

#brigittegate, le dossier Pressibus

Vous pouvez télécharger [toute cette page au format pdf](#) (8 Mo) - Version 16.1

De Jean-Michel à Brigitte Trogneux, mensonges à l'Elysée



Sommaire

1. [Introduction : ce n'est pas une rumeur mais un solide dossier](#)
2. [L'intime conviction du généalogiste](#)
3. [La lignée Trogneux : des chocolatiers à Amiens](#)
4. [La "légende" de Brigitte Trogneux mariée avec Emmanuel Macron](#)
5. [Deux journalistes d'investigation : Xavier Poussard et Natacha Rey](#)
 6. [La famille où a grandi Jean-Michel Trogneux](#)
 7. [Brigitte avant 1990, selon la "légende"](#)
 8. [De Jean-Michel à Brigitte, leur ressemblance](#)
 9. [André-Louis Auzière, le mari fantôme de Brigitte](#)
10. [Les trois enfants Auzière, leurs parents biologiques](#)
 11. [Les deux familles de Jean-Michel Trogneux](#)
 12. [77 ans en 2022...](#)
 13. [L'ossature d'un homme...](#)
14. [1977-1990, Jean-Michel Trogneux et le pasteur Joseph Doucé](#)
15. [1991-1992, les débuts de Brigitte, sa rencontre avec Emmanuel](#)
 16. [1993-2007, les débuts du couple Brigitte-Emmanuel](#)
 17. [La famille où a grandi Emmanuel Macron](#)
 18. [Emmanuel Macron et l'homosexualité](#)
 19. [Un dangereux psychopathe dirige la France](#)
20. [Une légende truffée de mensonges pour médias diligents](#)
21. [Macron l'emmerdeur instaure un apartheid en France](#)
22. [Les inversions accusatoires du couple pervers de l'Elysée](#)
 23. [Interrogations sur l'enfance d'Emmanuel Macron](#)
24. [Brigitte Trogneux, mariée Macron, a-t-elle une existence légale ?](#)
25. [Joseph Doucé pourrait-il être le père biologique d'Emmanuel Macron ?](#)
26. [Les trois enfants Auzière de Brigitte sont-ils nés aux Etats-Unis ?](#)
 27. [Annexes A : documents complémentaires](#)
 28. [Annexes B : comparaisons complémentaires](#)
 29. [Annexes C : Macron et Covid](#)
 30. [Annexes D : évolution de la situation, le #brigittegate](#)

Avertissement

Le volume de ce dossier ne doit pas détourner le visiteur de l'essentiel. Les recherches généalogiques ici présentées sont bâties selon des hypothèses qui se construisent en fonction de divers indices et faits réunis. La découverte de nouveaux éléments peut consolider une hypothèse ou la fragiliser, voire la réfuter. Une hypothèse peut aussi être pleinement confirmée par les faits.

Pour l'équipe qui travaille sur ce dossier et pour ses nombreux lecteurs qui en ont suivi l'analyse, il est maintenant établi que l'hypothèse de départ est devenue une certitude : **Brigitte Trogneux, épouse Macron, est née et a grandi homme.**

Une preuve à notre sens irréfutable en est expliquée en fin du chapitre 22 ([encadré de couleur rouge La preuve](#)) : **la transsexuelle Véronique interviewée en 1977 dans un document INA a la même voix que Brigitte Macron en 2022 dans ses interviews.** Non seulement chacun peut s'en rendre compte (vidéo de 1 mn 27), avec emploi d'un même tic de langage, mais en plus un expert l'a affirmé en analysant de près les deux courbes audio. Le fait que cet expert soit anonyme n'ôte rien aux preuves qu'il nous a fournies.

Sommaire des Annexes

Annexes A : documents complémentaires

1. [Emmanuel Macron au collège en 1990](#)
2. [La famille Trogneux en 1991](#)
3. [L'Elysée à la mode Macron](#)
4. [Liberté, égalité, fraternité...](#)
5. [Brigittologie : les fausses nouvelles d'Alsace...](#)
6. [11 février, hors de son agenda, c'est son anniversaire !](#)
7. [La "contre-enquête" de Moadab et Blanrue](#)
8. [Le "domicile" de Jean-Michel Trogneux](#)
9. [La fabrique d'un faux \(mariage Auzière\)](#)
10. [Quand a eu lieu la rencontre de Brigitte et Emmanuel ?](#)
11. [Le mystère de la nièce morte jeune](#)
12. [Les trois enfants Auzière avec Emmanuel en juin 1993](#)
13. [L'oncle Jean-Michel Noguès en 1980](#)
14. [Manette, une étrange et sombre grand-mère...](#)
15. [Photos de famille d'Emmanuel Macron](#)
16. [L'absurde famille Auzière](#)
17. [L'alibi Gabrielle Russier](#)
18. [Les frères Jean-Louis et Louis Auzière](#)

Annexes B : comparaisons complémentaires

1. [Jean-Michel et Brigitte](#)
2. [Photos d'enfance de Brigitte et photos de ses filles](#)
3. [Brigitte et ses enfants](#)
4. [Françoise Noguès \(mère d'Emmanuel\) et sa mère Manette](#)
5. [Véronique la transsexuelle et Brigitte](#)
6. [André-Louis et Jean-Louis Auzière](#)
7. [Ressemblances rejetées](#)
8. [Jean-Michel Macron, Emmanuel Macron et Joseph Doucé](#)
9. [Fossette et diastème \(Joseph Doucé et Emmanuel Macron\)](#)
10. [L'envers du décor](#)
11. [Pirouettes sexuelles](#)

Annexes C : Macron et Covid

1. [Vaxxination, le crime parfait](#)
2. [Ode à Macron Méphisto](#)
3. [Omicron moins dangereux que le vaxxin chez les jeunes](#)
4. [Luc Montagnier, un prix Nobel lanceur d'alerte](#)
5. [La fin du passe vaxxinal : une victoire à l'arraché](#)
6. [La haine d'Emmanuel Macron envers les non-vaxxinés](#)
7. [Refus de soigner et volonté de risquer un empoisonnement](#)
8. [Les révélations étouffées d'Alexandra Henrion-Caude](#)
9. [Combattre le monstre techno-sanitaire](#)
10. [Socrate, Platon et Proctor contre les sophistes du Covid](#)
11. [Wikipédia complice de comploteurs et complotiste](#)
12. [Vaxxins Covid et variante de maladie de Creutzfeldt-Jakob](#)

Annexes D : évolution de la situation, le #brigittegate

1. [Des médias et de la transphobie](#)
2. [Emmanuel Macron en mode repli sur lui-même](#)
3. [Toujours la sidération et l'omerta journalistique](#)
4. [Craignons, les perruques jaunes !](#)
5. [Convois de la Liberté et Young Global Leaders.](#)
6. [Brigolades, Poutine sait pour Jean-Michel...](#)
7. [Jean-Michel et Brigitte déposent une plainte ensemble...](#)
8. [Le secret de Polichinelle](#)
9. [D'une campagne électorale à l'autre...](#)
10. [André-Louis Auzière : en parler est-ce le faire exister ?](#)
11. [Brigolade : chanson "Il venait d'avoir 14 ans"](#)
12. [Emmanuel présent aux accouchements, quelle famille !](#)
13. [Jean-Michel Trogneux à la conquête du monde](#)
14. [La notion de vérité lui est fondamentalement étrangère](#)
15. [La moumoute à Macron](#)
16. [Tweets, brigolades, malice et hypocrisie...](#)
17. [La brigittologue Isabelle Ferreira a-t-elle été noyée ?](#)
18. [Deuxième plainte contre Natacha Rey](#)

1. Introduction : ce n'est pas une rumeur mais un solide dossier

La présente page est partie des propos que j'ai tenus sur Brigitte Macron ces derniers mois sur la [page voisine](#) consacrée à la crise du Covid. Après avoir pris connaissance de l'ensemble du dossier, il m'a paru pertinent de traiter le sujet sous ses principaux angles en privilégiant l'approche généalogique parce qu'elle permet plus efficacement de comprendre ce qui s'est passé, parce que j'ai de l'expérience en la matière et parce que, accessoirement, je suis un lointain cousin par alliance de la famille Trogneux.

Comment s'est imposée à moi cette affaire ? Il y avait un bout de temps que j'entendais des propos pour le moins étonnants sur Brigitte Macron née Trogneux, épouse du président de la République française Emmanuel Macron. Comme pour beaucoup de gens, il m'était difficile de saisir vraiment les allusions... A posteriori, je me rends compte que de nombreuses personnes savaient, comme pour Mitterrand nombreux savaient avant la révélation de l'existence d'une fille cachée.

Le 18 décembre 2021, j'ai entendu parler pour la première fois, dans un [article](#) de Eric Verhaeghe du fait que : "la rumeur court avec une vivacité étrange, affirmant que Brigitte Macron est en réalité un homme, ou un transgenre. Cette affirmation initialement parue dans *Faits & Documents* en octobre 2021 n'avait guère suscité de passion. On se demande bien pourquoi, tout à coup, elle s'impose comme un scoop sur les réseaux sociaux. Là encore, ça sent la boule puante de campagne" et "Dans ce chapitre, on versera les paroles perfides prononcées par Gérald Darmanin, évoquant le mari d'Emmanuel Macron et expliquant que, compte tenu de la violence des attaques personnelles, le Président n'était pas encore sûr de se présenter" (>>>[vidéo](#)>>> de 18 secondes). Je n'ai pas vraiment tilité, puisque c'était présenté comme une "rumeur". Une rumeur parmi d'autres...

Ce même 18 décembre, peu après, j'ai trouvé un [article](#) de Lionel Labosse argumenté qui s'appuyait sur le dossier du n° 501 du journal "Faits & Documents" ([ici](#) en pdf), paru début octobre 2021. La thèse était osée, était-elle étayée ?

Dès cette date et sans attendre, j'ai donc pu lire et analyser directement l'essentiel du dossier à l'origine de cette "rumeur" avançant l'hypothèse que Brigitte Macron serait selon le vocabulaire actuel un "homme transgenre", un individu de sexe mâle qui aurait pris l'apparence sociale d'une femme. Il s'agit d'une longue enquête de Xavier Poussard, journaliste d'investigation, comme il y en a trop peu actuellement. Je l'ai trouvée bien charpentée, posant des questions pertinentes et émettant des hypothèses de bon sens. En tant que passionné de généalogie, j'ai l'habitude de mener de telles enquêtes pour retrouver les parents d'un ancêtre, soupeser chaque hypothèse... La recherche des documents d'archive administrative ou biographique est bien menée. L'auteur constate leur absence en grand nombre ce qui apparaît très vite suspect. Et il en va de même des incohérences qui semblent voulues probablement pour brouiller les pistes.

Après cette première étude du dossier et avant d'entreprendre une analyse plus approfondie de son contenu, j'ai voulu connaître les contre-arguments. Quelle ne fut pas ma surprise ! Alors que cette révélation enflammait la chronique dans les réseaux sociaux (auxquels je ne participe pas) depuis cinq jours, je n'ai rien trouvé de sérieux dans la presse officielle pour arrêter net la rumeur. C'était pourtant très facile, il suffisait par exemple que Brigitte et Jean-Michel se présentent ensemble devant un média. Pourquoi ne pas l'avoir déjà fait ?

Dans le contexte actuel ce vide est le signe d'un grand embarras, car, on le sait, par les temps qui courent, les "fake news" sont très vite démenties. Le journal Libération mobilisé en première ligne pour sauver la respectabilité du couple présidentiel, présentait bien une "checknews", qui fut reprise, faute de mieux, dans quelques autres journaux. Je l'ai lue avec attention, elle était d'une vacuité complète sur les faits et ne faisait qu'enchaîner les attaques ad personam pour discréditer l'enquêtrice Natacha Rey, celle qui a dévoilé les points les plus difficiles à trouver de cette affaire que les services de l'Elysée ont parsemée de fausses pistes.



Malgré l'énormité de l'attaque, le contraste entre le sérieux du dossier à charge et la vacuité factuelle des plaidoiries journalistiques de Libération m'a donné l'intime conviction que Xavier Poussard et Natacha Rey disent vrai : Emmanuel Macron, né en 1977, a épousé en 2007 Jean-Michel Trogneux né en 1945, alors devenu sa soeur fictive Brigitte fictivement née en 1953. La transformation se serait faite à la fin des années 1970. Avant Brigitte n'existait pas ou a été "fabriquée" a posteriori, après Jean-Michel a disparu. De père de ses trois enfants, il serait devenu leur mère. Sur cette base, j'ai procédé comme je le fais en généalogie : j'ai adopté l'hypothèse. Devais-je faire une large place à cette affaire (d'Etat) sur ma page consacrée au Covid ? J'ai rapidement répondu oui pour les raisons qui seront présentées plus loin et j'ai donc été l'un des premiers à reprendre cette information sur un blog. La menace d'une plainte agitée par l'Elysée et rapportée par Libération m'apparaissait très factice face à la réalité des faits.

La présente page est commencée le 14 janvier 2022, presque un mois après ma découverte de cette affaire Brigitte que j'appelle "le brigittigate". Je la réalise parce que, visiblement les médias et politiques (dont mon député, on le verra) ont décidé, faute de mieux, de marginaliser l'affaire et de la traiter par le mépris comme une rumeur et un tissu de mensonges. Il convient donc d'essayer de convaincre les internautes du bien-fondé des interrogations et de l'hypothèse retenue. Je m'y essaye donc avec un découpage en chapitres qui, je l'espère, permettra au lecteur de s'orienter vers ses points d'accroche.

Comme l'écrit Xavier Poussard "La difficulté de cette enquête est de démêler le vrai du faux". Ce n'est pas facile, j'essaye mais il est possible que sur quelques points, que je pense secondaires, cette reconnaissance du vrai ou du faux soit contestable. Le sachant, j'apporterai des rectifications.

J'ajoute que, par moi-même, je n'apporte rien de nouveau hormis mon lien de cousinage et une datation de photo en 1953, je ne fais que reprendre des informations déjà existantes par ailleurs.

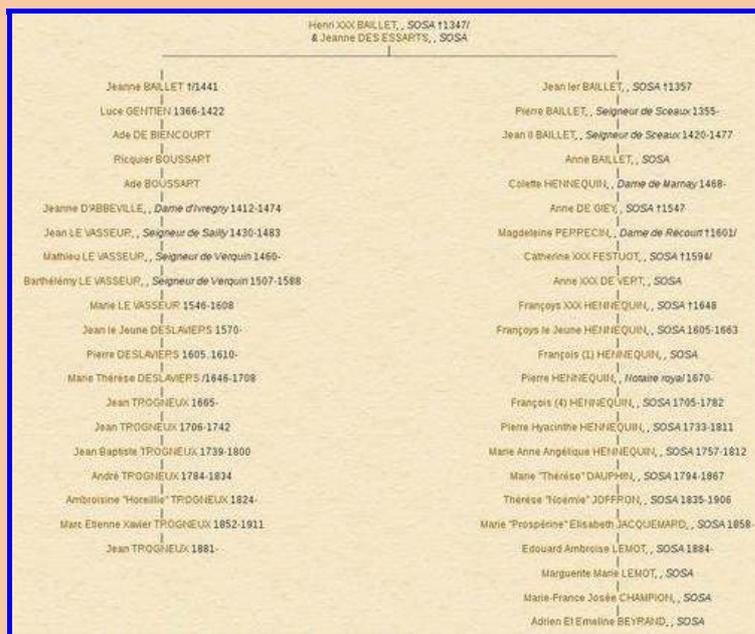
J'invite chaque lecteur à se faire son opinion en confrontant l'hypothèse ici présentée avec la légende racontée par les grands médias, en se basant sur la vraisemblance et la cohérence des faits.

Alain Beyrand (alain [at] pressibus.org)
avec l'aide de Lionel Labosse ([site](#)) et Hortense Fuschia.
Dossier commencé le 13 janvier 2022, rendu public le 17 janvier avec les 15 premiers chapitres,
première finalisation (version 1.0) le 24 janvier avec 22 chapitres.
[Photo](#) de haut et de bas de page Stéphane Lemouton, Closer.
Cliquer sur les illustrations à bordure épaisse permet de les agrandir.

2. L'intime conviction du généalogiste

Plusieurs raisons m'ont amené à effectuer cette étude et la présenter sur mon site. Dénoncer de lourds mensonges au plus haut de l'Etat rejoignant les mensonges tenus sur le Covid-19, comme s'il était habituel de présenter aux Français de fausses réalités. Dénoncer et aider à percer l'omerta de la présidence élyséenne et des médias dont le déni repose sur du vent.

Mais l'impulsion est plus anecdotique, elle est généalogique, j'avais déjà étudié la famille Trogneux et je l'avais positionné dans ma généalogie. En effet, mon épouse et nos enfants sont cousins avec les Trogneux, comme le montre cet arbre généalogique.



Cliquer sur cette image permet d'accéder à mon arbre sur généatet avec tous ses liens.

Sur la gauche, pour cause de confidentialité habituelle sur 100 ans, la branche s'arrête à Jean Trogneux, grand-père de Jean-Michel.

L'ascendante commune Jeanne des Essarts, soeur d'un maire de Rouen, avait pour beau-frère le fameux Etienne Marcel (1315-1358) ([page Wikipédia](#) et sa statue équestre aux abords de l'hôtel de ville de Paris).



[Christian Settapani](#) est un généalogiste-historien de renom. Je m'inspire de sa méthode décrite en cette [page](#) : "Les recherches sont une intime conviction ! Je lis des critiques qui disent « ce n'est pas sûr parce que l'on n'a pas suffisamment d'indices ». En réalité, quand on ne fait que cela pendant des dizaines d'années, qu'on est confronté aux recherches universitaires, on arrive à obtenir une intime conviction, même si elle ne remplacera jamais une preuve. Une intime conviction n'est pas non plus synonyme de précision, elle concerne plus souvent une parenté plutôt qu'une filiation précise." J'utilise la même notion d'intime conviction dans ma généalogie, en particulier pour les ascendants prénommés XXX (il y en a dans l'arbre ci-dessus).

Voilà plusieurs dizaines d'années que j'étends ma généalogie (mon [site](#) associé) et que je mène de véritables enquêtes pour essayer de sortir de certaines impasses, quand aucun document écrit ne valide une filiation, ou quand il faut retrouver un parent biologique. Comparer des photos, essayer d'y trouver des ressemblances, tenter de distinguer ce qui est légendaire et ce qui est réel, trouver des liens de parentés cachés derrière des coopérations appuyées, etc... J'ai donc traité ce dossier Trogneux avec cette expérience. Après avoir amassé les indices et avoir essayé d'y trouver des cohérences ou incohérences, lorsque j'arrive enfin à l'intime conviction d'avoir trouvé la solution, il est rare que je me trompe. C'est ce qui me donne de l'assurance pour publier cette page.

Il est tout de même arrivé quelques fois qu'un élément nouveau remette en cause mes conclusions, je les corrige alors et généralement ce n'est pas trop éloigné de ma première conclusion. Ici, c'est pareil, je suis de bonne foi je ne demande qu'à voir des documents. S'il en existe qui contredisent l'hypothèse retenue, par exemple, l'acte de 1er mariage de Brigitte ou les actes de naissance de ses enfants ou des photos d'elle avec ses jeunes enfants, qu'on me les montre, je changerai d'avis, en cherchant cependant à comprendre pourquoi on a si longtemps caché des documents aussi faciles à montrer.

J'ai essayé d'avoir un ou plusieurs éléments complémentaires permettant d'affermir ou ébranler ma conviction sur Jean-Michel et Brigitte. Je l'ai fait par le canal officiel, en envoyant le 26 décembre le courriel suivant à mon député, Philippe Chalumeau, de la majorité présidentielle (LREM) :

Monsieur le Député,
J'ai étudié le dossier de ma lointaine cousine par alliance Brigitte Macron comme j'étudie d'autres dossiers généalogiques. J'ai acquis une intime conviction que j'ai exprimée sur une page de mon blog à l'adresse <http://pressibus.org/covid/index.html#brigitte1>
Il va de soi que je suis intéressé par tout élément factuel nouveau, même s'il est susceptible de me faire changer d'avis. Peut-être pouvez-vous m'en transmettre ?
Un peu plus haut sur cette page (<http://pressibus.org/covid/index.html#inter2>), je fais le point sur la situation Covid actuelle. Je termine ainsi : "Chacun a le choix : être complice ou dénonciateur des comploteurs".
En espérant que vous serez désormais dans la seconde catégorie, je vous présente, Monsieur le Député, mes bons vœux pour 2022.

Je n'ai eu aucune réponse. Faut-il s'en étonner ? Ainsi, jusqu'à présent, je n'ai trouvé aucun élément qui fragilise ma conviction, alors que nombreux sont ceux qui l'affermissent.

3. La lignée Trogneux : des chocolatiers à Amiens

Extrait du [site](#) de la chocolaterie Trogneux à Amiens : "Le premier Jean-Baptiste Trogneux était boulanger pâtissier. Il s'est installé en 1872 au centre-ville d'Amiens, dans le quartier Gambetta-Delambre-Duméril (où se trouve la confiserie actuelle) il réalise soufflés et entremets. Plus tard, il proposera également les fameux « macarons d'Amiens » qui firent en partie la renommée de la famille. La deuxième génération poursuit l'oeuvre du fondateur, agrandit la boutique. La troisième génération, celle de Jean, deuxième du nom, connaît la guerre et la destruction. Après la 4ème génération, vient le tour de Jean-Alexandre Trogneux. Jean-Baptiste arrive en 2019."



Cet article du Courrier Picard de 1993 montre la place de la famille dans la société amiénoise :

AMIENS3 ————— *Le Courrier Picard* ————— 22-9-1993 - PAGE 13

La saga d'une famille amiénoise

Jean-Baptiste Trogneux, né en juillet dernier, ouvre la 6ème génération dans l'entreprise familiale, fait unique dans notre ville. Sera-t-il confiseur à Amiens en l'an 2020 ?

Des dizaines de bébés sont nés à Amiens pendant ces dernières vacances, remplissant leurs parents de joie et de fierté. Ces derniers s'empressent d'annoncer la bonne nouvelle autour d'eux, rivalisant d'originalité dans la conception du faire-part. Parmi ces « cartons », postés vers familles et amis, il y en a un qui a dû surprendre plus d'un de ses destinataires : une plaque de chocolat grandeur nature sous enveloppe dans le courrier apporté par le facteur, voilà un message de poids, surtout s'il prévient : « Je suis à croquer », signé Jean-Baptiste, 28 juillet 1993.

Jean-Baptiste porte le même nom et le même prénom que son arrière-arrière-grand-père Trogneux, celui qui est né il y a cent quarante et un ans, et par qui a commencé toute cette ancestrale histoire de chocolat. Entre les deux Jean-Baptiste, il y a eu un Jean tout court, puis encore un autre Jean, puis un Jean-Claude, et enfin un Jean-Alexandre, tous séparés par un quart de siècle environ. Tous des garçons ! Mais comment font-ils ? Il y a un truc !

Résolument tourné vers l'avenir, et férù des techniques pointues du commerce moderne (il a fait H.E.C.), Jean-Alexandre, l'heureux papa du nouveau-né, explique soigneusement la recette de la longévité du commerce familial. Il y a toujours deux générations présentes en même temps à la direction de l'affaire, ce qui donne continuité et œil nouveau. C'est cela l'alliance de la continuité des traditions (ce flambeau fictif qui passe de génération en génération) et du goût de développer un produit qui a des capacités insoupçonnées.

« Dans ce monde où nous vivons, c'est une sécurité, une facette rassurante dans la profession », dit Jean-Alexandre. « Je crois que mon fils a de la chance, en naissant cette année, c'est lui, sixième de la lignée, qui va bénéficier des futures infrastructures, des travaux qui vont se réaliser à tous niveaux, car, depuis mon grand-père Jean, on peut dire qu'il y a eu trois générations qui ont été en quelque sorte un peu brimées suite aux cassures des deux guerres mondiales (n'oublions pas que nos maisons ont été rasées à chaque fois). »

Dans la bassinne de chocolat

Et si le petit Jean-Baptiste ne mordait pas à l'hameçon ?

L'éclat de rire de Jean-Alexandre chasse d'une joyeuse chiquenaude la fantaisiste hypothèse : « Je crois que tout comme moi, qui ai hésité un moment, il comprendra vite sa chance. Certains commerces comme le nôtre ont le don de chasser les dépressions des temps modernes. Et puis, je vais très vite le « faire tomber dans la bassinne au chocolat », l'éduquer, former son palais, pour le goût du chocolat, ça se fait très jeune. J'essaierai de lui faire faire des études au maximum, car de nos jours, toutes entreprises de quelque taille qu'elles soient, doivent avoir des dirigeants formés. On ne peut plus partir sur le tas comme l'ont fait nos grands-pères. »

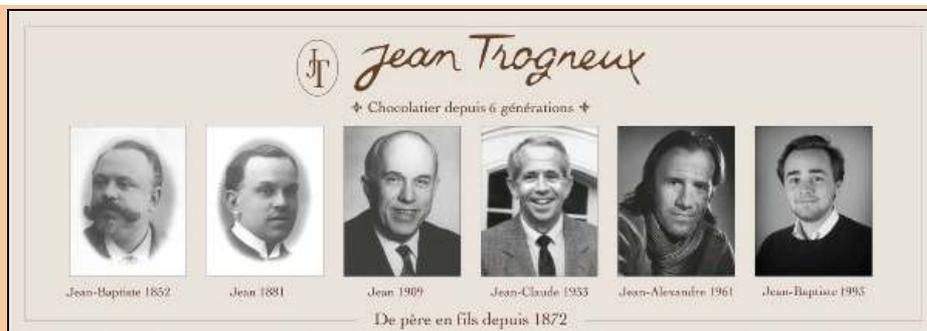
Pour aussi, actuel qu'il soit, le nouveau père n'en a pas moins le culte du passé, et le

patrimoine familial ayant subi des pertes cruelles pendant les destructions des guerres, il recherche tout objet, toute photo, tout document (boîtes d'emballage de la maison, etc) pour constituer une « réserve » sentimentale à ... ses descendants.

Raymonde GILLMANN

Jean-Baptiste (1993)

Jean-Baptiste (1852) Jean (1881) Jean (1909) Jean-Claude (1933) Jean-Alexandre (1961)



A gauche l'arrière grand-père de Jean-Michel ne se prénomait pas Jean-Baptiste mais Marc, à en croire l'[arbre](#) présenté sur la base Roglo et son [acte](#) de naissance. L'arrière grand-père de Marc se prénomait Jean-Baptiste, on peut supposer que la volonté de montrer une lignée de Jean a provoqué l'inversion des deux prénoms. Suivent Jean, né en 1881, le grand-père de Jean-Michel, Jean son père, Jean-Claude son grand frère et Jean Alexandre son neveu.



Magasins à Amiens, Arras, Saint Quentin, Lille et Le Touquet ([lien](#))

4. La "légende" de Brigitte Trogneux mariée avec Emmanuel Macron



Officiellement et mass-médiatiquement, l'épouse du président de la République Emmanuel Macron, élu en 2017, est présentée selon un narratif largement fabriqué et mensonger que nous appellerons la "légende". Elle nous est présentée ainsi dans sa [page](#) Wikipédia (du 14 janvier 2022) (il existe aussi une [page](#) Wikipédia sur la famille Trogneux) :

| | |
|--|--|
| <p>Brigitte Macron</p> <p>Brigitte Macron, née Trogneux le 13 avril 1953 à Amiens, est connue pour être l'épouse d'Emmanuel Macron, président de la République française depuis le 14 mai 2017. Professeure de français et de théâtre à la retraite, elle est présidente de la Fondation des Hôpitaux depuis 2019. Les médias la désignent parfois sous le titre officieux de « Première dame de France ».</p> <p>Sommaire [masquer]</p> <ol style="list-style-type: none"> Biographie <ol style="list-style-type: none"> Famille Carrière professionnelle Rencontre avec Emmanuel Macron Vie publique du couple Macron <ol style="list-style-type: none"> 1.4.1 Paris Match Épouse du président de la République <ol style="list-style-type: none"> 1.5.1 Statut de Première dame 1.5.2 Fondation des Hôpitaux 1.5.3 Politique étrangère 1.5.4 Style vestimentaire 1.5.5 Décoration à l'Élysée 1.5.6 Plaintes Prises de position Décoration Dans la culture Notes et références Voir aussi <ol style="list-style-type: none"> Bibliographie Filmographie Articles connexes Liens externes | <p>Brigitte Macron</p> <p>Brigitte Macron en 2017,</p> <p>Épouse du président de la République française</p> <p>Depuis le 14 mai 2017 (4 ans et 8 mois)</p> <p>Prédécesseur Valérie Trierweiler[†] (indirectement)</p> <p>Biographie</p> <p>Nom de naissance Brigitte Marie-Claude Trogneux</p> <p>Date de naissance 13 avril 1953 (68 ans)</p> <p>Lieu de naissance Amiens (France)</p> <p>Père Jean Trogneux</p> <p>Conjoint André-Louis Auzière (1974-2006) Emmanuel Macron (depuis 2007)</p> <p>Profession Enseignante</p> |
|--|--|

Famille



La boutique de chocolats Jean Trogneux à Saint-Quentin (Aisne).

Brigitte Marie-Claude Trogneux est issue d'une famille de chocolatiers amiénois réputés pour leurs macarons^{2,3}. Elle est la fille de Jean Trogneux (1909-1994) et de son épouse Simone Pujol (1913-1998), et la benjamine de leurs six enfants.

Article détaillé : Famille Trogneux.

Brigitte Macron est âgée de 8 ans lorsque sa sœur Maryvonne Trogneux meurt dans un accident de voiture avec son époux en 1961⁴.

Son frère aîné, Jean-Claude Trogneux, dirigeant de la chocolaterie Trogneux, meurt en 2018, à 85 ans^{5,6}.

Le 22 juin 1974, Brigitte Trogneux épouse André-Louis Auzière⁷ (1951-2019^{8,9}) au Touquet-Paris-Plage. Né à Eséka au Cameroun, André-Louis Auzière est le fils du haut fonctionnaire Louis Auzière, administrateur de la colonie française du Cameroun, et de Renée Costes¹⁰. Le couple a trois enfants : Sébastien (1975), Laurence (1977) et Tiphaine (1984), respectivement ingénieur statisticien¹¹ (diplômé de l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information), cardiologue et avocate¹². Le couple se sépare lorsque Brigitte Macron rencontre Emmanuel Macron.

Selon la biographie *Il venait d'avoir dix-sept ans* de la journaliste Sylvie Bommel, relatant le fait qu'André-Louis Auzière refuse d'assister à l'enterrement de sa mère pour éviter de voir son ancienne épouse ; la séparation est conflictuelle¹³. Le divorce est officiellement prononcé le 26 janvier 2006. Elle décrit également un homme particulièrement discret¹⁴. Après la médiatisation du couple de Brigitte et Emmanuel Macron, André-Louis Auzière est sollicité mais refuse toute interview. Il meurt le 24 décembre 2019 à l'âge de 69 ans^{15,16,17}.

Brigitte Macron est grand-mère de sept petits-enfants¹⁸.

Elle est catholique non-pratiquante¹⁹.

Sont contestés : son sexe, sa date de naissance, son premier mariage et conjoint, son divorce. Il ne serait pas la mère de ses trois enfants mais leur père (voir plus loin).

Carrière professionnelle

Brigitte Trogneux obtient un baccalauréat avec la mention très bien en 1972, à l'âge de 19 ans, au lycée Sacré-Coeur d'Amiens²⁰. Elle obtient ensuite une maîtrise ès lettres et consacre un mémoire de fin d'études à « l'amour courtois »²¹.

Au début des années 1980, pendant deux ans, elle travaille comme attachée de presse à la chambre de commerce du Nord-Pas-de-Calais²². En 1984, à la suite de la mutation d'André-Louis Auzière, la famille déménage à Truchtersheim, près de Strasbourg. Après la naissance de son troisième enfant, elle passe en 1986 le CAPES de lettres modernes²³ (réf. à confirmer)^{20,24}. De 1986 à 1991, elle est enseignante de français et de latin dans l'établissement privé protestant Lucie-Berger à Strasbourg²⁵. En parallèle, elle s'engage dans la vie associative et politique^{26,27}. Elle figure sur une liste sans étiquette, « Truchtersheim demain », aux élections municipales de 1989 à Truchtersheim, mais n'est pas élue^{28,29}. La famille quitte ensuite la région pour s'installer à Amiens. Elle enseigne le français et le latin au lycée privé jésuite La Providence^{30,31}. En 2007, elle part enseigner à Paris au lycée privé jésuite Saint-Louis-de-Gonzague, couramment appelé Franklin³².

En septembre 2015, Brigitte Auzière-Macron cesse d'enseigner pour se consacrer à la carrière d'Emmanuel Macron^{30,33} et se met en disponibilité de l'Éducation nationale³⁴.



Le lycée La Providence d'Amiens.

Sont contestés : sa mention très bien au bac, sa maîtrise de lettres, son mémoire de fin d'étude, son rôle d'attachée de presse au début des années 1980, le passage à Truchtersheim (à part quelques rares témoignages, voir Annexe - A - 5), l'obtention du CAPES, le passage à Strasbourg. En bref tout ce qui se déroule avant 1990 environ.

Rencontre avec Emmanuel Macron

Durant l'année scolaire 1992-1993, elle anime un atelier de théâtre au lycée de la Providence. Parmi ses élèves, elle remarque Emmanuel Macron, alors âgé de 15 ans et élève de seconde dans la même classe que sa fille Laurence Auzière^{35,36,37,38,39}. Une représentation théâtrale de fin d'année est organisée où Emmanuel Macron joue un épouvantail dans l'adaptation du recueil de pièces de théâtre *La Comédie du langage*, de Jean Tardieu. À propos de leur première rencontre, elle déclare avoir été « totalement subjuguée par l'intelligence de ce garçon »⁴⁰. L'année scolaire suivante, elle travaille à nouveau en commun avec Emmanuel Macron, scolarisé en classe de première pour réécrire la pièce *L'Art de la comédie* d'Eduardo De Filippo, où participe également sa fille aînée Laurence Auzière. À *Paris Match*, Brigitte Macron déclare *a posteriori* que « l'écriture nous réunissait chaque vendredi et a déclenché une incroyable proximité »⁴¹. Dès lors, ils entament une relation amoureuse.

La différence d'âge (de plus de vingt-quatre ans) entre les deux amants provoque un scandale dans la famille Trogneux, d'autant que leur relation pourrait tomber sous le coup de l'article 227-27 du Code pénal, qui consacre le délit d'atteinte sexuelle sur mineur, et qui dispose aujourd'hui qu'un enseignant qui a des relations sexuelles avec un élève mineur âgé de plus de 15 ans encourt jusqu'à trois ans de prison^{3,38,32}. Leur relation se poursuit discrètement à Paris, où Emmanuel Macron entre en classe de terminale, puis en classes préparatoires littéraires au lycée Henri-IV⁷.

Le 20 octobre 2007, Brigitte épouse Emmanuel Macron au Touquet-Paris-Plage^{42,43}, où elle possède une maison. Son nouveau mari, alors inspecteur des finances, quitte la fonction publique pour rejoindre la banque Rothschild.

Là, c'est à peu près juste. Toutefois le peu d'éléments bibliographiques sur Emmanuel enfant et Jean-Michel interroge sur la possibilité qu'ils se soient connus avant 1992.



Elle a rencontré Emmanuel Macron alors qu'elle était son enseignante au lycée

Professeure de français passionnée de littérature, Brigitte Trogneux enseignait au lycée "La Providence" d'Amiens lorsqu'elle a eu Emmanuel Macron comme élève de Première. Elle a alors 36 ans et lui 17. Fascinée par l'intelligence du jeune homme, elle lui transmet sa passion pour la langue française mais aussi pour le théâtre puisqu'elle anime un club au sein de l'établissement. *"En classe, elle le citait tout le temps en exemple, se souvient un camarade de classe pour "Le Parisien". Elle était totalement subjuguée par ses talents d'écriture. [...] Il écrivait tout le temps des poèmes et elle les lisait devant tout le monde"*. Aujourd'hui "L'Express" révèle qu'elle enseigne dans "une institution religieuse réputée de la capitale".

En 2015, la "légende" de la rencontre Emmanuel-Brigitte était sensiblement différente. Ici couverture de VSD du 5 mars 2015 et extrait d'[article](#) de L'Express du 25 juin 2015. Brigitte était alors la prof de Français d'Emmanuel, leur écart d'âge n'était que de 19 ans, il avait 17 ans et non 15. Or elle ne l'a pas eu comme élève (autrement qu'en club de théâtre) et l'écart d'âge, réajusté à 24 ans, serait en fait de 32 ans. Rien ne prouve qu'Emmanuel ait eu des talents d'écriture. De 2015 à 2022, la "légende" de Brigitte a ainsi été réajustée au fur et à mesure des diverses révélations.

En s'appuyant sur la presse people (sur laquelle s'appuie largement Wikipédia), laquelle s'est appuyée sur les mensonges de Brigitte, on a donc fait croire aux français à l'amour romantique d'un jeune lycéen de 17 ans hyper-doué qui aurait subjugué sa professeure, alors qu'en fait c'est un professeur de 47 ans qui a détourné un adolescent de 15 ans (cf. [Annexe A 10](#)). Wikipédia signale à juste titre qu'il y a là un grave délit au regard du droit français. Tel serait le couple pervers qui est installé depuis 2017 à l'Élysée, à la tête de la France.

5. Deux journalistes d'investigation : Xavier Poussard et Natacha Rey

Pour sortir en partie des mensonges de cette "légende", il a fallu l'opiniâtreté de deux journalistes, Xavier Poussard et Natacha Rey qui ont longtemps mené enquête.

A en croire les grands médias. Ils seraient d'extrême drouâte, complotistes, antivaxx, voire sexistes, transphobes, antisémites, tout y passe comme dans cet [article](#) du site numerama. Et de répéter que ce ne sont que de viles "fake news" véhiculées par les ignobles réseaux sociaux, la lie d'Internet etc.

Que retenir de tout cela ? Pas grand chose. Dans tous les cas, à la lecture des enquêtes des deux journalistes il n'y a rien qui ne soit sexiste, transphobe, antisémite. Dire que quelqu'un a changé de sexe n'implique pas automatiquement qu'on le lui reproche. En l'occurrence ici dans cette affaire (d'Etat) le reproche est ailleurs, il tient au fait qu'il ment à grande échelle en prétendant le contraire. Pour le reste, il vaut mieux être rétif aux injections expérimentales que vouloir forcer tout le monde à être vacciné, il vaut mieux être dénonciateur de complot que complice. Il reste les liens avec l'extrême droite, mais rien qui ne soit contraire à la loi et en quoi cela invaliderait-il les faits révélés ?

Xavier Poussard est rédacteur de la revue "Faits & Documents". Sa [page](#) Wikipédia la présente d'une façon méprisante, "relayant de nombreuses théories du complot avec un tropisme antisémite et antisioniste d'extrême droite". Un peu plus loin, la "ligne éditoriale" est qualifiée comme étant "antisémite et antimaçonnique non avouée". Je n'ai lu que les six numéros sur le brigittagate, il est de temps en temps question de la banque Rothschild (bien sûr, Macron y a travaillé...) et de loge maçonnique (bien sûr, quelques uns de ses soutiens sont francs-maçons), mais je n'ai rien reconnu d'antisémite et antimaçonnique. A mon avis cela dépend du lecteur plus que du rédacteur. Et même si ça l'était, ça ne signifierait pas qu'il faut a priori ne pas lire. On y voit aussi écrit " A propos du contenu de la revue, la presse parle de « fake news » [18,19], de « désinformation [20]»" avec en notes 18, 19 et 20 l'exemple de l'affaire Brigitte. A rebours, on peut comprendre qu'avant cette affaire, la revue n'avait fait aucune désinformation !

Et c'est bien le cas, car cette revue a aussi une très bonne réputation, celle de ne pas perdre ses procès, comme Le Canard Enchaîné et Médiapart. Elle repose sur des informations soigneusement vérifiées. Son titre est d'ailleurs caractéristique de son contenu. [Emmanuel Ratier](#) en a été le premier rédacteur de 1996 à 2015, Arnaud Soyez le second, Xavier Poussard en est le troisième depuis 2017. Plus de 500 numéros, distribués par abonnement, à périodicité mensuelle, ont été publiés.

De ce qui est écrit dans Wikipédia et ailleurs, il faut surtout comprendre que cette revue est très dérangeante pour l'establishment.



Les six numéros 497 à 501 et 503, de 12 pages chacun, traitent de l'affaire.

Je recommande leur lecture pour ceux qui veulent approfondir ce qui est présenté ici.

Avec le n° 504 ajouté depuis, ils sont disponibles sur le site faitsetdocuments.com de la revue au prix de 56 euros.

En format pdf, vous trouvez [ici un aperçu du dossier Poussard](#) avec les premières pages de chaque numéro et le numéro 501 en entier, celui qui dans ses deux dernières pages révèle la véritable identité de Brigitte Trogneux, épouse Macron.

Le 3 octobre 2021, dans un long [entretien audio](#) de 1h 41 mn (repris en partie en [article](#)), Xavier Poussard montre des mécanismes qui pourraient sous-tendre l'actuelle crise Covid, avec l'[affaire Epstein](#) ([article](#) sur le récent jugement) et ses ramifications françaises, un [Mega group](#), le [Great reset](#). Il termine avec Macron, la [vente d'Alstom](#), un "pacte de corruption" qui paralyse ses adversaires politiques et une "corruption de mineur" qui permet de le manipuler.

Natacha Rey a donné un coup de main essentiel à Xavier Poussard à la fin du n° 501 pour montrer que Jean-Michel est sûrement le père des enfants attribués à Brigitte, on y reviendra. Mise à part cette collaboration, Natacha a travaillé parallèlement à Xavier, c'est un autre journaliste, Richard Boutry, qui les a amenés à brièvement travailler ensemble.



Emmanuel Ratier, créateur de F&D, et photo diffusée par Natacha Rey

Natacha Rey n'est pas du tout le même genre de journaliste que Xavier Poussard. Il est très ordonné, reliant méthodiquement les faits entre eux, assez discret, bâtissant des dossiers et les publiant avec régularité. Elle apparaît brouillonne, exubérante, partant dans des directions différentes, parfois maladroite (notamment en janvier 2022 à l'égard de Xavier Poussard), ne s'appuyant guère sur des écrits mais sur des entretiens vidéos où elle fait preuve d'une logorrhée lassante. Et pourtant, elle a des qualités essentielles qui permettent d'investiguer au-delà de ce qui apparaît possible : elle a un solide bon sens, elle a du culot et surtout elle a de l'intuition. Et elle arrive à conforter (ou à infirmer) ses intuitions. Il fallait bien l'association du roc Poussard et de l'épéron Rey pour réussir à percer un point crucial du mystère Brigitte Macron.

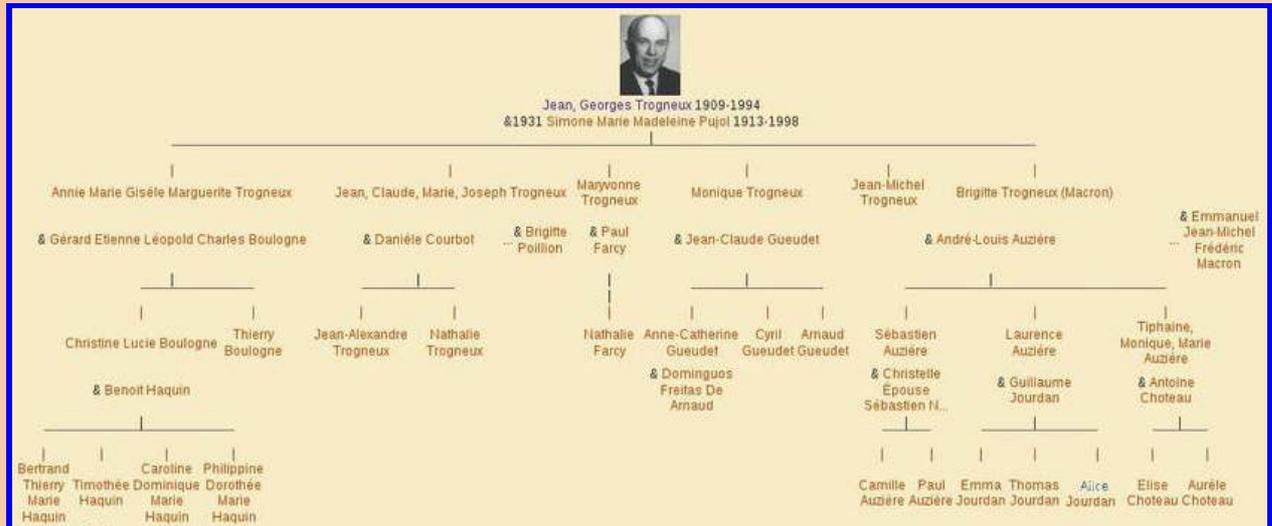
Ainsi, si Natacha Rey n'a pas le titre officiel de journaliste (elle ne l'est qu'auto-proclamée), elle dispose de qualités qui manquent à beaucoup trop de journalistes ayant leur carte d'accréditation.

Voici les vidéos disponibles d'entretien avec Natacha Rey :

- >>>>vidéo 1>>>> de 4h 35 avec Amandine Roy, le 10 décembre,
- >>>>vidéo 2>>>> de 1h 53 avec Mike Borowski (aussi sur le lien précédent), le 14 décembre. C'est cette vidéo qui est la plus intéressante à suivre,
- >>>>vidéo 3>>>> de 3h 47 avec Chloé Frammery et Hayssam Hoballah, le 8 janvier,
- >>>>vidéo 4>>>> de 2h 11 avec Mike Borowski, le 21 janvier.

6. La famille où a grandi Jean-Michel Trogneux

Généanet est le site de généalogie le plus populaire en France, chacun peut y déposer son arbre ou celui de son voisin. En conséquence de quoi on peut y trouver tout et son contraire, ce n'est pas vraiment un site de référence. Il y a toutefois généralement un consensus. Je ne présente pas les individus contemporains sur mon arbre personnel, mais nombreux sont les généalogistes qui le font pour les personnes célèbres, habituellement sans préciser les dates. Voici un arbre classique de la famille de Jean Trogneux et Simone Pujol, tel qu'on le trouve avant la révélation du brigittegate en décembre 2021 (arbre de Francis Frêne avec ajout de la dernière née Alice Jourdan) (à ce jour du 14 janvier 2022, 14 généalogies présentent un arbre à peu près semblable sur geneanet) :



C'est l'arbre correspondant à la légende de Brigitte Trogneux. Selon l'hypothèse alternative des deux journalistes investigateurs, cet arbre est faux du fait que André-Louis Auzière (né en 1951) n'existe pas (voir plus loin), et que Brigitte Trogneux mariée Macron est en fait son frère Jean-Michel, lequel est père des trois enfants Sébastien, Laurence et Thifaine Auzière, nous verrons plus loin qui est leur mère biologique.

Apportons quelques éléments généralement admis sur les enfants de Jean Trogneux et Simone Pujol, tous nés à Amiens :

1. Annie (Anne-Marie), née le 9 juillet 1932,
2. Jean-Claude, né le 14 août 1933, décédé en 2018 ; remarquons que sa deuxième épouse se prénomme Brigitte, communément appelée Brigitte Trogneux, ce qui est source de confusion ([exemple](#)),
3. Maryvonne, née le 17 janvier 1937, décédée avec son mari Paul Farcy en 1961 d'un accident de voiture le 24 février 1960 ; leur fille Nathalie (née en 1959) se serait mariée et aurait eu des enfants,
4. Monique, née le 7 août 1941,
5. Jean-Michel, né le 11 février 1945,
6. Brigitte, née le 13 avril 1953.

Brigitte serait donc la petite dernière d'une famille nombreuse, née huit ans après son frère Jean-Michel, alors que sa mère avait 40 ans. Mariée en 1974, à 21 ans, avec André-Louis Auzière, 23 ans, elle a mis au monde trois enfants, Sébastien, Laurence et Thifaine Auzière, nés respectivement en 1975, 1977 et 1984 (sans qu'on connaisse les actes de naissance), alors qu'elle avait 22, 24 et 31 ans. Tout paraît habituel, une vie classique de jeune femme française, pas de quoi attirer l'attention...



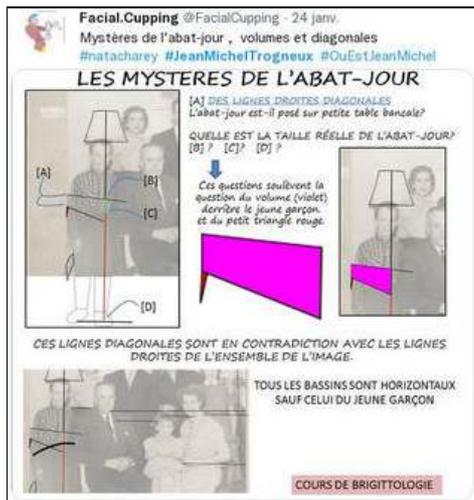
Cette photo est la seule où tout le monde est d'accord pour y accrédi-ter la présence de Jean-Michel Trogneux. C'est le garçon sur la gauche, on peut estimer qu'il aurait environ 8 ans. C'est aussi la seule photo où on voit la famille en grande partie, la seule où Brigitte serait avec un de ses parents. On verra dans le chapitre suivant qu'il existerait deux autres photos d'elle enfant ou adolescente et ce serait tout. Quelle autre personne en France ayant grandi dans une famille unie aurait aussi peu de photos de son enfance ? Ou pour quelle raison voudrait-elle les cacher ?

La photo de famille est authentique, cependant elle ne présente pas les deux parents et leurs six enfants. Il y a les deux parents entourés de leurs cinq enfants et pour le sixième enfant il s'agit de leur première petite-fille, Christine Boulogne, sur les genoux de sa grand-mère]. Au second plan sont présents , de gauche à droite, Maryvonne, Jean-Claude, Annie et Monique.

Avec Christine Boulogne surgissent les problèmes de dates et d'âges. Assez bizarrement l'existence de Christine "*n'a jamais été intégrée à une légende officielle*", elle serait née le 26 mars 1957 [F&D501p2]. Sur Généanet, elle serait aussi née en 1957 (comme [ici](#)). Etant donné que son âge apparent est de deux ans, la photo serait datée en 1959 ce qui entraîne pour Jean-Michel debout à la droite de son père un âge civil de 14 ans. Manifestement ce n'est pas le cas, il apparaît sans ambiguïté bien plus jeune sur cette photo. ~~Cela m'a fait douter de la date de naissance de Christine, est-elle sûre ? J'ai effectué une recherche sur la Toile. J'ai trouvé une Christine Haquin (nom de son mari, prénommé Benoît) née en 1951 habitant Brégy dans l'Oise ([lien](#)). C'est bien celle qui est mariée à Benoît Haquin ([lien sur dirigeant.societe.com](#)), habitant la même ville de Brégy et cette date de 1951 sur un document officiel de déclaration de société est plus fiable qu'une date de Généanet. A supposer que Christine ait 2 ans, **on est en 1953**, voire 1954, et Jean-Michel, né le 11 février 1945, a 8 ans, ce qui apparaît le plus vraisemblable. C'est à coup sûr plus plausible qu'une datation en 1955 pour une fille Brigitte qui aurait 2 ans. L'écart d'âge entre les deux plus jeunes enfants est de 6 ans et non 8 ans. Et Monique, à droite, née en 1941, a effectivement 12 ans, 4 ans de plus que Jean-Michel. Quant au photographe, ce serait tout simplement Gérard Boulogne, le premier gendre de la famille.~~

Correctif du 30 janvier 2022. L'analyse que j'avais effectuée ci-dessus s'avère fausse, enfin à moitié fausse... Comme je l'indique en début de chapitre 23, la publication de cette page a provoqué une émulation citoyenne, une petite équipe technique s'est formée, rassemblant des éléments trouvés sur Internet et les analysant. Dans un premier temps, hier, un message nous est parvenu indiquant, document à l'appui, qu'il y avait à Brégy deux belles soeurs prénommées Christine et mariées Haquin, l'une née en 1951, l'autre en 1957. Et celle dont le nom de jeune fille est Boulogne est née en 1957, comme le pensait Xavier Poussard ! L'explication ci-dessus ne tenait plus et celle de Xavier Poussard, datant la photo de 1959, voire 1958 ne tenait toujours pas, comme expliqué ci-avant. Nous étions donc dans une impasse pour dater cette photo.

Heureusement, nous avons accumulé des observations sur cette photo. D'abord, très curieusement, elle existait aussi sans l'abat-jour au dessus de Jean-Michel, comme sur cette [photo](#). Cette retouche habilement réalisée avait aiguïté la curiosité de certains internautes qui ont essayé de résoudre "Les mystères de l'abat-jour". Ainsi les deux tweets ci-dessous ont été émis :



L'explication du premier tweet n'apparaît pas probante, mais celle du second le serait quand on considère que le bras droit de la mère est tourné vers l'arrière. La fillette serait donc ajoutée.

Parallèlement la comparaison ci-contre du jeune enfant avec une autre petite-fille, Nathalie Farcy, née en 1959, donc autre nièce de Jean-Michel, était troublante. [Comparaison](#) Betaface : 70%.

Il apparaît donc probable que cette photo soit un soigneux photomontage entre la photo de groupe de 1953, voire 1954 (avec les âges de Jean-Michel et Monique indiqués dans les deux parties non barrées ci-avant), et une autre photo de 1961, voire 1962 où Nathalie Farcy a 2 ans. Ou aussi Christine Boulogne, la seconde photo datant alors de 1959, voire 1960. Ou même une fillette sans rapport avec la famille Trogneux...



On peut aussi ajouter l'hypothèse (exprimée en fin de chapitre 8) d'une Brigitte petit soeur de Jean-Michel décédée très jeune, auquel cas il n'y aurait pas photomontage, à supposer qu'elle soit née vers 1951 pour justifier l'écart d'âge avec Jean-Michel. Ou une grande soeur de Christine Boulogne décédée jeune.



Notre spécialiste Hortense Fuschia (qui pourtant a, la première, effectué la comparaison fillette - Nathalie Farcy), n'est pas convaincue par cette explication (et les autres, voir ce [triple schéma](#)). Elle nous l'explique avec le schéma ci-contre et cette explication : "Pas de porte-à-faux, la jambe et la main de la mère sont simplement cachées derrière le corps de la petite-fille" Le haut du bras semble pourtant très en arrière....

L'hypothèse d'une grande soeur de Christine Boulogne décédée jeune pour une photo non truquée de 1953-1954 a plutôt ma préférence, Brigitte ayant parlé de la mort d'une nièce, âgée de 6 ans, d'une appendicite aiguë ([lien](#)). Chacun pourra se faire son opinion avec les éléments ici présentés (et pourquoi l'abat-jour ?).

Autre hypothèse en [Annexe A 11](#) (avec précisions sur la nièce décédée jeune).

Cette belle photo de famille nombreuse et heureuse a été diffusée, sans légende, le 13 juin 2018 sur France 3, dans le documentaire "Brigitte Macron, un roman français" racontant la légende Brigitte (>>>[vidéo](#)>>> de 1 h 27) (>>>[bande annonce](#)>>> de 3 mn 20), "Leur couple a intrigué la France avant de fasciner le monde entier. Comment une femme de 40 ans, mariée avec trois enfants, peut-elle tout quitter pour un élève de 16 ans ?". "Une histoire incroyable mais vraie", hum...

7. Brigitte avant 1990, selon la "légende"

Commençons par la naissance le 13 avril 1953. La voici présentée sur cet extrait d'une [page](#) du site généalogique Généanet :

1 - Extrait d'acte de naissance n°640



Le treize avril mil neuf cent cinquante trois à quinze heures (15h00) est née en notre commune Brigitte Marie-Claude TROGNEUX du sexe féminin—

1.1 - Mentions Marginales:

Mariée à Le Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais) le 22 juin 1974 avec André Louis AUZIERE----- Divorcée de André Louis AUZIERE ----- Jugement du juge aux affaires familiales du Tribunal de Grande Instance----

Mariée à Le Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais) le 20 octobre 2007 avec Emmanuel Jean-Michel Frédéric MACRON----

• Amiens, Année 1953, Acte n°640

Généanet ne doit pas faire illusion puisque, comme déjà dit, n'importe qui peut créer une telle page (même sous un pseudo) et inventer un acte de naissance n°640 etc. Ce n'est pas vérifiable, seuls les membres très proches de la famille ont accès à l'état civil contemporain (sur environ un siècle). Cette page est gérée sous le nom "[fraternelle.org](#)" aux raisonnances franc-maçonniques (cf. [page](#) Wikipédia), elle présente longuement la "légende" Brigitte.

Attardons-nous sur la révélation de la date de naissance. Xavier Poussard en parle ainsi, en sous-entendant qu'elle aurait pu être fixée après le mariage de 2007 [F&D500p10] :

Il est étrange que la date de naissance de "Brigitte" n'ait été rendue publique qu'en mai 2016 avec la parution, dans l'éphémère revue "*Pop Story*", d'une longue enquête de Sylvie Bommel intitulée "*Et Brigitte créa Macron*". Dans la geste macronienne, le "13 avril" correspond au décès de Manette [la grand-mère maternelle d'Emmanuel] survenu trois ans avant que la date de naissance de "Brigitte" ne soit donnée. Dans l'histoire, le 13 avril 1953 est la date du lancement de [MK-Ultra](#), le tristement célèbre programme de contrôle mental de la CIA.

La "légende" attribue seulement trois photos à Brigitte enfant :



Illustration de tweet avec une judicieuse question...

Nous venons de voir, sur la première de ces photos en noir et blanc, Christine Boulogne âgée de deux ans sur les genoux de sa grand-mère. La deuxième serait celle de Tiphaine Auzière, la troisième celle de Laurence Auzière, les deux filles de Jean-Michel / Brigitte, ce qui explique une certaine ressemblance [F&D500p5]. Pour les deux derniers clichés, une analyse technique montre que la photo centrale était à l'origine en couleurs et a été beaucoup retravaillée pour le ramener aux années 1950, tandis que la photo de droite, restée dans son jus d'époque est datée du milieu des années 1980 [F&D503p6], alors que la future première dame de la start-up nation devrait être en cette décennie une femme de plus de 20 ans !



Avec ses deux filles, Tiphaine à gauche, Laurence à droite. Puis les deux soeurs avec leur frère Sébastien. 2017.

En mal d'images, obligé d'ajouter des illustrations pouvant faire illusion, le documentaire "*Brigitte Macron, un roman français*" montre aussi une courte séquence vidéo d'une petite-fille dansant, et une photo des parents Trogneux avec un petit enfant, mais ce n'est pas Brigitte :



Il y a certes quelques témoignages sur la vie de Brigitte avant 1990, mais ils restent vagues et en l'occurrence le flou artistique n'apparaît guère convainquant même pour un roman national [F&D500p6]. Xavier Poussard signale que plusieurs journalistes ont tenté de trouver des amis ou camarades de jeunesse de Brigitte, en vain [F&D500p8]...

Il y a pourtant eu un coup de théâtre biographique en 2017 : on a appris que Brigitte s'était engagée en politique vers la fin des années 1980 ; Emmanuel n'avait que 12 ans.... Enfin du concret, une femme en chair et en os engagée dans l'action... "*C'est un document qui dormait, bien rangé dans les tiroirs d'une famille de Truchtersheim et qui fait désormais figure de collector : le tract électoral de la liste "Truchtersheim demain", et ses 15 candidats, parmi lesquels une certaine Brigitte Auzière. Brigitte Macron, mariée à l'époque avec le banquier André-Louis Auzière, vit à Truchtersheim avec son mari et ses 3 enfants. Elle est professeure de lettres au collège-lycée protestant Lucie-Berger à Strasbourg*" [article de France 3 Grand Est]. Il s'agit des élections municipales du 12 mars 1989, voici ce document :



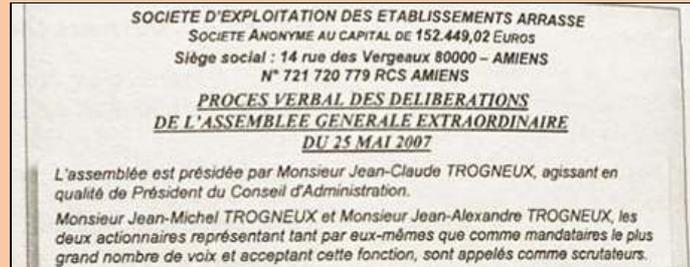
Encore une fois l'enquête ne parvient pas à recouper les informations. Presque rien n'est venu corroborer cette participation, ni même la présence à Truchtersheim ou l'emploi de professeur dans les environs, sauf quelques témoignages (article) sans véritable confirmation factuelle. Le visage, travaillé automatiquement avec un logiciel de restauration (ci-dessus à droite) n'est visiblement pas celui de Brigitte. Sur ce séjour en Alsace, voir aussi l'Annexe - A - 5.

En conclusion de ce chapitre et du précédent, le dossier biographique et iconographique d'une jeune fille de la classe moyenne aisée est bien mince. En l'absence d'autres documents plus consistants (pourquoi les cacher ?), rien ne prouve qu'une Brigitte Trogneux, fille de Jean et Simone Pujol, née en 1953, aurait existé avant 1990 et ses 37 ans. Sa première apparition serait même en 1992 lors de sa rencontre avec Emmanuel Macron, pour laquelle on a des documents et témoignages avérés, voire 1991 puisque ce serait en l'année scolaire 1991/1992 qu'elle aurait pu commencer à enseigner à Amiens.

8. De Jean-Michel à Brigitte, leur ressemblance

Et Jean-Michel, qu'est-il devenu depuis la photo de 1953 ? Xavier Poussard : "On ne trouve ni trace de mariage, ni d'adresse hormis dans le bulletin officiel des annonces civiles et commerciales du 12 juin 1973 où un "Jean-Michel, Henri Trogneux" se porte acquéreur de la bijouterie Gallice sise 25, rue des Boucheries à Toulon (Var, adresse qui lui tient lieu de domiciliation [F&D501p2].

"Jean-Michel Trogneux fut très longtemps dissimulé et reste très largement un mystère, un personnage "fantôme". Son existence fut d'abord cantonnée à un document émanant d'une société de la famille Trogneux, le procès verbal de la société d'Exploitation des Etablissements Arrasse organisée le 25 mai 2007". Il est actionnaire et scrutateur au côté de son frère Jean-Claude et de son neveu Jean-Alexandre. Mais c'est rapide, puisqu'il n'est plus dans les statuts le 17 octobre 2007, trois jours avant le mariage de Brigitte et Emmanuel [F&D501p2].



En 2018, à 73 ans, il est présent sur le faire-part de décès de son frère Jean-Claude [F&D501p3].

Il y a quelques autres éléments peu avérés, c'est donc une vie en pointillé : 1953, 1973, 2007, 2018 (on verra plus loin que sont ajoutés 1982 et 1984). Et les deux dernières fois la présence de Jean-Michel repose sur une simple citation. Bref avant 1990 un Jean-Michel présent et une Brigitte absente, après 1990 une Brigitte très présente et un Jean-Michel presque effacé, comme si Jean-Michel était devenu Brigitte.

Arrivé à ce stade et sans encore aborder l'épineux problème du premier mari de Brigitte et de leurs trois enfants, une première question se pose, puisque leur étrange itinéraire de vie le suggère : est-il physiquement possible que Jean-Michel soit devenu Brigitte ?

A la fin de son enquête, fort aussi d'autres éléments qui seront présentés plus loin, Xavier Poussard dans "Faits & Documents" n°501, page 10 en arrive à poser la question sur Brigitte : "Et si c'était un homme ?". Pourrait-elle être Jean-Michel ? Il s'appuie sur les recherches parallèles de Natacha Rey sur sa page Facebook (privée) et sur cette comparaison de photos :



Ressemblance par comparaison [Betaface](#) : entre 71 et 67 %

Plus tard, Xavier Poussard se servira du logiciel de reconnaissance faciale de l'entreprise chinoise Megvii qui établira une bonne probabilité que ces deux visages chronologiquement très espacés appartiennent au même individu. Natacha Rey fera de même et chacun peut procéder à des comparaisons de photos :



D'autres détails dans la vie antérieure de Brigitte confortent cette hypothèse. Ainsi, dans sa troisième vidéo, Natacha Rey signale que Brigitte s'est rappelée avoir vécu seule aux Etats-Unis lors de l'alunissage de Neil Armstrong en 1969 ([lien](#)). Elle aurait eu 16 ans à l'époque, que faisait-elle seule là-bas à cet âge ? Jean-Michel, lui, avait 24 ans et ce séjour apparaît alors beaucoup plus vraisemblable.

D'autres interrogations méritent d'être posées. En particulier, celles-ci levées par des internautes enquêteurs associés :

1. Est-il possible qu'une Brigitte Trogneux soit née à Amiens en 1953 (ou plutôt 1951, cf. [chapitre 6](#) l'encadré sur la photo de famille), qui serait décédée peu après ? Son frère Jean-Michel aurait alors en quelque sorte ressuscité sa soeur...
2. Jean-Michel a eu une nièce décédée jeune ([Annexe A 11](#)), qui pourrait sur cette photo de famille. Pareillement Jean-Michel aurait voulu la ressusciter en prenant ou pas son identité selon qu'elle serait prénommée ou pas Brigitte.

Il reste que la légende présente Brigitte comme ayant eu un premier mari, André-Louis Auzière, et trois enfants, comment est-ce compatible avec l'hypothèse qui vient d'être formulée ?

9. André-Louis Auzière, le mari fantôme de Brigitte

A suivre la légende inscrite dans la fiche Génomant de fraternelle.org, la vie du premier mari de Brigitte Trogneux apparaît ainsi :



♂ **André AUZIÈRE**

(André Louis AUZIÈRE)

- Né le 28 février 1951 - Eseka, Cameroun
- Décédé le 24 décembre 2019 - Hôpital européen Georges-Pompidou, 20, rue Leblanc, · Paris, 75015, Île-de-France, France, à l'âge de 68 ans
- Incinéré le 28 décembre 2019 - Cimetière du Père-Lachaise, · Paris, 75020, Île-de-France, France
- Banquier au Crédit du Nord, Camerounais de naissance et parisien d'origine

Parents

- Louis AUZIÈRE 1917-1985
- Penée COSTES 1920-2014

Union(s) et enfant(s)

- Marié le 22 juin 1974, Le Touquet-Paris-Plage, 62520, Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, France, avec Brigitte TROGNEUX 1953 ; divorcé en 2006 dont
 - xx (Sébastien Auzière)
 - Laurence AUZIÈRE 1977
 - Tiphaine AUZIÈRE 1984

(page liée)

Notes

Notes individuelles

7281 - Acte de notoriété établi le 26 juin 2020 par Maître Hubert de Vaulgrenant, notaire à Paris huitième arrondissement, office notarial n°75219, Paris le 11 septembre 2020.

- Paris 15e, Année 2019, Acte n°3888

Décès

18h35

Notes concernant l'union

Union avec Brigitte TROGNEUX

Divorcée d'André Louis Auzière. Jugement du juge aux affaires familiales du Tribunal de Grande Instance d'Amiens (Somme) rendu le 26 janvier 2006.

Sources

- Personne: CdBdM 2020 - Laure Gheerbrant 13/7/2020 12:03
- Famille: CdBdM
- Décès: Paris 15e, Année 2019, Acte n°3888, 18h35

A y regarder de près, les anomalies s'accroissent et appellent quelques interrogations et commentaires :

- selon les documents, son prénom varie, André, André Louis, André-Louis.
- son lieu de naissance, Eséka au Cameroun, n'est devenue une commune qu'en 1954 ; pourquoi une jeune européenne aurait-elle accouché dans un endroit aussi reculé ? On ne risque pas d'y trouver un état-civil...
- Tiphaine, la fille cadette, a annoncé : "mon père est mort, je l'ai enterré le 24 décembre". C'est contradictoire avec une mort le 24 décembre et une incinération le 28.
- Acte de décès n°3888 : est-ce une information habituellement connue ?
- Il serait banquier au Crédit du Nord puis directeur de la banque Française du Commerce Extérieur à Strasbourg mais on en trouve aucune trace dans le secteur bancaire [F&D501p7] .
- pas de confirmation datée pour le mariage et le divorce...
- la date du divorce en 2006 apparaît bizarrement tardive.

Anne Fulda, auteure du livre "Emmanuel Macron, un jeune homme si parfait", avait écrit ceci en parlant de Brigitte Macron : "Elle évoque peu André-Louis Auzière, son ex-mari banquier. Par pudeur, discrétion. Parce qu'il y a des choses qu'elle ne veut pas, ne peut pas dire ?" En 2017, lors de l'élection présidentielle, des journalistes internationaux avaient tenté d'interviewer André Louis Auzière, en vain. Dans un article du magazine Gala intitulé "Comme s'il n'avait jamais existé !", on peut lire un passage de l'auteure Sylvie Bommel : "passionnés par cet homme énigmatique, les journalistes anglais ont fouillé partout, sans rien trouver." ([lien](#))

La photo de mariage est intéressante, au moins pour noter que la mariée, à droite retouchée automatiquement par logiciel, ne ressemble pas à Brigitte.



En bas à droite, une photo récente, mais incertaine, de Susan Spray ([comparaison](#) Betaface : 68%). Analyse complémentaire de la photo de groupe en [Annexe A 9](#) et de la famille Auzière en [Annexe A 18](#).

Les proches du premier mari de Brigitte le décrivent comme très effacé "si neutre", Tiphaine dit que son père "préfère rester dans l'anonymat le plus complet". Peut-être, mais de là à ne laisser aucune trace... Aucune information n'a pu être obtenue de sa famille proche.

L'homme étant introuvable, le regard s'est porté sur un presque homonyme, un certain Jean-Louis André Auzière. Il y a même une confusion entre les deux sur ce document, comme le signale Xavier Poussard [F&D501p9] :



L'idée vient alors de comparer les photos de André-Louis et Jean-Louis et il y a un ressemblance, confirmée par le logiciel de reconnaissance. La photo de mariage serait donc celle du mariage de Jean-Louis Auzière avec sa première épouse Susan Spray.



Le documentaire de France 3 "Brigitte Macron, un roman français", en 2018, montre en une courte séquence vidéo André-Louis Auzière en train de tondre sa pelouse. En fait, il apparaît que c'est Jean-Paul Debes, présent sur le tract de l'élection municipale de Truchtersheim vu au [Chapitre 7](#).

En 2018, il y eut aussi une fausse interview d'André-Louis, en fait un canular ([article](#)), et une [photo](#) de tweet truquée réunissant le mari (André-Louis, en fait un professeur), l'épouse (Brigitte) et l'amant (Emmanuel à 12 ans) ([article](#)).

A en croire Généanet, notamment cet [arbre](#), Jean-Louis Auzière, né en 1943, serait un oncle de André-Louis, né en 1951. Jean-Louis se serait marié une première fois avec Susan Spray et ils auraient eu deux enfants, Pascal né en 1966 et Marc né en 1974. Puis il se serait remarié avec Catherine Audoy née en 1944, le couple n'aurait pas eu d'enfant. Rappelons que les données Généanet peuvent ne pas être fiables. Pour ce qui est des trois enfants de Brigitte, Sébastien, Laurence et Tiphaine Auzière, le site donne les dates de naissance suivantes, 1975, 1977 et 1984, non remises en cause. Compléments en [Annexe A 18](#).

10. Les trois enfants Auzière, leurs parents biologiques

C'est alors que Natacha Rey va avoir la bonne intuition : ce Jean-Louis Auzière, si proche d'André-Louis, pourrait-il être celui qui a transmis son patronyme Auzière aux trois enfants de Brigitte ? Elle a l'idée de contacter sa seconde épouse, Catherine Audoy. Xavier Poussard raconte la suite dans "Faits & Documents" n°501, c'est un moment d'anthologie, la clef de l'énigme va être révélée :

Devenue notre correspondante dans le cadre de cette enquête, Natacha Rey a contacté, le 22 juin dernier [2021], Catherine Audoy (à partir du contact professionnel donné par l'intéressée sur Internet) afin de lui présenter les multiples incohérences nichées dans les "vertes années" de Brigitte.

Si la réponse n'est jamais venue, le résultat fut immédiat puisque dans la foulée, le 13 juillet 2021, Natacha Rey a vu débouler la gendarmerie à son domicile. Embarquée, elle a été placée en garde-à-vue (sans convocation) au prétexte d'une plainte déposée par Catherine Audoy auprès du procureur de la République de Lisieux (où Jean-Louis Auzière officie comme conciliateur de justice). Notre correspondante a été relâchée après cinq heures d'interrogatoire musclé, avec à la clef leçon de morale, humiliations et menaces en tout genre. Il lui a été demandé la liste des journalistes avec qui elle avait été en contact (nous n'étions pas les seuls) et son téléphone a été saisi.

Natacha Rey avait-elle touché le nerf sensible en exposant simplement la similitude physique entre Jean-Michel Trogneux et l'actuelle "première dame" et en démontrant l'impossibilité que Jean-Louis Auzière fut le cousin d'un André-Louis Auzière improbable premier époux de "Brigitte" ?

De toute évidence la maréchaussée, avec ses méthodes peu amènes, avait un message à faire passer auprès de la journaliste. Si jusqu'ici l'enquête sur la piste biographique de Brigitte avançait par la recherche et l'étude laborieuse de documents difficiles à trouver, l'irruption surprise des pandores au domicile de Natacha signale que cette dernière est au moins sur la bonne piste. En tout cas on peut dire qu'une réaction aussi disproportionnée des forces de l'ordre à une banale prise de contact est très révélatrice de quelque chose qui ne doit pas arriver sur la place publique. Cela amène à croire que Catherine Audoy pourrait vraiment être la mère des trois enfants de Brigitte.



Catherine Audoy est peintre et dessinatrice. "Elle peint notamment des visages d'enfants dont la ressemblance avec les petits-enfants de "Brigitte" est pour le moins troublante, comme si ces derniers étaient les modèles..." [F&D501p10].



Illustrations (en provenance de l'ancien compte facebook de Catherine Audoy) et commentaires trouvés sur Internet

Il est alors possible de bâtir un scénario où Jean-Michel serait le père biologique de ses trois enfants Sébastien, Laurence, Tiphaine Auzière, la mère biologique étant Catherine Audoy mariée Auzière. De son côté, Jean-Louis Auzière peut alors être considéré comme un père adoptif, voire officiel du point de vue administratif. Une ressemblance frappante de traits entre Catherine et Laurence va en ce sens. Xavier Poussard va plus loin en estimant que la ressemblance est forte avec les trois enfants [F&D501p10].



La comparaison Betaface ne confirme pas une ressemblance forte entre Catherine Audoy et les trois enfants Auzière : 63 % à 60 %.

Et cela expliquerait la garde-à-vue de Natacha Rey, garde-à-vue extraordinaire pour laquelle il est impossible de trouver une autre explication. Autre bizarrerie, juste après cet épisode, Natacha Rey raconte avoir été contactée par d'autres personnes ([lien](#)). Après l'acte révélateur des gendarmes, des langues se sont déliées pour venir spontanément apporter leur aide à l'enquête et tenter ainsi de l'orienter :

Etrangement ces derniers jours, j'ai été contactée par plusieurs personnes, dont soit la voisine prof de maths à Amiens, soit la fille ou le fils ont bien connu Brigitte Macron du temps où « elle » était enseignante. Certains, incroyables, tentaient de la défendre et m'accusaient, sans même avoir pris connaissance de l'enquête, de colporter des rumeurs ou de fausses informations et de chercher à lui nuire. Hors, il se trouve que TOUS, sans exception, m'ont parlé d'une Madame Trogneux et non d'une Madame Auzière, alors qu'elle est censée n'avoir enseigné que sous deux noms : Madame Auzière jusqu'en 2006 et Madame Macron à partir de 2007.

Se référer aux premiers numéros de Faits&Document consacrés au « Mystère Brigitte Macron », où ce problème de nom est évoqué [F&D503p3], puisque des journalistes ayant interrogé des témoins de l'époque l'ont, eux aussi, appelée Madame Trogneux » au moment du scandale provoqué par sa liaison avec le jeune élève Emmanuel. Sans le savoir, ces gens m'ont rendu service en apportant de l'eau à mon moulin, confirmant, s'il en était besoin, la crédibilité de ma thèse.

Comment ont été déclarés les parents des trois enfants Auzière à leur naissance en 1975, 1977, 1984 ? On l'ignore. Quelques faire-parts de naissance ont été révélés, mais leur véracité n'est pas convaincante, surtout lorsque deux lieux de naissance rivalisent pour le même enfant. Tout semble avoir été soigneusement bouclé, comme pour la vie d'André-Louis Auzière. Pareillement, on ne sait pas dans quelles conditions, Jean-Michel s'est transformé en Brigitte et comment il a été reconnu comme la mère de ses enfants.



De gauche à droite, Tiphaine, Laurence et Sébastien Auzière avec Emmanuel et Brigitte (photo [Gala](#)). Emmanuel Macron à son mariage : "*Je voulais remercier les enfants de Brigitte. S'il y en a pour qui cela aurait pu ne pas être très simple, c'était pour eux. Et ça a eu, grâce à eux, la force d'une évidence.*" ([lien](#)).

L'hypothèse ainsi bâtie est la seule à pouvoir assembler de façon cohérente les morceaux émergents du puzzle Brigitte. Elle se précise en répondant positivement aux questions suivantes posées par Xavier Poussard [F&D501p10] (ajout de liens vers Wikipédia) :

Jean-Michel Trogneux aurait-il fondé une famille avec Catherine Audoy ? Jean-Michel Trogneux était-il atteint de ce trouble psychiatrique qu'est la [dysphorie de genre](#) ? Aurait-il eu recours, sur le tard à une opération GRS ([Gender Reassignment Surgery](#)) de type MTF ([Male-to-Female](#)) ? Après sa "[réassignation de genre](#)", aurait-il choisi Brigitte comme prénom ? "[Brigitte](#)" et Jean-Michel Trogneux ne sont-ils qu'une seule et même personne ? A quel "[choix vital](#)" "[Brigitte](#)" fait-elle référence dans "[Elle](#)" (18 août 2017) ? On a peine en effet à croire qu'il s'agit d'un "[simple](#)" divorce quand on lit : "*Je sais que j'ai fait du mal à mes enfants, et c'est la chose que je me reproche le plus. Mais je ne pouvais pas ne pas le faire, il y des moments dans votre vie où vous faites des choix vitaux. Et pour moi, ça l'a été.*"

Le scénario pourrait se présenter ainsi :

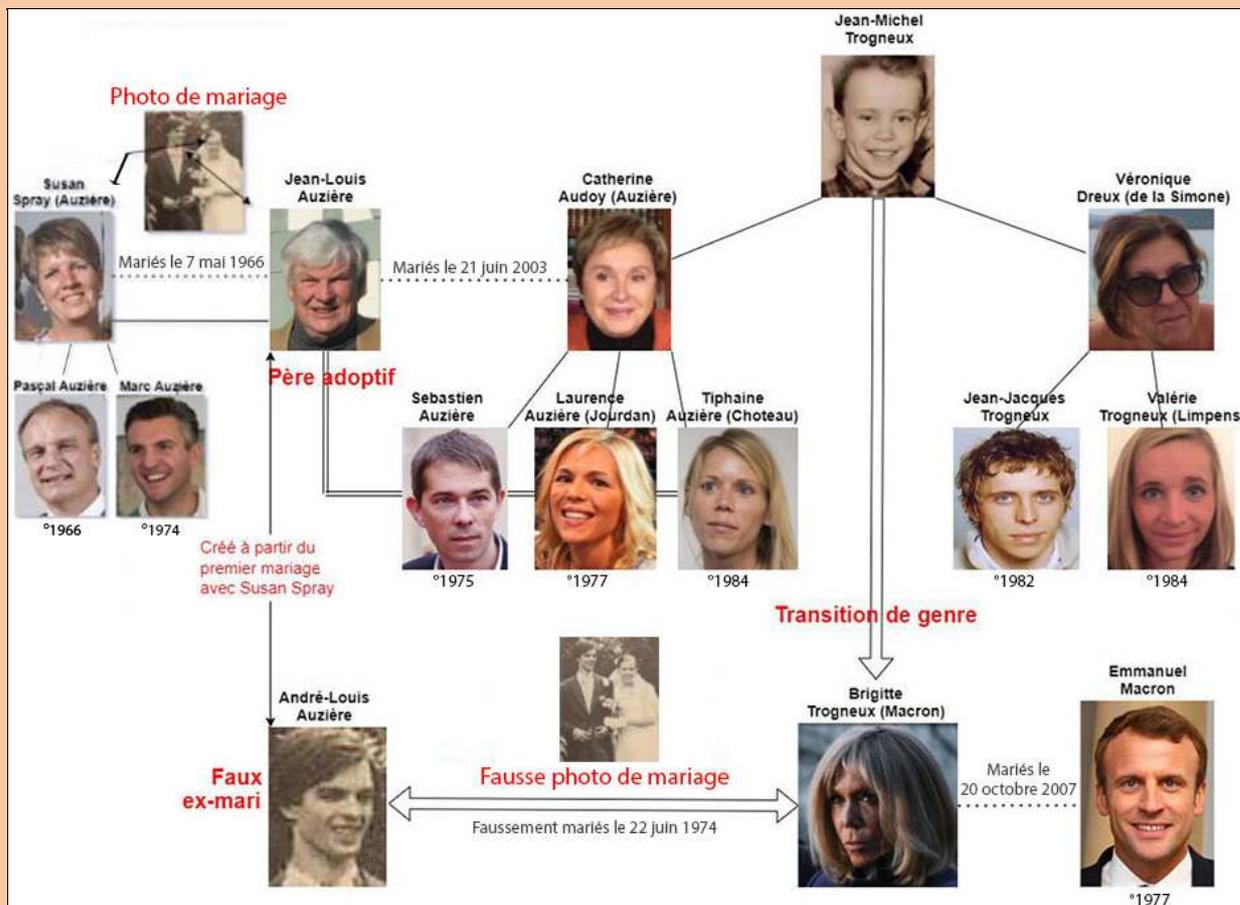
- Catherine Audoy a trois enfants, Sébastien, Laurence, Tiphaine, dont le père biologique est Jean-Michel Trogneux. Jean-Louis Auzière (dédoublé en André-Louis Auzière dans la légende) les reconnaît. Ils portent donc son patronyme Auzière.
- A l'époque des naissances, Jean-Louis Auzière a pour épouse, Susan Spray. Il a donc deux foyers, l'un avec son épouse et leurs deux enfants, l'autre avec Catherine Audoy et ses trois enfants dont il est devenu le père adoptif. 20 ans après les naissances, il divorce et se marie avec Catherine Audoy..
- Administrativement, la mère des trois enfants reste Catherine Audoy et c'est caché au grand public.

Des variantes sont possibles. L'hypothèse où Susan Spray serait cinq fois mère n'est pas à écarter.

11. Les deux familles de Jean-Michel Trogneux

Maintenant que l'on approche de la réalité, on peut admirer la façon dont a été bâtie la légende Brigitte. La fabrication de son premier mari André-Louis Auzière est particulièrement habile, permettant de conserver le patronyme Auzière en laissant dans l'ombre le père adoptif Jean-Louis Auzière. Transformer Jean-Michel de père de ses enfants en mère est astucieux et a été magistralement interprété par la famille. Avoir pratiqué des cours de théâtre s'avère efficace....

Toutefois, la réalité serait encore plus complexe, puisqu'il apparaît que, selon le schéma ci-dessous, Jean-Michel serait le père de deux autres enfants, Jean-Jacques et Valérie.



Arbre constitué à partir de deux arbres trouvés sur la Toile ([1](#) [2](#)), en ne gardant que ce qui correspond à l'hypothèse ici présentée

Xavier Poussard [F&D503p4] :

Un Trogneux est jusque là passé complètement sous les radars (aucune mention dans la presse et sur les sites généalogiques), Jean-Jacques Trogneux est né en novembre 1982. Un faire-part de naissance est disponible dans les archives du Courrier Picard de la BNF (avec les problèmes que cette source pose comme nous l'avons démontré). A la date du 15 novembre 1982 est annoncée la naissance de Jean-Jacques Trogneux, fils de Jean-Michel Trogneux et de madame, née Véronique Dreux.

De même est née une soeur de Jean-Jacques, Valérie Anne-Catherine Trogneux le 20 février 1984 à Amiens. Elle a épousé Frank Limpens le 21 juin 208 à Amiens [F&D503p5]. Jean-Jacques Trogneux était présent à l'Elysée lors de l'investiture d'Emmanuel Macron. Sa soeur n'y était pas. Leur mère Valérie Dreux, née en 1952 à Amiens, s'est mariée en 1998 à Toulon (là où se trouvait la bijouterie de Jean-Michel) avec Alain de la Simone, né en 1935 à Paris (ayant pour neveu le chanteur Albin de la Simone) [F&D503p5].



Jean-Jacques Trogneux sportif, apparemment portraituré par Catherine Audoy (d'après un [tableau](#) de [Botticelli](#) ?), et devant le palais de l'Elysée en 2017

Ainsi, contrairement à l'arbre généalogique de la légende, présenté dans les premiers chapitres, Jean-Michel Trogneux ne serait pas resté célibataire sans enfant, il aurait eu cinq enfants avec deux conjointes, hors mariage et, après changement de sexe, il serait devenu Brigitte, se serait marié avec Emmanuel Macron, parvenant au titre officiel de "première dame de France". Extraordinaire parcours habilement camouflé... au point qu'il est difficile à imaginer... Il est tellement plus confortable de croire à une légende idyllique soigneusement romancée par les communicants, diligemment diffusée par les magazines et médias. Encore une fois on a l'illustration que plus le mensonge est gros, mieux il passe... jusqu'à se rendre compte que derrière les acteurs de la pièce de théâtre, la réalité dépasse la fiction.

Comme le signale Njama dans un [commentaire](#) d'Agoravox :

Si l'hypothèse de la généalogie de Jean-Michel Trogneux dans les années 70 / 80 peut paraître complexe, elle pourrait s'expliquer par une simple double vie (il ne serait pas le premier), favorisée le plus souvent par des activités professionnelles compatibles (genre commercial)... avant sa dysphorie de genre qui, on peut le comprendre aisément, aurait fait exploser en plein vol ses liaisons conjugales

La biographie de Brigitte est clairement fausse... elle ne peut toucher 2150 € de pension de retraite (source L'Obs en 2017 déclaration fiscale des Macron, 17.200 € perçus entre janvier et août 2016) pour une carrière incomplète, sachant que dans le privé elle se calcule sur les 25 meilleures années et ne représente qu'au mieux 65 % du salaire net, or une prof qui plus est non certifiée n'a pu avoir un revenu moyen de 3.000 € / mois pendant 25 ans. Avec seulement 31 années d'activités pro dans sa biographie même en ajoutant 4 trimestres par enfant (3 enfants ou 5 ?), la décote est sévère... [\[détails\]](#)

Effectivement ces montants de retraite sont une preuve supplémentaire du vaste tissu de mensonges sur lequel repose la "légende" de Brigitte Macron. Cela pourrait être un nouvel axe de recherche pour un juge d'instruction qui véritablement aurait les moyens d'instruire une enquête.

D'ailleurs la supposée liaison de Jean-Michel Trogneux avec l'hôtesse de l'air Catherine Audoy, sur la Japan Airlines, permet d'évoquer l'hypothèse qu'il ait été steward dans la même compagnie. C'est un métier qui donne droit à une bonne retraite et qui laisse peu de trace...

12. 77 ans en 2022...

L'hypothèse de Jean-Michel devenu Brigitte conduit-elle à des incohérences ? Celle qui me semblait la plus forte est relative à l'âge du personnage. Avec cette fusion biographique, Brigitte prend huit piges supplémentaires. Ce sacré coup de vieux la mène à avoir 77 ans en 2022. Cela correspond-il au canon de beauté pomponnée que nous montrent les magazines ? Xavier Poussard donne la réponse suivante [F&D503p6] :

2017, Brigitte Macron (72 ans) s'installe à l'Elysée. Quelques-uns parmi nos abonnés, s'interrogent sur la différence d'âge de huit ans qu'induit l'hypothèse transsexuelle et son implication sur le physique de "Brigitte". Sans même aborder la différence de vieillissement de la peau entre les hommes et les femmes et sans détailler ce que permet actuellement la chirurgie esthétique, un simple comparatif avec Amanda Lear (née Alain Tapp vraisemblablement en 1939) ou avec la chanteuse et femme trans Marie-France (née le 9 février 1946) permet de balayer l'objection sur le rapport physique/âge.



[Amanda Lear](#) à 71 ans (2010), 80 ans (2019), 81 ans (2020) ([lien](#)). Même avec 5 ans de moins, cela reste étonnant... [Marie-France](#) en sa jeunesse ([lien](#)), à 67 ans (en 2013) (Fabien MacRa, même lien) et à 73 ans ([lien](#)).

Ainsi dans ce monde du paraître il y a d'illustres antécédents au sein du show business et Brigitte n'est donc pas un cas d'exception.

Cependant toutes les photos ne sont pas à son avantage. Sur certains clichés l'outrage du temps et les heures de vol dans la jet set sont visibles et trahissent son âge biologique véritable, pour le mettre en accord avec celui de Jean-Michel...



En comparant les photos, on voit que, comme toute personne âgée, sa taille de prof à La Providence a diminué, elle se tasse. Et des vidéos montrent qu'à 72 ans sur 12 cm de talon, il est difficile de gambader, sa démarche non affirmée est problématique quand elle circule sur des échasses...

Perruques semblables, certains pourraient croire que le chanteur [Iggy Pop](#), ci-contre, né en 1947, 75 ans en 2022, serait son petit frère (ou sa soeur ?).

"Tout est parti de Natacha Rey qui, dès qu'elle la vit apparaître, eut pour évidence que Brizitte était un transsexuel et enquêta trois ans... Certains ne s'obnubilèrent que sur sa perruque et ses lentilles de contact bleu-plastique... déjà bizarres. Pour nier ce port de perruque, l'Élysée usa d'un procédé qui restera dans les annales. Le palais fit publier une offre d'emploi recherchant une coiffeuse capable de poser des extensions [article du 11 janvier 2018]. Du jamais vu ! Jamais la Présidence ne publie une offre d'emploi pour tel poste. C'est un peu technique, toutefois, les extensions [page Wikipédia] ne font qu'allonger une chevelure... et d'innombrables gros plans sur le crâne de Brizitte corroborent qu'elle ne porte que des perruques. Lesquelles se remarquent d'autant plus qu'elles sont trop importantes... à moins qu'elle n'ait un volume crânien de type masculin...". Article du 18 janvier 2022 présentant aussi de courtes vidéos montrant que dans sa façon de se déplacer et d'être, Brigitte n'est pas très féminine...

We found Brigitte's younger sister! Her name is Iggy Pop.



Commentaire de tweet :

"Merci le vent ! Ici on voit très bien la petite mèche fixée au devant sur les tout petit cheveux rasés et un autre étage avec le postiche cheveux, j'ai été coiffeuse et je sais comment c'est foutu !"

On remarque aussi la peau ridée des mains et du front.

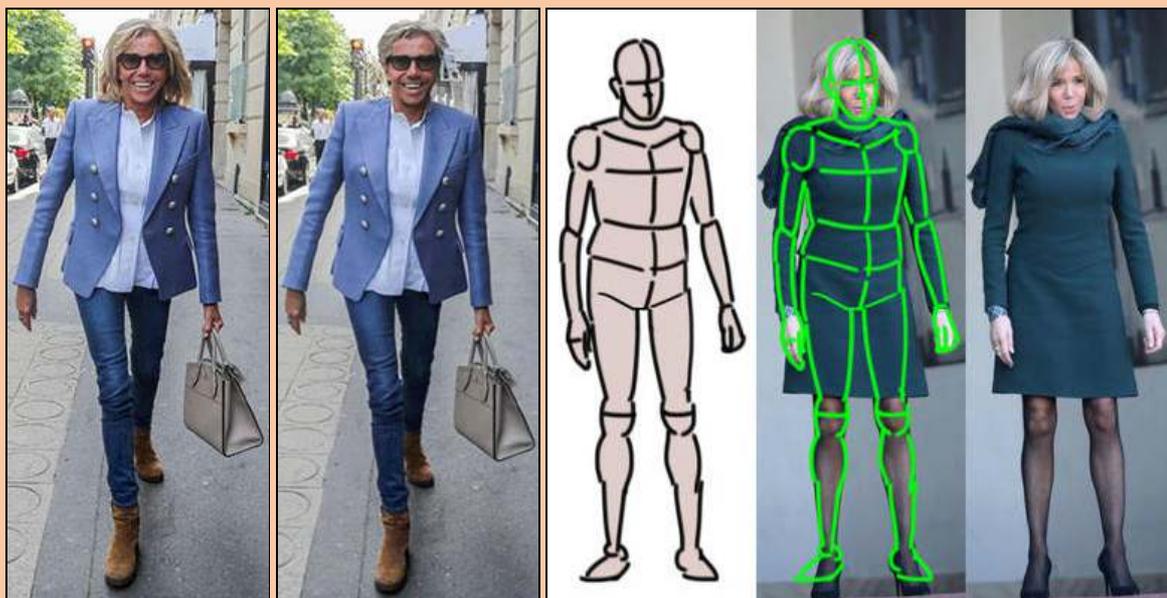


Brigitte aurait donc 77 ans le vendredi 11 février 2022. Va-t-on penser à lui souhaiter un bon anniversaire ? Oui, voir l'[Annexe A 6](#).

Et en provenance d'un tweet du 11 mars, quatre photos trahissant l'âge : [1](#) [2](#) [3](#) [4](#).

13. L'ossature d'un homme...

Une femme peut avoir une allure (charpente osseuse) proche d'un homme, elle peut avoir un cou court, des pieds longs, un fessier plat, il est probablement très rare qu'elle réunisse toutes ces caractéristiques. Aussi, comme indiqué sur cette [photo](#) de tweet, il est habituel que les hommes aient le genou vers l'extérieur, les femmes le genou vers l'intérieur, là encore Brigitte est dans la première catégorie. Et aussi pour sa hauteur de nuque trop forte ([photo](#)), voire la pilosité ([photo](#)). Oui, il est très rare qu'une femme ait tant de caractéristiques généralement masculines...



Variantes de la photo de gauche : 1 2 3 [Agence Bestimage], avenue Montaigne, Paris, le 21 juin 2018.



"Brigitte Macron, is she a transsexual ? The question that the french are asking themselves at the moment... (instagram : @facial.cupping)"



"Le cou d'une nymphe, gracieux, léger, délicat, épuré, censé être celui d'une Dame de la Haute. Reproduit sans trucage par Natacha Rey."

Ces illustrations et commentaires ont été recueillis sur la Toile.



Dans sa façon d'être, Brigitte peut aussi avoir des manières masculines. C'est le cas pour sa façon de s'asseoir, jambes écartées, dans une vidéo extraite du documentaire de France 3 "La Stratégie du Météore", disponible sur Youtube sous le titre "La stratégie diabolique de Macron pour gagner les présidentielles" (>>>[vidéo](#)>>> de 1 h 21).

Voici cet extrait >>>[vidéo](#)>>> de 29 secondes montrant une façon très masculine de s'asseoir.

// copier-coller pdf : <https://pressibus.org/gen/trogneux/compar/assise.mp4> //



Il n'empêche que, souvent habillée par des couturiers de renom, Brigitte a su faire illusion (extraits de cette [page](#) du magazine Gala) :



Selon une autre [page](#) de Gala, Brigitte Macron a "un look canon" et "une vraie silhouette de star", avec "une forme olympique". Ses "5 atouts beauté" sont sa ligne de [sylphide](#), son regard rock, sa mine ensoleillée, ses jambes interminables ("[Julia Roberts](#) n'a qu'à bien se tenir") et sa blondeur californienne.

14. 1977-1990, Jean-Michel Trogneux et le pasteur Joseph Doucé

Le présent chapitre, écrit avant le 17 janvier, avait été complété le 22 janvier par l'ajout d'une photo où l'on a cru reconnaître Jean-Michel Trogneux, selon l'encadré ci-dessous. Le 15 février, nous apprenons de source sûre qu'il s'agit d'une autre personne [en confirmation de F&D504p12], ce qui amène à considérer cette photo comme une fausse piste abandonnée. De plus, elle est datée du 5 mars 1977, en marge d'une manifestation des lesbiennes su MLF.

Hypothèse rejetée (le personnage en haut de forme n'étant finalement pas Jean-Michel Trogneux)

En introduction à ce chapitre, après son écriture et avant sa finalisation, j'ajoute, le 22 janvier 2022, une découverte de ce jour, en provenance de twitter : une nouvelle photo de Jean-Michel Trogneux ! Le contexte dans lequel elle est prise, sous une banderole du [Groupe de Libération Homosexuelle](#), et la ressemblance flagrante avec d'autres photos (cf. ci-dessous), davantage encore que celle avec le pasteur Doucé, ne laisse guère de doute.

Voici cette photo présente [ici](#) sur le site du magazine "Têtu", dans un diaporama de "12 photos d'archives des premières prides parisiennes". Elle est datée du 25 juin 1977, Jean-Michel avait 32 ans :



(P.-S. du 3 février : une autre [photo](#) avec la banderole et les deux personnes à droite)



Sur les photos centrales, on distingue les mêmes incisives écartées...

C'est un Jean-Michel très différent d'un gay extraverti qui a été décrit à Xavier Poussard. Il aurait "*un physique ingrat*" de type "*petit gros*", selon cette enquête [F&D503p5], qui illustre à quel point l'entourage des Trogneux et des Macron était sur ses gardes pour ne pas que le secret transpire :

Il se trouve que, par hasard des relations communes, nous avons pu entrer en contact avec un ami de Jean-Jacques Trogneux [fils de Jean-Michel, voir trois chapitres auparavant]. Un ami relativement proche puisqu'il fut même son colocataire pendant plusieurs années, au début des années 2000. En contactant cet individu, nous pensions enfin pouvoir valider ou invalider aussi simplement que définitivement notre hypothèse de travail. Or lors du premier échange téléphonique (13 décembre à 11 h), notre correspondant nous a certifié qu'il n'avait jamais vu physiquement le père de Jean-Jacques Trogneux, n'avait jamais vu de photographies de lui, et que Jean-Jacques Trogneux ne lui avait jamais parlé de son père.

Lorsque nous lui avons soumis notre hypothèse de travail, l'individu est resté songeur avant de se souvenir qu'à l'époque, Jean-Jacques Trogneux parlait souvent d'un jeune politicien qui allait casser la baraque et qu'il s'agissait sans doute d'Emmanuel Macron.

Trois heures plus tard, nous avons été recontacté par le même individu qui, sur un tout autre ton, a affirmé que l'existence actuelle de Jean-Michel Trogneux était avérée, qu'il avait été bijoutier à Toulon, qu'il habitait 14, rue des Vergeaux, que Jean-Jacques Trogneux organisait d'ailleurs des fêtes au domicile de ce père qui ne souhaitait tout simplement pas apparaître en raison d'un cursus raté et d'un physique ingrat ("*un petit gros*").

En outre, nous devons contacter une tierce personne qui nous en dirait plus. Cette tierce personne n'a pas répondu à nos sollicitations.

On sait très peu de choses sur ce qui s'est passé à la fin des années 1970 quand Jean-Michel serait devenu Brigitte (cette datation est expliquée à la fin de la présente page). Une piste a été ouverte par Natacha Rey le 8 janvier 2022 à la fin de sa 3ème vidéo. Elle y présente la première photo ci-dessous en pointant, au premier plan, un jeune homme, l'air songeur accoudé sur ses genou la cigarette au bec (à droite il est comparé avec une image de la vidéo du chapitre précédent) :



Sur la photo de gauche, à partir de la gauche, probablement le pasteur Doucé et Jean-Michel Trogneux
 Sur le montage de droite, Jean-Michel en 1977 et Brigitte en 2017, même façon d'être assis(e), aussi sur cette [photo](#) de tweet en 2021

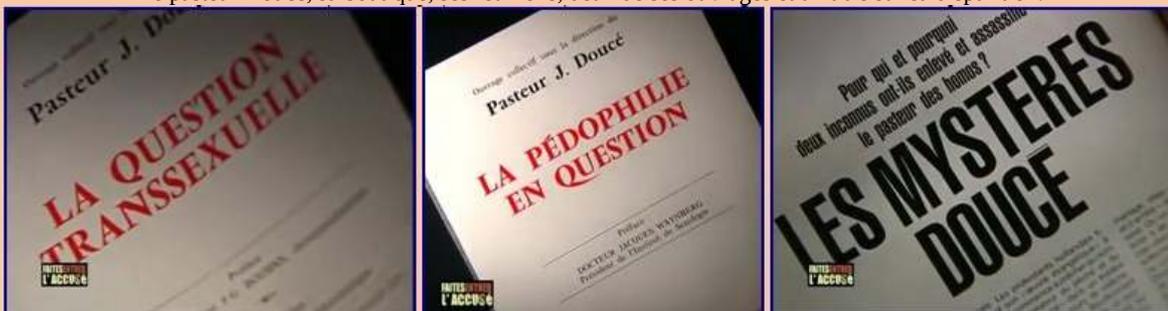
Natacha Rey sous-entend avec insistance que ce serait Jean-Michel Trogneux. Il y aurait des preuves formelles qui seraient présentées dans quelques semaines, en février 2022. Sur ces premiers éléments, elle invite d'autres journalistes à traiter le sujet. Mais il semble peu probable qu'elle puisse entraîner à sa suite quelques confrères dans une enquête de ce type ciblant le sommet de l'État, tellement l'omerta s'impose à l'ensemble de la presse. Pourquoi attendre ? P.-S. : surtout qu'au 11 mars, aucune preuve n'a été apportée, il n'y a qu'une ressemblance physique et une certaine logique qui est expliquée dans ce qui suit.

La photo est extraite de l'émission de télévision "Faites entrer l'accusé", diffusée en 2005, consacrée à l'assassinat du pasteur Doucé (>>>[vidéo](#)>>> de 1 h 09).

[Joseph Doucé](#) était un pasteur baptiste belge, excommunié, diplômé en psychologie-sexologie à l'université protestante d'Amsterdam, naturalisé français en 1982. Il a disparu à 45 ans le 19 juillet 1990, son corps a été retrouvé en forêt de Rambouillet le 24 octobre 1990. Il avait fondé en 1976 le Centre du Christ Libérateur (CCL) à Paris. Selon la profession de foi de ce groupe, il s'agissait d'assurer un espace d'accueil et de parole pour les croyants appartenant aux minorités sexuelles et de genre : homosexuels, transgenres, sado-masochistes et aussi pour d'autres pervers sexuels y compris les pédophiles, groupe criminel en regard du droit. Se déclarant "homosexuel pratiquant [sa sexualité]" autant que pasteur (croyant pratiquant sa foi), il accueillait en diverses réunions ou dans sa librairie sous les bons auspices du Christ de jeunes gens en souffrance rencontrant des difficultés à affirmer et vivre socialement leur sexualité spécifique considérée comme marginale, déviante ou psychopathologique.



Le pasteur Doucé, sa boutique, ses réunions, deux de ses ouvrages et un titre sur sa disparition.

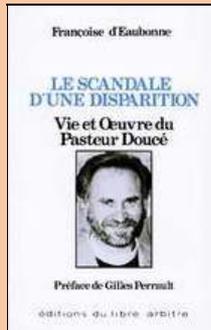


Pour les jeunes, changer de sexe à l'époque obligeait quasiment à passer par la case prostitution. Pour les personnes plus âgées, devenues parents et intégrées à la société, mal dans leur peau, l'écoute du pasteur, ses réunions et ses réseaux permettant d'être discrètement opéré, constituaient une démarche relativement accessible. Il n'est donc pas étonnant que Jean-Michel Trogneux ait suivi ce parcours. Xavier Poussard apporte des précisions pour son hypothèse (on y retrouve la Fraternelle déjà signalée sur un site Généanet) [F&D503p6] :

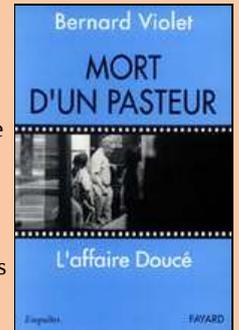
Mitan des années 1980. Jean-Michel Trogneux (40 ans), bien que père de famille, prend conscience de la "dysphorie de genre" qu'il a si longtemps enfouie et s'apprête à effectuer sa "réassignation". Il faut dire que l'époque incite fortement à effectuer ce genre de démarches. [...] La loi commence à évoluer. s'il est toujours légalement et médicalement interdit de changer de sexe par intervention chirurgicale en France, un parcours de soins publics a été défini en 1979 sur la base d'un suivi psychiatrique de deux ans avant de pouvoir accéder au traitement hormonal puis aux chirurgies (il faut compter trois

ans) assez coûteuses et généralement effectuées à l'étranger, principalement aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

Sous l'influence du Centre du Christ Libérateur du pasteur Joseph Doucé qui accueille, met en relation et fiche (pour le compte de qui ?) les membres des "minorités sexuelles" (homosexuels, lesbiennes, sadomasochistes, travestis, transsexuels, pédophiles, etc.), du Dr Léon Pérel qui opère ouvertement à la clinique Saint François à Paris et d'Henri Caillavet (dignitaire maçonnique de la Fraternelle parlementaire), les médias accordent une place toujours plus large au sujet.



Sur le pasteur Doucé, on pourra consulter une [page](#) du site Transidentité de Tom Reucher et, sur le site BoyWiki, une autre [page](#) de présentation et, en intégralité, son [livre](#) "La pédophilie en question". On y apprend que Joseph Doucé était membre de la Commission des libertés au Sénat. Le 12 septembre 1989, il a fait voter par le Parlement Européen une "[Résolution](#) sur la discrimination dont sont victimes les transsexuels" et le 29 septembre de la même année une "[Recommandation](#) relative à la condition des transsexuels". Le pasteur s'exprime aussi dans cette >>>[vidéo INA](#)>>> de 3 mn 39.



En raison de son militantisme et de son éclectisme très large dans la sphère sexuelle mais surtout de sa tolérance sans restriction à la pédophilie associée à ses relations parfois hautes placées, Joseph Doucé a vite acquis une réputation sulfureuse, y compris dans les milieux homosexuels institutionnels, au point de devenir peu fréquentable. Est-ce pour autant comme certains le disent ou le sous-entendent qu'il y aurait des soupçons de pédophilie (au sens habituel, avec enfant impubère) dans l'appui que Jean-Michel Trogneux a trouvé auprès du pasteur ? Rien ne va vraiment en ce sens à ce stade de nos connaissances.

Que s'est-il passé après la transformation de Brigitte en Jean-Michel ? Une période obscure apparaît. Sa présence près de Strasbourg en tant qu'enseignante est mise en doute mais reste possible, les rares témoignages trouvés n'étant ni validés ni invalidés, me semble-t-il (voir [Annexe A 5](#))... La vie de Jean-Michel / Brigitte avant 1990, malgré quelques points d'accroche, reste très obscure, il y en a encore beaucoup à découvrir...

15. 1991-1992, les débuts de Brigitte, sa rencontre avec Emmanuel

La première apparition de Jean-Michel en tant que Brigitte correspondrait à la rentrée de l'année scolaire 1991-1992 au lycée privé "La Providence" d'Amiens où elle est professeure de Français. Pour Xavier Poussard : "Jean-Michel Trogneux commence une nouvelle vie au lycée La Providence à Amiens. Sous le nom Brigitte, il a rejoint l'enseignement comme nombre d'hommes "réassignés", la célèbre meneuse de revue transgenre [Bambi](#) (née Jean-Pierre Pruvot) étant l'exemple le plus connu" [F&D503p7].

C'est au début de l'année scolaire suivante 1992-1993 que Brigitte et Emmanuel se seraient rencontrés. Après plusieurs variations, au fil des articles et des livres, il apparaît que l'on puisse se fixer sur cette version écrite par Sylvie Bommel dans son livre "Il venait d'avoir dix-sept ans" en 2019 :

Il est en classe de seconde. Il noue une idylle avec sa professeure de théâtre, une femme mariée de 24 ans son aînée. [...] Hiver 1992-1993, le club de théâtre du lycée périclitait depuis quelques années, Brigitte Auzière ne s'est pas faite prier pour le ranimer. Une douzaine de lycéens sont inscrits dont ce garçon qu'elle avait aperçu à la cérémonie des rapports de stage, Emmanuel Macron, qui est en seconde comme sa fille Laurence.

Ajout important du 23 février : apparemment, la liaison entre Brigitte et Emmanuel a commencé un an plus tôt, voir [Annexe A 10](#).



Livres de 2017, 2018, 2018, 2019, 2020 et 2021. Le récit de la légende Brigitte est alors stabilisé. Les auteurs de ces ouvrages ont essayé de percer l'opacité de la vie passée de la première dame, en vain.

Une véritable légende de prince et de princesse a été brodée par les communicants de l'Élysée et diffusée à grande échelle dans la presse nationale. Dans une telle fabrique du mensonge on ne lésine pas sur les détails biographiques exceptionnels, providentiels ou émotionnels du genre "Elle a 39 ans, il va sur ses 15 ans. Elle, prof admirée par ses élèves, spontanée, directe, solaire. Lui, surdoué qui sait tout sur tout, allure de poète. Quelques mois à se fréquenter à l'atelier théâtre, et la complicité se mue en idylle" [L'Obs, 2017].

Mais la réalité chronologique et biologique confine au sordide. Point de Belle au Bois dormant... En septembre 1992, date du début déclaré de leur rencontre, Emmanuel, né le 21 décembre 1977, avait 14 ans, Jean-Michel, né le 11 février 1945, avait 47 ans (ils ont 32 ans et 10 mois d'écart). Ainsi la princesse de la farce élyséenne approche le demi siècle avec les outrages du temps, contrairement à la Belle au bois dormant que le prince charmant tire de son sommeil dans sa frêle jeunesse. Pour la triste idylle élyséenne, il est clair qu'avec un âge aussi avancé de la princesse, il n'est plus possible d'assurer une nombreuse progéniture au service de la start-up-nation.

En 2017, Caroline Derrien et Candice Nedelec imaginent : "Emmanuel est parfaitement sérieux lorsqu'il ose déshabiller son cœur auprès de son enseignante". Peut-on croire que l'adolescent aurait séduit l'adulte et lui aurait déclaré sa flamme ?



Le lycée privé jésuite La Providence à Amiens. En 1993, Emmanuel Macron fait l'épouvantail dans la pièce de théâtre "*La comédie du langage*" de Jean Tardieu (titre prémonitoire pour un manipulateur de mensonges et rôle prémonitoire auquel s'est ajouté celui de marionnette...). Brigitte Trogneux / Auzière, professeur de français, en classe avec un autre élève et devant ses élèves. A cette époque amiénoise, il n'y a pas de photo, ni de vidéo, où Emmanuel et Brigitte sont sur la même image.



On trouve sur Internet d'assez nombreuses photos de Brigitte au lycée "*La Providence*", avec d'autres professeurs ou avec des élèves, provenant souvent du documentaire de France 3 "*Brigitte Macron, un roman français*". Il est difficile de les dater, Brigitte ayant exercé en ce lycée de 1991 à 2007. Xavier Poussard [F&D499p5] et Natacha Rey estiment que durant une certaine période, Brigitte portait systématiquement une écharpe autour du cou, comme si elle cachait les traces d'une opération ([pomme d'Adam...](#)). Voir aussi cette [photo](#) de tweet (ou surinterprétation de logiciel de restauration ?).



A gauche classe de 1ère L en 2000/2001. La photo de droite est obtenue à partir de la précédente en dégagant les cheveux autour des oreilles. Toutes les photos de cette époque montrent que Brigitte avait une poitrine beaucoup plus menue que sur ses photos d'après 2015.

16. 1993-2007, les débuts du couple Brigitte-Emmanuel

En mai 2016, dans les pages de Pop Story, d'après les confidences d'un proche [F&D497p6] (quelle est la part de légende ?, l'épisode de la piscine est aussi raconté quand Emmanuel étudie à Paris) :

Chez les Trogneux, on est à mille lieues d'imaginer le vaudeville qui se trame dans la maison familiale où le couple se retrouve. Emmanuel profitait des absences de Jean-Claude Trogneux [son frère aîné] pour se faufiler auprès de Brigitte qui se dorait au bord de la piscine familiale. Et s'enfuyait dans les buissons avec sa serviette, dès qu'il réapparaissait.

[...] La confrontation arrivera pourtant lorsque l'aîné de la fratrie tombe sur le couple dans le jardin. C'est le point de départ de nombreuses querelles. [...] Elle ne parviendra pas à les convaincre d'une nécessité : la première dame peut bien assurer avoir toujours perçu Emmanuel Macron comme un contemporain, ses proches, eux, mesurent à l'époque chacune des vingt-quatre années qui les séparent



En avril 2017, le magazine Closer donne la parole à la mère d'Emmanuel Macron avec cette présentation ([lien](#)) :

Brigitte, c'est la femme de sa vie, celle qu'Emmanuel Macron a rencontrée sur les bancs du lycée. Il était élève, elle était sa professeure de théâtre. Un amour transgressif qui débouchera bien des années plus tard sur un mariage. Mais avant d'en arriver là, les amoureux ont dû faire face à la colère des parents d'Emmanuel Macron, qui ne voyaient pas d'un bon oeil son idylle avec une femme plus âgée. Inquiets pour l'avenir de leur fils adoré, monsieur et madame Macron ont même décidé de brutalement le retirer de son établissement d'Amiens pour "l'exiler" à Paris. Si depuis, de l'eau a coulé sous les ponts, Françoise Noguès, la mère de l'ancien ministre de l'Economie, n'a pas oublié les blessures du passé. Elle a même décidé de les raconter à la journaliste Anna Fulda dans le livre Emmanuel Macron, "Un jeune homme si parfait". La mère de famille y évoque celle qui l'a éclipsée dans le cœur de son propre fils : l'omniprésente Brigitte. Dans son nouveau numéro, en kiosque vendredi 6 avril, Closer vous explique pourquoi la relation entre les deux femmes n'a pas toujours été au beau fixe, loin de là !



En 2019, Sylvie Bommel, en son livre déjà cité "Il venait d'avoir dix-sept ans", écrit :

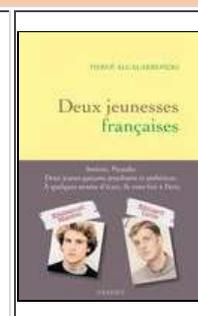
Rue Saint Simon, une voisine des Auzière, planquée derrière son rideau, comptabilise les allées et venues d'Emmanuel et décide qu'il est de son devoir d'informer la direction de La Providence. Au moins celle-ci signe-t-elle la missive de son nom.

[...] Pendant la campagne présidentielle, quand il a bien fallu livrer quelques détails sur les circonstances de leur rencontre, les époux Macron ont tout fait pour que les trois mots fatals "détournement de mineur" ne soient jamais prononcés.

En janvier 2021, Hervé Algalarrondo publie chez Grasset ([lien](#)) le livre "Deux jeunes françaises", dont voici, en partie, la présentation et un extrait :

Au cœur de la Picardie, entre Amiens et le Vimeu, grandissent deux jeunes garçons que tout oppose. A quelques années d'écart, ils ne fréquentent pas les mêmes écoles, pas les mêmes rues, pas les mêmes soirées. L'un a un père neurologue, et une professeur de français merveilleuse, sa grand-mère dit "Manette". L'autre vit dans une maison abîmée, loin de tout, et rêve en mots. Tous deux vont fuir vers la capitale pour accomplir leur destin personnel, et se faire un nom. Eddy Bellegueule devient Edouard Louis, romancier célèbre, traduit dans le monde entier, gay, très engagé à gauche, proche du sociologue Didier Eribon. Emmanuel Macron, Manu pour ses amis d'Amiens, sera Président de la République.

"Sa professeur de français Jeanne Verdier a admis avoir découvert qu'Emmanuel s'était exfiltré pour Paris en septembre et que ses parents étaient à deux doigts de porter plainte".

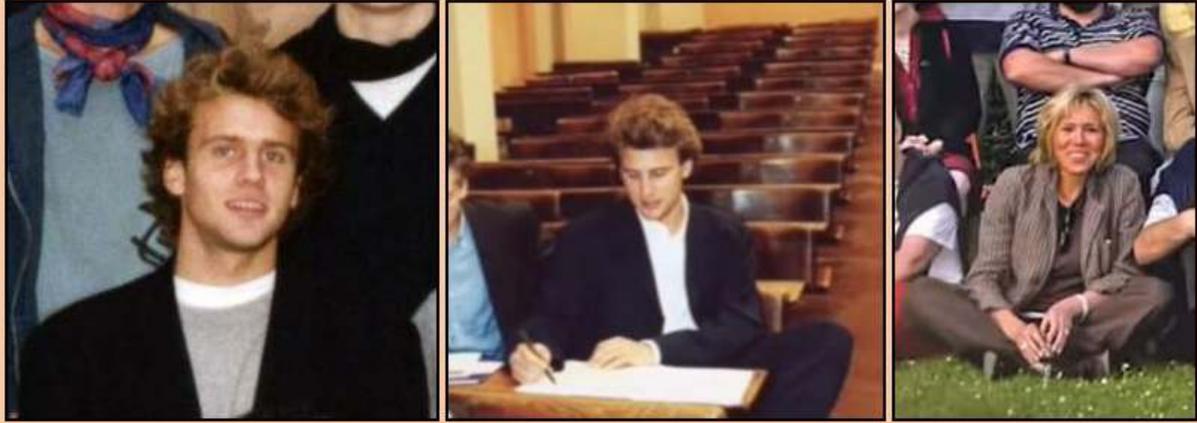


Une fois de plus, Xavier Poussard apporte des précisions [F&D497p9] :

Le 26 avril 2017, une enquête du "Daily Mail" ([lien](#)) retrace l'épisode : "Jean-Michel Macron a contacté personnellement la direction d'Henri IV pour demander s'ils accepteraient son fils avec la garantie qu'il soit séparé de Madame Trogneux. Le proviseur a gardé le secret de la famille." Dans le même article, Patrice Benoît Delespierre, journaliste au "Courrier Picard" raconte que "cela a été un immense scandale. En toute franchise, ils n'aiment pas vraiment en parler. Tout cela les a énormément embarrassés. Son père Jean [Trogneux] était furieux." Et Christian Monjou, professeur d'anglais d'Emmanuel Macron à Henri IV, d'expliquer que "son père l'avait mis là pour l'éloigner de cette femme".

Ainsi, lorsqu'il a atteint ses 17 ans, Emmanuel a été "exfiltré" d'Amiens où sa relation était jugée scandaleuse, pour devenir élève du prestigieux lycée Henri IV à Paris. Ces faits ont mis du temps à être reconnus. Ainsi, le journal Le Monde, auto-proclamé pourfendeur de "fake news" ou "infox" (y compris le 20 décembre 2021 pour le brigittagate, [lien](#)), déclarait le 28 octobre 2012 : "Il a épousé en 2007 une femme de 20 ans son aînée, professeure de français et mère de famille. Il l'avait rencontrée à Amiens lorsqu'il était en première, à l'occasion d'un stage de théâtre". Et aussi, version différente, le 27 août 2014 : "Emmanuel Macron s'est marié avec Brigitte Trogneux, de vingt ans son aînée, rencontrée alors qu'elle était sa professeure de français en première au lycée Henri IV" [F&D497p4]. A l'époque, la légende minimisait l'écart d'âge, 20 ans au lieu de 24 (sans pouvoir soupçonner encore 32) et vieillissait l'âge d'Emmanuel à leur première rencontre, 17 ans au lieu de 14, ici en classe de première alors que c'était en classe de seconde. Et Brigitte n'a pas enseigné à Henri IV et

n'a jamais été professeur de français d'Emmanuel.



Emmanuel lycéen à Henri IV puis étudiant dans un amphithéâtre. A droite Brigitte, peut-être au lycée Franklin (il est difficile de trouver une photo d'elle dans ce lycée...)

Que se passe-t-il ensuite, lui à Paris, elle à Amiens ? En 2017, Closer, dans un [article](#) consacré à Tiphaine Auzière, explique :

C'est ainsi qu'Emmanuel Macron se retrouve à 17 ans à Paris pour y effectuer sa Terminale au lycée Henri-IV. Le soir, c'est seul qu'il rentre dans sa chambre de bonne, pestant contre la décision parentale de l'éloigner de sa promise. Heureusement, lors des retours en Picardie le week-end, il y a les instants volés au monde durant lesquels il rejoint clandestinement Brigitte Auzière dans l'une des propriétés amiénoises de la famille Trogneux. Autant d'instant où malgré l'amour que lui porte ses parents, il respire loin d'eux, assimilant parfois leur décision de l'envoyer à Paris comme une cruelle injustice. Un fait, ajouté au divorce de ses parents, qu'on pourrait supputer être à l'origine du besoin d'épanouissement familial qu'Emmanuel Macron a depuis cultivé et qu'il a pu mettre en branle avec sa promise. C'est en somme ce qu'a rappelé Tiphaine Auzière, la benjamine de Brigitte Macron au micro d'Europe 1 : *"Même si on n'a pas beaucoup d'années d'écart, il a toujours veillé à faire attention à moi, aux enfants.(...) C'est mon beau-père, c'est sa place et c'est à ce titre aussi un chef de famille. La famille, c'est quelque chose d'important pour lui, c'est pour ça qu'il a souhaité se marier."*

Le mariage le 20 octobre 2007 est précédé par le divorce de Brigitte avec André-Louis Auzière le 26 janvier 2006 (selon la légende, sans confirmation...) et l'installation de Brigitte à Paris pour la rentrée scolaire 2007/2008. Elle quitte La Providence à Amiens pour devenir professeur de français au très prestigieux lycée Saint Louis de Gonzague, aussi appelé Franklin. Comment a-t-elle obtenue ce poste alors qu'elle n'a aucun diplôme ? Elle y restera jusqu'en 2014/2015, enseignant à des élèves "de la haute", notamment des enfants de [Bernard Arnault](#), [Renaud Dutreuil](#), [Jacques Attali](#), qui plus tard seront des solides soutiens à Emmanuel Macron. Quant au mariage, à [Touquet-Paris-Plage](#), voilà comment Xavier Poussard le raconte [F&D497p8] :

Tout est étrange dans les images du mariage diffusées dans "*La stratégie du météore*" [documentaire de France 3, le 21 novembre 2016, soit cinq jours après la déclaration de candidature à l'élection présidentielle], de cette robe sans manches et particulièrement courte portée par "Brigitte", jusqu'à la cravate rose d'Emmanuel Macron, sans même parler de la pièce montée évoquant les cornes d'un [Baphomet](#). Si les témoins d'Emmanuel Macron sont bien connus, son condisciple à Science-Po Paris Marc Ferracci et son mécène Henry Hermand, les témoins de mariage de "Brigitte", présentées simplement comme des amies d'enfance, restent inconnues. Etrangement, ce mariage n'apparaît pas dans "*Les Echos du Touquet*" qui ne mentionnent qu'un baptême comme activité de l'hôtel de ville ce 20 octobre 2007...





17. La famille où a grandi Emmanuel Macron

Emmanuel Macron est fils de Jean-Michel Macron, né en 1951 à Vouël dans l'Aisne, médecin et professeur de neurologie au CHU d'Amiens et de Françoise Noguès, née en 1950 à Poix de Picardie, docteur en médecine, médecin-conseil à la Sécurité sociale. Ils se sont mariés vers 1976 et ont divorcés en 2010.

♂ Jean-Michel MACRON
(Jean-Michel André Henri MACRON)

- Né le 29 juin 1951 - Vouël, 02700, Aisne, Hauts-de-France, France
- Docteur en médecine (spécialiste des troubles du sommeil et de l'épilepsie), Professeur et Chef de service de neurologie au CHU d'Amiens, Responsable d'enseignement à la faculté de médecine

Parents

- André Henri MACRON, né le 9 mai 1920 - Corbie, 80212, Somme, Hauts-de-France, France, décédé le 6 novembre 2010 - Amiens, 80021, Somme, Hauts-de-France, France à l'âge de 90 ans, Cheminot, Chef de district à la Société Nationale des Chemins de Fer
- Marié avec
- Jacqueline ROBERTSON, née vers 1930, décédée

Union(s), enfant(s) et petits-enfants

- Marié vers 1976 avec Françoise NOGUÈS, née le 8 décembre 1950, décédée, Docteur en médecine, Médecin-conseil à la Sécurité sociale (Parents : ♂ Jean NOGUÈS 1914-2002 & ♀ Germaine dite Manette ARRIBET 1916-2013), divorcés en 2010 dont
 - ♂ "Emmanuel" Jean Michel Frédéric **MACRON Marié avec Brigitte **TROGNEUX
 - ♂ Laurent MACRON Marié avec Sabine AIMOT dont
 - ♀ Margaux MACRON
 - ♂ Louis MACRON †
 - ♀ Romane MACRON †
 - ♀ Estelle MACRON † Mariée avec Carl FRANJOU †
- Marié vers 2010 avec Héléne JOLY ca 1960 dont
 - ♂ Gabriel MACRON 2005

Frères et sœurs

- ♀ Françoise MACRON

Grands parents paternels, oncles et tantes

- ♂ Henri Eugène Ernest MACPON 1894-1964 (1919)
- ♀ Marie Adèle BOSSEUR 1902-
- ♂ André Henri MACRON 1920-2010

Notes

Notes individuelles

Non! Jean-Michel Macron n'a pas mis son fils à la porte lorsqu'il a découvert qu'il vivait une histoire d'amour avec Brigitte Auzières, sa professeur de théâtre de 24 ans son aîné. Le neurologue a tenu à lever le doute sur ce point et à donner sa version des faits dans « Les Macron », de Caroline Derrien et Candice Nedelec, paru chez Fayard. Il décrit dans ce livre, lorsqu'Emmanuel Macron était enfant et adolescent, une vie de famille « assez banale, avec deux aînés à la personnalité très différente ». « Emmanuel était plutôt extraverti », reconnaît le père du candidat à l'élection présidentielle. S'ils se voient peu, les deux hommes semblent aujourd'hui bien s'entendre, même si Jean-Michel Macron n'a guère été aperçu dans les différents meetings de campagne de son fils.

L'entourage du candidat d'En Marche! a beau avoir affirmé aux auteurs que le médecin se passerait bien de voir son aîné faire de la politique, l'homme rend toutefois hommage dans cet ouvrage au parcours de ce dernier : « Je trouve la politique extrêmement destructrice. Je n'ai pas un grand respect pour ce milieu, mais pour l'instant, Emmanuel s'en sort bien. Il a déjà démontré qu'il avait un caractère suffisamment trempé pour résister », se rassure-t-il même avant de conclure, admiratif : « Il a beaucoup de courage. »

Fiche généalogique du père d'Emmanuel, d'après Généanet (l'arbre fraternelle.org et un autre arbre dont les informations sont plus complètes sur la descendance), avec ajout en incrustation de la photo des parents d'Emmanuel en 2017 lors de l'investiture à l'Elysée

Emmanuel a ainsi un frère Laurent et une soeur Estelle. Alors qu'il devenait célèbre, Laurent ne voulait pas en entendre parler, disant qu'il était un "vague cousin", avant d'établir quelques contacts ([lien](#)). Estelle pourrait être encore plus distante, puisqu'on n'a pas de photo d'eux ensemble et à cause de cette anecdote racontée par Xavier Poussard [F&D500p2] :

En enquêtant sur les "vertes années" d'Emmanuel Macron, dans le cadre de son enquête "Deux jeunesse françaises", le journaliste Hervé Algalarrondo a fait chou blanc à chaque étape : "C'est alors que je crois avoir "la" bonne idée, m'adresser à Brigitte. [...] C'est elle qui gère les rapports avec la famille Macron. Un élu bigourdan m'a dit sa surprise, lors d'un passage du président à Bagnères. Par amabilité, il lui avait demandé des nouvelles de sa soeur, Estelle, qui vit non loin. Emmanuel Macron s'est tourné vers Brigitte pour savoir quoi répondre."

Selon la biographie officielle, c'est chez sa grand-maternelle, Germaine Noguès née Arribet en 1916 à Tarbes, alors installée à Amiens à quelques rues de chez ses parents, qu'Emmanuel Macron aurait passé l'essentiel de son enfance. Voici, sur Généanet fraternelle.org, la fiche de Manette, avec sa photo ajoutée en incrustation :

♀ Germaine ARRIBET
 (Germaine Marie Louise ARRIBET)
 Manette, Germaine Arribet-Noguès

- Née le 5 octobre 1916 - Tarbes, 65000, Hautes-Pyrénées, Occitanie, France
- Décédée le 13 avril 2013 - Amiens, 80000, Somme, Hauts-de-France, France, à l'âge de 96 ans
- Directrice de collège, Professeur de géographie à Poix-de-Picardie

Parents

- Ernest ARRIBET 1889
- Marie-Madeleine MILLET 1885

Union(s) et enfant(s)

- Mariée avec Jean NOGUÈS 1914-/2013 dont
 - ♀ Françoise NOGUÈS 1950
 - ♂ Jean-Michel NOGUÈS
 - ♀ Marie-Christine NOGUÈS

Notes individuelles

C'est vers sa grand-mère maternelle Germaine Noguès, surnommée Manette, que le jeune homme se tourne alors. Une figure maternelle dont il a toujours été proche, contrairement à sa mère. A l'âge de cinq ans, il voulait déjà quitter ses parents pour habiter chez elle ! "C'est une histoire un peu mystérieuse. Il n'en parle pas, jamais (de sa mère, ndr)", expliquait ainsi à Europe 1 le journaliste **Bernard Pasquito**, auteur de *Les politiques aussi ont une mère*. "On sait que ça ne se passe pas très bien, on sait que ce n'est pas l'amour fou. Il y a une passion pour sa grand-mère". Et lorsque l'ancien ministre de l'Economie quitte Amiens pour Paris, il se tourne une nouvelle fois vers Manette. "C'est sa grand-mère qui le soutient, qui le loge, qui lui trouve un appartement... Sa grand-mère est partout, elle est même au mariage avec Brigitte".

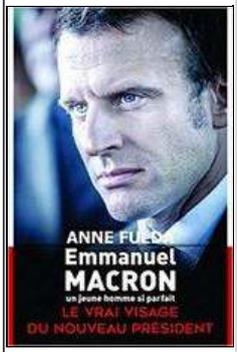


L'[acte](#) de naissance de Marie Louise Germaine Arribet habituellement prénommée Germaine ou Manette, le 5 octobre 1916, confirme son décès à Amiens le 13 avril 2013 et signale son mariage le 10 janvier 1939 à Amiens avec Jean Gabriel Noguès. Celui-ci est né le 15 mars 1914 à Florensac dans l'Hérault ([acte](#)). Il est décédé le 14 décembre 2002 à Amiens ([fiche](#)). Compléments en [Annexe A 14](#).

Mais comme pour la biographie légendaire de Brigitte, en creusant, la réalité a une autre allure. Xavier Poussard [F&D500p2] :

Le personnage de "Manette" a plusieurs utilités. D'abord il permet en substance d'expliquer l'absence de photos et de souvenirs d'Emmanuel Macron : "*Ainsi ai-je passé mon enfance dans les livres, un peu hors du monde. C'était une vie immobile*" (Révolution). Bien qu'il n'ait jamais officiellement habité chez elle, Emmanuel Macron sème le doute [...]. Ce récit d'une "grand-mère dont le parcours s'assimile à une parfaite image d'Epinal afin d'illustrer l'ascension républicaine d'une fille du peuple" ("*Un jeune homme si parfait*", Anne Fulda, Plon 2017) a servi, dans un premier temps, à rassurer François Hollande et les socialistes sur le fait qu'"Emmanuel soit de gauche". La "Maman Ninie" de la geste mitterrandienne a-t-elle inspiré aux communicants le rôle attribué à "Manette" ?

[...] Anne Fulda a brièvement évoqué la possibilité qu'Emmanuel Macron ait "failli être adopté par sa grand-mère", "déesse de son monde enchanté", "reine de son enfance et même de sa vie d'adulte".



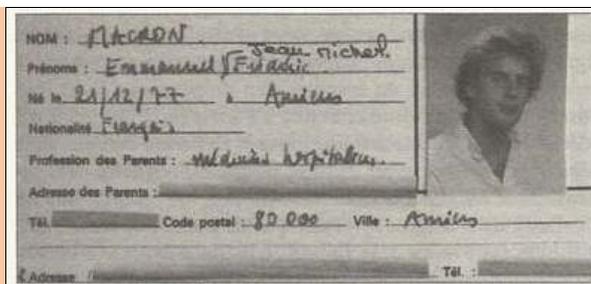
Xavier Poussard [F&D500p4] :

Au premier degré, le vrai mystère reste la quasi-absence de clichés d'Emmanuel pendant son enfance. Une enfance qui se déroule pourtant dans les années 1980 et 1990, époque de la démocratisation massive de la photographie et du film familial, âge d'or du polaroid, du camescope, des séances interminables de diapositives et des albums photos volumineux.

[...] Emmanuel Macron aurait tenu à se faire baptiser à l'âge de 12 ans dans la chapelle du lycée La Providence ([lien](#)). [...] Quoiqu'il en soit, il est pour le moins étonnant que les premiers clichés de la "légende officielle" d'Emmanuel Macron soient ces trois photos prises dans le cadre scolaire (et non pas familial), une série datée de son année de 5ème, c'est-à-dire de l'année 1989-1990, soit douze ans après sa naissance.



Les premières photos de la légende d'Emmanuel Macron (à gauche le baptême, au centre extrait d'un trombinoscope)



L'énigme que constitue la biographie d'Emmanuel Macron a maintenant un prénom « Jean-Michel », son deuxième prénom oublié dans sa fiche d'inscription à Sciences-Po Paris (section internationale, 2001). Un prénom qui, dans une bien étrange redondance, se trouve être celui de deux personnages « fantômes » de la geste macronienne, à savoir son père, Jean-Michel Macron et son oncle et parrain Jean-Michel Noguès...

Nous n'en avons pas fini avec l'obscurité de l'enfance du très lumineux président de la République. Voyez ci-dessus cette illustration et ces propos de Xavier Poussard [F&D500p5]. S'il exagère, à mon avis, pour considérer que Jean-Michel Macron, le père, est fantôme (même s'il a des opacités), il met le doigt sur un nouveau personnage qui, lui, pourrait être complètement fantôme : Jean-Michel Noguès. Pourtant, il existe, ci-dessus, sur la fiche généalogique de Manette, il est frère de Françoise Noguès la mère d'Emmanuel et marié à "Lucette N". Il est surtout censé être très proche du baptisé de douze ans, puisqu'il est son parrain (la marraine est la grand-mère Manette). Avant de s'interroger sur son existence, Xavier Poussard a trouvé quelques autres informations disponibles : "Né en 1940 et décédé en 2006, Jean-Michel Noguès ne serait devenu "que" médecin généraliste "à cause d'une jeunesse troublée" (Deux jeunes françaises). Un peu léger pour un oncle auquel Emmanuel aurait accordé suffisamment d'importance pour en faire son tardif parrain...". Qu'Emmanuel tienne son second prénom de son père ou de son parrain est accessoire, l'interrogation porte sur l'existence du parrain ainsi présenté. Et cela induit une autre question : "Ce parrain Jean-Michel pourrait-il être Jean-Michel Trogneux ?". A ce stade de nos connaissances, rien ne le confirme, rien ne l'infirme.

Ce qui précède a été écrit à la mi-janvier 2022. Début mars, l'existence de Jean-Michel Trogneux se trouve être confirmée, comme expliqué en [Annexe A 13](#). Né en 1940, il était, comme indiqué ci-dessus, médecin décédé en 2006, il avait épousé Lucette Duponchel avec qui il a eu deux enfants Isabel et Florence en 1969 et 1971.

18. Emmanuel Macron et l'homosexualité

Le numéro 499 de "Faits & Documents" comporte un chapitre intitulé "Macron et l'homosexualité", sujet traité en deux pages avec en illustration la première de celles ci-dessous. Xavier Poussard commence par dévoiler les dessous d'une rumeur qui, à l'époque, avait eu un écho médiatique assez étendu, alors que le brigittagate plus d'un mois après sa révélation reste encore étouffé. Comme quoi, les médias savent relayer les rumeurs fabriquées et taire les dossiers soigneusement construits. La rumeur va courir de la mi 2016, Macron est encore ministre de l'économie, jusqu'à début 2017, quand il est candidat à la présidence de la République. A partir de ce moment là, la presse met la sourdine sur ce sujet en dessous de la ceinture, ou plus justement les grands patrons de presse sonnent la remise au pas des troupes journalistiques pour assurer unanimement la respectabilité morale du candidat de leur choix. En contraste, [François Fillon](#) le candidat concurrent le plus menaçant a servi d'exutoire pour assouvir le besoin de liberté d'expression des journalistes stipendiés.

C'est en fait essentiellement depuis les réceptions organisées à Bercy par les Macron qu'a été diffusée la rumeur [Mathieu Gallet](#) [PDG de Radio-France, avec qui il aurait une relation amoureuse]. [...] C'est sans doute là l'exemple connu le plus flagrant de la perversité assumée de ce couple opérant comme un duo d'acteurs bien rôdé : "Chaque dîner à Bercy est l'occasion pour Emmanuel et Brigitte d'aborder la question devant leurs convives. "Vous savez, on dit qu'Emmanuel est homosexuel... mais c'est totalement faux !" s'indigne Brigitte Macron qui semble particulièrement affectée. [...] De son côté, quand il reçoit en privé les éditorialistes ou des patrons de presse pour préparer son envol, Macron n'oublie jamais d'évoquer "la rumeur" dans ces conciliabules politiques. C'est plus fort que lui : il est obligé d'en parler. [...] Cette obsession pour le démenti, dans un cadre privé, finit par être contre-productive, car elle relance de plus belle la rumeur.

[...] Un ancien membre de la campagne Macron confiera plus tard : "nous avons sciemment relayé l'histoire sur Mathieu Gallet" (cité par Marc Endeweld dans "Le grand manipulateur", Stock 2019). Un contre-feu en somme.



Le buzz durant la campagne électorale, en février 2017, Closers ([lien](#)) et France-Dimanche. Après l'élection, en septembre 2017, un photomontage en couverture de Garçon Magazine ([lien](#)).

Avec le recul, cette rumeur provoquée a eu un effet anesthésiant sur les médias qui l'ont considérée comme une vraie rumeur reposant sur une réalité fausse. Quand, cinq ans plus tard, on leur dit qu'une nouvelle rumeur transforme Brigitte en homme, l'effet de répétition prime et n'invite

pas à considérer qu'il s'agit d'un solide dossier...

Revenons au chapitre de Xavier Poussard. Il souligne que, pour son entourage, Emmanuel a "un côté asexuel", Jean-Baptiste de Froment, son condisciple de Henri IV, assure qu'il "ne donnait pas le sentiment de s'intéresser aux filles". Et, pour une élue socialiste, "il ne regarde pas plus les hommes". Seul l'amour de Brigitte semble compter. Il dévoile aussi que "Alexis du Réau de la Gaignonnière a raconté dans plusieurs vidéos postées sur Youtube à visage découvert, comment en 2013, au cours d'une de ces soirées privées échangistes prisées par les "zélites" (politiques, avocats, hommes d'affaires, show-business, etc.) à laquelle il était invité en tant qu'acteur de films pornographiques, il aurait "sodomisé" Emmanuel Macron".

Une >>>vidéo>>> réunissant trois séquences en 4 mn 30 est ressortie début janvier 2021. Elle s'avère étonnante. A supposer même qu'Alexis affabule pour les galipettes, il n'en demeure pas moins qu'il a un formidable talent de devin en 2017, à rendre jaloux Nostradamus. Il avait percé (seul ou avec d'autres...) la véritable nature d'Emmanuel. Voici la transcription intégrale (donc en langage parlé) de cette vidéo :

[séquence 1, dans une voiture à l'arrêt, début 2017, avant l'élection]

Celui qu'il ne faut absolument pas qu'il passe, c'est Emmanuel Macron. Lui, c'est le candidat de la finance, un ancien banquier de Rothschild donc ça pue quand même le conflit d'intérêt. Franchement, moi je voterai pas pour un mec comme ça. En plus, les gens ils partent de ses meetings en plein milieu parce que c'est vraiment de la merde. En plus de ça, il met des rideaux noirs pour masquer les sièges vides. Le mec, il est fort pour vendre du vent, là franchement... Moi je l'ai connu d'ailleurs, c'était en 2013, c'était à l'époque où j'étais dans le milieu du porno et forcément j'étais invité dans les soirées libertines privées, les petites partouzes privées, et j'ai eu l'occasion, donc je sais qu'il est bi ce gars là... Donc j'ai eu l'occasion de coucher avec lui et, euh, c'était un plan à trois, mais ça c'est pas le sujet en fait. Le sujet c'est que quand tu le vois dans le privé, quand t'as parlé avec lui, tu te rends compte que c'est une vrai raclure. Vraiment tu te rends compte à quel point il a un mépris des gens ce gars là, c'est vraiment... mais... phénoménal. Après, moi je peux vous dire que j'ai eu la chance, je suis l'un... peut-être pas l'unique, mais l'un des Français qui a eu le privilège de lui mettre dans le cul, ah oui, et ça, ça n'a pas de prix. Il y a certaines choses qui ne s'achètent pas.

[séquence 2, dans un jardin, une bouteille à moitié vide à la main, juste après le 2ème tour de l'élection, le 7 mai 2017]

Salut tout le monde, c'est Alexis, bon hé bien j'ai noyé mon chagrin dans l'alcool. Ca y est, aujourd'hui, je peux le dire : j'ai enculé le président. Hé oui, Macron... Bon, non, blague à part, ceux qui ont voté Macron, vous êtes vraiment des idiots, parce que là, vous allez l'avoir dans le cul pendant cinq ans. Moi, au moins, j'ai le mérite de l'avoir enculé dans les soirées échangistes. C'est pas grave, on va encore se le prendre dans le cul... Moi, c'est pas faute d'avoir prévenu, moi je peux vous dire que dans les mois et années à venir... Ne venez pas vous plaindre, c'est pas la peine, franchement, je vous dis ça très sincèrement, avec le coeur. Moi, si j'ai voté Marine Le Pen, c'était justement pour contrer ce mec là. Vous allez vous rendre compte dans les mois qui vont venir que c'est un fou, ce gars là. Vous allez faire plein de manifestations, voilà, c'est tant pis pour vous. C'est tant pis pour vous. Et ceux qui vont perdre leur emploi et qui ont voté Macron, je ne viendrai pas vous plaindre non plus. Et là vous regretterez et vous direz "Ah bien merde, si on avait su...". Vous avez suivi la propagande des médias, voilà... Mais je crois que la plupart des gens sont des moutons et apparemment, ce n'est pas prêt de changer. Ca, faut le digérer, je vais finir ma bouteille, tchao...

[séquence 3, plus tôt ou plus tard, dans la même voiture, en roulant]

J'ai rencontré une actrice qui fréquentait les soirées libertines privées. C'était pas des soirées où tu payes, tu rentres, c'était des soirées avec des riches.... il y a des avocats, des businessmen, des gens du showbizz, qui viennent dans ce genre de soirée. Il y en a qui payent pour ce genre de soirée, moi j'étais invité. C'est cette actrice qui m'a fait entrer parce qu'elle connaissait les propriétaires. Et donc elle m'a fait entrer dans ce genre de milieu là. Il faut savoir que dans ce genre d'endroit, j'ai vu quelques têtes connues, même des ministres, des gens à l'assemblée, de droite et de gauche et je peux vous dire que la politique c'est du flan parce qu'il font croire à la télé qu'ils se disputent, qu'ils se détestent, qu'ils sont pas d'accord et tout ça, mais en réalité tu les vois en train de baiser ensemble. Donc ils baisent ensemble et ils parlent ensemble business, donc c'est un petit peu contradictoire.



Alexis du Réau dans chacune des trois séquences. Conseil de défense à l'Elysée [dessin détourné de "L'année Canard 2021"].



Sous le copyright "Réau Alexis/SIPA", on retrouve Alexis photographe dans un reportage de "L'Obs" ([lien](#)) sur la fête organisée par Brigitte à La Rotonde, célèbre brasserie parisienne, au soir du 1er tour, le dimanche 23 avril 2017. Il réalise les photos 3, 4, 5, 8 d'un diaporama de 14 photos. Ici trois extraits.



Après la pièce montée de leur mariage en forme de phallus géant avec des cornes de diable, le couple élyséen a eu, à plusieurs reprises, des attitudes étonnantes, notamment en recevant à l'Elysée le groupe de travelos et trans du DJ Kiddy Smile ([lien](#)). [Tante Yvonne](#) a dû se retourner dans sa tombe... Moins surprenante est la longue amitié entre les amiénois Brigitte et [Michou](#), né Michel Catty en 1931 à Amiens, ouvertement homosexuel, décédé en 2020, célèbre directeur de salle de spectacles à Paris ([lien](#)).

19. Un dangereux psychopathe dirige la France



Voici, ci-dessous, la transcription du site [microtaxe.ch](#) ([lien](#)) d'une [vidéo](#) de 9 mn du professeur Adriano Segatori, psychiatre et psychothérapeute italien, en date du 3 mai 2017. Comme Alexis du Réau, il montre là de belles qualités de devin... J'ai aussi eu connaissance indirecte d'un psychologue français qui a des conclusions similaires. Voici en quoi Emmanuel Macron est un "psychopathe particulièrement dangereux" :

L'analyse que j'ai faite sur Emmanuel Macron provient à la fois des images que j'ai en ma possession que la biographie dont le candidat se revendique. Le jeune Emmanuel Macron à l'âge de 15 ans a subi une grave agression sexuelle via sa professeure qui à l'époque avait 39 ans. Au lieu de la vision à l'eau de rose de cette union que l'on pourrait définir comme un mariage réparateur (pour réparer le viol), j'y vois plutôt le fait que s'est bloqué prématurément le développement d'Emmanuel Macron en plein adolescence à cause d'une opération de séduction à la fois psychique et physique. Ce qui s'est passé, c'est à la fois dépasser un tabou et dépasser une limite. La limite même que prescrit le tabou. Donc le premier passage a été la conviction que tout était permis.

Naturellement ce sentiment de toute puissance a eu lieu au sein de la bonne société bourgeoise d'Amiens dans le Nord de la France. Si cette union avait eu lieu dans un environnement social prolétaire, cet environnement qu'Emmanuel Macron méprise profondément, hé bien Emmanuel Macron aurait été détruit et serait suivi par les services sociaux et Brigitte Macron serait en prison. C'est la triste vérité. Nous sommes confrontés à un problème de type pédophile.

Une fois les limites du tabou dépassées, il s'est passé que l'idée d'omnipotence propre à chaque enfant a été ultérieurement encouragée. Jusqu'à dépasser un propre chevauchement de la réalité qui, renforcé par des avantages intellectuels, lui font extrapoler ses propres limites personnelles. Le paradoxe veut qu'il semble pathologiquement normal mais nous sommes en plein narcissisme. Macron depuis sa jeunesse nourrit une ambition hors norme. Il a besoin du regard et de l'admiration des autres pour se compenser un complexe d'infériorité. Donc nous sommes confrontés à 3 paradigmes qui définissent un certain type de personnalité :

- L'idée qu'il n'existe pas de limite.
- Un sentiment d'omnipotence dès dans l'enfance mais encore plus présente à l'âge adulte.
- Un narcissisme qu'il n'est pas interdit de définir comme malveillant.

Qu'est-ce que structurent ces 3 paradigmes ? Ça structure ce qu'on appelle une psychopathie car nous sommes confrontés à un individu, Emmanuel Macron, qui comme organisation psychique est parfaitement définissable comme psychopathe. Le mot « psychopathe » n'est pas une insulte. Une grande analyse américaine, Nancy Mac Williams, explique textuellement qu'un psychopathe peut atteindre les plus hauts niveaux de l'Administration américaine. Donc le psychopathe peut bien sûr être un déviant mais s'il est bien organisé d'un point de vue culturel, social, etc., il peut aussi atteindre les sommets de l'élite dans les domaines de la politique, la finance, ce qui est le cas dans le profil étudié.

La personnalité psychopathe est caractérisée par un nombre infini d'items, disons des points de références par exemple :

- Une fascination pour le superficiel.
- La capacité d'attraction.
- Le malaise dans la confrontation.

Ce que nous voyons bien dans les crises d'hystérie de Macron au moment où l'admiration pâlit et souligne les faiblesses de son identité. Cette hystérie est caractérisée par son intérêt pour les mises en scène théâtrales qui ne manquent pas de rappeler, coïncidence troublante, son histoire personnelle avec son enseignante qui enseignait le théâtre. Le psychopathe n'est pas digne de confiance mais réussit à travers la fascination qu'il exerce à convaincre son interlocuteur. Il n'a aucun remord. Lorsque Macron parle des pauvres où insulte les prolétaires du Nord en les réduisant à des fumeurs et à des alcooliques, lorsque Macron dénigre des femmes en les rabaisant au rang d'ignorantes nous revenons dans le discours parfaitement expliqué par Jacques Lacan. Car il croit à ce qu'il dit et ne peut pas s'empêcher de l'exprimer.

Macron se défend donc en modifiant le sens de ses déclarations mais sans jamais exprimer de remords car il ne ressent jamais de culpabilité. Donc quel est le problème du point de vue psychiatrique ? Quelle est la dangerosité du personnage ? Je réponds que ça ne fait aucun doute : Emmanuel Macron, comme tous les psychopathes est particulièrement dangereux.

Un intellectuel américain spécialisé, appelons ça « perturbations bien intégrées » chez les notables a dit textuellement : « les serial killer détruisent les familles alors que les psychopathes en poste aux sommets de la politique et de l'économie ruinent les sociétés. » Pourquoi Macron est dangereux ? Il est dangereux car :

- Comme tous les psychopathes Macron a une haute idée de lui-même.
- Macron n'aime pas la France et ne lutte pas pour le peuple de France.
- Macron s'aime énormément et il lutte pour maintenir la fragile identité.

La conflictualité avec Marine Le Pen n'est pas pour lui une conflictualité seulement de niveau politique. Il ne peut pas accepter qu'une femme, la Marianne, la représentante de la France soit son antagonisme. Il a besoin d'une mère nourricière. Toute autre relation avec une femme devient difficile à assumer. Donc cette fragilité est très dangereuse car comme tous les psychopathes qui travaillent uniquement pour eux-mêmes et qui considèrent les autres pour sa propre grandeur souligne dans ce cas à quel point de danger se trouve actuellement un pays comme la France face à un candidat de ce genre.



Le sentiment de toute puissance de "Jupiter" à son arrivée au pouvoir, devant la pyramide du Louvre le 7 mai 2017 ([lien](#)). A posteriori, le slogan "Ensemble la France" est révélateur d'un personnage au profil psychopathologique affirmé qui n'a pas hésité en situation de crise à imposer des mesures ségrégationnistes frappant dans leur vie quotidienne des millions de Français, en assumant même vouloir les emmerder jusqu'au bout !

Rien d'étonnant à ce que tout au long du quinquennat macronien, ce caractère pathologique soit noté et dénoncé avec force par de nombreuses personnes. Ainsi, en août 2018 Guy Millière sur une [page](#) de Dreuz.info : "Il y a chez Emmanuel Macron les dimensions d'un être prêt à tout pour arriver à ses fins [...] Vivre au vu de tous avec sa professeur de théâtre et savoir qu'il n'aura pas d'enfant et pas de futur (no future, disaient les punks) peut en faire un Néron des temps modernes. Où la France en sera-t-elle dans quatre ans ? Je laisse la question en suspens. Je préfère ne pas lui donner de réponse". Le 19 septembre 2019, l'humoriste Christophe Alévêque : "Macron m'inspire énormément. Je résume cet homme en une phrase : "à quoi ça sert d'être aussi brillant si c'est pour s'éclairer le cul ?" Pour moi, ce mec est un déséquilibré. Je le dis sur scène. [...] C'est un psychopathe. Nous sommes dirigés par un grand malade" ([lien](#)). Et Eudoxe de France sur le site "Le libre penseur" le 5 janvier 2022 ([lien](#)) dresse un bilan très partiel mais si révélateur de l'état mental du Président de la République, avec pour titre "Un psychopathe à l'Élysée" et avec pour illustration celle reprise ci-dessous, pour clore le quinquennat à la manière inverse de son ouverture :

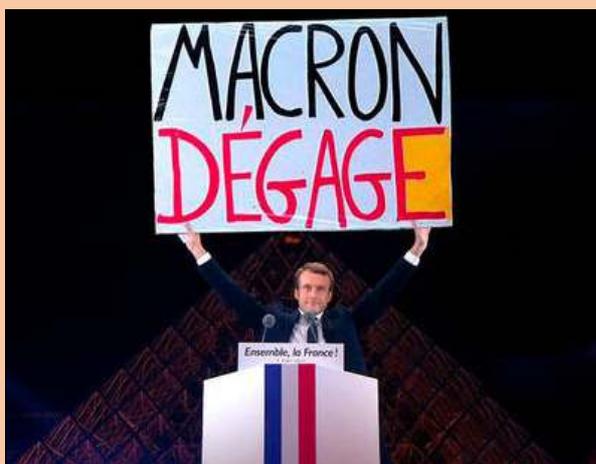
"Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire, jusqu'au bout. C'est ça, la stratégie". Signé Emmanuel Macron. Les défenseurs macronistes les plus fanatiques crieront que c'est une fake news. Eh bien non, elle vient du Parisien en date du 4 janvier 2022 reprise par l'AFP, puis dans tous les journaux et tourne à plein régime sur les réseaux sociaux. La nouvelle année commence bien. Oui, par cette déclaration Emmanuel Macron, a bien insulté des millions de Français en les emmerdant. Ce qui n'a pas manqué de provoquer un tollé général, que ce soit de la part des partis politiques ou bien sur internet.

Nous n'avons jamais vu un président de la République qui aura autant divisé, fracturé le peuple, le traitant avec un rare mépris. On se souvient de ses invectives sur "ceux qui ne sont rien", "les illettrés", "les fainéants", et "les gaulois réfractaires au changement". Mais plus grave encore, nous nous inquiétons de la santé mentale du président de la République. Car pour lancer pareilles insultes, surtout quand on est chef de l'État et qu'on a la responsabilité de près de 68 millions de Français, il faut être totalement suicidaire politiquement, ou atteint d'une pathologie grave.

C'est pourquoi de nombreux internautes se posent sérieusement la question : est-ce qu'Emmanuel Macron est atteint de psychose ? Le hashtag #Macronestunpsychopathe a d'ailleurs fait son apparition sur Twitter après ces déclarations. S'il ne l'est pas, il en possède pourtant un bon nombre de caractéristiques. La psychose se définit par le Diagnostic and Statistical Manual of Psychiatry (DSM) 4 et 5 comme un trouble de la personnalité antisociale qui repose sur des comportements antisociaux se traduisant en « un mode de mépris et de transgression des droits d'autrui qui survient depuis l'âge de 15 ans » qui peut s'associer à au moins 3 manifestations ci-dessous :

- Incapacité à se conformer aux lois et normes sociales
- Tendance à tromper par profit ou par plaisir
- Impulsivité ou incapacité à planifier à l'avance
- Irritabilité ou agressivité
- Mépris inconsidéré pour sa sécurité ou celle d'autrui
- Irresponsabilité persistante
- Absence de remords.

De plus, le profil du psychopathe se présente comme "une personne arrogante, manipulatrice, insensible, séductrice, dominante et n'ayant peur de rien". Notre macaron national correspond bien à cette définition. Qu'attendent les députés et les sénateurs pour enclencher immédiatement la procédure de destitution ? Que fait la police ? Il faut qu'il dégage au plus vite, cet homme et son gouvernement sont un danger, un trouble à l'ordre public que les Français ne supporteront pas 5 ans de plus. Reste à savoir comment les supporters de Macron, les Marcheurs (eh les gars Winter is coming !), ainsi que les covidistes acharnés, vont trouver comme idée pour continuer à défendre l'indéfendable. Bonne chance. Nous, notre solution, c'est un diagnostic psychiatrique et probablement la camisole.



Cette pancarte a une histoire. Elle a été montrée dans un reportage de France 3 avec le mot "dégage" effacé ([photos](#), [lien](#)).

20. Une légende truffée de mensonges pour médias diligents

Quand il entame le premier de ses six numéros du dossier Brigitte Macron (les cinq premiers sortiront en rafale en octobre 2021), Xavier Poussard sait qu'il part dans l'inconnu, "en un thriller haletant". Il sait que "la geste macronienne se dérobe, les événements s'annulent mutuellement, et ce faisant, laissent apparaître des zones inconnues, peuplées d'énigmes et de personnages fantômes". On a vu que dans le cinquième de ses six numéros, avec l'aide de Natacha Rey, il trouve la clef qui permet de transformer le père de famille Jean-Michel en la mère de famille Brigitte grâce à la découverte de la très probable mère biologique des trois enfants. Le puzzle prend alors forme et la poursuite de l'enquête confortera la vision d'ensemble, même si l reste encore de nombreuses pièces manquantes.

| | | |
|---|--|--|
| <p>La date de naissance de « Brigitte »</p> <p>Rappelons qu'avant d'être donnée précisément en mai 2016, la date de naissance de « Brigitte », le 13 avril 1953, était communément située à « la fin des années 1950 ». Nous avons rapporté la naissance d'une Brigitte Trogneux à l'état civil du <i>Courrier Picard</i> du 14 avril 1953 (et non du 13 avril 1953, la date généralement admise), état civil publié dans l'édition du 15 avril 1953 de ce quotidien local dans lequel figurait également un faire-part de naissance de Brigitte Trogneux (reproduit dans le numéro 500 de F&D).</p> | <p>Il nous avait échappé qu'un premier faire-part avait été publié dans l'édition de la veille (14 avril 1953), sans toutefois que cette naissance ne soit mentionnée dans l'état civil en date du 13 avril 1953. Étrangement, ce premier faire-part omet une des sœurs de « Brigitte », Monique Trogneux.</p> | <p>S'il est pour le moins étonnant qu'une naissance puisse donner lieu à deux faire-part différents, soulignons que ces documents sont sujets à caution. En effet, si sur un ensemble documentaire extrêmement réduit (en l'occurrence celui attestant de l'existence d'une Brigitte Trogneux née le 13 avril 1953), l'on trouve déjà un nombre important de faux (faux témoignages, faux faire-part de mariage, faux clichés de « Brigitte » enfant, etc.), douter de l'authenticité du reste des pièces du dossier devient un impératif méthodologique, ce qui constitue bien la difficulté de cette enquête où il s'agit de démêler le vrai du faux et non pas de « croire » ou de « ne pas croire ».</p> |
|---|--|--|

Facts & Documents No 503 of January 2022

Je n'ai pas énuméré les mensonges connus successifs des deux légendes, celle de Brigitte et celle d'Emmanuel. Deux légendes qui n'en font qu'une, celle du couple, tant il y a concordance. Étonnamment toutes deux s'éclairent vers 1992 avec ce qui nous est présenté comme leur première rencontre. Xavier Poussard [F&D497p4] :

Constituant un des épisodes les plus explosifs de la biographie d'Emmanuel Macron, sa rencontre avec "Brigitte" fut placée au centre de la geste macronienne par les "spin doctors". Une façon de prendre les devants et de maîtriser ce récit pour le faire avaler graduellement aux Français. Déclinaison de la fable de la grenouille [au bain Marie] aux techniques de propagande modernes, cette stratégie impliquait de modifier l'histoire par petites touches et donc de mentir en jouant comme souvent sur la chronologie des faits.

Bien qu'identifiée depuis lors, cette manipulation médiatique de grande ampleur a laissé derrière elle une nappe de brouillard dans l'esprit du grand public, permettant de faire accepter de manière subliminale une histoire qui n'aurait jamais pu l'être si elle avait été exposée clairement dès le départ.

Avant 1992, aucune photo de chacun, aucun élément factuel qui permette d'accréditer le récit légendaire qu'on nous raconte, cette correspondance est troublante. Si l'obscurité est si forte avant, n'est-ce pas pour cacher ce qui s'y est passé ?

Avant 2017, les mensonges et cachotteries étaient plutôt bricolées, de portée orale, comme le CAPES de Français que Brigitte n'a jamais eu ou la maîtrise sur Machiavel qu'Emmanuel n'a jamais obtenue. Mensonges parallèles. Coups de piston parallèles aussi, comme Brigitte propulsée professeur au prestigieux lycée Franklin alors qu'elle n'a pas les diplômes requis et comme Emmanuel exempté de la procédure obligatoire de placement en disponibilité de la fonction publique quand il rejoint la banque Rothschild, "du jamais vu". Qui est derrière eux ? Qui a soutenu ce couple dans sa conquête de l'Élysée ? On connaît quelques noms français comme Bernard Arnault, mais il y en a d'autres, aussi à l'étranger. Ceux-là connaissent ce qui fait à la fois la force et la fragilité de ce couple, ils étaient plus ou moins avertis de leur histoire cachée, ils disposaient là d'un très fort moyen de pression pour transformer le duo en marionnettes.

Cette impression d'un Macron marionnette, exécutant des décisions prises hors de France, faisant tort à la France, a été ressentie à plusieurs reprises. Notamment pour la vente d'Alstom ([lien](#)), la vente d'Alcatel ([lien](#)), la soumission à Big Pharma dans la crise du Covid (on y revient dans le chapitre suivant) et le creusement effarant de la dette ("du jamais vu", [lien](#)). Et, rétrospectivement, certains comportements peuvent y trouver une explication, comme l'assurance d'[Alexandre Benalla](#) à croire en son impunité.

Après 2017, le couple a bénéficié des moyens de l'État français. De faux documents ont pu carrément être fabriqués, certains étant contradictoires pour brouiller les pistes. Et on ne sait pas tout ce qui a été effacé... On n'en connaît pas l'ampleur, il est possible que ce ne soit pas important, seulement "chirurgical"...



La marionnette Macron vue par Lutte Ouvrière ([lien](#)), le site "Les moutons rebelles" ([lien](#)) et JERC ([lien](#)).

Chacun imagine les monteurs de la marionnette, il y a des soupçons (ci-dessus au centre, [Patrick Drahi](#), X, [Jacques Attali](#))... La première manipulatrice n'est-elle pas Brigitte ? Alors, selon un phénomène de transitivity, qui manipule Jean-Brigitte ? D'abord ceux qui connaissent son lourd passé et l'ont aidé à gravir les échelons...

Les médias assurent la mise en scène et soutiennent la version officielle des personnages élyséens, mais, bien sûr, ils ne sont pas les tireurs de ficelles, ceux qui décident, comme décrits sur l'image ci-contre [du site [microtaxe.ch](#), au regard des propos du psychologue Adriano Segatori présentés au chapitre précédent, [lien](#)]. Les médias ont des propriétaires, ici présentés, et, en conséquence, les journalistes s'agitent aussi avec un statut de marionnettes télévisuelles. Les patrons de presse sont les véritables machinistes en coulisse. Toutefois l'image est juste, la Main invisible est bien celle du capital, les milliardaires français avec leur empire médiatique. Ainsi dans la hiérarchie Macron est effectivement le Pinocchio de la farce politicienne au travers du miroir déformant de la presse. Nul n'est dupe, en clair les grands médias français sont dans les mains de très peu de grands groupes, ce qui facilite les manipulations et les mises sous silence. Quelques précisions : SFR pour Patrick Drahi, LVMH pour Bernard Arnaud, qui a pour gendre [Xavier Niel](#), copropriétaire du journal "Le Monde", qui déclarait en 2011 "Quand les journalistes m'emmerdent je prends une participation dans leur canard et après ils me foutent la paix" ([lien](#)).



Pour le titre de ce chapitre, j'ai hésité dans le qualificatif à attribuer aux médias : diligents, indigents, serviles, complices... Il y a de tout cela. Serge Halimi a parlé de "journalisme de révérence".

Le brigittégate illustre leur comportement de troupeau. D'abord le silence complet de mi-octobre à mi-décembre 2021. Puis quelques dénis, dont celui de Libération le 15 décembre ([lien](#)). Et puis, le 20 décembre c'est une avalanche d'articles, [Le Monde](#) ("L'épisode révèle la hantise du monde médiatique que l'élection présidentielle puisse être parasitée par des théories du complot infamantes"), il n'y avait pas tant de précautions en 2017 pour le cas, pourtant moins grave, de François Fillon), [Le Figaro](#), tous se mettent à dénoncer l'odieuse rumeur, ce qui a pour conséquence d'engorger les moteurs de recherches qui en premières positions présentent plein d'articles qui disent la même chose. Depuis, on est retourné dans l'omerta. Quant au Canard Enchaîné et à Médiapart, ils font l'autruche, ne voient rien, n'entendent rien, ne disent rien... Ils ne posent même pas quelques questions, du genre "Où est Jean-Michel ?, Qu'on en finisse...") Eux aussi semblent maintenant manipulés. Faudra-t-il que l'info perce d'abord à l'étranger ?



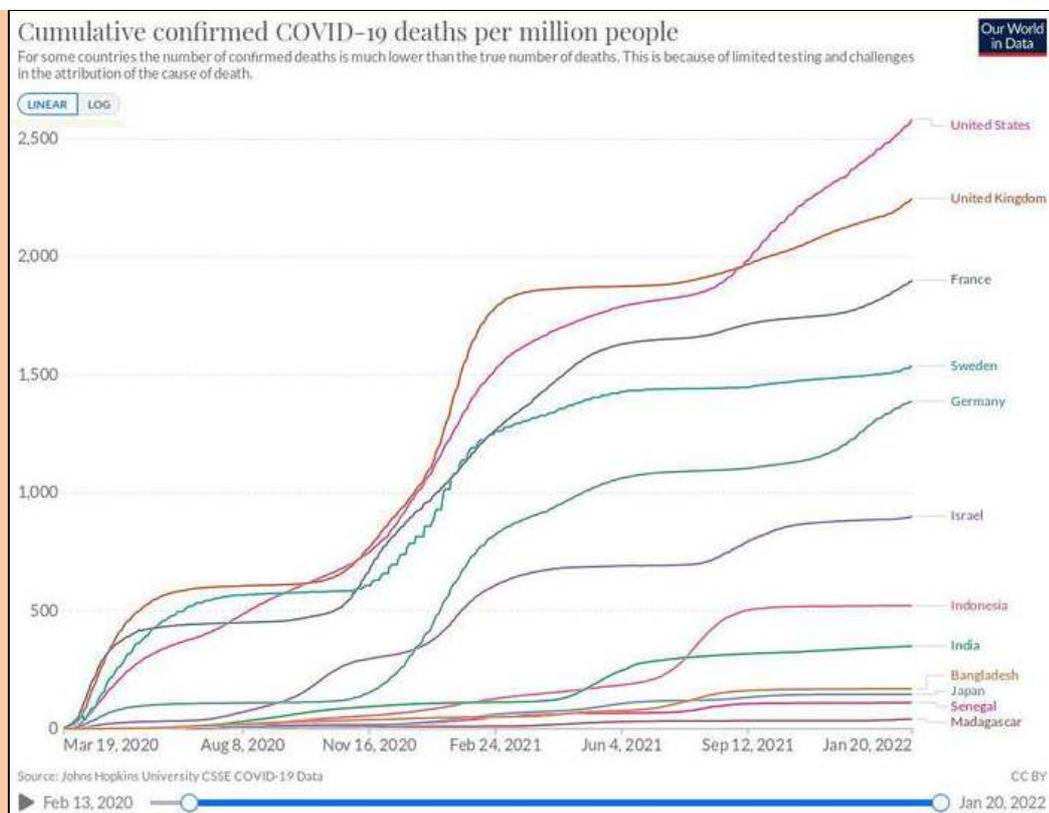
A gauche, un cas de fabrique du mensonge, et sa dénonciation. Macron a accentué la pression sur l'hôpital et l'a fragilisé à coups de non renouvellement des stocks stratégiques de masques, à coups de coupes budgétaires et de suppressions de lits, même durant la crise sanitaire de 2020, à coups d'exclusion du personnel en juillet 2021 (obligation vaccinale). Il est donc le premier responsable de la crise hospitalière de fin 2021 et il a accusé les non-vaccinés !

A droite, un cas de dissimulation du mensonge, et sa dénonciation. Les menteries se succèdent, mais, discrètement, Macron essaye d'en gommer quelques unes pour mieux persévérer dans sa fuite en avant.



21. Macron l'emmerdeur instaure un apartheid en France

Que de mensonges, que de dissimulations, que de propagandes dans cette crise internationale du coronavirus Covid-19 ! C'est un contexte dans lequel le couple Macron ne pouvait que se mouvoir avec facilité... La France en fut effectivement l'un des éléments les plus actifs avec les Etats-Unis, la Grand-Bretagne, l'Italie, l'Autriche, l'Australie et quelques autres pays dits riches. Commencée début 2019, ce qui est considéré comme une pandémie a bouleversé la vie de certains pays, notamment ceux qui viennent d'être cités. Toutefois d'autres n'ont presque pas été touchés, ils sont même nombreux en Afrique et en Asie, dans des contrées dites pauvres censés avoir une protection sanitaire moindre. Quel paradoxe... Tenons nous en aux chiffres officiels et considérons le graphique ci-dessous (du site ourworldindata.org) présentant le nombre de morts cumulés du Covid ramené à un million d'habitants pour que ce soit indépendant de la population totale de chaque pays :



A l'examen attentif, ce graphique, bilan de deux ans de Covid, révèle des choses essentielles pour comprendre ce qui s'est passé. A l'inverse des déclarations politico-médiatiques, il montre :

- le succès des traitements précoces, que ce soit pour les pays les ayant utilisés depuis le début, Madagascar avec l'artémisia, le Sénégal avec l'hydroxychloroquine / azithromycine préconisée par le Pr [Didier Raoult](#) ou avec l'ivermectine à partir de septembre 2021 pour l'Inde (sauf quelques états), le Japon, le Bangladesh et l'Indonésie. Quels grands médias en France ont annoncé cette information pourtant essentielle ? Aucun. Presque deux milliards de personnes pour ces quatre derniers pays ont été débarrassées du Covid en un ou deux mois parce qu'ils ont adopté le traitement d'ivermectine et presque personne ne le sait en France. Depuis le début de la crise Covid, rares sont les parlementaires à dénoncer l'accumulation insensée des mensonges et des non-dits ([Martine Wonner](#), [Alain Houppert](#)...). Pour chacun des pays qui viennent d'être cités (sauf les quelques états de l'Inde qui n'ont pas adopté l'ivermectine), il y a actuellement zéro mort du Covid.
- l'échec des vaccins (je n'écris pas vaccins, puisque leur définition a changé pour y inclure les injections à ARN messager et à adénovirus, on peut être anti-vaccin et pro-vaccin, d'ailleurs, en juillet dernier, j'ai eu mon rappel de vaccin contre le tétanos etc.). En effet, regardez maintenant les autres pays, non seulement ils ont tous eu beaucoup plus de morts, mais, voyez à l'extrême droite le profil de chaque courbe, il est montant, ils ont encore, en janvier 2022 des morts chaque jour.
- l'échec des confinements, masques, couvre-feux, passes sanitaires et autres contraintes. L'exemple de la Suède le montre sur ce graphique et cela a pu être observé sur d'autres pays. On peut estimer que contraintes ou pas, le virus agit, donc autant faire comme la Suède plutôt qu'emmerder les citoyens comme aime à le faire Macron.

Puisque la létalité du virus dépend des territoires et de l'application, ou pas, de traitements précoces, on peut estimer que cette pandémie n'en est pas une. Elle a été fabriquée en grande partie par l'interdiction de ces traitements, les preuves commencent à s'accumuler ([lien](#)). Il y a eu pareillement une manipulation planétaire sur les tests PCR provoquant des "épidémies de cas positifs" avec une grosse proportion de personnes pas du tout malades ou avec quelques symptômes bénins de rhume. La paranoïa de pays riches à travers la planète nous a fait entrer dans une sorte de troisième guerre mondiale d'un type nouveau, [orwellien](#). J'en fais une description sur cette [page Covid](#) voisine, j'y montre aussi le danger des vaccins passé sous silence par les médias mais dont la gravité ressort nettement de la pharmacovigilance et de l'accroissement de certains décès chez les personnes jeunes, notamment par crise cardiaque.

J'en viens à l'apartheid déclaré par le couple Macron le 12 juillet 2021 et instauré de manière progressive. En ce mois de janvier 2022, le "passe sanitaire" devient "passe vaccinal". C'est un peu technique : avant un non-vacciné, honni sous le nom d'antivax, pouvait aller au restaurant ou au cinéma ou voyager au loin en montrant un test Covid négatif, maintenant il ne peut plus. Et je ne parle pas des autres contraintes, porter un masque qui ne sert à presque rien à l'intérieur (sauf pour les soignants) et à rien du tout à l'extérieur ([lien](#)), devoir faire la queue dehors pour entrer dans un magasin etc. Le pire fut pour le personnel soignant obligé dès juillet de se faire vacciner alors que c'est dans ce métier qu'il y avait la meilleure conscience du danger des piquouzes. Le Larousse définit l'apartheid, mot d'origine française ("apartité" pour les Huguenots, [lien](#)), ainsi : "Discrimination, voire exclusion, d'une partie de la population, qui ne dispose pas des mêmes droits, lieux d'habitation ou emplois que le reste de la collectivité" ([lien](#)). Ce n'était pas arrivé en France depuis 1942 pour les juifs ([mesures d'application](#)) sous Philippe Pétain et depuis 1685, la [révocation de l'édit de Nantes](#) pour les protestants Huguenots sous Louis XIV. Je n'aurais jamais cru vivre ça...

Face à ce genre d'événement historique, chacun réagit à sa façon. De mars 2020 à juillet 2021, j'avais vécu la crise Covid de façon passive, comme tout le monde, un peu perdu les quatre premières semaines de confinement puis bien conscient de ce qui passait ensuite. De plus, fin avril 2020, une personne très proche avait attrapé le Covid (dans son variant le plus sévère) et s'en était très bien sortie en étant soignée avec le traitement précoce de l'ivermectine associée à l'azithromycine. Un coup de chance, son médecin avait chopé le Covid un peu avant, il avait étudié le sujet et avait trouvé une solution. Comme le Dr Raoult en avait trouvé une autre qui aurait pu être appliquée en France de la même manière qu'au Sénégal, et pour un bas coût, sans engraisser Big Pharma. En ce mois de juillet, je connaissais aussi les dangers des vaccins. Deux personnes de mon entourage avaient eu des effets secondaires graves, alors que je ne connaissais que deux malades du Covid avec effets graves (dans tous les cas sans hospitalisation). Bref, le 26 juillet je répondais à l'appel du [22 juillet](#) du collectif [Réinfocovid](#) et du Docteur [Louis Fouché](#). J'ai fait ce que je sais faire, j'ai ouvert sur mon site la [page voisine](#) intitulée "[Journal paranoïa Covid-19](#)" que j'alimente chaque jour ou presque. Et de fil en aiguille, me voici ici.

(tableau développé sur cette [page voisine](#))



Les figures de la Résistance, vues de France avec quelques personnes hors hexagone. Je les réunis ici après avoir parcouru ma [page Covid voisine](#) où ils sont cités en lien avec des articles ou vidéos ou tweets. Les voici par ordre alphabétique avec en lien un article qui leur est consacré, c'est une façon de voyager dans cette interminable crise Covid que l'on aurait pu vivre en un autre temps (ou un autre pays), comme la [grippe de Hong Kong](#) (1968/1970), mais nous étions dirigés par des psychopathes voulant contrôler la population...

- Ligne 1 : [Idriss Aberkane](#) essayiste [Denis Agret](#) médecin [Dr Alwest](#) humoriste [Christine Anderson](#) députée européenne [Surya Arbi](#) chercheur [Xavier Azalbert](#) journaliste [Nicolas Bedos](#) humoriste et acteur-scénariste [Frédéric Beltra](#) père de Maxime, mort du vaccin par accident cardiaque [André Bercoff](#) journaliste [Ariane Bilheran](#) psychologue et philosophe [Richard Boutry](#) journaliste [Carlo Brusa](#) avocat [Valérie Bugault](#) docteur en droit [Pierre Chaillot](#) (ou Lécot) (de décoder l'éco) statisticien [René Chiche](#) philosophe
- Ligne 2 : [Ryan Cole](#) docteur [Charlélle Couture](#) chanteur [Virginie de Araujo](#) avocate [Fabrice Di Vizio](#) avocat [Novak Djokovic](#) tennisman [Marc Dover](#) dont l'épouse, après le vaccin est atteinte de la maladie de la vache folle [Anny Duperey](#) actrice [Marie-Estelle Dupont](#) psychologue [Damani Bryant Felder](#) tiktokker [Louis Fouché](#) médecin [Reiner Fuellmich](#) avocat [Patrice Gibertie](#) historien [Carol Hayes](#) malade sauvée par l'ivermectine [Alexandra Henrion-Caude](#) généticienne [HK](#) chanteur
- Ligne 3 : [Thomas Jendges](#) soignant suicidé du toit de sa clinique (+) [Robert Kennedy Jr](#) avocat [Salim Laïbi](#) blogueur [Francis Lalanne](#) chanteur [Karine Levalleux](#) soignante suspendue [Robert Malone](#) un des inventeurs de la technologie ARN messenger [Fabrice Marchand](#) maire [Gérard Maudru](#) médecin [Bertrand Mertz](#) avocat [Jean-Dominique Michel](#) anthropologue médical [Luc Montagnier](#) prix Nobel de médecine [Laurent Mucchielli](#) sociologue [Gerhardt Ludwig Muller](#) cardinal [Jean-Philippe Nilor](#) député de la Martinique [John O'Looney](#) croque-mort
- Ligne 4 : [Pierre Perret](#) chanteur [Christian Perronne](#) professeur [Doug Peterson](#) procureur général [Florian Philippot](#) politique [Julie Ponesse](#) professeure d'éthique suspendue [Pascal Praud](#) journaliste [Diane Protat](#) avocate [Denis Rancourt](#) professeur de physique, chercheur [Paulo Rangel](#) juge [Andry Rajoelina](#) Président de Madagascar [Didier Raoult](#) professeur microbiologiste [Sébastien Recchia](#) humoriste [Marie Reno](#) chanteuse [Ivan Rioufol](#) journaliste [Véronique Rogez](#) soignante suspendue
- Ligne 5 : [Anne-Claire Rossignol](#) enseignante suspendue [Jean-Marc Sabatier](#) chercheur [Hervé Séligmann](#) biologiste statisticien [Véra Sharaw](#) présidente d'association [John Stokes](#) étudiant [Pierrick Tillet](#) blogueur [Laurent Toubiana](#) épidémiologiste [Jean UMBER](#) chimiste [Amine Umlil](#) pharmacien [Christian Velot](#) généticien [Eric Verhaeghe](#) blogueur écrivain [Carlo Maria Vigano](#) archevêque de Milan [Rémy Watremez](#) blogueur [Martine Wonner](#) député

J'aurais pu indiquer [Pierre Barnièras](#), mais je n'ai pas vu ses films "[Hold-up](#) et "[Hold-on](#)" (dont j'ai vu la bande-annonce)... Quant aux comploteurs adverses, Anthony Fauci, Bill Gates et autres, il ne sont pas oubliés de ma page Covid, ici je ne veux pas déborder dans le hors sujet, mais je voulais rendre hommage à ces combattants, merci à ces courageux, en regrettant bien sûr d'être passé à côté de nombreux autres...

Et nous sommes des millions à avoir fait un parcours parallèle, à être exclus, parfois harcelés, et à se retrouver, plus ou moins souvent, dans les manifestations du samedi après-midi à travers la France, commencées le 24 juillet 2021. Elles sont devenues "[le dernier salon où l'on cause](#)", au son des slogans "[Liberté ! Résistance !](#)". Et de tous bords, de l'extrême gauche, de l'extrême droite, du centre, de droite, de gauche, des gaullistes, des écologistes (j'en suis, mais pas de ceux qui refusent les OGM en acceptant les risques inconnus de l'ARN messenger), des jamais-votants, nous nous sommes retrouvés à échanger nos idées et à construire un front commun, en espérant des jours meilleurs, la fin de Macron, la fin de cette République sans contre-pouvoirs, etc. Une situation qui me rappelle celle de 1942 avec un peuple amorphe, des médias sous contrôle, l'info de radio Londres fustigée, des collabos de plus en plus féroces, une Résistance qui prenait corps et Stalingrad... Merci au passage à [Eric Verhaeghe](#) qui le premier, le 26 juillet 2021, a su que le [Stalingrad de Macron](#) arrivait.



Les manifestation du samedi après-midi, ici le 4 septembre et à droite le 31 juillet 2021 (à Rennes, photo Ouest-France).

Comme le montre la dernière photo ci-dessus, la perversité macronienne (brigitienne ?) a été jusqu'à contraindre certains citoyens, ici les commerçants, à se faire les collaborateurs du régime pour imposer ses contraintes. Et, à quelques exceptions près comme celui-ci avec sa pancarte, les commerçants, mais aussi les bibliothécaires, les responsables sportifs, culturels et autres, se sont soumis à toute la doxa vaxxinale du gouvernement des Castex, Vérant, Bachelot et autres ministres. Certes, ils étaient sous assistance respiratoire des subsides de l'Etat (pour compenser le manque à gagner, le chômage partiel etc.), mais ils se sont soumis, comme les syndicats qui ont préféré la surenchère sanitaire, même quand les variants étaient devenus des genres de rhume. Comment a-t-on pu soumettre le masque à de jeunes (et plus âgés) enfants qui étaient nullement en danger ? Et tout le corps enseignant s'y est plié. Et ce fut pareil (en moins vicieux) dans de nombreux pays riches, y compris en Israël qui avait pourtant connu les affres de la discrimination et pire ensuite au XXème siècle. Vera Sharav, rescapée des camps, a rappelé que "l'holocauste s'est produit car les gens ont détourné le regard" (>>>vidéo>>> de 36 mn et [transcription](#)), d'autres survivants l'on rejointe en écrivant que "C'est une expérience médicale à laquelle il faut appliquer le [Code de Nuremberg](#)" ([lien](#)). Comment a-t-on pu, à ce point, oublier les leçons de l'Histoire ?

22. Les inversions accusatoires du couple pervers de l'Elysée



Revenons à Macron et sa Brigitte. Dans ce concours de surenchères à synchronisation planétaire (par divers intermédiaires comme l'OMS ou le cabinet McKinsey grassement payé par l'Elysée, [lien](#)), notre "premier de cordée" s'est fait remarquer comme un bon élève de Big Pharma. Il a notamment été l'un des premiers à instituer le passe sanitaire devenu vaccinal, et l'obligation de vaxxin pour le personnel soignant et d'autres catégories. Le 26 décembre dernier, sur la page Covid voisine, avec les illustrations ci-dessus, j'expliquais dans le texte ci-dessous (ici raccourci) en quoi il convenait de lier la sortie du Covid et le dévoilement du passé de Brigitte :

- Avec un niveau orwellien de falsification de la vérité organisée au sommet de l'État, nous sommes bel et bien entrés dans un régime de type totalitaire. Les lois et mesures liberticides se sont succédées jusqu'à imposer un [apartheid](#). Aujourd'hui le nombre des victimes de cette politique ségrégationniste s'élèverait à six millions de personnes en France. Le dictateur marionnette de Big Pharma qui l'a décidé est Emmanuel Macron. Il est donc essentiel de le discréditer pour le pousser dans ses retranchements, qu'il perde de sa superbe de donneur de leçon et de premier de cordée et, au final, qu'il tombe et cesse de nous pourrir la vie pour cinq années de plus.
- La tromperie est bien plus grave que celle de Mitterrand qui cachait sa fille illégitime. Là on a devant nous les paillettes et l'enfumage d'un curieux couple présidentiel d'une prétendu start-up nation. Dans un monde dominé par l'image, le sexe et les mises en scène, Brigitte a servi de potiche marketing dès l'étape de l'élection présidentielle. Les médias nous ont vendu un ange qui assurait avec une grâce suprême le statut de first Lady. Et l'on découvre aujourd'hui l'envers des images du storytelling. L'ange cache un sexe qui n'est pas celui des Une des magazines people qui la mettent en scène. Mitterrand cachait Mazarine, Macron a brandi Brigitte, ce n'est pas du tout le même niveau de tromperie. Ce n'est pas une affaire de "vie privée", c'est une malversation à grande échelle à l'encontre de la population française et même mondiale.
- Cela montre que la "caste" de Big Pharma & Cie est capable de tout et surtout du pire. De la même manière, dans l'incroyable et dans la logique du pire puisque de nombreuses vies sont mises en danger, l'administration Macron nous trompe effrontément depuis le début sur le Covid. Plus le mensonge est énorme, mieux il passe. Ouvrir les yeux sur le couple médiatique Macron peut aider (ce n'est hélas pas sûr) à ouvrir les yeux sur la crise du Covid. Il y a finalement entre ces deux sujets extravagants et extra-ordinaires une grande cohérence...
- Ceux qui tirent les ficelles des marionnettes se sont servis de la tromperie Brigitte pour obliger Macron à imposer sa politique provaxx avec suppression de libertés essentielles. Ils avaient un moyen de chantage.
- N'y a-t-il pas lieu de s'interroger sur la santé mentale d'un Président de la République qui raconte des balivernes à ce point en fragilisant notre santé ?

- Pour compléter le tableau du totalitarisme que nous subissons, il faut signaler la complicité des grands médias. Le Canard Enchaîné et Médiapart qui, aux dernières présidentielles, avaient lynché Fillon et offert à Macron un second tour triomphal contre Le Pen, se sont aplatis en gentils toutous du président, Médiapart s'étant complètement décrédibilisé en censurant le chercheur Laurent Mucchielli sans véritable justification. C'est piteux. A ma connaissance un seul [article](#) a essayé de travailler les faits mais en pataugeant, sans rien dégager. Il va devenir encore plus évident que les mass médias sont les valets du pouvoir et partagent ses mensonges, tous ses mensonges, surtout ceux sur le Covid.
- En 1968, quand l'épouse de Georges Pompidou avait été victime de rumeurs lors de l'[affaire Markovic](#), son mari avait immédiatement réagi. Là, deux mois après la révélation des faits, il paraît que Brigitte va porter plainte... Et contre quoi ? Même pas pour diffamation, mais "contre des propos transphobes" ! ([article](#)). Devant les réalités gênantes, il n'y a qu'une incapacité à les affronter, une ignorance méprisante, une volonté de passer à autre chose en courbant l'échine comme si de rien n'était. C'est pareil face aux traitements précoces du Covid ou aux effets indésirables des vaccins.
- N'oublions pas que l'enseignant pervers Jean-Michel Trogneux, alias Brigitte, a abusé d'un adolescent de 15 ans, Emmanuel Macron, sous son autorité. Pour des faits similaires, certains ont fait l'objet d'enquête approfondie et sont en prison ou discrédités. Il y a eu deux poids deux mesures, Natacha Rey a raison d'estimer que la place de Jean-Michel est en prison. Et d'autant plus qu'il a une grande autorité sur son mari et qu'il fait donc parti des criminels qui ont décidé la politique totalitaire Covid de la France.

De plus, alors que je sens parfois une moindre combativité chez les Résistants, je pense que l'on a là davantage qu'un sujet d'indignation, on a aussi un sujet de rigolade, de raillerie, de quolibet, de grivoiserie et on aurait tort de ne pas se marrer sur le dos de ceux qui nous oppriment. Il n'y a pas de transphobie à se moquer d'ultra-menteurs. Qu'en aurait dit [Pierre Dac](#) sur Radio Londres ? Ne laissons pas passer cette occasion, cela remonte le moral et nous permet d'attaquer 2022 dans la bonne humeur avec la volonté de renverser la baraque.

En résumé du parallélisme et de l'imbrication des deux affaires, cette formule :

MACRON-COVID : plus les mensonges sont gros, mieux ils passent

Une réalité simple et banale, avec des aspérités pour en faire une légende, est plus crédible qu'une réalité complexe et tordue.



A gauche le scandaleux mensonge d'état qui a été seriné pendant des mois et des mois par le gouvernement alors que le manque de protection de ce vaccin à renouveler tous les cinq mois était patent. Au centre et à droite, manifestation à Paris le 18 décembre 2021 de ceux qu'Emmanuel Macron allait déclarer avoir "*envie de les emmerder [...] jusqu'au bout*" le 4 janvier 2022.

La formule affichée ci-dessus "*Tous vaccinés, tous protégés*" est caractéristique de l'inversion des valeurs opéré par le couple psychopathe de l'Elysée. Ce vaccin ne protège pas du Covid, diminuant peut-être les cas graves sur une période assez courte, mais il est dangereux, par ses effets indésirables à court terme (38.000 décès suspectés et 3,4 millions de blessés déclarés en Europe d'après la pharmacovigilance, [lien](#)) et par ses effets inconnus à moyen et long terme. Pour se protéger, il fallait donc utiliser un traitement précoce (comme toute maladie, mieux vaut se soigner le plus tôt possible) et ne pas se faire vacciner.

Cet artifice manié par des communicants experts en manipulation des masses s'appelle l'inversion accusatoire. Elle est ainsi présentée par l'essayiste Michel Geoffroy dans un article dont voici des extraits ([lien](#)) :

A côté de la novlangue [référence à Orwell et son roman 1984], l'inversion accusatoire tient une place de choix dans les outils de propagande de l'oligarchie. Décryptage.

L'inversion accusatoire est un processus de défense bien connu des prétoires consistant à imputer la cause finale d'un délit non pas au coupable mais... à sa victime. Ainsi, par exemple, si un touriste a été victime d'un pickpocket, c'est parce qu'il a été imprudent en faisant étalage de son argent : en quelque sorte il a incité le voleur à passer à l'acte.

L'inversion accusatoire est devenue une arme aux mains de l'oligarchie, d'autant plus redoutable qu'elle s'appuie sur la sidération médiatique. Les oligarques ne cessent, en effet, d'accuser leurs opposants et les peuples européens de leurs propres vices.

Exemple : le complotisme, qui serait une maladie d'extrême droite consistant à voir des complots partout. Mais en réalité c'est bien l'oligarchie qui complot en permanence contre les peuples européens : contre leur souveraineté et leur identité. L'oligarchie ne complot pas mais elle négocie dans le plus grand secret le Traité Transatlantique. Elle ne complot pas mais elle s'efforce par tous les moyens de nous entraîner dans une hostilité croissante vis-à-vis de la Russie. Elle ne complot pas mais elle impose au peuple français, avec le Traité de Lisbonne, un traité européen qu'il avait récusé par référendum.

Emmanuel Macron a utilisé à l'extrême ce processus. Il s'est ainsi prétendu défenseur de la liberté, de la démocratie et d'autres valeurs qu'il bafoue. Aussi quand il dit le 4 janvier 2022 que "*l'immense faute morale des antivaxs*" est de "*saper ce qu'est la solidité d'une nation*", tout est faux. Ceux qui ont plongé le pays dans le totalitarisme et l'apartheid se prétendent responsables, soucieux de notre santé, solidaires, défenseurs des libertés, etc. Ils ont un tel pouvoir de persuasion que nombreux sont les vaccinés qui, après avoir reçu leur troisième dose, se sont crus libres (d'aller au restaurant, au théâtre etc.) alors qu'ils s'enchaînaient et mettaient leur santé en danger.



"Une crise ni sanitaire, ni politique, mais une entreprise criminelle démente" ([lien](#))

Un autre procédé a été employé pour manipuler les foules : le nudge. Ce "*coup de coude*" en français, a pour but de provoquer des comportements ciblés de la part des citoyens. Cette technique, importée des Etats Unis, a peu à peu conquis la sphère du pouvoir en France, qui l'a beaucoup utilisée lors de la crise du Covid. Pour en savoir plus, on consultera cet [article](#) de Benoît Collombat titré "*Comment le nudge a conquis la Macronie*".

Je ne pouvais donc pas mieux terminer cette page que par une inversion accusatoire sidérante : Jean-Michel Trogneux, celui qui a complètement bidouillé son arbre généalogique au point de dédoubler un individu et de transformer un père en une mère, a osé accuser ses détracteurs de changer son arbre !! On voit là que Brigitte peut-être supérieure à Emmanuel Macron pour manier les inversions accusatoires et qu'elle a dû lui suggérer leur emploi massif. Et elle débâter ses balivernes avec aplomb, de façon naturelle (elle a tant d'expérience...), bien sûr sans la moindre preuve, acte de naissance, acte de mariage, photos ou autres documents, bref les outils classiques du généalogiste ! Elle entre comme chez elle dans n'importe quel grand média et elle baratine devant des journalistes qui ne savent pas étudier un dossier et qui gobent n'importe quel bluff ("rumeur", "transphobe"...), n'importe quel hameçon qui détourne le sujet (ici le harcèlement des adolescents... Qui a harcelé les citoyens français ? Qui ? On le sait maintenant...). Combien de temps va durer cette pièce de théâtre grotesque, quand donc allons nous revenir à la réalité et aux documents et faits (pour ne pas dire Faits & Documents...) qui en témoignent

Cette intervention radiophonique sur RTL a eu lieu le 14 janvier 2022, je l'ai découverte le 17 janvier, après avoir finalisé les 15 premiers chapitres de cette page. La conclusion est courte : depuis sa formation, ce couple a érigé le mensonge en manière de vivre, devenant ensuite sa manière de gouverner. Cette >>>[vidéo RTL](#)>>> dure 1 mn 21, en voici la transcription, Brigitte Macron (BM) répondant aux questions de la journaliste Alba Ventura (AV) :

AV - Vous aussi, vous avez été victime des réseaux sociaux ? Récemment, on a dit que vous étiez un homme sur les réseaux sociaux. D'abord ça vous a blessé, ça ?

BM - Au début j'ai regardé ça d'un petit peu loin, j'en ai entendu parler et puis bon... Et puis à un nomment donné, je me suis rendu compte qu'ils étaient en train de bouleverser ma généalogie.

AV - Comment ça ?

BM - C'est-à-dire, ils avaient changé mon arbre généalogique. C'est-à-dire, les trois quarts de la famille c'était bien et puis d'un seul coup on arrive à mon frère. Je suis mon frère. Et là, on touche à la généalogie de mes parents et là c'est impossible.

AV - Quand vous dites "ils", qui sont ces gens ?

BM - Il y a trois niveaux. Le premier niveau, ce sont les émetteurs, en l'occurrence là ce sont des femmes, des émetteurs qui me poursuivent apparemment depuis longtemps. Je ne sais, je n'y vais pas. Ensuite il y a ceux qui relaient et qui amplifient. Puis évidemment il y a les hébergeurs. Et moi, si je n'y vais pas, si je ne fais rien, alors que ça fait quatre ans que je suis contre le harcèlement, je ne suis pas audible. On va me dire "mais vous, vous ne faites rien".

AV - Exactement. Mais vous, vous avez, si j'ose dire, les moyens de vous défendre.

BM - Complètement.

AV - Enfin, un gamin de 13 ans ou une gamine de 13 ans qui continuent de souffrir en silence... Je crois que vous avez mis cinq-six jours pour faire disparaître des informations...

BM - Moi, j'ai mis cinq jours et demi...

AV - Cinq-six jours, vous ?

BM - Oui, cinq jours et demi, je crois, oui. Alors vous imaginez... Avec un avocat qui est rompu à l'exercice...



La preuve

Le 23 janvier 2022 : alors que je suis en cours de finalisation de cette page, j'apprends la découverte d'une >>>[vidéo INA](#)>>> de 1 mn 47, en date du 27 septembre 1977 (elle a disparu de la [page](#) INA vers le 10 février, je l'ai remplacée par une version sauvegardée, de 15 Mo). Elle présente un entretien avec "Véronique et Martine, transsexuelles dans les années 70", Martine à visage découvert et Véronique aux contours dans la pénombre. Elles répondent au journaliste François Desplats avec pour commentaire (fautes de frappe incluses) : "Véronique et Martine, devenues femmes après une opération, apportent un témoignage sur leur transsexualité. A visage caché, Véronique parle de son opération. Pour elle, il ne s'agit pas d'une transformation car elle s'est toujours sentie femme. Martine évoque ses difficultés dans le monde du travail. Depuis son opération, elle a dû changer de métier car le milieu dans lequel elle travaillait n'aurait pas accepté pas son changement de sexe".

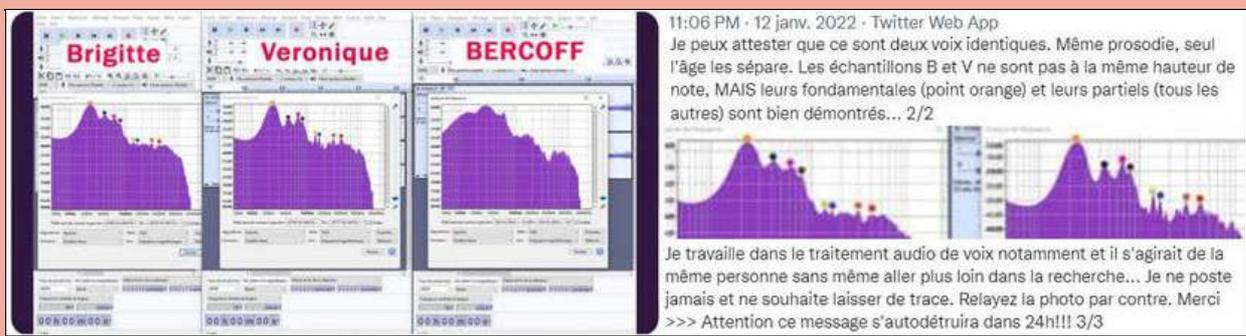
La voix de cette Véronique et celle de Brigitte Macron sont pratiquement les mêmes. De plus, Véronique a le même tic de langage "C'est-à-dire" que dans la vidéo RTL ci-dessus du 14 janvier 2022, de 1 mn 21.

Ecoutez la comparaison est frappante :

>>>[vidéo](#)>>> de 1 mn 27
// copier-coller pdf : <https://pressibus.org/gen/trogneux/compar/voix.avi> //

La silhouette de la vidéo INA ressemble beaucoup à celle de Brigitte. Et la même gestuelle...





Cette comparaison est une preuve que Brigitte et Véronique sont la même personne. Certes l'expert est auto-proclamé, mais son propos apparaît précis et surtout chacun peut constater avec la vidéo ci-dessus que les voix sont les mêmes...

Cette comparaison de voix nous permet d'affirmer que Brigitte et la transsexuelle Véronique sont la même personne, donc que Brigitte est née homme.

De là on peut affirmer que Brigitte Trogneux est un personnage fictif. La preuve que Brigitte serait née et aurait grandi sous le nom de Jean-Michel Trogneux n'est pas établie pour autant. Toutefois le nombre d'indices accumulés en ce sens ne laisse guère de doute.

Jean-Michel Trogneux serait donc devenu femme entre juin 1977 (la gay pride) et septembre 1977 (Véronique et la vidéo INA) selon le titre des deux "transsexuelles", sous-entendu opérées. Cela signifie aussi que la photo chez le pasteur Doucé daterait d'avant cette transformation et non pas de la fin des années 1980 comme on l'a cru. C'est possible, puisque le CCL du pasteur a été fondé en 1976. De plus une [photo](#) court sur Internet pouvant montrer Brigitte avec le pasteur Doucé jeune (mais nous ne sommes pas sûrs de sa véracité). Il semble donc qu'il faille reconsidérer la datation du changement de genre : ce ne serait pas à la fin des années 1980 mais en 1977 (en fait possiblement les deux, d'après l'encadré "Scénario(s)" ci-dessous).

Un changement de sexe ne s'effectue pas en trois mois (Xavier Poussard indique 3 ans), il se peut que l'entretien ait été réalisé au début du processus. Or c'est antérieur à la naissance de trois des cinq enfants de Jean-Michel (sur ses deux "familles") : Tiphaine (1984), Jean-Jacques (1982) et Valérie (1984), ce qui pourrait créer une impossibilité. On remarque alors qu'à la question du journaliste cherchant à savoir si elle a été opérée, Véronique botte en touche... C'est donc plus tard qu'elle a été opérée, à supposer qu'elle l'ait vraiment été. Il reste des interrogations, mais l'obscurité se dissipe, ce qui permet maintenant d'imaginer des scénarios :

| | |
|---|--|
| <p>Scénario(s)</p>  <p>Image de l'extrait de vidéo du chapitre 13</p> | <p>Arrivés à ce stade, il nous est possible d'envisager le scénario suivant, sur lequel on pourrait décrire des variantes (estimer, par exemple, que Jean-Michel n'a jamais été opéré).</p> <p>En 1977, Jean-Michel devient femme sans être encore opéré, si bien qu'il devient père de trois autres enfants, un avec Catherine Audoy et deux avec Véronique Dreux. Puis, entre 1984 et 1991, Jean-Michel se fait opérer et devient Brigitte.</p> <p>Par ailleurs, au moins entre 1977 et 1984, Catherine Audoy a une relation avec Jean-Michel Trogneux. Celui-ci n'accepte pas de reconnaître les trois enfants, alors que l'amant de Catherine, Jean-Louis Auzière l'accepte (variante : Jean-Michel a reconnu les enfants, ils naissent Trogneux et deviennent Auzière lors du changement d'état civil du père) (autre variante : les enfants naissent Audoy et deviennent Auzière au mariage de 2003). Jean-Louis vit pendant la longue période où les enfants grandissent, dans deux foyers : celui de son épouse Susan et ses deux enfants (nés en 1966, 1974) et celui de son amante Catherine et ses trois enfants (nés en 1975, 1977 et 1984). Puis, le temps passant, Jean-Louis divorce avec Susan pour épouser Catherine en 2003.</p> <p>Il reste que, pour l'état-civil, Sébastien, Laurence et Tiphaine ont changé de mère, Catherine Audoy étant remplacée par Brigitte Trogneux. Cela s'est probablement passé lors du changement d'état-civil de Jean-Michel devenant Brigitte. Quant à la fabrication du personnage fantôme de premier mari André-Louis Auzière, il a pu survenir bien plus tard dans les années 2010, quand il devenait gênant de dire que le père adoptif Jean-Louis aurait vécu avec Brigitte...</p> |
|---|--|

Pour terminer ce chapitre sur les inversions accusatoires, citons ces deux extraits de la [page](#) Wikipédia de Brigitte Macron :

- "La différence d'âge (de plus de vingt-quatre ans) entre les deux amants provoque un scandale dans la famille Trogneux, d'autant que leur relation pourrait tomber sous le coup de l'article 227-27 du Code pénal, qui consacre le délit d'atteinte sexuelle sur mineur, et qui dispose aujourd'hui qu'un enseignant qui a des relations sexuelles avec un élève mineur âgé de plus de 15 ans encourt jusqu'à trois ans de prison."
- "En octobre 2017, alors que, dans la foulée de l'affaire Weinstein des milliers de femmes harcelées commencent à publier sur Twitter, avec le hashtag #balancetonporc, le récit d'agressions sexuelles dont elles déclarent avoir été victimes, Brigitte Macron apporte son soutien aux présumées victimes en question."

23. Interrogations sur l'enfance d'Emmanuel Macron

Si la publication de ce dossier a laissé aveugle, sourd et muet les journalistes, des citoyens se sont mobilisés à travers la France. Et des informations précieuses me sont parvenues, par des personnes souhaitant rester anonymes, certaines se transformant même en enquêteurs. Cela n'est pas toujours facile, tant l'erreur est humaine. La fiabilité des informations n'est pas toujours établie et je ne souhaite présenter que des hypothèses auxquelles je crois vraiment. Toutefois, comme je l'ai déjà dit en introduction, ce n'est pas parce que j'ai une intime conviction qu'elle est juste. De nouveaux éléments peuvent la modifier, voire la rejeter. Cela n'a pas été le cas pour ce qui précède, on va voir que pour ce chapitre il y a eu des modifications.

La première grosse révélation était que Brigitte Trogneux, épouse d'Emmanuel Macron, serait née homme, Jean-Michel Trogneux. Depuis le lundi 17 janvier, début de constitution de ce dossier (qui ne devait alors être qu'une synthèse des enquêtes de Xavier Poussard et Natacha Rey), les éléments de départ se sont beaucoup renforcés avec la photo de la Gay Pride au chapitre 14 et avec, en fin de chapitre 22, la vidéo [INA](#) (Institut National de l'Audiovisuel) de la transsexuelle Véronique et l'excellente correspondance technique des voix de Véronique et de Brigitte. A la manière de la police scientifique, cela apparaît maintenant être indubitable. Dans le sens inverse du couple présidentiel et des mass médias, il n'y a eu que des dénégations sans aucun élément concret. L'hypothèse apparaît donc sûre pour les lecteurs attentifs de cette page : Brigitte Macron est née et a grandi homme, assurément sous le nom de Jean-Michel Trogneux.

Ce chapitre a été ajouté le samedi 29 janvier 2022, cinq jours après la première finalisation du lundi 24. Son titre était alors "*la mère d'Emmanuel était-elle un homme ?*". Quelle question ! Avec une réponse immédiate, évidente et certaine : non, la mère d'Emmanuel n'était pas un homme, il n'est pas besoin d'expliquer pourquoi. Mais, juste après, cette question était posée un peu différemment : "*la mère d'Emmanuel ressemblait-elle à un homme ?*". Et, là, la réponse pouvait ne pas être la même. Cette comparaison de photos était proposée, mais on a vu au chapitre 14 que la photo initiale de 1977 était une fausse piste. Une autre raison, expliquée ci-dessous, nous avait fait rapidement minimiser cette hypothèse.

Hypothèse rejetée (après rejet de la photo de 1977)



Sur la photo de gauche, la braguette, fièrement mise en avant, apparaît rembourrée, la pomme d'Adam n'est pas très apparente, il n'y a pas de trace de barbe et sur la photo de droite la poitrine apparaissait discrète. Surtout, la ressemblance entre la photo de gauche et celle du centre apparaît assez frappante pour que l'on se pose la question de la confusion d'identité des deux personnes.

Il s'est alors enclenché une réflexion qui a mené à l'ouverture de ce nouveau chapitre :

Autour de la réalisation de cette page, publiée pour la première fois le 17 janvier 2022, s'est constituée une petite équipe citoyenne pour trouver et échanger des documents. Cette comparaison de photos est restée 2 ou 3 jours sans vraiment accrocher. Notamment, je ne l'ai pas publiée dans l'Annexe, elle me semblait saugrenue. Et puis, Lionel Labosse l'a publiée le 28 janvier sur sa [page](#) intitulée "#brigittegate : documents d'analyse et de comparaison". Lionel était prudent : "Personnellement je n'ai pas trop d'avis sur ces documents, ou si j'en ai je souhaite ne pas influencer le lecteur en les exprimant. Certains sont convaincants jusqu'à preuve du contraire, d'autres sans doute le sont moins...". Suite à la remarque d'un internaute, un échange s'est enclenché explorant vraiment les conséquences d'une même identité de personne. Le saugrenue est alors devenu plausible... Et Lionel a ajouté sur sa page que cette comparaison pourrait être "une bombe, ou un pétard mouillé".

En effet supposer que la mère d'Emmanuel Macron, Françoise Noguès, soit cette personne de la gay pride, implique que :

- Jean-Michel Trogneux et Françoise Noguès se connaissent depuis très longtemps, au moins 1977, date de cette photo,
- coïncidence troublante, Emmanuel est justement né en 1977, une année où, en conséquence, sa mère était enceinte,
- la personne sur la photo ne semble pas enceinte, ou serait en début de grossesse ou après celle-ci. Qu'en est-il en réalité ? La photo date du 25 juin 1977. Emmanuel est né le 21 décembre 1977. Sa mère serait donc enceinte de trois mois. C'est possible...
- un enfant élevé par une mère qui se prend pour un homme peut ne pas avoir de photo de famille, pas de photo avec sa mère-père, et c'est le cas d'Emmanuel, on l'a vu au chapitre 17 où c'était une forte interrogation.

J'ai trouvé ce dernier point particulièrement convaincant. En effet le mystère de la jeunesse opaque de Brigitte avait été résolu par la question "Si c'est un homme ?" [F&D501p9] résultant de la rencontre de Xavier Poussard et Nathacha Rey. Là, en symétrie, le mystère de l'enfance opaque d'Emmanuel se résoudrait par la question "Si sa mère se comportait comme un homme ?".

Nous nous sommes alors posé la question de savoir : "*quel obstacle y-a-t-il à cette hypothèse d'une mère ayant l'apparence d'un homme ?*" Sur le coup, notre petite équipe citoyenne a répondu aucun, d'où le premier titre. Deux jours plus tard, le 31 janvier (en fait la veille au soir), nous avons trouvé cet obstacle :

Françoise Noguès apparaît plus petite que la manifestante de 1977. L'utilisation potentielle de talons ou une pente de la rue ne permet pas d'en être sûr. Autre indice, la poitrine de Françoise Noguès est moins "discrète" qu'estimée sur la photo comparative précédente. Il est donc probable qu'elle ne soit pas sur la photo de 1977 et que la ressemblance des visages soit fortuite.



L'expression même de cette hypothèse rapidement rejetée nous avait tout de même amené une révélation : Emmanuel a pu être élevé par une femme qui vivait sous l'apparence d'un homme, ce qui expliquerait l'opacité de sa vie d'enfant.

S'il a été élevé en grande partie par un homme, ce ne peut qu'être un ami proche de sa mère. Ami ou amant ? Et cet ami ou amant pourrait-il être Jean-Michel Trogneux ? Au point même d'être le père d'Emmanuel ? Des internautes, depuis décembre ont soulevé cette hypothèse, notamment dans l'[arbre n°1](#) cité en légende en début de chapitre 11 (et plus loin dans le dossier NBI en début de chapitre 24). Des tweets ont ainsi suggéré une ressemblance entre Emmanuel Macron et Jean-Jacques Trogneux, qui dans cette hypothèse pourrait être son demi-frère :



A droite, la comparaison [Betaface](#) attribue 68% de ressemblance.

Ce n'est pas la même personne, cela ne peut donc pas être très probant, mais y aurait-il un air de famille ? Dans notre équipe, Hortense Fuschia, c'est ainsi que la nomme Lionel Labosse, a alors réalisé cette comparaison, renforçant la ressemblance des potentiels demi-frères :

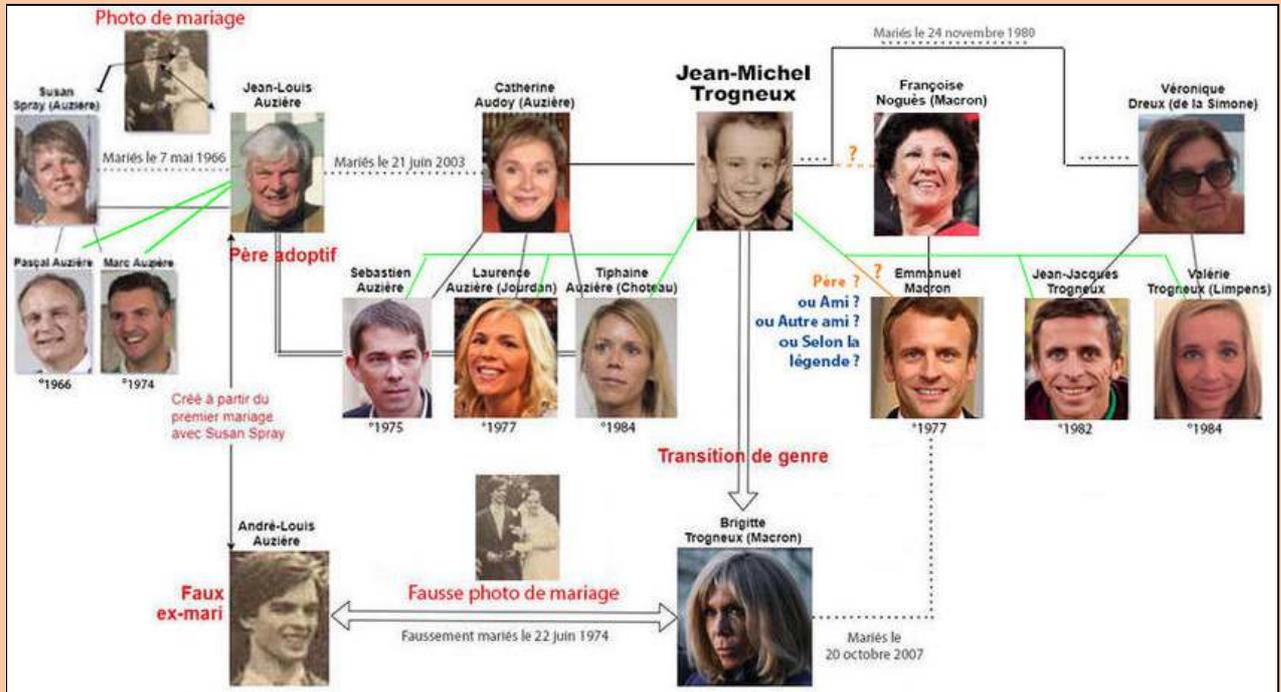


Cette ressemblance peut-elle vraiment conduire à croire que Jean-Jacques et Emmanuel, tous deux nés à Amiens, soient demi-frères ? Comme ils n'ont pas la même mère, ils auraient le même père, qui serait Jean-Michel Trogneux, devenu Brigitte Trogneux !! Difficile à imaginer : le père aurait couché avec le fils, alors que le fils avait quatorze ans ([Annexe A 10](#)). Rien ne semble pourtant invalider cette hypothèse, ce qui ne signifie pas qu'elle soit la seule, ni qu'elle ait une importante probabilité.

Voici les hypothèses qui m'apparaissent possibles :

1. celle où Jean-Michel Macron est le père biologique d'Emmanuel, où celui-ci aurait été élevé principalement par sa mère et sa grand-mère et où Jean-Michel Trogneux ne se serait rapproché d'Emmanuel qu'à l'atelier de théâtre, pour une raison surtout géographique, leur présence dans le même lycée d'Amiens. C'est l'hypothèse "Selon la légende"...
2. celle où Emmanuel est élevé principalement par un homme (sous forme de femme ou pas), ami ou amant de la mère, qui ne soit pas Jean-Michel Trogneux. Le père biologique d'Emmanuel serait alors Jean-Michel Macron ou un troisième homme. C'est l'hypothèse "Autre ami".
3. celle où Emmanuel est élevé par Jean-Michel Trogneux, ami ou amant tardif de la mère. C'est l'hypothèse "Ami". Elle est très floue sur les rapports entre Françoise et Jean-Michel. Cela va de l'amitié qui reste platonique à une relation d'amants après la naissance d'Emmanuel. C'est d'ailleurs en accord avec les propos de Françoise Noguès sur sa vieille amitié et complicité avec Brigitte (voir le chapitre suivant).
4. celle où Emmanuel est élevé par Jean-Michel Trogneux, amant de la mère et père d'Emmanuel. C'est l'hypothèse "Père" qui vient d'être évoquée. A part une certaine ressemblance avec Jean-Jacques Trogneux et l'absence de contre-indication, peu d'indices vont en ce sens, à mon avis.

Ces quatre hypothèses peuvent être visualisées ainsi en reprenant l'arbre du chapitre 11 :



(l'existence et la date du mariage Jean-Michel Trogneux - Véronique Dreux sont expliqués au chapitre suivant)

Personnellement, j'ai une préférence pour l'hypothèse "Ami" d'une part parce qu'elle explique l'opacité entretenue, il fallait cacher qu'Emmanuel et Jean-Michel / Brigitte se connaissaient avant l'atelier de théâtre, d'autre part parce que les parents et la grand-mère d'Emmanuel (trois personnes) n'auraient probablement pas tous permis un inceste père-fils.

Davantage que l'hypothèse "Selon la légende", les trois autres hypothèses sont cohérentes avec les constats suivants de Xavier Poussard, repris dans le chapitre 17 :

- Laurent, le frère déclaré d'Emmanuel, et Estelle, sa soeur déclarée, apparemment nés en 1979 et 1984, ne connaissent pratiquement pas Emmanuel. Ils seraient davantage un demi-frère et une demi-soeur jamais élevés avec lui.
- il y a une forte distanciation entre Emmanuel et son père officiel Jean-Michel Macron.

A ce niveau, une autre hypothèse avait été énoncée, sans grande conviction. Elle est maintenant rejetée du fait de l'erreur déjà signalée sur la photo de 1977 :

Hypothèse rejetée (après rejet de la photo de 1977)

Après l'ajout précédent du 29 janvier, voici celui du 6 février, avec ces comparaisons de photos :

La femme au tambourin de 1977 et Françoise Noguès, la mère d'Emmanuel Macron en 2017. Des ressemblances, notamment la même moue sur les photos de gauche et de droite, et aussi des différences potentielles comme le lobe de l'oreille, la taille plus petite en 1977.

On arrive là à comparer la mère d'Emmanuel Macron avec une participante de la Gay Pride 1977 autre que celle du début de ce chapitre. Si la comparaison apparaît meilleure, elle demeure incertaine. Le lecteur pourra en juger, comme il pourra juger des éléments complémentaires apportés le 12 février dans le chapitre suivant.



Deux photos ([1](#) [2 bis](#)) de la gay pride de 1977, déjà signalées au chapitre 14.



Les mensonges sur la nature sexuelle de l'épouse du Président de la République portent tort à la France. Le rôle de représentation de Brigitte Macron devient intenable et ne saurait justifier la mise à disposition de deux conseillers et d'un secrétariat. Pire, les Français et les étrangers savent désormais ce qui a été trop caché et minoré, à savoir que cette femme, qu'elle soit transgenre ou pas, a commis un délit d'atteinte sexuelle sur mineur, comme le dit Wikipédia. Des éléments nouveaux découverts récemment n'écartent pas l'hypothèse qu'il ait pu y avoir pédophilie, sans écarter un inceste père-fils. Une telle suspicion ne permet pas à Emmanuel Macron de se représenter à l'élection présidentielle. Certains, pour des délits semblables, comme [Olivier Duhamel](#), ont été écartés sans ménagement et très rapidement. Que fait la Justice ? A défaut de journalistes, des avocats pourraient-ils se mobiliser ? Une enquête aussi rapide que celle contre François Fillon en 2017, pour des faits reprochés moins graves, peut-elle être enclenchée rapidement ? Une simple analyse de sang, voire ADN, permettrait de mettre fin à ces suspicions. Elles se propagent depuis la mi-décembre, le couple présidentiel est incapable de les démentir alors que ça devrait être très facile...

24. Brigitte Trogneux, mariée Macron, a-t-elle une existence légale ?

1. **11 février, le dossier NBI.** Un nouveau dossier a été publié, à l'occasion de l'anniversaire (77 ans) de Jean-Michel devenu Brigitte Trogneux, en provenance de la messagerie sécurisée [Telegram](#). Ce document de 55 pages, que nous appelons "dossier NBI", peut être téléchargé en cliquant sur ce lien-titre :

[La face cachée des Macron](#) (au format pdf, 5 Mo)

Dossier réalisé par NBI (No Brain Inside, "un groupe de réflexion citoyen") et L'Ermite ZeQeFan, janvier-février 2022.



Illustration de la page 1 et présentation.

Alors que l'identité masculine de Brigitte jeune semble désormais être un fait acquis pour les connaisseurs du dossier, l'analyse porte principalement sur les Macron. Comme le suggère l'image de couverture, ce dossier NBI va dans le sens d'un lien de paternité entre Jean-Michel et Emmanuel, donc une des hypothèses ici développées dans le chapitre précédent. Les auteurs font une analyse serrée des entretiens alimentant la légende, notamment ceux des parents d'Emmanuel pour, au-delà de leur étonnante évolution, en faire ressortir des éléments caractéristiques permettant de s'approcher de la réalité cachée. Par un cheminement différent de celui ici développé, en s'appuyant notamment sur d'étonnants propos de Françoise Noguès à l'égard de Brigitte (page 27 : "*l'amie comme je n'en ai pas d'autres, on a les mêmes affinités, les mêmes priorités, on se dit tout*"), ils démontrent que Jean-Michel Trogneux et Françoise Noguès se connaissent depuis longtemps, probablement avant la naissance d'Emmanuel.

Je n'y vois donc pas un élément nouveau tangible me faisant abandonner ma préférence pour l'hypothèse "Ami" moins "indicible"

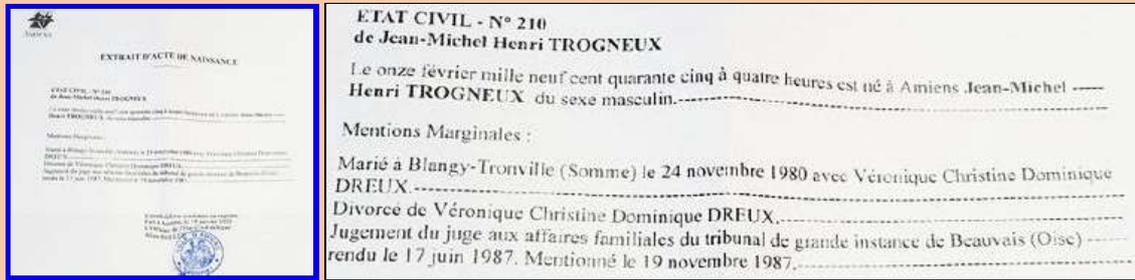
Je trouve que l'analyse donne trop d'importance à un élément certes nouveau, mais à mon sens fragile : l'indication (page 15) dans un article que Jean-Michel Macron "*est aujourd'hui divorcé de Françoise Noguès, la mère du Président, avec qui il a eu deux enfants, Laurent et Estelle*". L'absence du mot "autres" dans "deux autres enfants" m'apparaît être une maladresse de rédaction d'un journaliste qui ne doit avoir qu'une idée superficielle de la situation.

Ce qui est conforté, c'est la quasi absence du père officiel, Jean-Michel Macron, dans l'éducation d'Emmanuel, élevé probablement par sa grand-mère Manette, par Jean-Michel et un peu par sa mère Françoise Noguès, apparemment davantage occupée par son foyer officiel, avec son mari et ses deux autres enfants, Laurent et Estelle, qui ignorent pratiquement l'existence d'Emmanuel.

Quant au récit du début du dossier, sur un Arthur Macron assassin en 1938 de sa fiancée, il est intrigant mais le lien de parenté avec Emmanuel ne peut qu'être très éloigné (notamment en considérant les arbres [4](#) et [52](#) de cette [page](#)).

A mon avis, en résumé, dans la continuation du chapitre précédent, l'hypothèse Selon la légende est fragilisée, les trois autres hypothèses Père, Ami, Autre ami sont renforcées, sans qu'il soit facile de les départager. En attendant la publication prochaine d'un autre dossier...

2. **Le mariage de Jean-Michel Trogneux.** Le dossier NBI révèle l'existence, en date du 19 janvier 2022, d'une copie certifiée conforme de l'acte de naissance de Jean-Michel Trogneux :



La mention marginale stipule que, entre le 24 novembre 1980 et le 17 juin 1987, Jean-Michel Trogneux, qui n'était donc pas encore Brigitte, était marié avec Véronique Dreux (information que j'ajoute à l'arbre du chapitre précédent). Ce serait donc entre cette date du 17 juin 1987 et la rentrée scolaire de septembre 1991 que Jean-Michel serait devenu Brigitte. L'épisode 1977 de la transsexuelle Véronique ([encadré rouge](#) du chapitre 22) n'a donc été que transitoire, soit ponctuel, soit étalé sur une dizaine d'années, Brichel, ou plutôt Vérochel, étant tantôt Jean-Michel respectable père de famille, tantôt la sulfureuse Véronique (ou un autre prénom féminin, celui-ci ayant pu n'être utilisé que pour le reportage).

Indirectement, on apprend là que Jean-Michel ne s'est marié qu'une seule fois et qu'il n'est pas décédé. Le dossier NBI ajoute deux autres judicieuses et dérangeantes remarques :

- Le 15 avril 2021, la même mairie d'Amiens avait délivré à Natacha Rey un [document](#) affirmant que Jean-Michel Trogneux n'était pas né à Amiens. Par quel miracle l'acte de naissance était-il alors perdu et par quel miracle est-il réapparu ?
- La loi de 2016 sur le "*changement de prénom et de modification de la mention du sexe à l'état-civil*" en son [document](#) d'application de 2017 prévoit une modification de l'état-civil et donc de l'acte de naissance. Ce qui n'a pas été fait ! Brigitte Trogneux (épouse du chef de l'Etat !) n'existe pas légalement, seul Jean-Michel existe encore !... NBI conclut : "*Reste à envisager l'hypothèse - finalement la plus plausible - que Jean-Michel soit devenu Brigitte de façon clandestine à l'époque et donc sans disposer alors d'une existence légale. Ce qui pourrait expliquer le recours systématique au mensonge permanent et à la production - toute aussi systématique - de faux pour l'étayer... Il nous faudrait alors réévaluer toute la biographie de Brigitte en tenant compte de ce nouveau paramètre... et admettre qu'une telle nouvelle existence dans ces conditions n'est possible dans la durée qu'en bénéficiant de relations et de protections qui dépassent largement ce que l'on peut espérer d'une famille même riche et influente dans sa région.*"

En conséquence, compte-tenu aussi de l'apparente absence d'acte authentique de naissance en 1953, il semble que le Président de la République partagerait sa couche avec une Brigitte, personnage fictif, clandestin, n'ayant pas d'existence légale dans notre état-civil ! Et elle est considéré dans le monde entier comme la première dame de France !

3. **La naissance de Brigitte Trogneux ?** Hé oui, finalement, il y aurait un acte de naissance de Brigitte Trogneux en 1953. Cela a été révélé sur Twitter par un dénommé Moadab, qui a également produit l'acte montré précédemment (voir Annexe A 7). Le voici :



Cela apparaît effectivement être une copie conforme de la Mairie d'Amiens, en date du 20 décembre 2021. Au regard de la légende de Brigitte, on note l'absence très surprenante du premier mariage avec André-Louis Auzière.

Etant donné ce qui précède et qui n'est pas remis en cause, cet acte ne peut être que falsifié. La non indication du 1er mariage que l'on sait fictif n'en constitue pas une preuve, mais d'autres éléments vont en ce sens.

D'abord la Mairie d'Amiens a déjà communiqué des faux. J'ai parlé de la non naissance à Amiens de Jean-Michel Trogneux sur une acte du 15 avril 2021, il y a deux autres [actes](#) semblables, en date du 24 mars et du 12 avril 2021. C'est donc à partir de décembre 2021 (quand éclate l'affaire Jean-Michel Trogneux) que la Mairie d'Amiens se met à diffuser les actes de naissance de Jean-Michel et Brigitte Trogneux, le premier apparaissant juste et le second faux, on va voir maintenant une autre raison de le considérer comme tel. Avec un vrai et un faux document, on retrouve là une façon de brouiller les pistes.

Xavier Poussard ajoute : "*Comment expliquer le fait que sur ces deux extraits d'acte de naissance, fournis par la même administration, relativement à deux individus nés à la même époque, celui de Véronique Dreux fasse figurer trois mariages dans les mentions marginales, alors que celui de Brigitte Macron omette son premier mariage avec André (-Louis) Auzière*" [F&D504p04].

4. **Interrogations sur le mariage d'Emmanuel et Brigitte.** Emmanuel Macron et Brigitte Trogneux, née Jean-Michel Trogneux, se sont mariés à Touquet-Paris-Plage le 20 octobre 2007. A cette époque deux personnes de même sexe ne pouvaient pas se marier et le changement de sexe n'est entré en vigueur qu'en 2016/2017. On a vu qu'il n'a pas été enregistré entre 2017 et 2022. Comment sur de telles bases, le mariage a-t-il pu être pris en compte ? Trois hypothèses se dégagent :

1. le mariage n'a pas été enregistré dans l'état-civil. Nous avons très peu d'informations à ce sujet. Nous savons que le carnet mondain du Touquet ne l'a pas mentionné,
2. l'acte de naissance de Brigitte était un faux et le mariage a été enregistré dans l'état-civil sur cette base,
3. Jean-Michel aurait eu une soeur Brigitte morte jeune (hypothèse déjà évoquée dans les chapitres 23 et 6). C'est l'acte de naissance de cette Brigitte qui aurait été montré, débarrassé de sa mention marginale de décès.

L'hypothèse 1 semble devoir être écartée, à cause notamment de l'achat de bien immobilier par le couple. L'hypothèse 3 reste ténue, notamment parce qu'elle décale la photo de famille de 1953/1954 (si elle n'est pas truquée) en 1954/1955. L'hypothèse 2 m'apparaît la plus probable. D'abord parce qu'en 2007, il n'était pas trop difficile de produire un acte de naissance falsifié (et l'absence d'indication dans le carnet mondain montre qu'il y avait une volonté de discrétion pour ne pas éveiller l'attention d'un gèneur). Ensuite, la copie conforme délivrée en janvier 2022 peut s'expliquer parce que nous avons affaire, depuis décembre 2021, à un secret d'Etat qu'il ne faut pas divulguer et la Présidence de la République a les moyens de faire produire un tel document par un service qui a déjà délivré des faux documents, on vient de le voir.

Tout cela semble donc confirmer que Brigitte Macron n'a pas d'existence légale. Et son mariage devrait être annulé puisqu'il s'appuierait sur un faux document.

25. **Joseph Doucé pourrait-il être le père biologique d'Emmanuel Macron ?**

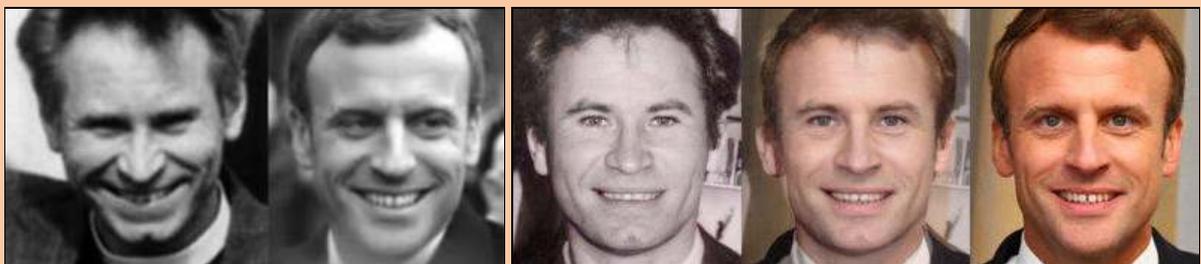
Cette page, notamment en son chapitre 23, a présenté plusieurs hypothèses pour expliquer l'opacité entourant l'enfance d'Emmanuel Macron. Certaines ont été rejetées, d'autres subsistent. L'une d'entre elle apparaît même choquante, celle où Jean-Michel Trogneux (JMT), donc Brigitte, serait le père biologique d'Emmanuel Macron. J'ai dit que je trouvais plus probable une autre hypothèse, celle d'une relation "Ami" entre JMT et Françoise Noguès, la mère d'Emmanuel. La nouvelle hypothèse qui est présentée en ce chapitre en est une variante plus précise. Le lecteur notera que ce n'est qu'une éventualité et, si je lui attribue une préférence, ce n'est pas, à ce stade du 16 février, une intime conviction.

Je l'exprime en m'adressant aux lecteurs assidus de cette page qui ont fait avancer cette enquête de façon très sensible. D'abord parce que ce sont deux d'entre eux qui m'ont mené sur cette voie, ensuite parce qu'ils sont probablement les plus à même d'apporter des éléments nouveaux, de fragilité ou de renforcement, voire de confirmation ou de rejet. Je l'exprime aussi pour m'adresser au couple Macron et lui dire qu'une analyse ADN prouvant que Jean-Michel Trogneux est le père biologique d'Emmanuel m'amènerait bien sûr à rejeter cette hypothèse, comme je l'ai déjà fait pour d'autres. Les citoyens réclament de la transparence.

Je ne reviens pas sur l'histoire du pasteur Joseph Doucé, disparu en 1990, elle a été exposée au [chapitre 14](#). On a vu qu'aux alentours de 1977, il connaissait très probablement Jean-Michel Trogneux et qu'il l'a aidé, entre 1977 et 1990 à devenir Brigitte Trogneux. Commençons par les ressemblances physiques :



Emmanuel Macron et Joseph Doucé, comparaisons effectuées sur le site [Betaface](#) : 69 à 65 %.



Sur le potentiel caractère héréditaire de la fossette de Joseph et du diastème (dents écartées) d'Emmanuel, explications en [Annexe B 9](#).

Nous avons déjà vu avec la photo de la gay pride 1977, maintenant rejetée, qu'une bonne correspondance faciale peut être trompeuse. Cela ne saurait suffire. Le fait que Jean-Michel / Brigitte connaissait le pasteur entre 1977 et 1990 est un élément complémentaire. Mais celui que je trouve le plus convaincant est d'une autre nature.

A l'âge de 12 ans environ, donc en 1989 / 1990, Emmanuel Macron s'est fait baptiser et c'est à ce moment là que des photos de son enfance nous sont parvenues. Avant, c'est l'opacité. Seul un événement important a pu provoquer un tel bouleversement. Or 1990 est l'année de la disparition du pasteur Doucé. Perdre un père religieux peut provoquer un élan religieux, même si l'un est protestant, l'autre catholique (le collège étant catholique...).

Ajoutons que dans les années 1980, être fils de Joseph Doucé, personnage connu et sulfureux, ne devait pas être facile. Outre une mère peu présente, occupée par son foyer officiel, Emmanuel n'avait vraiment pas une famille traditionnelle, d'où l'obscurité qui enveloppe son enfance. D'ailleurs, s'est-elle passée à Amiens près de sa mère et de son père adoptif ou à Paris près de son père biologique, ou entre les deux ?

On pourrait même romancer cela en imaginant par exemple que Jean-Michel devient Brigitte pour rassurer Emmanuel d'une présence féminine qui lui manque... Avec peut-être la bénédiction de Manette, la grand-mère d'Emmanuel... On remarque également qu'Emmanuel est né en 1977, un an seulement après la création du CCL quand le pasteur s'est fixé à Paris. De plus, Emmanuel est un prénom qui signifie "Dieu est parmi nous", prénom messianique qu'un religieux pourrait donner. Avec ce prénom et une telle enfance, il n'est pas étonnant qu'il ait voulu forcer le destin...

J'ajoute, troisième convergence temporelle, que 1990/1991 correspond au retour de Jean-Michel / Brigitte à Amiens. Oui, pour Joseph, pour Emmanuel et pour Brigitte, 1990 est l'année d'un tournant définitif. Plus exactement entre mi juillet-1990, disparition de Joseph, et début septembre 1991, entrée de Brigitte au collège "La Providence".

1990 est l'année où tout bascule : Joseph Doucé disparaît, Emmanuel Macron sort de l'opacité, Brigitte Trogneux apparaît.

D'autres indices, plus accessoires, vont en ce sens. On a déjà vu les liens très distants entre Emmanuel et son père officiel et ceux quasi inexistantes avec son frère et sa soeur. On a aussi vu les liens entre Joseph Doucé et Jean-Michel Trogneux. Même s'ils n'ont pas un caractère certain, ils constituent un très fort réseau d'indices concordants. Je mets de façon plus explicite qu'en lien (au chapitre 22), la photo ci-contre trouvée sur Internet qui semble réunir Véronique / Brigitte et le pasteur Doucé, quelques internautes ayant même cru y voir Brigitte et Emmanuel, ce qui renforce la ressemblance.



J'ajoute des éléments découverts récemment dans le dossier NBI du début de chapitre précédent et dans le dernier numéro de "Faits & Documents" :

1. Sylvaine Télesfort, présidente de l'Association Maison Intersexualité et Hermaphroditisme Europe (AMIHE) a adressé aux députés le 24 octobre 2018 une [déclaration](#) "En tant qu'hermaphrodite" où elle dit "j'ai rencontré des généticiens qui m'ont recommandé de me faire opérer, de me faire « réparer ». J'ai demandé à mon député de m'aider, ce qu'il a fait. Un médecin-chef de la caisse d'assurance maladie (CPAM), le docteur Françoise Macron, m'a aidé à monter le dossier.". Ainsi Françoise Noguès mariée Macron aurait aidé Sylvain à devenir Sylvaine en 2007 [F&D504p09]. C'est à se demander si elle a été formée auprès du pasteur Doucé, au CCL qui aidait à accomplir de telles transformations... Et de là à imaginer un lien beaucoup plus fort ayant conduit à la naissance d'Emmanuel...
2. Joseph Doucé est connu pour être homosexuel. C'était surtout dans les années 1980. En 1976 / 1977, il a pu avoir une aventure féminine...
3. Françoise Noguès est née en 1950 à Poix de Picardie, à environ 30 km d'Amiens, Jean-Michel / Brigitte est né en 1945 / 1953 à Amiens. Françoise a fait ses études de médecine à Amiens. Elle s'est mariée entre 1974 et 1976 (on n'est pas sûr...) à Amiens avec Jean-Michel Macron qui se spécialise en psychiatrie puis neurochirurgie au CHU d'Amiens et y fait sa carrière. Françoise a un "premier enfant, une fille, qui meurt peu après sa naissance en 1976. Manu naît le 21 décembre 1977, suivi par Laurent en 1979, puis par Estelle en 1982 ou 1984 (toujours selon les mêmes « approximatologues »)...". [NBIp38]
4. "Les Macron achètent en 1982 une maison dans le haut de la rue Gauthier-de-Rumilly dans le quartier d'Henriville à Amiens et Françoise fait carrière à la CPAM de la même ville en tant que médecin-conseil. Pour compléter le tableau, Manette, à la fin des années 70, termine sa carrière comme directrice du collège Sagebien d'Henriville et s'installe rue Delpech tout près du domicile de Françoise, et guère plus loin de celui de Brigitte..." [NBIp38]. "Il n'y a pas, à vol d'oiseau, un kilomètre (un quart d'heure à pied) entre la rue Gauthier-de-Rumilly et le 91 de la rue Saint-Fuscien, la résidence familiale des Trogneux où Brigitte et Manu profitaient de la piscine..." [NBIp27]
5. "A la question de savoir si les Macron et les Trogneux se fréquentaient préalablement, Sylvie Bommel s'était vu répondre que, malgré leur proximité géographique, ils n'appartenaient pas au même monde : "D'un côté les médecins et les notaires, et de l'autre les commerçants qui ont réussi". Sauf qu'à y regarder de plus près, on trouve aussi un nombre conséquent de médecins côté Trogneux, avec pêle-mêle Laurence Auzière (cardiologue), Antoine Choteau (gastr-entérologue), Martine Trogneux (généraliste) ou encore Hecene Abbar (chirurgien maxillo-facial)" [F&D504p10].

6. Dans un [article](#) de Télé-Loisirs du 20 août 2021, Chloé Berry reprend des propos de Gaël Tchakaloff, auteur de la légende "Tant qu'on est tous les deux" aux éditions Flammarion, parue ce même mois. Il s'y trouve un long entretien avec Françoise Noguès à propos de ses liens avec Brigitte. "Les deux femmes se connaissent depuis toujours. Elles étaient voisines à Amiens". C'est à cette occasion que Françoise Noguès présente Brigitte comme "l'amie comme je n'en ai pas d'autres, on a les mêmes affinités, les mêmes priorités, on se dit tout" [NBIp27]
7. A propos de cet article de Chloé Berry, "Pourquoi Françoise Noguès, qui connaît Brigitte "depuis toujours" ne fournit-elle pas [...] un simple et irréfutable témoignage accréditant l'existence réelle de Brigitte Trogneux ? Si on écarte l'hypothèse d'un "mensonge en service commandé", c'est parce qu'elle connaît Brigitte "depuis toujours"... mais sous un autre nom et une autre apparence..." [NBIp37]. Et n'est-il pas inaccoutumé de parler ainsi d'une vieille amitié sans l'illustrer, dans un magazine à grand tirage, par une photo ancienne ?
8. "Si Françoise prétend connaître Brigitte depuis toujours et être sa voisine, il en est forcément de même pour Germaine ! Les trois femmes habitant à l'époque du détournement de mineur dans le même quartier d'Henriville, à quelques centaines de mètres les unes des autres, et - pour des raisons bien différentes - s'intéressaient de près à Manu..." [NBIp37] Germaine / Manette, très proche de sa fille Françoise et connaissant donc assez bien l'ami de sa fille Jean-Michel Trogneux, a pu voir en ce dernier un père / mère de substitution pour son petit-fils en 1990. De là à ce que cette Brigitte devienne une épouse, il y a évidemment un grand pas à franchir... Il a pu être franchi progressivement. Manette était prise dans un engrenage et le bonheur de son petit-fils était sa priorité... Elle a pu aussi manquer de courage pour s'opposer à cet enchaînement et se résoudre à faire "contre mauvaise fortune bon coeur"... Comme Françoise et Jean-Michel Macron le feront beaucoup plus tard pour être présents en 2017 à l'investiture de l'Élysée...
9. Cet accord de Manette était essentiel : "« Si Manette n'avait pas donné son assentiment, rien n'aurait été possible » entre Emmanuel et Brigitte, nous apprend Anne Fulda. Ce que confirmera d'ailleurs la romancière de gare Gaël Tchakaloff : « Si Germaine ne m'avait pas acceptée, je n'aurais pas fait long feu, m'a dit un jour Brigitte. »" [NBIp45] A ce stade, il convient de se rendre compte que l'acceptation de Manette avait quand même des limites (et plus tard celles de Françoise et de Jean-Michel Macron) : elle n'aurait pas accepté une liaison père-fils, comme le suggère le dossier NBI...
10. Sur la photo de la gay pride 1977, on avait exclu la présence de Françoise Noguès parce qu'elle était trop petite par rapport au supposé Jean-Michel Trogneux. Mais maintenant que l'on sait que ce n'était pas Jean-Michel, cette hypothèse de la présence de Françoise (sur les deux positions envisagées et rejetées du [chapitre 23](#)) redevient possible... Comparaisons Betaface : [1](#) 65% à 66 % [2](#) 69 %. Plus généralement, la recherche de la présence de Françoise Noguès à Paris vers 1977 prend du sens... Cela apparaît davantage plausible que de voir Joseph Doucé se déplacer à Amiens.



Nous ne saurions terminer sans soumettre à la comparaison faciale l'hypothèse que Jean-Michel Macron serait le père biologique d'Emmanuel. Effectuée par Betaface, elle ne permet pas de départager : 63 à 64 % pour Jean-Michel Macron, 65 à 69 % pour Joseph Doucé.



Jean-Michel Macron et Emmanuel Macron, comparaisons : 64 à 63 %. Autres comparaisons Betaface en [Annexe B](#)

Ainsi, il apparaît que le trio 1) Jean-Michel Trogneux / Brigitte Trogneux mariée à Emmanuel Macron fils, 2) Joseph Doucé, 3) Françoise Noguès mariée à Jean-Michel Macron père adoptif se connaît de façon rapprochée depuis 1976 / 1977, ce qui soutient l'hypothèse ici présentée. En échangeant les arguments à l'échelle "brigitologie" d'Internet qui s'est constituée depuis la mi-décembre, on devrait continuer à un peu mieux éclairer une obscurité que d'autres tentent de maintenir. Elle ne relève pas d'une vie privée puisque celle-ci a été rendue publique sous une forme mensongèrement vertueuse. Elle tient d'un secret d'Etat concernant des faits délictueux au plus haut niveau de l'Etat, qui ne devraient pas continuer à être couverts. Surtout quand on considère que ce président de la République a été jusqu'à instaurer un apartheid en notre pays et qu'il a l'intention déclarée de continuer à "emmerder à fond" la partie discriminée de la population.

Justement, le 10 mars, alors qu'à part la fossette aucune contre-indication même légère à l'hypothèse ici présentée n'est apparue, une lectrice, Maria, témoigne à propos des points n°1 et n°6 ci-dessus :

Je peux vous affirmer, en tant que médecin ayant des membres de ma famille médecins conseils à la CPAM, qu'il n'y a fort peu de possibilités pour que la personne dont vous parlez, qui souffrait d'une ambiguïté sexuelle morphologique, ait été orientée vers le Dr Françoise Noguès par la CPAM. Il ne peut s'agir que de l'intervention d'une association spécialisée et de confrères spécialisés également dans ce domaine. Cela montre de façon certaine que le Dr Françoise Noguès était très sensibilisée à ce type de situations et proche de ces associations. C'est un point qui a fortement retenu mon attention, ça a fait tilt, car ce n'est vraiment pas le quotidien d'un médecin de caisse. Sensibilisée par quoi ? Cette proximité, en la rapprochant des cas "de son ami de toujours" [Jean-Michel / Brigitte Trogneux], et de son frère "à la jeunesse troublée" [Jean-Michel Noguès, là le rapport est moins évident, cf. [Annexe A 13](#)] interroge fortement. Il y a fort peu de médecins conseils traitant ce type de problèmes, et comme par hasard, surgit le nom de Françoise Noguès. Cela laisse songeur.

26. Les trois enfants Auzière de Brigitte sont-ils nés aux Etats-Unis ?

En cette mi-février, le #brigittegate connaît de nouveaux soubresauts. Alors qu'Emmanuel Macron recule encore sa déclaration de candidature aux élections présidentielles, une action en Justice a été déclenchée contre Natacha Rey et celle qui, la première, l'a interviewée le 10 décembre dernier, Amandine Roy. Deux mois après l'annonce d'une plainte, la voici enfin. Il y a cinq plaignants, Brigitte Macron née Trogneux, son frère (!) Jean-Michel Trogneux et ses trois enfants Sébastien, Laurence et Tiphaine Auzière. On remarque que tous sont présentés avec leurs dates de naissance à Amiens :

| ASSIGNATION DEVANT LE TRIBUNAL JUDICIAIRE DE PARIS | | |
|--|---|--|
| ACTE D'HUISSIER DE JUSTICE | A LA DEMANDE DE | |
| | Madame TROGNEUX Brigitte épouse MACRON Née le 13 avril 1953 à AMIENS (80) | Monsieur TROGNEUX Jean-Michel Né le 11 février 1945 à AMIENS (80) 14 rue des Vergeaux 80000 AMIENS |
| | Monsieur AUZIERE Sébastien Né le 1er septembre 1975 à AMIENS (80) | Madame AUZIERE Laurence Née le 26 avril 1977 à AMIENS (80) |
| | Madame AUZIERE Tiphaine Née le 30 janvier 1984 à AMIENS (80) | |

Notons que l'adresse à Amiens indiquée de Jean-Michel Trogneux est une simple boîte aux lettres dans un immeuble où personne ne connaît ce monsieur (voir [Annexe A 8](#)). Autre sujet d'étonnement : le contenu de la plainte. Il soulage Natacha Rey (détails en [Annexe D 7](#)) et conforte même son enquête (et maintenant celle de tous les brigittologues...). En effet, il ne lui est nullement reproché de mentir (diffamation etc.), mais seulement de s'introduire dans la vie privée des plaignants. Alors qu'ils ont étalé leur vie mensongère au grand public, alors que Natacha Rey ne se sert que de documents publics (aussi sur la présente page), sans jamais avoir soudoyé un cambrioleur pour s'accaparer un vieil album photo... On voit difficilement cette plainte aboutir, il semble s'agir davantage de faire peur aux journaux qui prendraient le relais. Et, effectivement, les médias courageux semblent rares...

Le 18 février, lendemain de la connaissance de cette plainte, Natacha Rey révèle les questionnements suivants sur le lieu de naissance des trois enfants Auzière :

Je soupçonne depuis longtemps les enfants Auzière d'être nés aux Etats-Unis, plus précisément à New York, où a résidé l'ex hôtesse de l'air et artiste peintre Catherine Audoy (la véritable mère) Pour la version officielle, Tiphaine serait née à Amiens en 1984, alors qu'à l'époque ses parents étaient censés vivre à Strasbourg. Elle a dû obtenir un certificat de nationalité française avant de passer le concours d'avocat en 2009, procédure qui ne se justifie que lorsqu'il y a un doute.

Je suis à peu près certaine qu'elle a la double nationalité franco-américaine, comme son frère et sa sœur. Le fait que la nationalité des 3 enfants Auzière ne soit pas mentionnée sur l'assignation au tribunal, alors que celle de Brigitte Macron et son double Jean-Michel Trogneux est précisée, ne fait que conforter mon opinion.

En parallèle, Xavier Poussard va dans le même sens [F&D504p10] :

Cela ne semble gêner personne :

- Que Sébastien Auzière soit né en même temps à Amiens (acte de naissance délivré le 13 janvier 2022 par la mairie d'Amiens) et à Issy-les-Moulineaux (annonce dans le Courrier picard du 3 septembre 1975). [Documents](#).
- Que Laurence Auzière soit née en même temps à Amiens (acte de naissance par la mairie d'Amiens) et à Croix (Courrier picard du 28 avril 1977). [Documents](#).
- Que Tiphaine Auzière soit née en même temps à Amiens (acte de naissance par la mairie d'Amiens) et à Croix (Courrier picard). Aussi, faudrait-il établir la raison de sa demande de Certificat de nationalité française inscrite dans les mentions marginales, le CNF étant très peu courant pour les individus nés en France de deux parents de nationalité française. [Document](#). [P.-S. : après vérification, une telle demande n'est pas nécessaire pour devenir avocat]

Du côté du site geneanet de fraternelle.org, le plus richement renseigné, déjà consulté aux chapitres 7 et 17, la fiche de Sébastien est vide, sa présence est signalée, sans même son prénom. Par contre la [fiche](#) de Laurence est bien remplie et la [fiche](#) de Tiphaine est d'une surabondance rare. Dans ces deux derniers cas, la précision sur la naissance va carrément jusqu'à citer l'acte, son numéro et ses mentions marginales :

1 - Extrait d'acte de naissance n°1665



Le vingt six avril mil neuf cent soixante dix sept à seize heures quarante cinq minutes est née en notre commune Laurence Christine Alexandra AUZIERE du sexe féminin—

1.1 - Mentions Marginales

Mariée à Toulouse (Haute-Garonne) le 18 juin 2005 avec Guillaume JOURDAN. Mentionné le 4 juillet 2005 par M.J. Dumeige, Officier d'Etat Civil par délégation.....

• Amiens, Année 1977, Acte n°1665

1.1 - Extrait d'acte de naissance n°356



Le trente janvier mil neuf cent quatre vingt quatre à dix huit heures cinquante cinq minutes est née en notre commune Tiphaine Monique Marie AUZIERE du sexe féminin—

1.1.1 - Mentions Marginales

Certificat de nationalité française délivré par le Greffier en Chef du Tribunal d'Instance de Lille (Nord) le 28 octobre 2009 sous le n°CNF 930/2009. Mentionné le 19 novembre 2009 par I. Lecoeur, Officier de l'Etat Civil par délégation. PACS enregistré au Tribunal d'Instance de Lille (Nord) le 3 février 2010 avec Antoine André Jacques CHOTEAU né le 9 mai 1979 à Croix (Nord). Mentionné le 11 février 2010 par C. Caesn Officier de l'Etat Civil par délégation.....

• Amiens, Année 1984, Acte n°356

Voilà de quoi clouer le bec à tous ceux qui contesteraient ces actes ! Mais diantre, pourquoi craindre à l'avance une telle contestation si rare ? Comme signalé auparavant, on peut mettre ce que l'on veut sur Généanet, inventer des actes leur numéro, leur contenu... Finalement, de telles précisions alimentent le doute plutôt que de l'éloigner.

Toutefois, pour Tiphaine, la manipulation est moins soupçonnable (ou plutôt moins bien réalisée ?) puisqu'il est écrit : "*Certificat de nationalité française délivré par le Greffier en Chef du Tribunal d'Instance de Lille (Nord) le 28 octobre 2009 sous le n°CNF 930/2009. Mentionné le 19 novembre 2009 par I. Lecoeur, Officier de l'Etat Civil par délégation*". Pourquoi donc attribuer un acte de nationalité française à quelqu'un né à Amiens de parents français ? Alors que, comme le dit Natacha Rey, ses parents étaient censés vivre près de Strasbourg ? Et pourquoi l'indiquer sur Généanet ? Là, on y perd son latin...

Loin de ces interrogations, l'hypothèse de Natacha Rey apparaît, elle, très cohérente. On a vu au [chapitre 10](#) que Catherine Audoy est probablement la mère biologique des trois enfants Auzière. Hôtesse de l'air, souvent à New York, elle a pu accoucher dans cette mégapole ou à Amiens, peut-être pas au même endroit pour les trois enfants. A cela, on l'a vu, s'ajoute la déclaration du père à l'état-civil, pouvant être le père biologique Jean-Michel Trogneux, ou le père probablement adoptif Jean-Louis (alias André-Louis) Auzière, ou un père inconnu.

On se rend compte ainsi que les trois enfants Auzière ont eux aussi une vie tordue, avec des zones opaques. Est-ce que cela nous concerne ? Oui, tellement ils s'affichent avec leur soi-disant mère, tellement ils entretiennent la légende mensongère qui entoure un président de la République psychopathe qui brutalise son peuple comme cela ne s'est pas fait depuis 80 ans. Ils sont complices. Ils pourraient se rebeller comme le demi-frère du président canadien Justin Trudeau (voir [Annexe D](#)), ils préfèrent s'enfoncer dans le déni. Depuis deux mois que cette affaire a éclaté, ils n'ont rien fait pour aider à l'éclaircir.

Ainsi pour chacun des cinq plaignants, avec des soupçons plus ou moins appuyés, il semble que des actes d'état-civil pourraient avoir été falsifiés. Il s'agit là de délits d'une exceptionnelle gravité, sans doute assimilables à des faux en écriture publique. Des actions en Justice sont à envisager.



27. Annexes A : documents complémentaires

1. Emmanuel Macron au collège en 1990.



Emmanuel Macron enfant. Images tirées du documentaire "Macron, la stratégie du météore"

(page "Macron président : 10 endroits des Hauts-de-France qui comptent pour lui").

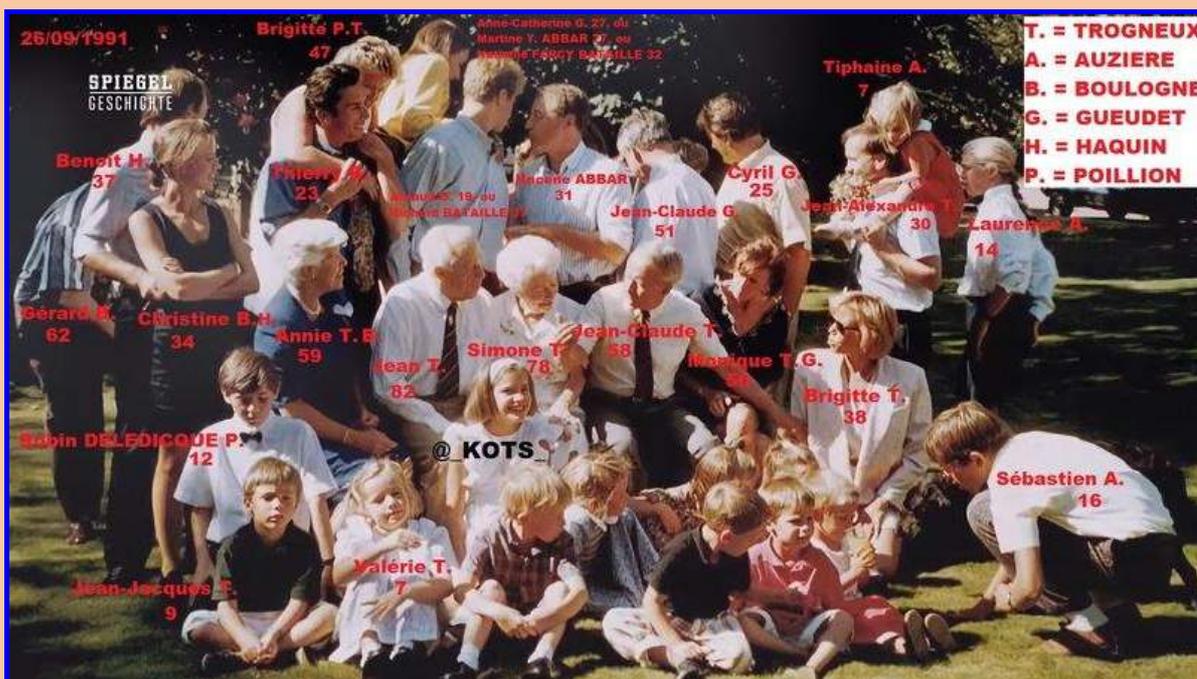
Apparemment vers l'âge de 12 ans (1990) et dans le cadre scolaire, comme les trois autres photos montrées au [chapitre 17](#).



Septembre 1990, lors d'une sortie scolaire, photo du professeur Gérard Blanc ([lien](#)).

Emmanuel entame alors sa classe de quatrième, l'atelier théâtre de Brigitte débutera un an plus tard.

2. La famille Trogneux en 1991.



Cette photo trouvée sur un tweet provient du magazine allemand [Der Spiegel](#). Elle a été prise le 26 septembre 1991 pour les noces de diamant (60 ans de mariage) du couple Jean Trogneux - Simone Pujol. Les légendes ajoutées apparaissent bonnes. "Brigitte Trogneux" est présente, mais on ne trouve pas son mari "André-Louis Auzière" et son frère "Jean-Michel Trogneux". Pourquoi la photo communiquée n'est-elle pas celle où tout le monde est face à l'objectif ? Peut-être pour cacher la présence de Véronique Dreux, la mère de Jean-Jacques et Valérie Trogneux ?

3. L'Elysée à la mode Macron.



Le salon Pompadour de l'Élysée, avant et après le passage des Macron

Des goûts et des couleurs, on ne juge pas, mais il est difficile de résister à un bon mot : "Avec un tel goût de chiotte, pas étonnant qu'il ait envie d'emmerder !" En prime, la [photo](#) officielle du salon Pompadour sur le site de l'Élysée et un [article](#). Autre aménagement de 2019 : le [salon Cléopâtre](#).

Portrait officiel de Brigitte Macron, par Soazig de la Moissonnière

4. Liberté, égalité, fraternité...



L'instaurateur de l'apartheid, le grand séparateur, celui qui a piétiné la liberté, l'égalité, la fraternité. Des mensonges, toujours des mensonges... (en provenance du [site de l'Élysée](#))

5. Brigittologie : les fausses nouvelles d'Alsace...

Au chapitre 7, nous avons évoqué le potentiel passage en Alsace de Brigitte Trogneux, de 1986 à 1989 selon la légende. Nous avons émis des doutes sur le tract électoral et les divers témoignages ([article](#)). A ce stade de mon étude biographique critique, je ne disposais pas assez d'éléments pour pousser plus loin mon analyse. En ce début février 2022, quelques autres informations me sont parvenues grâce à de nouveaux experts brigittologues de Twitter. Hé oui, malgré la censure officielle -ou à cause d'elle- les journalistes Xavier Poussard et Natacha Rey ont fait des émules (d'ailleurs j'en suis) et un nouveau domaine d'étude est apparu : la brigittologie. C'est la science (n'ayons pas peur du mot...) de débusquer les contre-vérités dans la légende officielle de Brigitte et d'essayer d'éclairer les opacités de sa vie et de celle d'Emmanuel. Nos enquêteurs, nouveau fact-checkers de l'info officielle, rivalisent d'efforts et d'échanges pour, à partir de vieux articles, faire des recoupements, des recherches annexes, émettre des hypothèses... Et rétablir les faits réels de la biographie de "Brigitte". Plus largement, c'est les faire connaître.

C'est une source que j'ai déjà utilisée ailleurs dans ce dossier. Voici maintenant la critique de la légende alsacienne. Commençons par cet extrait d'[article](#) relatant les heureux jours du couple Auzière et de ses trois enfants près du Rhin :

Brigitte Macron a vécu plusieurs années en Alsace, à Truchtersheim, avec son premier mari André-Louis Auzière et leurs trois enfants.

[...] L'Alsace occupe une place toute particulière dans le coeur de la première dame, et pour cause. Elle a vécu plusieurs années dans la ville de Truchtersheim avec son premier mari André-Louis Auzière ainsi que leurs trois enfants, Sébastien, Laurence et Tiphaine, nés respectivement en 1975, 1977 et 1984. Ils y ont loué une maison de 1987 à 1991 et elle a occupé le poste de professeur de lettres au collège de la ville puis au collège-lycée protestant Lucie-Berger à Strasbourg, un passé raconté dans le documentaire Brigitte Macron, un roman français diffusé sur France 3 en juin dernier. C'est ainsi avec beaucoup de nostalgie qu'elle y est retournée dans l'après-midi du 5 novembre 2018.

[...] Heureuse de revenir à Truchtersheim, Brigitte Macron a demandé à revoir un cercle d'amis proches, une requête honorée par Justin Vogel, le maire de la ville. Si l'entretien s'est déroulé à l'abri des caméras, l'une des personnes autorisées à discuter avec la première dame s'est confiée, et pas n'importe qui, l'ancienne nourrice de ses filles. "Je suis très, très émue de la retrouver"...

Qui dit collège dit photos de classe et donc le site "Les copains d'avant" qui en collectionne un grand nombre. En voici deux du collège-lycée "Lucie Berger" de Strasbourg, avec pour professeur de français Brigitte Auzière. L'analyse des clichés appelle quelques commentaires. Une première impression d'ensemble est que « Brigitte » apparaît quelques peu sous-dimensionnée, comme lilliputienne, par rapport aux élèves garçons et filles qui l'entourent. Puis les questionnements portent sur deux éléments suspects. Pour la première photo (à gauche), le personnage debout à droite avec une veste beige a la stature d'un professeur, pourtant il semble affublé d'une tête d'élève. Pour la seconde photo on peut identifier la présence d'un adulte femme, deuxième professeur potentiel, elle est située à gauche en un emplacement plus classique que l'élève Brigitte qui pourrait alors avoir été ajoutée.



A gauche, le professeur pourrait être affublé d'une tête d'élève, à droite il y a bien un adulte sur la gauche.

Bien évidemment, on peut toujours discuter la présence de telles retouches sur les clichés disponibles, il est par contre plus difficile de nier la conclusion de cette autre cas de brigittologie :



[format initial] En d'autres termes, le (ou la) brigittologue Fiko a d'abord remarqué que cette photo a été déposée là en 2017, année de l'élection de Macron, par une dénommée Sarah K au visage flouté. Celle-ci avait déposé sur le site deux photos en tout, celle-là et une autre avec Brigitte). Parmi les élèves de la classe, l'identité de 13 d'entre eux était présentée et répertoriée dans la base. Fiko a eu l'idée d'aller chercher les informations qui leur était attachées et a découvert avec surprise que ces anciens élèves d'une même classe avaient aujourd'hui des âges très différents, entre 33 ans et 67 ans... Sarah K. aurait dû être moins pressée et réaliser plus proprement son trucage...

Quoi qu'il en soit, la présence d'un seul document falsifié jette le doute sur tous les autres, surtout quand ils sont peu nombreux, comme c'est le cas.

On peut donc imaginer le scénario suivant. Brigitte avait quelque contact à Truchtersheim, au moins Simone Uhl principale témoin (article), elle connaissait le bourg et Strasbourg. Peut-être a-t-elle été professeur stagiaire au lycée "Lucie Berger" (photo). Sur cette base, peut-être un peu plus large, des documents truqués ont été diffusés et la légende a été formulée, probablement par l'auteur de théâtre Brigitte Macronella elle-même, peut-être avec l'aide de la sulfureuse Mimi Marchand, proche du couple présidentiel. Mais ces indices biographiques restent trop peu nombreux avec, pour certains, la présence de quelques anomalies ou bizarreries. Ainsi la légende alsacienne apparaît pour ce qu'elle est : un storytelling de moins en moins crédible.

6. 11 février, hors de son agenda, c'est son anniversaire !

Sur la [page](#) du site de l'Élysée qui lui est consacrée, Brigitte Macron n'a plus de rendez-vous depuis le mois de décembre. Mais que s'est-il donc passé courant décembre ? Craindrait-elle qu'on lui demande des nouvelles de son frère Jean-Michel ? C'est le moment de lui en apporter...



En cliquant sur chacun des mois, on se rend compte que Mme Macron s'est constituée un superbe album photo...

Sur cette page, son [parcours professionnel](#) indique qu'elle est titulaire d'une maîtrise de lettres et d'un CAPES de lettres modernes, qu'elle a débuté sa carrière de professeur "à Paris puis à Strasbourg au collège Lucie-Berger", ce qui n'apparaît pas prouvé.

La "[charte de transparence relative au statut du conjoint du chef de l'Etat](#)" est un petit chef d'oeuvre de camouflage. Le conjoint a droit à un directeur de cabinet, à un chef de cabinet, à une protection policière, à des coûts de fonctionnement... Mais, promis, juré, il ne bénéficie d'aucune rémunération, il ne dispose pas de frais de présentation et il ne dispose d'aucun budget propre ! En août 2018, sur une [page](#) de son blog, Paul Cassiat avait dressé un bilan d'un an de cette "[gestion de l'opacité](#)" entrant dans une "[manière orwellienne de gérer les affaires publiques](#)". En 2022, la transparence, qui reposait sur cet agenda, est devenue très obscure...

En ce mois de février, un évènement important aurait dû être signalé sur l'agenda de la première dame : son anniversaire, celui de Jean-Michel, ses 77 ans, aujourd'hui 11 février ! Je ne suis même pas le premier à lui souhaiter, à 7h 30 du matin, Mitrophan Crapoussin m'a précédé en un [article](#) titré "[Bel anniversaire au plus célèbre des Jean-Michel !](#)", se terminant par "[Belle retraite !](#)". Même si son agenda indique que la retraite a été anticipée et commencée en décembre, il reste à l'annoncer officiellement. Apparemment, c'est difficile, la fameuse candidature réclamée par tous les grands médias et honnie par le bas peuple et ses convois de la Liberté était prévue début février. Allez Brigitte, du cran, finie cette vie de mensonges et ces paillettes, le moment est venu de sortir de cette pièce de théâtre qui n'a que trop duré pour retrouver la généalogie de sa naissance et de son enfance... Et écrire sa biographie, "[Une vie de mensonges](#)", quel succès...

A l'occasion de cet anniversaire, les hashtags #JeanMichel77ans et #HappyBirthdayJeanMichel ont été créés. Voici quelques-uns des tweets qui y sont rattachés : [1](#) [2](#) [3](#) [4](#) [5](#) [6](#) [7](#) [8](#) [9](#) [10](#) [11](#) [12](#).

7. La "contre-enquête" de Moadab et Blanrue.

Le 14 février. En début de chapitre 24, j'ai présenté le "[dossier NBI](#)" réalisé par deux personnes qui, après avoir enquêté sur un fil télégramme, ont publié leurs conclusions en un fichier pdf distribuable. La démarche apparaît simple et naturelle. J'apprends ce 14 février que deux autres personnes, Paul-Eric Blanrue et Jonathan Moadab ont eux aussi mené une enquête durant un mois environ et qu'elle s'est terminée de façon bizarre, en queue de poisson, le 23 janvier dernier, par un document vidéo, non relié aux éléments de l'enquête.

J'avais quand même connaissance de quelques éléments de cette recherche. Je les avais trouvés peu sérieux et je les avais écartés.



Pourquoi ne nous montre-t-on pas ce Jean-Michel Trogneux aux côtés de sa petite soeur Brigitte ? Ces photos ont été prises lors de la passation de pouvoir entre François Hollande et Emmanuel Macron.

D'abord des photos, comme celles ci-dessus, montrant prétendument Jean-Michel Trogneux (soi-disant un "[petit gros](#)"), attestées par "[deux sources indépendantes](#)", mais non citées et donc non crédibles... Ensuite des extraits d'actes administratifs que des répondants jugeaient, apparemment avec raison, falsifiés, comme par exemple ces documents et tweets : [1](#) [2](#) [3](#). Ou la [page 54](#) du dossier NBI.

Maintenant, après avoir eu connaissance des actes d'état-civil du chapitre 24, j'apprends l'existence d'une >>>vidéo>>> de 8 mn 30 titrée "Comment je me suis planté sur toute la ligne". Jonathan Moadab, en mode audio, affirme le contraire de son titre, à savoir que son enquête avec Blanrue était très bien menée et concluait que Brigitte est née femme. Finalement, Moadab dit qu'il s'est "planté" pour autre chose : il s'adressait à ceux qui croient que Brigitte est un homme pour les convaincre du contraire. Certes il a échoué, mais quel but étrange, surtout quand on se prétend anti-Macron... Là on accumule les bizarreries avec un enquête s'adressant à un très petit nombre sachant suivre les méandres de twitter et youtube, et s'il y a des personnes à convaincre, ce sont d'abord les indécis... C'est d'ailleurs ce que j'essaie de faire avec cette page, je ne vais pas avancer des arguments de façon semi-confidentielle pour convaincre les militants macroniens de LREM... Bref, Moadab a beau affirmer sa bonne foi dans la vidéo, ses façons d'agir font considérer la démarche avec défiance. De plus, il bloquait sur Twitter les gens qui le contredisaient, même si la contradiction était faite avec respect et courtoisie.

Cette défiance s'accroît lorsque l'on constate que les deux "enquêteurs" ont réussi à obtenir de la mairie d'Amiens en décembre-janvier dernier, des documents qui jusque là n'étaient pas accessibles (voir le chapitre 24), et ne le sont pas pour des personnes en dehors de la famille proche. Et finalement, si des actes apparaissent peu crédibles, l'un d'entre eux semble juste, la naissance de Jean-Michel Trogneux, comme pour brouiller les pistes.

Sans écarter la maladresse des deux auteurs, cela ressemble à un ballon d'essai pour mettre en place une contre-offensive. Le fait que le couple Macron n'ait, apparemment, toujours pas déposé plainte après l'avoir promis il y a presque deux mois, montre pour le moins un grand embarras et une forte indécision sur la réplique à mener. Jusqu'à présent, elle consisterait seulement à étouffer l'affaire en la coupant des grands médias... Il y a une certaine réussite, mais cela va être très dur à maintenir dans la durée..

8. Le "domicile" de Jean-Michel Trogneux.

18 février. Natacha Rey et Xavier Poussard ont à plusieurs reprises parlé de ce domicile signalé dans la plainte contre Natacha Rey (en [Chapitre 26](#)). Xavier Poussard donne des précisions [F&D504p08] :



Au sujet de la domiciliation de Jean-Michel Trogneux au 14- 16, rue des Vergeaux à Amiens (lot VC 26), nous avons pu établir que cette adresse correspond à un appartement situé au premier étage d'un immeuble de trois étages. [...] Ce bien, Jean-Michel Trogneux l'a acheté le 28 mars 1996. [...] Les recherches que nous avons effectuées butent sur plusieurs anomalies. Par exemple, la mention "néant" s'affiche au Fichier informatisé des données juridiques immobilières (FIDJI) concernant Jean-Michel Trogneux pour l'immeuble urbain section VC numéro du plan 26 (copropriété rue des Vergeaux 14-16 et 9-11 rue des Lombards lots 2, 21 et 251) tandis que son identité est prise en compte par Télé@ctes. [...]

Notre équipe à Amiens a interrogé les commerçants et les habitants du quartiers. Tous sont catégoriques : "jamais vu ou entendu parler d'un Jean-Michel Trogneux". Dans l'immeuble du 14, rue des Vergeaux, le nom J-Michel Trogneux, écrit à la main, est collé "à l'arrache" sur une des boîtes aux lettres posées sur deux tréteaux de fortune. L'immeuble, son agencement et son entretien ne semblent pas du tout correspondre au niveau économique et social des Trogneux décrit au cours de notre enquête. Dans l'appartement (1er étage, gauche), habité, la télévision tourne à fond (on l'entend depuis la rue) mais personne ne répond, ni à l'interphone, ni lorsque l'on frappe à la porte. L'habitant aperçu par la fenêtre est un individu dont l'allure physique diffère totalement de celle du "petit gros" présenté précédemment. Nous avons contacté un à un les habitants du 14, rue des Vergeaux. Une personne nous a répondu, Mme Regond, qui, surprise, nous a spécifié formellement ne pas connaître de Jean-Michel Trogneux.

Tout porte donc à croire que seule la boîte aux lettres porte le nom "Trogneux J. Michel".



On reconnaît la porte d'entrée. La proximité de l'atelier Jean Trogneux facilite le relevé du courrier [Google Street].

9. La fabrique d'un faux (mariage Auzière).

Retour sur le mariage fictif Auzière - Trogneux. Xavier Poussard a fait analyser la fameuse photo ([chapitre 9](#)) par un graphiste professionnel. Des différences de grain, de trame, de définition attestent qu'elle a été très retouchée. "*En conclusion, l'analyse laisse à penser qu'il y a eu un assemblage entre plusieurs photographies avec essentiellement l'ajout d'un bloc comportant Simone et Jean Trogneux*", lesquels sont à droite de la photo [F&D504p09].



C'est sous la forme ci-contre qu'est paru dans l'exemplaire de la BNF (Bibliothèque Nationale de France) des "*Echos du Touquet*" du 28 juin 1974, le faire-part du mariage d'André-Louis Auzière et Brigitte Trogneux. Nous avons vu que la photo est truquée, mais comment a-t-elle pu apparaître dans ce journal ?

Ce journal n'étant probablement pas numérisé ni microfilmé, l'hypothèse la plus probable est que l'exemplaire de la BNF ait été subtilisé pour être remplacé par un fac-similé modifié. C'est techniquement délicat à réaliser : trouver le même papier, le même vieillissement, la même police d'écriture. L'Etat a ces moyens là (il s'agit de protéger un secret d'Etat) et c'est à la portée de spécialistes. Certains d'entre eux sont capables de créer de faux documents qui trompent les historiens pourtant très suspicieux de nature... Avec de tels moyens techniques, même si la substitution apparaît plus délicate quand il s'agit de grosses reliures, le trucage étant plus facile à découvrir, on peut aussi modifier un acte d'état-civil... Le film [Les compagnons de la marguerite](#) de Jean-Pierre Mocky (1967) traite ce sujet, de façon très légère.

Pour revenir à ce faire part, on s'étonne de l'absence des prénoms des mariés, alors que la légende de la photo, avec notamment l'implication du père de la mariée dans la vie touquettoise, apparaît habilement réalisée. On revient sur cette photo et Jean-Louis Auzière en [Annexe A 18](#).

10. Quand a eu lieu la rencontre de Brigitte et Emmanuel ?

D'après la "légende" officielle, comme écrit en début du [Chapitre 15](#), la rencontre amoureuse de l'élève Emmanuel Macron avec la professeure Brigitte Trogneux - Auzière devenue Macron date de l'année scolaire 1992-1993, lors d'un atelier-théâtre quand Emmanuel était en classe de Seconde avec Laurence Auzière la fille de Brigitte.

Natacha Rey a observé de près la photo de la classe de l'année précédente, quand Emmanuel était en Troisième et a eu la surprise d'y trouver Laurence :



Laurence Auzière est coiffée de la même façon que sur la photo de l'Annexe A 2 (n°14, sept. 1991)



Laurence Auzière, comparaison Betaface : 69 %.

En toute logique, Natacha Rey a alors estimé que puisque Laurence et Emmanuel étaient dans la même classe un an plus tôt, l'atelier-théâtre avait aussi eu lieu un an plus tôt. Elle a donc publié le 23 février 2022 le communiqué ci-joint, repris ici-même et par tous les brigittologues au point que l'un d'entre eux, dans un tweet a retiré le livre de Sylvie Bommel "*Il venait d'avoir quatorze ans*" au lieu de "*quinze ans*" (et un autre en a fait une chanson, cf. [Annexe D 11](#)) :

Après avoir longuement recherché trace d'une photo où figureraient Laurence Auzière et Emmanuel Macron, qui selon la version officielle étaient ensemble en classe au "lycée", c'est à dire à partir de la seconde, J'ai fini par la retrouver, bien que celle-ci soit introuvable sur Copains d'Avant ou Trombi et que la presse ne nous l'ait curieusement jamais dévoilée. Je comprends aujourd'hui pourquoi !

En vérité, ils étaient camarades de collège et ensemble seulement en classe de 3ème. En ce début d'année scolaire, année où débute sa liaison avec son professeur Brigitte Trogneux dite "Auzière", le jeune Emmanuel né fin décembre n'a que... 13 ans !

[...] Les parents de Macron ont témoigné eux-mêmes qu'ils croyaient à l'époque que leur fils sortait avec Laurence, sa jeune camarade de classe, avant de découvrir avec effroi, qu'il avait en vérité débuté une liaison avec la "mère" de celle-ci !

Dans l'enseignement public, cette dernière aurait été virée sur le champ, poursuivie en Justice (peine de prison) et radiée de l'Education Nationale. La presse et les médias vous mentent depuis le début [...]. En réduisant l'écart d'âge et en faisant débiter la "*romance*" plus tardivement, on tentait de faire accepter l'inacceptable au grand public. De la manipulation de masse et du mensonge, comme toujours !

Hypothèse rejetée

SYLVIE BOMMEL.

Il venait d'avoir quatorze ans

Il restait certes des doutes, notamment sur la reconnaissance de Laurence parmi les élèves, mais c'était tellement cohérent avec cette "légende" qui, à de multiples reprises, a déformé une réalité qu'il fallait cacher...

Or, le 16 mars, je suis amené à rejeter cette hypothèse en découvrant la photo ci-dessous, extraite de Paris-Match 3547 de 2017 (cf. [Annexe A 15](#)) :



A gauche Emmanuel dans le rôle d'épouvantail, à droite Brigitte au milieu des autres professeurs en 1992/1993.

Sur ce programme conservé par le professeur Philippe Robert, la date de représentation est indiquée : le mardi 15 juin. Or le 15 juin 1992 est un lundi, c'est le 15 juin 1993 qui est un mardi. Nous avons donc fait erreur.

Emmanuel avait 15 ans et non 14 ans lors de sa rencontre amoureuse avec Brigitte. Tout du moins publiquement. Plus exactement, Emmanuel est né le 21 décembre 1977. Il avait donc 14 ans à la rentrée de septembre 1992 jusqu'aux vacances de Noël, puis 15 ans en 1993. Il avait ainsi 14 / 15 ans. On peut supposer que leur relation amoureuse a été publiquement connue en 1993 quand il avait 15 ans. Avant, on ne sait pas...

On s'est ensuite demandé si Laurence et Emmanuel étaient ensemble dans la classe de Seconde 1992/1993. Sur la photo de classe d'Emmanuel de cette année (que l'on retrouvera en [Annexe A 12](#)), on a cru Laurence reconnaître avec une bonne [comparaison](#) Betaface, mais non :



Sur la gauche des deux zooms, on retrouve la même élève sur la photo de l'année suivante (en fin d'[Annexe A 12](#)) et ce n'est pas Laurence.

Ainsi, sur ce point, le "légende" se trouve vérifiée, Laurence et Emmanuel ont été dans la même classe durant une seule années. Toutefois nous ne connaissons pas les photos de classe des années précédant la classe ee 3ème.

11. Le mystère de la nièce morte jeune.



Avec un procédé automatique de colorisation, la fameuse photo du [Chapitre 3](#).

Kots a longuement étudié la famille Trogneux, il a notamment légendé la photo de le famille Trogneux en 1991 ([Annexe A 2](#)). Le 1er mars, en cinq tweets, il a proposé une nouvelle hypothèse :

PHOTO PRISE ENTRE 1958/1959

1. Voici la photo de famille des Trogneux tel qu'elle a été prise à l'origine avant retouche avant d'ajouter Jean-Michel Trogneux (JMT). On remarque que ni JMT ni Brigitte n'apparaissent sur cette photo. JMT a entre 13/14 ans à ce moment là... Etaient-ils exclus ?
2. Le cadrage de la photo officielle est incorrect. JMT est complètement collé à la bordure. Un photographe laisse toujours de la marge de chaque côté d'une photo, comme c'est le cas avec Monique à droite. La photo a donc été étirée afin d'ajouter de la place.
3. 1. Partie ajoutée à la lampe 2. Absence d'ombre au niveau de JMT (JMT vient sûrement d'une photo de classe, haut du corps uniquement) 4. Bande noire et dossier du fauteuil invisible.
4. (sans illustration) La petite fille ne peut pas être Brigitte née en 53 (Anne-Marie a plus de 22 ans sur cette photo, se marie en 55 et on voit son alliance) et encore moins Nathalie Farcy née en 59 et dont la mère, Maryvonne, décède quand Nathalie a seulement 6 mois.
5. (illustration ci-contre) Il ne reste donc que Christine Boulogne née le 26/03/1957, fille d'Anne-Marie, et qui a entre 1 et 2 ans sur cette photo. La voici lors de l'investiture de Macron en 2017.

Hypothèse rejetée

Avec ce qui a été étudié dans l'encadré du chapitre 3, nous avons maintenant trois hypothèses majeures :

1. la photo n'est pas truquée,
2. la fillette est ajoutée,
3. Jean-Michel est ajouté.

J'estime que la photo peut être datée avec l'âge des trois plus jeunes enfants (les deux derniers dans le cas 3) : Jean-Michel, né en 1945, est un garçonnet de 8/9 ans, Monique, née en 1941, est une adolescente de 12/13 ans et Maryvonne, née en janvier 1937 est une jeune fille de 17 ans. Cela nous mène en 1953/1954, à la rigueur en 1955, pas davantage. C'est pourquoi je ne souscris pas à cette hypothèse 1958/1959 de Kots. En particulier, Monique ne peut pas avoir 17 ans, elle est en début de puberté. Et les écarts d'âge entre Jean-Michel, Monique et Maryvonne étant respectés, il apparaît très probable qu'ils soient tous les trois sur la photo d'origine.

J'ajoute accessoirement que les explications techniques, quoique plausibles, ne me convainquent pas. Alors que je trouvais la fillette ressemblante à Nathalie Farcy, ce n'est pas le cas pour le demi-visage de Christine Boulogne. Je découvre des dates de naissance précises, certaines, celles de Maryvonne et Monique, jusqu'alors inconnues. Sans m'attarder sur l'alliance au doigt d'Anne-Marie, que je ne distingue pas, je suis surpris par sa date de mariage, 1955, plus exactement le 21 janvier 1955 ([acte](#) cité en mention marginale).

Je rappelle que, en fin d'encadré du bas de chapitre 6, j'ai présenté deux hypothèses ayant mes préférences :

- a. photo retouchée avec ajout de la fillette, peut-être Nathalie Farcy,
- b. photo non retouchée avec la nièce de Brigitte décédée jeune.

Cette dernière hypothèse est mise à mal par la datation du mariage d'Anne-Marie en 1955. Je l'imaginai plus précoce, vers 1951. Toutefois Anne-Marie peut avoir eu un enfant avant Christine et avant son mariage, cette mystérieuse nièce morte jeune. Je garde donc cette préférence, même fragilisée.

Attardons-nous sur cette mystérieuse nièce. Son existence ne repose que sur des propos de Brigitte Macron. En 1960 ("quelques mois après" le décès de sa soeur Maryvonne en février 1960), Brigitte "perdait une de ses nièces, seulement âgée de 6 ans. Celle-ci est morte à la suite d'une appendicite aiguë" ([lien](#)). Etant donné que Jean-Michel / Brigitte s'est rajeunie de 8 ans, elle a probablement rajeuni sa nièce. A supposer qu'elle soit née en 1951/52, elle peut être la fillette de la photo. Elle serait le premier petit-enfant de Jean et Simone, qui seraient ainsi photographiés avec tous leurs enfants et leur premier petit-enfant, sans doute par le père / gendre. Une banale photo de famille, en somme...

12. Les trois enfants Auzière avec Emmanuel en juin 1993

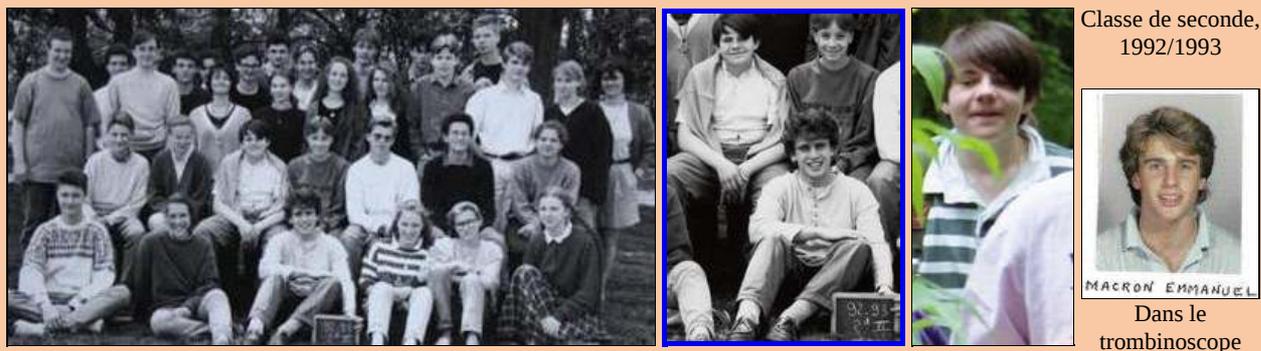
Dans le documentaire "Brigitte Macron, un roman français" de Virginie Linhart paru sur France 3, déjà cité, on trouve (à 23 mn 09) la photo ci-dessous à gauche, que l'on retrouve aussi sur cette [page](#) où elle est attribuée à Gérard Blanc, professeur au lycée La Providence, et datée de juin 1993, avec pour seule autre indication la présence d'Emmanuel Macron :



La photo de juin 1993. A droite zoom sur trois extraits de la photo familiale de 1991 en [Annexe A 2](#)

Tout porte à croire qu'Emmanuel Macron et Laurence Auzière y sont au premier plan, comme ils sont sur la photo de classe 1991/1992. Derrière Laurence (n°14 sur le groupe familial de 1991), la fillette pourrait être Tiphaine. Elle est n°7 sur la photo de 1991, elle a la même chevelure abondante, reconnaissable à son rictus et sa grande bouche elle a 8 ans. Et entre la supposée Tiphaine et Emmanuel, le garçon pourrait être Sébastien Auzière. A comparer avec la photo familiale de 1991 (n°16), il semble bien que ce soit lui, à 16 ans, surtout parce qu'on retrouve les mêmes lunettes fines sur les deux clichés. Il y aurait donc Laurence, Tiphaine et Sébastien Auzière sur la gauche et Emmanuel au centre.

Le garçon sur la droite de la photo, au pull rayé, est probablement celui assis derrière Emmanuel (qui tient l'ardoise) avec son pull sur l'épaule dans la photo de classe de seconde en 1992/1993 :



Comparaisons Betaface avec en noir et blanc les extraits de la photo de classe de 1991/1992 en [Annexe - A - 10](#)

Deux questions. Que fait alors Emmanuel au milieu des enfants Auzière ? N'est-ce pas Brigitte qui prend la photo ? Les réponses ne sont pas aisées. Pour la seconde question, le photographe peut être Gérard Blanc mais aussi Brigitte qui lui aurait donné une photo en double. Pour la première, voici la réponse d'un correspondant, à laquelle je souscris :

Apparemment, il était d'usage à La Providence de faire une sortie nature chaque année. La photo bucolique est donc une photo scolaire (comme toutes les autres de Macron). Je ne vois pas d'objection pour accepter la date de juin 1993, même si je l'avais d'abord datée de l'été 1992.

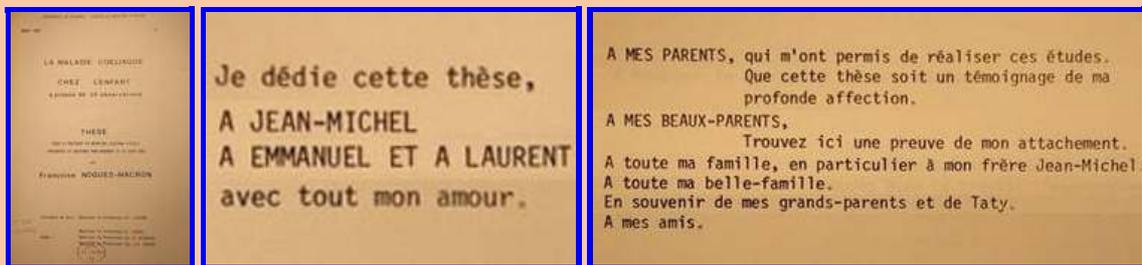
Apparemment, plusieurs classes participaient à la sortie puisque Sébastien est présent malgré ses 2 années de plus (si 1993, il est en fin de terminale). Si plusieurs classes participent, aucune bizarrerie à voir Laurence sur la photo avec Emmanuel. Avant cette sortie, il est parfaitement plausible que Brigitte ait demandé et obtenu que sa plus jeune fille participe à cette sortie pédagogique, surtout si elle était professeur accompagnatrice.



1993/1994, classe de Première, dernière année d'Emmanuel Macron (assis, au centre) au lycée la Providence d'Amiens. Laurence Auzière est dans une autre classe.

13. L'oncle Jean-Michel Noguès et la tante Lucette

1. **L'oncle Jean-Michel Noguès en 1980.** Un correspondant a consulté à la Bibliothèque Nationale de France la thèse de médecine de Françoise Noguès-Macron (sous la cote 4-THM-26382), soutenue à Amiens le 23 juin 1980, et m'en a communiqué quelques pages. Voici les plus intéressantes pour notre étude.



Rappelons que précédemment, des doutes ont été émis sur l'existence même de ce Jean-Michel frère de Françoise Noguès mariée Macron, mère d'Emmanuel. Xavier Poussard avait tout de même trouvé quelques autres informations disponibles : "*Né en 1940 et décédé en 2006, Jean-Michel Noguès ne serait devenu "que" médecin généraliste "à cause d'une jeunesse troublée" (Deux jeunes françaises)*" [F&D500p5]. Finalement, ces propos apparaissent justes. Jean-Michel Noguès a obtenu son titre de docteur en médecine à Amiens en 1971 ([lien](#)), il est présent (pour rappel ?) sur l'[avis](#) de décès de sa mère Germaine / Manette en 2013. Et il est présent sur une [page](#) Généanet avec l'indication de son épouse Lucette Duponchel, née en 1939, et leurs enfants Isabel et Florence, nées en 1969 et 1971.

La brigittologie Maria a essayé d'en savoir davantage :

La [thèse](#) de médecine de Jean-Michel Noguès ([lien](#)) ne montre aucune dédicace, seulement les noms du directeur de thèse (Pierre Galibert, neurochirurgien au C.H.U. d'Amiens) et des membres du jury. Son contenu technique paraît clair, méthodique, avec des conclusions pondérées qui s'adressent à des neurochirurgiens.

Dans le Guide Rosenwald (annuaire du corps médical français), pour 1977-1978 et 1996 (dernier disponible à la BnF) : Noguès (Jean-Michel), médecine générale, 27 rue Léo Lagrange, Amiens (aujourd'hui encore cabinet médical dans une barre d'immeuble). En 1977 comme en 1996, le Pr Pierre Galibert est le neurochirurgien du CH d'Amiens.

Jean Michel Macron, lui, a soutenu une thèse de troisième cycle scientifique. En 1996 il a été nommé professeur de physiologie (option "biologique" et non "clinique") dans le laboratoire d'explorations fonctionnelles du système nerveux.

Ainsi Françoise Noguès a eu une carrière de médecin de bureau, et son mari, Jean-Michel Macron, celle d'un médecin de laboratoire de physiologie. Donc des médecins qui ne soignent pas directement les malades. Cela peut expliquer qu'Emmanuel Macron ait manqué de confiance envers le personnel soignant lors de l'épidémie de Covid, préférant s'en remettre à Big Pharma.

Elle apporte une explication à la remarque de Manette regrettant que son fils ne soit devenu "*que médecin généraliste*" :

Il existe une espèce de ségrégation généraliste-spécialiste, encore tenace aujourd'hui, car certains considèrent qu'un médecin n'est généraliste que parce qu'il n'a pas pu accéder à une spécialité de Professeur des Universités. Manette aurait voulu pour son fils Jean-Michel Noguès un tel parcours universitaire. Sa fille Françoise a commencé une spécialité en pédiatrie, mais elle ne l'a pas terminée. Elle a compensé en épousant Jean-Michel Macron, un [PU-PH](#) (Professeur des universités - praticien hospitalier). Son autre fille Marie-Christine est ophtalmo (elle est mariée Bové, apparemment Philippe Bové vétérinaire à Amiens).

Des trois enfants de Manette, c'est effectivement Jean-Michel "*le moins gradé*", du moins aux yeux d'une mère ambitieuse, pour laquelle le fils aîné porte forcément tous les espoirs familiaux, quasiment l'honneur de la famille. Dix ans d'écart avec sa soeur, Manette a eu effectivement le temps d'espérer... Personnellement, je considère que c'est le métier de généraliste qui est le plus beau, mais les préjugés ont la peau dure.

A l'âge de 14 ans, Emmanuel Macron est donc entouré de trois Jean-Michel, son père Macron, son oncle maternel Noguès et, transformé en Brigitte, sa future épouse Trogneux. Du coup, le parrain désigné d'Emmanuel est probablement celui désigné dans les biographies officielles, Jean-Michel Noguès. L'hypothèse un temps mise en avant dans le [chapitre 23](#) que le parrain soit Jean-Michel Trogneux a donc été abandonnée.

La lecture des remerciements de la thèse de Françoise laisse entrevoir une famille banale, avec le mari Jean-Michel Macron, les deux enfants de 3 ans et 1 an, Emmanuel et Laurent, les parents des conjoints attentifs. Rien ne semble alors présager qu'Emmanuel sera éloigné de son père, son frère et sa future soeur...

2. **La tante Lucette Noguès née Duponchel.** Une [page](#) du site "*Les copains d'avant*" retrace le [parcours](#) de Lucette Duponchel, née en 1939. De 5 à 9 ans, elle est à l'école de la ville de [Brombos](#), dans l'Oise à 41 km d'Amiens. Selon une [page](#) du recensement de 1936, elle pourrait être fille de Yvonne Deras ([avis de décès](#) à Grandvilliers en 2012) et de Lucien Duponchel, fils d'Eugène Duponchel et Odile Desachy (fille de Julien Albert Brasseur et de Marie Estelle Brasseur, [mariés](#) à Sommereux en 1884). De 9 à 10 ans, elle est à l'école Warabiot de la commune voisine de [Grandvilliers](#). De 11 à 17 ans, elle est collège de Poix de Picardie, là où enseigne Manette. De 24 à 57 ans, 1973 à 1996, elle enseigne à l'école primaire Delpuch d'Amiens, dans la rue où habite Manette. Depuis son très jeune âge, elle connaît donc Manette et il n'est donc pas étonnant qu'elle ait épousé son fils.



Lucette et ses élèves vers 1979. Photos reprises d'un [tweet](#) de la brigitologue Isabelle qui précise que "Lucette était institutrice dans l'école où Macron était en primaire" mais, sur "*Les copains d'avant*", Emmanuel est "introuvable parmi les gosses de sa tranche d'âge".

3. **Des oncles et tantes dans l'ombre.** Manette et Jean Noguès étaient d'origine modeste. Leur fils Jean-Michel est devenu médecin et a fondé une famille, avec une épouse, Lucette, bien insérée dans la société. Il a donc eu un beau parcours. Alors pourquoi lui reprocher de n'avoir été "*que*" médecin... Et cette "*jeunesse troublée*", que signifie-t-elle ? Y-a-t-il là une inversion ? C'est la vie de sa soeur Françoise Noguès qui est trouble, pour le moins avec un mariage dont on ne connaît pas la date, un enfant élevé séparément des deux autres, un divorce, des interrogations sur son aide aux transsexuels...

Ordinaire aussi doit être le parcours du troisième enfant de Jean Noguès et Manette, Marie-Christine Noguès, mariée à Jean-François Leprêtre qui ne semble pas être citée par Françoise ou Emmanuel, comme s'ils n'avaient pas existé... Donc la vie de Jean Noguès et de Germaine / Manette Arribet et celle de leurs trois enfants, Jean-Michel né en 1940, Françoise née en 1950 et Marie-Christine née en 1952 n'apparaît trouble que pour Françoise. A un tel point que Manette s'est sentie obligée d'intervenir fortement (apparemment après 1980) pour s'occuper de l'éducation d'Emmanuel...

Toutefois, on va le voir, Manette elle-même, sort aussi de l'ordinaire quand on considère sa relation avec son petit-fils préféré.

Auparavant, finissons en avec les oncles et tantes, pour signaler qu'Emmanuel a une tante paternelle, Françoise Macron, née vers 1955, pharmacienne à [Coudun](#) dans l'Oise, mariée avec Jean-Marie Bacciochini. Les grands-parents paternels sont André Macron (1920-2010) ([page](#) Généanet) et Jacqueline Robertson, de père anglais et de mère française, mais il apparaît qu'Emmanuel a très peu fréquenté ce côté paternel pourtant installé à Amiens et, pas loin, à Coudun.

14. Manette, une étrange et sombre grand-mère...

Aucune photo des grands-parents Jean et Germaine Noguès avec leurs trois enfants n'a été communiquée, ni même une photo d'Emmanuel avec ses grands parents maternels ou avec l'un d'entre eux. D'habitude, on est pourtant fier de se montrer enfant avec les grands-parents auprès desquels on a passé beaucoup de temps. Si nous ne connaissons aucune illustration du grand-père Jean, deux photos, ci-dessous, de la grand-mère Manette ont été publiées. Et rien du côté des grands-parents paternels, il est vrai moins proches de leur petit-fils.



En sa jeunesse, Germaine Arribet, dite Manette, épouse de Jean Noguès. En 2007, 88 ans, au mariage de son petit-fils [Paris-Match 3547].

Si le rôle de sa grand-mère Manette est essentiel dans l'éducation d'Emmanuel, son grand père, le pyrénéen Jean Noguès, était aussi présent, de même que sa grande-tante Nicole. Le 14 mai 2017, un [article](#) de "La Dépêche" en parle ainsi :

Germaine Arribet, fille d'un valet de chambre illettré, née à Tarbes en 1915 et devenue institutrice [puis professeur de géographie] puis directrice de collège. Avant la seconde guerre mondiale, elle épouse Jean Noguès, dont les parents sont commerçants à Bagnères-de-Bigorre. Le couple part s'installer dans la Nièvre puis à Amiens. [...] A toutes les vacances scolaires, Manette et Jean Noguès, que le futur président surnomme affectueusement Coulou, reviennent à Bagnères-de-Bigorre, dans la maison familiale, avec dans leurs bagages le petit "Manu". [...]

Aussi sa grand-mère comme sa grand-tante Nicole ne sont donc guère surprises lorsqu'un été, à peine majeur, Manu vient à Bagnères pour leur présenter Brigitte, sa compagne, de 24 ans son aînée. "On l'a emmenée faire du kayak, des randonnées, se rappelle Nicole. Elle a tout de suite adoré Bagnères et les Pyrénées. Brigitte a adopté en même temps la Bigorre et toute la famille. D'ailleurs ils sont aussi revenus tous les hivers pour skier à La Mongie."



Manu en vacances dans les Pyrénées, fin des années 1990. Photo d'[article](#) de Paris-Match 3547 du 13 mai 2017, durant la campagne électorale, semblable à celui de La Dépêche paru le lendemain. Probablement une photo de Brigitte.

Dans le [Chapitre 17](#), il a été indiqué que le grand père est décédé en 2002 à 88 ans, la grand-mère en 2013 à 96 ans, tous deux à Amiens. Il a aussi été dit combien Manette a été importante dans l'enfance d'Emmanuel. Cédric Rémia dans un article du 3 mai 2017 le souligne dans un [article](#) de Télé-Loisirs :

Dans son livre Révolution, Emmanuel Macron se remémore ses doux souvenirs d'enfance. "Ma grand-mère m'a appris à travailler. Dès l'âge de 5 ans, une fois l'école terminée, c'est auprès d'elle que je passais de longues heures à apprendre la grammaire, l'histoire, la géographie. Et à lire." Plus généralement, elle l'élève au détriment de parents débordés par leurs activités professionnelles. À tel point qu'à l'âge de 5 ans, le garçonnet demande à ses parents s'il peut aller vivre chez elle.

"Comme il passe le plus clair de son temps dans la maison de sa mamie adorée, pourquoi ne pas s'y installer définitivement ?", écrivent les journalistes Bernard Pasquito et Olivier Biscaye, auteurs de l'ouvrage Les politiques aussi ont une mère. Les parents refusent. "On lui a construit une enfance avec des images d'Epinal qui se vendent bien. Avec sa grand-mère enseignante et son arrière grand-mère illettrée", déclarait Jean-Michel, le père d'Emmanuel Macron dans l'ouvrage de la journaliste Anne Fulda, Un jeune homme si parfait. Au grand désespoir de ses parents, "Manette" considère Emmanuel comme son "fils". Et il le lui rend bien.

Il voue littéralement une admiration et un amour indéfectible à celle qui est sa préceptrice, sa boussole, bref, son pilier affectif. Et pour cause, lorsqu'Emmanuel Macron, alors adolescent, noue une idylle avec sa professeure Brigitte, une femme mariée de 24 ans son aînée, sa grand-mère est bien la seule à le soutenir.

On sent poindre quelques côtés sombres à ce qui apparaît comme une sorte d'accaparement du petit-fils. Et ce n'est pas tout, Xavier Poussard sous-entend qu'Emmanuel pourrait ne pas avoir été à l'école primaire, ayant été instruit à domicile par sa grand-mère (ce qui expliquerait pourquoi on ne le trouve pas dans les photos de classe de l'école de la tante Lucette, voir Annexe précédente). Et il effectué d'autres constats [F&D500p2+p4] :

Bien qu'il n'ait jamais habité chez elle, Emmanuel Macron sème le doute [dans son livre "Révolution"] : *"Ainsi ai-je passé mon enfance dans les livres, un peu hors du monde. C'était une vie immobile". "Je me souviens de ces matins tôt où j'allais la rejoindre dans sa chambre où elle racontait ses anecdotes de guerre, ses amitiés. Enfant, je reprenais chaque jour le fil de la discussion interrompue et je voyageais dans sa vie comme on reprend un roman. Et l'odeur du café au lait qu'elle allait préparer parfois dès le milieu de la nuit. Et la porte de sa chambre ouverte dès sept heures du matin lorsque je n'étais pas encore venu la rejoindre, s'exclamant avec une inquiétude feinte : "Tu dors encore ?"."*

"Selon plusieurs témoins, Manette a vécu sa retraite cloîtrée chez elle, au milieu des livres. Elle ne sort presque jamais, les pièces sont plongées dans la pénombre. [...] A Bagnères de Bigorre aussi, les volets restaient souvent fermés, on ne la voyait jamais dehors" [Deux jeunes femmes françaises].

Anne Fulda a brièvement évoqué la possibilité qu'Emmanuel Macron ait *"failli être adopté par sa grand-mère"*, *"déesse de son monde enchanté"*, *"reine de son enfance et même de sa vie d'adulte"* [Un jeune homme si parfait] [...]

Dans une relation qui s'apparente à de l'instruction en famille (aujourd'hui violemment combattue par le gouvernement), on peut s'étonner de la littérature qu'aurait recommandée Manette à son petit-fils. A en croire Candice Nedelec et Caroline Derrien, *"adolescent, le jeune Macron s'évade en lisant. [...] André Gide ou encore "Le roi des aulnes" de Michel Tournier sont sur sa table de chevet. Des auteurs que sa bien-aimée grand-mère paternelle [...] lui a donné en partage". [...]*

Passons sur André Gide [*"Les préoccupations d'une vie privée marquée par l'homosexualité assumée et le désir de bousculer les tabous sont à l'origine de"* certains de ses textes, selon l'introduction de sa [page Wikipédia](#)] pour nous concentrer sur [Le roi des Aulnes](#), prix Goncourt 1970, synthèse chimiquement pure des obsessions de l'intelligentsia à l'époque de sa parution, où Michel Tournier manipule pompeusement signes et symboles (le concept de *"phorie"*...), joue sur l'ambiguïté entre jeunes hitlériennes et camps de la mort (*"inversion maligne"*) pour réécrire le mythe de l'ogre et, en définitive, livrer une oeuvre radicalement pédophile. [...]

La bien étrange mention de cette oeuvre dans la biographie officielle d'Emmanuel Macron serait-elle un de ces signes qu'il affectionne tant ? Une clé de lecture ? Sa légende officielle serait-elle constituée d'*"inversion malignes"* ?

Où serait-elle constituée d'*"inversions accusatoires"*, comme on l'a vu au [Chapitre 22](#) et à plusieurs autres reprises ?

Que penser de cette grand-mère qui donne de telles lectures à son petit-enfant ? A supposer même qu'elle ait voulu l'aider à accepter des penchants homosexuels, elle aurait pu le faire avec des lectures qui ne soient pas à ce point pour adultes avertis... Et n'est-ce pas étrange qu'elle ait accepté que son petit-fils d'une quinzaine d'années vive avec un transsexuel de 32 ans son aîné ? Alors que les parents de l'adolescent essayaient de les séparer...

Une personne qui vit ainsi dans le noir n'aime probablement pas être photographiée, voilà une raison du manque de photos... Le petits-fils a pris une voie inverse de celle de sa grand-mère, celle de la lumière et de l'exposition médiatique la plus éclatante... Mais derrière les apparences, il continue à vivre dans l'obscurité voulue par Manette...



[extrait d'un [article](#) de Paris-Match du 5 janvier 2018]
[Photo Reuters / Philippe Wojazer : Salon du Livre de Paris, en mars 2017, en pleine campagne présidentielle]

Le livre d'Emmanuel Macron, "Révolution", sortira lundi en Chine au premier jour de la visite d'Etat du président français et de son épouse. [...]

Emmanuel Macron sera en Chine à partir du 8 janvier 2018. Son livre aussi. "Révolution", son ouvrage, dans lequel il raconte son histoire personnelle, ses inspirations, sa vision de la France et de son avenir [...]

L'édition française, parue en novembre 2016 au moment de l'annonce de sa candidature à la présidentielle, s'est écoulée à plus de 200.000 exemplaires. Le livre est également déjà disponible dans une vingtaine de pays et traduit dans une douzaine de langues. [...]

Le président français est bien connu des Chinois... pour son histoire d'amour et son mariage avec son épouse Brigitte. La différence d'âge entre les époux a fait sensation dans un pays où les hommes ont plutôt tendance à convoler avec des femmes nettement plus jeunes qu'eux.

Mars 2022 : apprendre que Brigitte est une transsexuelle ayant grandi sous le nom de Jean-Michel Trogneux fait sensation en Chine et ailleurs (voir [Annexe D 13](#)).

Récemment, en 2021, un témoignage est venu apporter un nouvel éclairage sur Manette [\[article\]](#) :

C'était dans les années 60, Marie-Claire Stubbe avait été alors reçue par Germaine Noguès qui occupait le poste de directrice de l'école élémentaire [à Poix de Picardie]. A l'origine de cet entretien, un fait terrible dont se serait bien passée Marie-Claire Stubbe. *"Jusqu'à ses 6 ans, une de ses quatre enfants était scolarisée près de Poix-de-Picardie. Mais son professeur s'est montré violent à son encontre. Il la battait, car elle avait des marques visibles sur le visage. Et même, on voyait des taches de sang dans un livre."*

Cette situation insupportable et insoutenable l'a donc poussé à trouver une nouvelle école pour sa fille. C'est alors que Germaine Noguès est intervenue. *"Je me souviendrai toujours de cette rencontre. Dès qu'on lui a fait part du problème, elle n'a pas hésité pour accueillir ma fille dans l'établissement. Elle était très chaleureuse. Cela m'a fait chaud au coeur. J'en serai toujours reconnaissante de ce qu'elle a fait."*

Là encore, une autre lecture révèle un côté sombre. Voici ce qu'en dit NBI début mars 2022 :

A première vue, l'histoire ne pourrait que rehausser encore l'éclat de l'auréole de la sainte laïque et "avant-gardiste". A y regarder de plus près, celui-ci pourrait bien être terni par quelques ombres gênantes. Le récit journalistique est conçu pour exalter le pieux petit-fils à travers la vie édifiante de sa grand-mère, et il se focalise donc sur ce qu'a fait Manette... mais pas sur ce qu'elle n'a pas fait. Devant le drame de la petite martyre, la directrice bienveillante et chaleureuse l'a accueillie sans hésiter ni tarder. Et c'est tout.

Un instituteur se livre sans retenue à des violences inqualifiables sur une de ses jeunes élèves. Elle pourrait bien ne pas être la seule victime, ni la première ou la dernière. Et les coups qu'elle a reçus pourraient aussi dissimuler autre chose de pire encore. Accueillir ainsi l'enfant peut également être interprété comme le moyen le plus simple d'étouffer discrètement le drame... et assurer l'impunité à son auteur, lui permettre de continuer. Rien dans le récit n'indique que Manette ait fait quoique ce soit d'autre. Comme conseiller à la mère de déposer plainte, alerter d'urgence la direction de l'école sur le comportement de l'instituteur, le signaler au rectorat, au procureur... Bref, ce que l'on attendrait d'une enseignante aussi ouverte, aussi attentive et aussi avant-gardiste devant "un fait terrible", "une situation insupportable et insoutenable".

15. Photos de famille d'Emmanuel Macron

Si Xavier Poussard s'est étonné du manque de photos d'Emmanuel Macron enfant, il a aussi précisé [F&D500p3], à côté de reproductions en petits taille, en noir et blanc ici reprises dans leur aspect original :

En cherchant bien, nous avons retrouvé trois autres photographies d'Emmanuel Macron dans les années 1980 (toujours dans sa famille). Diffusées une seule fois dans le n°3547 de Paris Match, ces photos n'ont pas été diffusées sur Internet comme c'est désormais l'usage. Inexplicablement elles n'ont pas été incorporées aux biographies autorisées produites ultérieurement.



Le numéro 3547 de Paris-Match, du 10 mai 2017, est consacré au nouveau président de la République, juste après son élection. Les projecteurs sont braqués sur la vie familiale et amoureuse du nouvel élu.

On y trouve aussi ces deux photographies, dont la seule que l'on connaisse qui réunit Emmanuel, ses parents Jean-Michel et Françoise, sa soeur Estelle et son frère Laurent :



En famille, sans date, et en stage au Nigéria en 2004.



2017, après l'élection, Emmanuel Macron entre son père et sa mère. A droite son frère Laurent.

16. L'absurde famille Auzière

En Mathématiques, j'ai toujours apprécié les raisonnements par l'absurde. Ils ont le goût de l'aventure. Durant tout le cheminement de la pensée, on avance dans un espace improbable jusqu'à la chute finale où, comme [Little Nemo](#), on tombe de son lit et on revient à la réalité en rejetant implacablement l'hypothèse de départ. Dans la vie de tous les jours, j'utilise aussi ces démonstrations par l'absurde. Par exemple pour l'hypothèse initiale de ce dossier. A supposer que Brigitte soit née femme, que ferait-elle ? Elle dégonflerait la rumeur le plus vite possible en se montrant avec son frère Jean-Michel ou avec une analyse de sang sous contrôle d'huissier ou une autre méthode aussi facile et basique. Elle ne l'a pas fait, c'est absurde, donc elle est née homme. Mais il y a dans la vie de tous les jours, des logiques qui ne sont pas mathématiques. Par exemple Brigitte pourrait être une femme perverse qui adorerait qu'on la prenne pour un homme... La [page](#) Wikipédia de l'apagogie (nom savant du raisonnement par l'absurde) l'explique bien en différenciant ses utilisations "en logique et en mathématiques" et "en philosophie".



Au début du [Chapitre 24](#), j'ai présenté le dossier NBI (No Brain Inside) en date du 11 février. Ce dossier évolue sur Telegram et une deuxième version est en préparation qui sera présentée ici quand elle sera terminée. J'ai déjà dit que je ne privilégie pas l'hypothèse soutenue dans ce dossier qui fait de Jean-Michel Trogneux le père d'Emmanuel. Il s'y ajoute une divergence plus forte avec l'adoption de l'hypothèse de Kots pour dater en 1958 une photo qui ne peut pas être aussi tardive (cf. [Annexe A 11](#)). Il n'empêche que l'analyse menée est sur de nombreux points pertinente. Et j'en présente ici un extrait qui relève d'un raisonnement par l'absurde habilement conduit :

Selon la version officielle "*Brigitte Auzière*" a trois enfants : Sébastien né en 1975, Laurence de 1977 et du même âge que Manu puisqu'ils étaient dans la même classe de troisième à La Providence, et Tiphaine la cadette née en 1984. Le Ministère de la Vérité nous demande de gober pieusement la fable absurde voulant que les trois enfants Auzière se sont - sans retard et sans problème de conscience - rangés du côté de Brigitte et de son amant... qui était aussi leur camarade d'école. Parce que c'était "*un fou qui sait tout sur tout*" selon Laurence ? Ou parce que le trio a été subjugué par son interprétation magistrale du rôle de l'épouvantail dans la légendaire représentation théâtrale qui sert de clé de voûte à tout le branlant échafaudage propagandiste ? A moins que leur père - "*charmant*" au demeurant - ne rendait pas heureuse leur mère selon l'hagiographe Anne Fulda, dans son ouvrage "*Emmanuel Macron, un jeune homme si parfait*" et que ce brave petit Manu était heureusement là pour la combler ? Sauf que la simple chronologie met déjà à mal la fable.

Brigitte connaît Manu depuis au moins la rentrée 1991 (sa fille Laurence est dans la même classe que lui). Admettons même, qu'atteinte de troubles visuels et d'une mémoire défaillante, Brigitte n'ait pris conscience de l'existence de l'enfant, euh... de l'homme de sa vie qu'à la fin du printemps 1993. Manu a alors 15 ans et demi, Laurence pas davantage, Sébastien deux ans de plus, et Tiphaine à 9 ans est toujours à l'école primaire... Admettons toujours que Sébastien, un adolescent de 17 ans, trouve parfaitement normal qu'un garçon de 15 ans couche avec sa mère ; que Laurence, par solidarité générationnelle, trouve très "*cool*" que l'amant de maman soit un copain de classe ; et que Tiphaine trouve pratique qu'entre deux séances de calinothérapie avec Brigitte sur le canapé du salon Manu l'aide gentiment à faire ses devoirs...

Sauf que, même en admettant la chronologie la plus favorable, le bon sens le plus élémentaire met encore plus à mal cette belle histoire. C'est d'ailleurs Tiphaine, porte-parole officiel de Brigitte pour tout ce qui touche à la famille Auzière, qui la dynamite involontairement dans une hagiographie dont le titre est déjà en soi un aveu : "*Brigitte Macron, un roman français*". Elle y avoue ingénument que : "*Mon papa travaillait à Lille, il revenait le week-end. La semaine, j'étais avec ma mère et le week-end avec mon papa et maman allait voir Emmanuel*". Cet irréfutable témoignage de première main bousille complètement la légende officielle qui veut qu'André-Louis Auzière - muté à Amiens mais travaillant toute la semaine à Lille - apprend son infortune par la rumeur publique qui n'a laissé aucune trace tangible : "*Et ce qui devait arriver... arriva. Les rumeurs sifflent aux oreilles d'André-Louis Auzière. Un coup de massue pour le mari, banquier de profession ! Déshonoré - que dis-je - bafoué, il claque la porte ! Il a aussitôt quitté le domicile conjugal. Il a également perdu les connexions, la réputation, et l'argent que son mariage avec Brigitte lui offrait*", révèle le *Daily Mail*." Non contente de pouvoir cocufier son banquier de mari toute la semaine avec la complicité de ses enfants, le week-end Brigitte sort ostensiblement retrouver son amant... et laisse la petite dernière aux bons soins de l'époux bafoué... et très complaisant. Qui prend donc tout son temps pour claquer la porte et divorcer seulement en 2006. La Banque est une maîtresse prenante, ce n'est pas Manu, ex-employé chez Rothschild, qui dira le contraire.

[NBI cite là un [article](#) du 3 mai 2017 de Télé-Loisirs, reprenant des passages du *Daily Mail*. En voici un autre extrait :]

"On voyait Emmanuel descendre sa rue quasiment tous les jours, prendre la première à droite et aller sonner chez les Auzière. Ses va-et-vient incessants ont fait naître des rumeurs dans le quartier", raconte l'ancien voisinage du couple à France Dimanche. Potins et autres persiflages bruissent dans tout Amiens. C'est le scandale : la respectable professeuse du lycée jésuite de la Providence d'Amiens, mariée qui est plus, est l'amante d'un de ses élèves mineurs, de 24 ans son cadet.



Après le "décès" de son "père", Tiphaine trace un portrait émouvant d'André-Louis Auzière : "Je l'adorais, c'était un être à part, un anticonformiste qui tenait plus que tout à son anonymat. Il faut le respecter." [article de Paris-Match du 7 octobre 2020, couverture ci-contre]. Ce qui – en même temps – ne l'avait pas empêché de trahir sans vergogne l'anticonformiste anonyme qu'elle adorait au profit du copain de classe de sa sœur ! Comme Laurence et Sébastien font toujours preuve - comme leur "mère" - d'une pudeur confinante au mutisme sur leurs relations avec leur fantomatique père on ne sait pas s'ils partageaient les sentiments curieusement contradictoires de leur cadette...

Résumons. L'être à part et digne banquier quadragénaire trouve régulièrement sa femme au lit avec un adolescent, passe ses week-ends seul avec sa fille cadette pendant que son épouse le trompe... prend le premier train pour Lille et disparaît jusqu'à sa mort le 24 décembre 2019, abandonnant femme, enfants, relations, réputation et argent... Une fois encore nous sommes confrontés à l'absurdité de l'histoire officielle qui tente – très maladroitement – d'occulter une réalité effarante.

Comme il a déjà été démontré auparavant que le mariage Brigitte Trogneux – André-Louis Auzière est fictif faute de l'existence du mari, il en va nécessairement de même pour la famille Auzière ! Mais si l'on n'a aucune trace tangible de l'existence réelle du Fantôme de la Banque, il n'en va pas de même des enfants "Auzière". Eux sont bien réels et ont été tout à la fois témoins, complices et victimes des agissements de leur "mère". Avant de se poser la question de leur véritable identité, il faut déjà s'interroger sur ce qu'ils ont subi. Malgré l'absence de preuves formelles, tout désigne Brigitte/Jean-Michel Trogneux comme le véritable père d'Emmanuel Macron.

Mais également comme l'auteur d'une atteinte sexuelle sur un mineur de 13 ans se doublant d'un inceste d'après les déclarations sans ambiguïtés - pour une fois ! – du père/épouse et du fils/mari. Si "Brigitte" a été capable d'un tel crime sur son fils comment imaginer qu'elle pourrait ne pas l'avoir également commis sur ses autres enfants, les enfants Auzière ? Tiphaine l'avoue d'ailleurs : les trois enfants "Auzière" étaient témoins de l'atteinte sexuelle sur Manu, trouvaient cela parfaitement normal... et y participaient probablement si l'on en juge avec quelle candeur amoralisée une avocate et femme politique raconte la vie sexuelle de sa "mère" et de son très jeune amant !

Je reste réservé sur les conclusions du dernier paragraphe qui, à mon sens, constituent des hypothèses plausibles mais actuellement assez peu probables. J'ai aussi une petite réserve sur l'ensemble de la démonstration parce que c'est un raisonnement par l'absurde hors Mathématiques. Mais, à défaut d'être implacable, cela permet assurément de comprendre à quel point la famille Auzière qu'on nous présente est très improbable. Et le spectre des hypothèses s'élargit.

17. L'alibi Gabrielle Russier

L'affaire Gabrielle Russier, en 1968/1969, avait bouleversé de nombreuses personnes. La voici résumée par l'introduction de sa [page Wikipédia](#) :

Gabrielle Russier, née le 29 avril 1937 à Paris et morte le 1er septembre 1969 à Marseille, est une professeure agrégée de lettres. À la suite d'une liaison amoureuse avec un de ses élèves âgé de seize ans, elle est condamnée à un an de prison avec sursis pour enlèvement et détournement de mineur. Elle se suicide dans son appartement marseillais.

Son histoire a inspiré de nombreuses œuvres artistiques comme le film d'André Cayatte, [Mourir d'aimer](#) (1971), les chansons [Gabrielle](#) de Serge Reggiani (1970) [paroles], [Des fleurs pour Gabrielle](#) d'Anne Sylvestre [1971] [paroles] et [Mourir d'aimer](#) de Charles Aznavour (1971) [paroles], ou encore le téléfilm de José Dayan, [Mourir d'aimer](#) (2009), qui sera critiqué par les protagonistes de l'affaire.



Trois autres articles d'époque : [1](#) [2](#) [3](#).

De loin, on peut croire qu'il y a un parallélisme avec l'affaire Brigitte : une relation amoureuse entre un professeur et un lycéen. A y regarder de près, les différences sont très importantes. Au début de la liaison, il apparaît que le jeune homme, Christian, avait au moins deux ans de plus qu'Emmanuel (à cet âge, ça compte, il était au-dessus de la majorité pénale des mineurs de 16 ans) et que Gabrielle avait 16 ans de moins que Brigitte / Jean-Michel. Brigitte s'avère être un transsexuel qui dissimule son état et n'a connu ni le rejet, ni l'opprobre, ni l'incarcération.

Il n'empêche que la "légende" Brigitte a été créée pour faciliter un rapprochement avec le cas Russier. L'âge du lycéen a été augmenté ("Il venait d'avoir dix-sept ans"), celui de l'enseignant a été diminué (Brigitte a 8 ans de moins que Jean-Michel), la transsexualité a été cachée. Les projecteurs ont été braqués sur l'écart d'âge (20 ans puis 24 ans) et le romantisme d'un grand amour (comme pour "mourir d'aimer") a été activé. En 2017, et même encore maintenant pour la majorité des Français qui ignorent la réalité de Jean-Michel, cette résonance dans l'inconscient a fonctionné.

Effectivement, on a sciemment utilisé la trame de l'affaire Gabrielle Russier pour monter de toutes pièces le narratif du coup de foudre mythique des amoureux hors normes. On a joué sur la similitude des situations (pourtant totalement fictive), le caractère tragique de l'affaire Russier, son impact dans la mémoire et l'inconscient collectif pour imposer une légende dorée qui n'a strictement aucun rapport avec l'affaire de la fin des années 1960.

L'affaire Manu-Brigitte a été créée de toutes pièces pour justifier l'injustifiable et focaliser l'attention sur une version très complaisante dont tous les éléments et témoignages ont été concoctés par les protagonistes eux-mêmes et destinée à occulter une sordide affaire de pédocriminalité cachant encore bien pire. Il n'y a jamais eu d'affaire publique, de dépôt de plainte, d'enquête, de procès, de déballage médiatique... hormis celui provoqué délibérément à des fins politiques par le couple Macron. Jamais le jeune Emmanuel n'a subi une cure de sommeil de trois semaines en clinique psychiatrique, ni n'a été ensuite interné en asile psychiatrique, placé en internat à des centaines de kilomètres de sa famille et de son amante... Et jamais Brigitte n'a fait l'objet d'un dépôt de plainte, ni fait une minute de garde à vue, sans même parler d'une détention ou d'une quelconque condamnation pour une atteinte sexuelle sur mineur de 13 ans par personne ayant autorité !

Si l'affaire Russier a fait l'objet d'une surmédiatisation c'est, en partie, en raison du contexte socio-politique de l'époque : les événements de mai 68, la libération des mœurs, la démission du général De Gaulle, l'affaire Markovic et l'élection de Pompidou... Et quand la presse a un os à ronger, elle ne le lâche que lorsqu'il n'en reste rien. Le battage médiatique a aussi contribué au battage intellectuel et culturel... attisé involontairement par le comportement rigide des représentants auto-proclamés de l'ordre et de la morale. Au regard de la situation actuelle, la France des années 60 est une autre planète...



"Brigitte Auzière" professeur de Français au lycée La Providence à Amiens vers 1993, photo de classe avec ses élèves.

Ce parallèle entre les deux affaires est aussi traité sur cette [article](#) du site pasidupes.wordpress.com, effleurant aussi l'affaire [Olivier Duhamel](#) et le [mouvement MeToo](#) Le titre est caractéristique des inversions accusatoires du couple Macron : "Macron veut « criminaliser les relations sexuelles entre un adulte et un mineur de 15 ans »". De même Brigitte combat le harcèlement à l'école :



Gabrielle Russier avait été exclue de l'Education Nationale. Brigitte Macron y est introduite en donneuse de leçon par le ministre Blanquer, le 18 novembre 2021. On voit que les élèves et professeurs sont muselés, victimes d'un harcèlement gouvernemental.

18. Les frères Jean-Louis et Louis Auzière



Ci-dessus, nous retrouvons la photo, cette fois-ci colorisée, censée être celle du mariage de Brigitte Macron avec son premier mari André-Louis Auzière, en 1974. Déjà vue et étudiée au [Chapitre 9](#) et en [Annexe A 9](#), nous savons qu'elle est truquée. En procédant surtout par ressemblance de visages, nous avons estimé que les mariés seraient Jean-Louis Auzière et sa première épouse Suzanne Spray, ce serait donc un peu avant 1966. Les deux personnes à droite auraient été ajoutées et seraient Jean Trogneux et Simone Pujol, les parents de Jean-Michel / Brigitte Trogneux. Logiquement les deux personnes à gauche de la photo seraient les parents du mariés, donc Marius Auzière (1893-1975) et Germaine Bary (1896-1976), qui avaient, en 1966, 73 ans et 70 ans. Or sur la photo, ils font facilement 20 ans de moins. On peut alors se demander s'ils pourraient être un oncle et une tante du marié.

Pour mieux comprendre, étudions la généalogie de Jean-Louis Auzière. Il est né à Paris 9ème arrondissement le 28 février 1943 ([acte](#)), fils de Marius Auzière et Germaine Bary qui viennent d'être cités. Un [extrait](#) du recensement de 1936 à Meudon présente la famille Auzière avant la naissance de Jean-Louis. Outre les parents, âgés de 43 ans (il est "chef comptable") et 40 ans (sans profession), elle est alors composée de trois enfants, Louis 19 ans, Suzanne 17 ans, Marcelle 13 ans, de la grand-mère Anna Bary 75 ans et d'une cousine Reine Bary 57 ans.



Marius Auzière (jeune à gauche) et Germaine Bary probablement en 1965 pour leur 50ème anniversaire de mariage.

Photos de la [fiche](#) de Marius Auzière sur le site Généanet kensi13.

Il est certain qu'ils ne sont pas sur la photo de mariage ci-dessus.

De cette famille, il convient de retenir que Jean-Louis est arrivé très tardivement en 1943, quand ses parents ont 46 et 43 ans, son frère Louis 26 ans, ses soeurs Suzanne et Marcelle 24 et 20 ans. Cela signifie que le fameux André-Louis Auzière ne guère être un nouvel enfant de Marius et Germaine. Il est plutôt un petit-fils et c'est effectivement ce que prétend la "légende" de Brigitte, il serait un enfant de Louis, donc un neveu de Jean-Louis.

On est donc amené à s'intéresser à la vie de Louis, le grand-frère de Jean-Louis. Louis Alexandre Michel Auzière (1917-1985), administrateur de sociétés, a épousé Renée Costes (1920-2014) à Montpellier en 1939. Ce sont peut-être eux qui sont à côté du marié sur la photo de mariage, l'oncle et la tante remplaçant les parents. Voici la [fiche](#) de Louis sur le site Généanet kensi13 :

| |
|--|
| ♂ Louis Alexandre Michel Auzière |
| <ul style="list-style-type: none">• Né le 18 mai 1917 - Paris 11e, 75111, Paris, Île-de-France, France• Décédé le 29 avril 1985 - Paris 5e, 75105, Paris, Île-de-France, France, à l'âge de 67 ans• Administrateur de sociétés |
| Parents |
| <ul style="list-style-type: none">• Marius Alexandre Auzière 1893-1975• Germaine Marie Bary 1896-1979 |
| Union(s) et enfant(s) |
| <ul style="list-style-type: none">◦ Marié le 7 décembre 1939 avec Renée (dit Nenou) Costes 1920-2014 dont<ul style="list-style-type: none">▪ ♀ Line Lucchini 1941▪ ♀ Renée Ribard 1942▪ ♀ Hélène Pellefique 1945◦ ♂ Pierre Auzière 1947-2019<ul style="list-style-type: none">▪ ♂ André-Louis Auzière 1951-2019▪ ♀ Laure Gheerbrant 1955 |
| Frères et sœurs |
| <ul style="list-style-type: none">▪ ♀ Suzanne Lefebvre 1919-2012▪ ♀ Marcelle Marguerite Andrée Auzière 1923-2007▪ ♂ Jean-Louis Auzière 1943 |

(les sœurs et filles sont indiquées avec le nom de leur mari)

Le positionnement d'André-Louis (en fait André Louis) dans la liste de ses 5 frères et sœurs apparaît ici tout-à-fait naturel. Dans son livre de 2019 déjà cité "*Il venait d'avoir dix-sept ans*", Sylvie Bommel décrit en une [page](#) l'itinéraire à travers l'Afrique de ce fonctionnaires français à l'époque de la décolonisation. Nous avons vu que André-Louis est censé naître le 28 février 1951 à Eséka, petite commune du Cameroun créée en 1954 et des doutes sont apparues sur la validité de ce lieu de naissance. Or le document suivant (des annales locales d'Eséka), du 1er janvier 1952, montre, au contraire, qu'il apparaît vraisemblable :

Dans l'après-midi, de joyeuses agapes dues au dévouement de nos Sœurs réunissent à la résidence des Pères 70 invités, tant européens qu'africains. A table voisinent des gens de toutes conditions : entre autres Nosseigneurs Bonneau et Graffin, Monsieur et Madame **Auzière**, chef de Région de la Sanaga-Maritime, Monsieur et Madame Pinelli, chef de subdivision, Monsieur Rochette, Messieurs Vetter, Péret-Trivier et Madame Prévost, de la Société des Bois du Cameroun, les Pères Coudray, ancien Supérieur d'**Eséka** et vicaire général, Pierre Jung, fondateur de la Mission et pionnier de toute la Chrétienté bassa, Kapps, supérieur d'**Eséka** et Supérieur Principal, l'Abbé Méloné délégué à l'ATCAM, tous les anciens de la Mission d'**Eséka**, tant Pères que Frères ou abbés indigènes, les grands bienfaiteurs de la Mission, un représentant des

En conclusion provisoire, nous n'avons toujours pas de preuve de l'existence d'André Louis Auzière, mais son existence telle qu'elle est racontée dans la "légende" Brigitte apparaît très plausible. Cet André-Louis a pu naître à Eséka en 1951. Si tel est le cas, a-t-il vécu longtemps ? A-t-il rencontré la famille Trogneux ? Le trucage de la photo ne va pas en ce sens, mais il y a un fond de vérité et on ne sait pas jusqu'où il va...

28. Annexes B : comparaisons complémentaires

Voici quelques éléments graphiques de comparaison que chacun pourra juger.

1. Jean-Michel et Brigitte



[Comparaison](#) Betaface : 64 %

2. Photos d'enfance de Brigitte et photos de ses filles



C'est plus évident pour Tiphaine que pour Laurence...



3. Brigitte et ses enfants



Comparaison Betaface entre Jean-Michel / Brigitte et ses enfants : entre 77 % et 66 %

4. Françoise Noguès (mère d'Emmanuel) et sa mère Manette



Comparaison [Betaface](#) entre Germaine (Manette) et sa fille Françoise Noguès : 65 à 66 %.
Ceci est une sorte d'étalonnage pour un véritable lien parent-enfant.

5. Véronique la transsexuelle et Brigitte



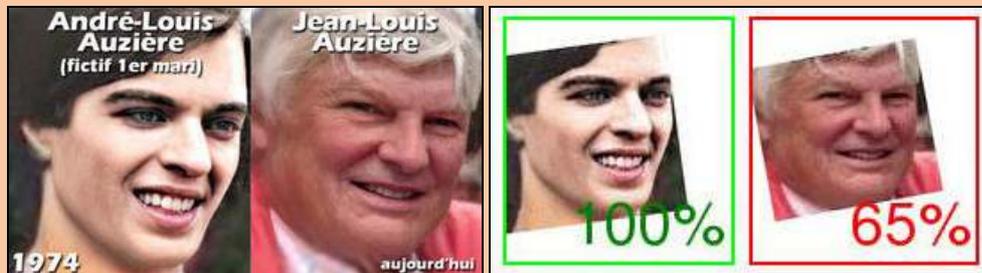


Apparemment, une opération de chirurgie esthétique sur le nez ([rhinoplastie](#))...
 Il est aussi possible de réduire les mâchoires, les pommettes... [Article](#) INA avec vidéo.



(et toujours l'inversion accusatoire...)

6. André-Louis et Jean-Louis Auzière

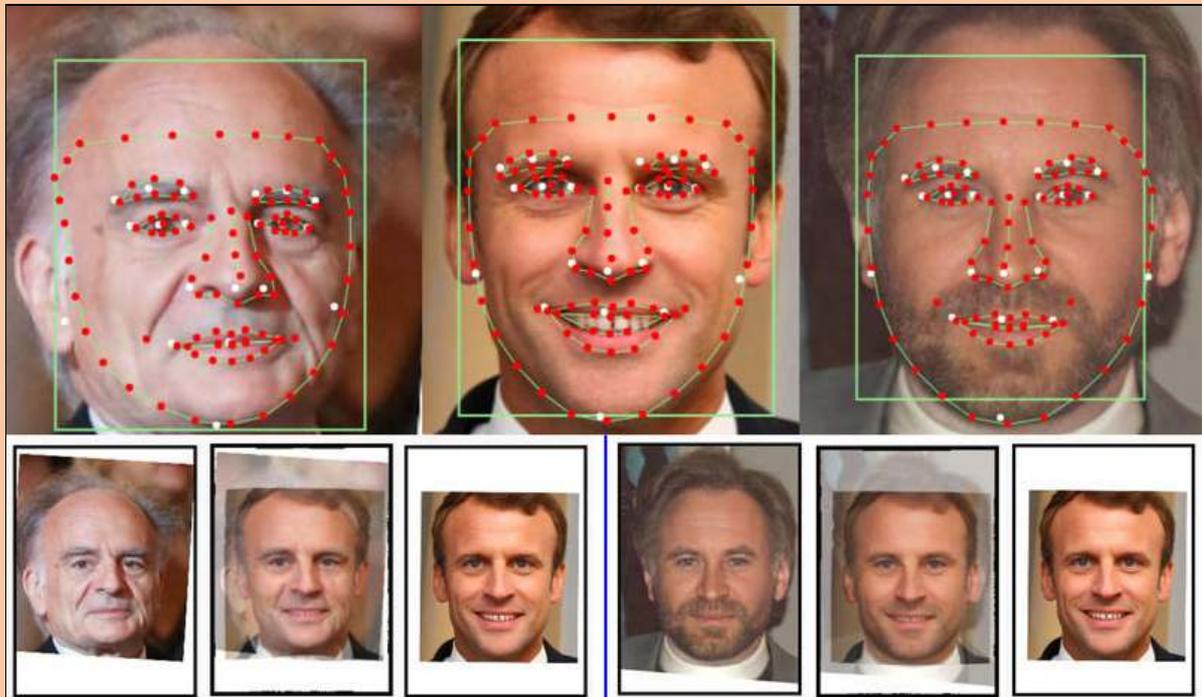


7. Ressemblances rejetées



Comparaison Betaface entre Brigitte et son presque sosie de la gay pride de 1977 : 68 %.
 Entre Françoise Noguès et ses deux vagues sosies de la gay pride de 1977 : 69 % et 66 %
 (et l'[écart pupillaire](#) de Françoise Noguès est plus large).

8. Jean-Michel Macron , Emmanuel Macron et Joseph Doucé



Jean-Michel Macron / Emmanuel Macron / Joseph Doucé

9. Fossette et diastème (Joseph Doucé et Emmanuel Macron).

Au [chapitre 24](#), la comparaison faciale de Joseph Doucé avec Emmanuel Macron interroge sur la fossette au menton du premier et le diastème (gencives écartées) du second, caractéristiques considérées souvent comme héréditaires, que l'on trouve chez l'un et pas chez l'autres.



[Page](#) Wikipédia sur la fossette : "*Souvent les parents ayant des fossettes vont le transmettre à leurs enfants*". [Page](#) Wikipédia sur le diastème ("*écartement entre deux dents*") : "*Il peut être congénital ou acquis*". Comme d'autres caractéristiques héréditaires décrits sur cette [page](#), la transmission de parents à enfants n'est pas systématique : "*Il est possible pour les parents avec fossettes d'avoir des enfants sans fossettes et les parents sans fossettes d'avoir des enfants avec fossettes*". Pour la valeur de l'hypothèse de paternité présentée, on peut tout de même regretter qu'Emmanuel n'ait pas de fossette et que Joseph n'ait pas de diastème...

Une brigittologue nous dit : "*Le diastème de Macron n'est pas évident sur ses photos, à douze ans. Il a dû porter un appareil dentaire, et le résultat a abouti à un élargissement général de la mâchoire. D'ailleurs j'ai des doutes sur l'hérédité de ce caractère : mon mari avait les incisives très écartées, comme;personne dans ses ascendants et curieusement elles se sont resserrées avec l'âge. Nos enfants n'ont pas de diastème*". Donc le diastème était moins significatif que la fossette et, avec les fréquentes interventions des dentistes, sa portée héréditaire a beaucoup diminué...

10. L'envers du décor



Commentaire de tweet du 4 mars : *"Ce que j'aime le plus chez les Macron-Trogneux, c'est leur naturel et leur spontanéité. Des gens simples et vrais, sans calcul."*

11. Pirouettes sexuelles



Tweets de mars et février 2022

29. Annexes C : Macron et Covid

Ces Annexes C sont une continuation de la [page voisine](#) sur le Covid et du [Chapitre 21](#).

1. Vaxxination, le crime parfait



28 janvier 2022. Je découvre tardivement le [site d'Olivier Probst](#), que je trouve remarquable. Je lui consacre donc le septième volet de cette annexe. Il illustre ce que j'ai écrit au chapitre 21 : "De tous bords, [...] nous nous sommes retrouvés à [...] construire un front commun", à acquérir une culture commune. Nous, les 74 personnes mises en vignette au chapitre 14, Olivier Probst, Lionel Labosse, moi, les manifestants du samedi et des millions d'autres personnes en France et bien davantage à travers le monde, constituons désormais une force nouvelle très résolue qui permettra, dans un terme plus ou moins long, de mettre à bas les comploteurs. "Vaccination COVID-1984, Le crime parfait" est le titre d'un livre de 552 pages, repris dans une [vidéo](#) de 2h 42 sur un texte dit par une voix féminine de synthèse et repris sur très longue [page](#), dont voici quelques extraits :



L'opération COVID a été lancée comme une Blitzkrieg psychologique fulgurante, comme une guerre médiatique brutale pour créer un choc initial, suivi dans la foulée d'un confinement immédiat, de l'enfermement des populations. Les instigateurs de cette pandémie ont une connaissance poussée de la psyché humaine, des mécanismes de la psycho trauma et de la suractivation du système limbique grâce à un matraquage médiatique sans précédent couplé avec une censure inédite. [...] "La peur et l'anxiété, couplée à l'isolement humain décompensent psychologiquement les individus et ils ont une panne... Ils ne sont plus capables d'une pensée rationnelle. Une psychose globale est en cours et les gens se tourneront alors vers toutes fausses promesses qui réduiront la douleur émotionnelle qu'ils ressentent à cause de la peur. Vous pouvez donc leur faire miroiter un faux vaccin et ils y croiront, parce qu'ils ne veulent plus ressentir la douleur. Si vous remettez en question ce récit, ils deviennent agressifs, parce que vous les ramenez à cet état de douleur émotionnel dans lequel ils ne veulent pas se trouver. Ils ont littéralement perdu la tête, et les gens qui ont élaboré tout cela sont absolument diaboliques, mais aussi très brillants !" - Dr. Zelenko.

"Le confinement est une arme de destruction massive." - Jean-François Toussaint, Directeur de l'institut de recherche biomédicale et d'épidémiologie du sport. [...] Le Pr. Jean-François Toussaint, invité de Cnews, s'exprimant au sujet de ces mesures iniques entreprises par le Gouvernement, notamment la mise en place d'un Couvre-feu renforcé, n'a pas hésité à parler de sacrifice de masse : "On est plus sur des mesures qui ressemblent à celles que les Incas prenaient face au solstice et face aux grandes catastrophes climatiques, en sacrifiant leurs plus beaux adolescents !" L'image du sacrifice n'est pas ici outrancière ou hors de propos, puisque toutes ces mesures ne s'appuient en réalité sur aucun fondement scientifique véritable et sont contraires à toute raison. Elles sont des mesures politiques volontaires, dont les instigateurs sont pleinement conscients de ce qu'ils mettent en oeuvre. La sédentarité et la dégradation psychologique liée à l'isolement contribuent en réalité à l'effondrement du système immunitaire. On peut d'ailleurs légitimement se demander si pendant le premier confinement, le fait d'avoir enfermé dans la plus grande promiscuité les personnes malades contaminées, avec celles qui sont saines n'était pas en fait le meilleur moyen de créer de nouveau foyers de contagion au sein même des familles et d'accroître ainsi la transmission du virus au sein de la population...



Aussi, pourquoi ne pas avoir tout simplement réquisitionné toutes ces cliniques, avec 115.000 lits de disponibles ? Pourquoi ne pas avoir eu recours aux médecins réservistes et aux étudiants de fin de cycle pour éviter d'avoir à bloquer l'entièreté du pays ? En effet, en temps de guerre, si guerre il y a, comme le pantin qui nous sert de Président n'a eu de cesse de le scander d'un ton martial à six reprises : On Réquisitionne ! Enfin, pourquoi ne pas avoir eu recours à la médecine ambulatoire de ville afin d'éviter tout effet de saturation du système hospitalier ? De plus, pourquoi ne pas avoir concentré tous les efforts sur les plus exposés au virus dans la société, à savoir, les plus fragiles et les plus âgés, au lieu de saborder de manière suicidaire, voire méthodique le pays tout entier ?

Au passage, pour ceux qui savent lire, il est même inscrit en toutes lettres par les fabricants sur leurs boîtes de masques qu'ils ne sont pas des dispositifs médicaux et qu'ils ne protègent en rien contre les attaques virales ! Juridiquement, les fabricants de masques ne veulent certainement pas être tenus pour responsables en cas de contamination à de la Covid-19... C'est une garantie pour eux de ne pas être condamnés en justice dans le cas de dépôts de plainte. Dans ce monde, l'argent ne ment pas. "Aucune étude ne prouve une quelconque utilité du masque pour prévenir les maladies respiratoires virales, que se soit en intérieur ou en extérieur. Point final !" - Le Pr. Denis Rancourt Il existe au moins une douzaine d'études scientifiques qui ont démontré que les masques n'ont aucun intérêt pour arrêter la propagation des virus respiratoires. Une méta-analyse publiée par le CDC en mai 2020 n'a révélé "aucune réduction significative de la transmission de la grippe avec l'utilisation de masques faciaux." Une autre étude portant sur plus de 8 000 sujets a révélé que les masques «ne semblaient pas être efficaces contre les infections respiratoires virales confirmées en laboratoire ni contre les infections respiratoires cliniques." Pire que cela, portés plusieurs heures durant, les masques se salissent et deviennent de véritables boîtes de Pétri ambulantes, des bouillons de culture et des nids à bactéries, des cloaques microbiens, ils nous font respirer nos propres miasmes en circuit fermé et deviennent rapidement un terrain favorable à l'amplification des micro-organismes. De plus, ils appauvrissent la quantité d'oxygène que le sang distribue aux tissus et au cerveau, d'où le risque accru de développer des hypoxies avec de possibles graves séquelles physiologiques ultérieures. Les masques impliquent aussi un risque d'auto-contamination, car ils sont proches des muqueuses des yeux et de la bouche et sont bien souvent mal manipulés par des mains potentiellement contaminées. Ils sont la source de maux de tête et de difficultés respiratoires. Les masques n'ont jamais été conçus pour être portés dans de telles conditions





Mais, le plus extravagant au sujet de ces tests RT-PCR reste encore le fait que leur sensibilité a été considérablement amplifiée, ce qui les rend beaucoup plus facilement positifs. Ils se comportent comme des zooms qui à mesure qu'on les amplifie deviennent de plus en plus flous. En France, ils montent jusqu'à 50 cycles. Or, tous les spécialistes s'accordent à dire qu'à 60 cycles, absolument tout le monde aurait le coronavirus. Tous les tests RT-PCR effectués avec un seuil d'amplification CT de 33 cycles ou plus sont donc invalides et tous les soi-disant "cas positifs" confirmés et enregistrés dans les bases de données au cours des 14 derniers mois seraient par conséquent erronés. Ces tests sont aussi tellement sensibles qu'ils détectent des particules de virus inactives ! Selon de nombreux virologistes, il serait impossible de détecter du virus vivant au-delà de 33 cycles. [...] Le Dr. Michael Yeadon, l'ancien vice-président et directeur scientifique de "Pfizer", affirme à ce sujet : "Cette idée que l'on peut être malade, même si vous n'avez aucun symptôme et que vous pouvez être une menace virale respiratoire pour quelqu'un d'autre, même si vous n'avez aucun symptôme. Ça a aussi été inventé en 2020, c'est tout simplement inédit et ça défie le bon sens aussi." Donc pourquoi

terroriser tout le monde sur cette base dans les médias, si ce n'est pour plonger l'ensemble de la population dans une forme de paranoïa aiguë, en postulant que tout le monde représenterait une menace et un danger potentiel pour sa santé...

Comme le rapporte le professeur et épidémiologiste Laurent Toubiana, qui a élaboré tout un rapport d'expertise pour les tribunaux relatif aux anomalies béantes de cette épidémie, la communication a été essentiellement axée sur un nombre cumulé de cas, ce qui n'a jamais été un facteur déterminant pour juger de la gravité et s'assurer du bon suivi d'une épidémie. D'autant plus si les cas dits "positifs" supposés, sont cumulés avec les cas bien réels dans le décompte de la maladie comme le précise bien le site du CDC. Il n'est pas représentatif, c'est un nombre qui ne fait qu'augmenter, même si entre-temps, bon nombre de contaminés par le virus sont sortis de la maladie. Il faudrait uniquement comptabiliser les nouveaux cas de malades, prendre en compte le taux d'incidence et la vitesse de propagation du virus. De même, lorsque nous sommes passés d'une année à l'autre, ils ont cumulé le nombre de malades des deux années au lieu de repartir à zéro en réinitialisant le décompte. Tout a donc été fait pour gonfler outrageusement les chiffres rapportés. De plus, il faut savoir que d'après les travaux de Laurent Toubiana, au pire de la crise, nous avons eu au maximum sur une semaine 140 malades pour 100 000 habitants en mars 2020 et depuis ce chiffre ne fait que baisser avec 31 malades en août 2021 pendant la 5^e vague ! Il a précisé aussi que pour la grippe saisonnière (qui a d'ailleurs disparu) le pic pouvait atteindre 600 /100 000 habitants. Cherchez l'erreur !



Pour ce qui est de l'"Ivermectine", elle serait en traitement précoce, efficace à 85 % pour diminuer le taux de mortalité de ce virus et qui plus est, il s'agit d'une molécule largement connue, sur laquelle on a tout le recul nécessaire. Ce médicament éliminerait le coronavirus à 99 %, comme cela a été confirmé lors d'études de micro-organismes. Que demander de plus ? En Inde, où le gouvernement a décidé de passer outre les préconisations de "l'Organisation mondiale de la santé" de ne pas utiliser l'"Ivermectine", les résultats contre le variant indien ont été immédiats, avec une chute spectaculaire du nombre de cas et de décès. Plus d'une vingtaine de pays utilisent l'"Ivermectine" avec grand succès.



Gardons aussi bien à l'esprit que les effroyables chiffres de la mortalité pronostiqués à l'origine par les instances officielles se sont révélés au final parfaitement faux, avec 500 000 morts brandis pour la première vague, qui se sont révélés à l'arrivée n'être que 35 000... Quant aux 400 000 morts annoncés pour la seconde vague, ils se sont soldés au final par 25. 000 ! Il est bien aisé de brandir de tels astronomiques chiffres pour sidérer les esprits afin de justifier des mesures sanitaires exceptionnelles et d'affirmer par la suite que les mesures prises ont été efficaces, car elles auraient évité l'hécatombe tant annoncée. Olivier

Véran n'est pas en reste dans cette campagne de peur, avec sa formule choc : "le Covid-19 c'est, un malade toutes les deux secondes, une hospitalisation toutes les trente secondes, un mort toutes les 4 minutes." À en croire les miteux mensonges de ce misérable croque-mitaine de pacotille, si cela était vrai alors, un malade toutes les deux secondes, cela reviendrait à 1 296 000 malades par mois, tandis qu'une hospitalisation toutes les 30 secondes, cela reviendrait à 86 000 hospitalisations par mois et enfin un mort toutes les 4 minutes, cela reviendrait à 10 800 morts par mois ! Le mensonge éhonté est un mode de gouvernance pour ce gouvernement. Manifestement, nous sommes face à un pouvoir terroriste, qui gouverne et impose ses mesures par la peur. Pourtant, une étude des chercheurs d'Oslo démontre qu'en réalité, il n'y a même pas eu en 2020 de surmortalité notable observable suite au Covid-19, ce qui contraste singulièrement vis-à-vis du discours de peur ambiant. Dans ces conditions, peut-on dès lors encore raisonnablement parler de pandémie ?

Comme dirait le chanteur Jacques Higelin : "Ceux qui ont peur de mourir ont souvent peur de vivre. Ils respirent prudemment en attendant la fin." Quel est au juste le sens d'une vie coupée de tout ce qui en fait la valeur, de ce qui la rend si précieuse, unique et authentique, à savoir : les émotions, les rires et les sourires, l'insouciance, l'amour, le partage, les rencontres, l'évasion, les découvertes, les loisirs ? Désormais, nous sommes plongés dans un programme de mort, conduits par ces élites psychopathes, soi-disant philanthropes dans une société ultra-contrôlée, artificielle, aseptisée et déshumanisée, de plus en plus privée d'amour et de relations humaines authentiques. En fait, ce dont ils ont le plus peur, c'est de l'amour, car il permet de créer un monde qui leur échappe et qu'ils ne peuvent contrôler.



2. Ode à Macron Méphisto

Je suis maintenant ému de vous présenter cette >>> [vidéo](#) >>> de 18 mn 03 (90 Mo) intitulée "Ode à Macron *Méphisto*" // copier-coller pdf : <https://pressibus.org/gen/trogneux/ode.mp4> // . Elle est à couper le souffle. Olivier Probst en est l'auteur complet, avec un texte et des illustrations que vous retrouvez en intégralité sur cette [page](#). Jean-Michel Trogneux n'y est pas présent, mais on le sent en arrière-plan derrière sa création... Visionnez et faites découvrir autour de vous. Ci-dessous, le début et des extraits.



MACRON, VOUS qui parlez de "faute morale" pour les non-injectés... C'est sans doute le plus bel hommage que pouvait rendre le vice à la vertu. **VOUS** qui depuis le début de votre quinquennat détruisez méthodiquement le pays en le dépeçant pour le livrer au rabais aux vautours et aux charognards de la haute finance, **VOUS** qui nous dépouillez de notre histoire, quand ce n'est pas pour lui faire injure... **VOUS** qui de félonie en trahisons nous avez privé de nos plus beaux fleurons industriels, de nos secteurs stratégiques nationaux comme Alstom ou les chantiers navals de Saint-Nazaire.

VOUS qui de surcroît avez fait bloquer les nombreux traitements précoces efficaces, sans risques potentiels et peu chers, comme l'Ivermectine ou l'hydroxychloroquine, pour nous imposer à marche forcée, quoiqu'il en coûte et en dépit du bon sens cette injection hasardeuse que l'on nomme abusivement à des fins de manipulation et de



tromperie "vaccin", cette obscure soupe chimique concoctée à la va-vite dans les chaudrons de Big Pharma, avec des effets secondaires potentiellement dévastateurs et qui a déjà causé un nombre de morts inédits dans toute l'histoire vaccinale ; Force est de constater que les seuls anticorps qu'il nous faudrait de toute urgence développer pour protéger notre corps social sont ceux visant à nous prémunir et nous immuniser de la corruption endémique de ce système manifestement vérolé jusqu'à la moelle !



Oui, c'est bien **VOUS**, ce parjure sans vergogne qui n'a plus ni visage ni honneur, ce président fantoche, ce vil pantin de la haute finance qui de par ses incessants reniements ferait rougir de honte la marionnette Pinocchio, qui tout au long de cette crise n'a eu de cesse de nous trahir et de nous manipuler au dernier degré... C'est bien vous qui avez érigé le mensonge comme mode de Gouvernance et élevé l'hypocrisie au rang d'art. Force est de constater que de variants en variants, la seule chose qui reste invariable chez vous est votre propension innée aux mensonges éhontés. Vous êtes le champion incontesté du double-discours, de la double éthique à géométrie variable et de l'injonction paradoxale. Comble de l'audace, **VOUS** vous êtes érigé à la tête du Ministère de la Vérité, pour lutter contre les "Fake News", alors même que vous en êtes le roi incontesté.

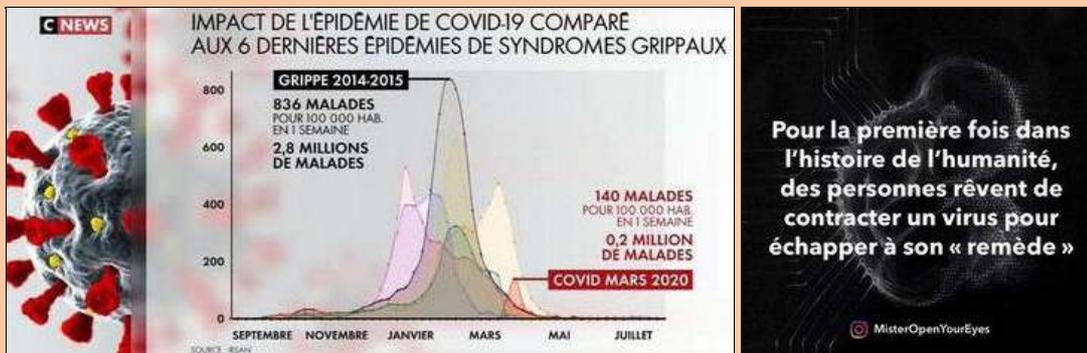
Pensez-**VOUS** sérieusement que la myriade exponentielle des cocus de la vaccination, qui ne constatent la réalisation d'aucune des belles promesses qui leur avaient été faites, mais souffrants parfois au plus profond de leur chair d'effets secondaires ravageurs, ou constatant autour d'eux la disparition subite d'êtres chers, continueront éternellement à avaler les couleuvres de Mc Kinsey et les boas constricteurs des mensonges éhontés de Big Pharma ? On peut légitimement en douter, l'hypnose à ses limites et le réveil après la gueule de bois risque d'être violent.



VOUS êtes de très loin le virus le plus destructeur qui soit jamais rentré dans nos vies.

3. Omicron moins dangereux que le vaxxin chez les jeunes

6 février. En France, le Covid en son variant Omicron si terrible qu'il a provoqué la quasi-obligation de passe vaccinal, le pic épidémique est derrière nous et voyez comme il a été gentillet et comme a été épouvantablement craignos le mensonge élyséen qui en a fait un prétexte :



Covid-Omicron est bénin et le vaxxin est dangereux, provoquant notamment des problèmes cardiaques, même chez les jeunes. En conséquence, nombreux sont ceux qui essaient de contracter la maladie pour échapper à pire. + [article](#) du 14 février de Laurent Toubiana montrant la désinformation du Monde et de l'AFP sur ce graphique.

4. Luc Montagnier, un prix Nobel lanceur d'alerte

10 février. On a appris hier en début d'après-midi que le professeur Luc Montagnier, lauréat du prix Nobel de médecine en 2008, est décédé le 8 février à l'âge de 90 ans. Cette information ne devrait pas être mentionnée ici. Elle y est toutefois parce qu'elle est gommée dans tous les grands médias, qui, avant d'ignorer le vieil homme, l'avaient maintes fois méprisé ("*paria*" pour [Le Monde](#), "*lent naufrage*" pour [Le Figaro](#), "*propos erronés*" pour cet [extrait](#) de [Wikipédia](#)). Ils ne veulent pas que les Français sachent que l'un de leurs plus grands scientifiques a demandé à de multiples reprises (notamment lors de son [appel](#) du 7 août 2021) l'arrêt de la vaccination de masse. On en est encore à faire croire qu'il y a unanimité chez les scientifiques pour injecter tout le monde. Dans son livre "*Vaccination COVID-1984, Le crime parfait*", Olivier Probst parle ainsi de cet éminent lanceur d'alerte :

Le grand scientifique Luc Montagnier expose les dangers de cette vaccination qui fait croire qu'elle lutte contre la pandémie. Or, c'est précisément le contraire, elle la nourrit ! De plus, le virus variant résiste à la vaccination : "*Les nouveaux variants sont créés par la sélection des anticorps produits par la vaccination.*" Il a aussi déclaré que les variants sont générés par les vaccinations : "*C'est une énorme erreur, c'est une erreur scientifique et une faute médicale inexplicable, l'histoire fera le bilan un jour de tout ça, car c'est effectivement la vaccination qui a créé le variant.*"



Sur mon [journal](#) Covid, j'écrivais ceci à la date des 17 novembre et 12/13 décembre 2021. Je me souviens avoir été touché par la sollicitude du Prix Nobel à s'intéresser au cas de Mauricette, l'épouse de Marc Doyer, victime de la terrible [maladie de Creutzfeldt-Jakob](#) (ou "*de la vache folle*"), qui avait pratiquement disparu et qui réapparaît maintenant. C'est une maladie à [prions](#), conséquence de la vaccination prévue par plusieurs scientifiques ([article](#) du 14 septembre 2021).

17 novembre. Le professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine, tire la sonnette d'alarme une fois de plus. "La première phase, c'est les effets secondaires assez communs mais qui ne durent pas très longtemps mais qui donnent déjà des morts", explique-t-il.



"Vous avez ensuite les effets cardio-vasculaires", continue le biologiste. "Et maintenant, vous avez l'effet des prions", explique le professeur Luc Montagnier. "Ce sont d'autres morts qui arrivent, et ces gens sont morts de la maladie de Creutzfeldt-Jakob", explique le professeur Luc Montagnier au micro d'André Bercoff. "Cette maladie est très rare, normalement, quand elle est sporadique, c'est un cas sur un million", explique-t-il. "Là, c'est un groupe de 7 personnes indépendantes les unes des autres avec des médecins différents qui sont atteints de cette maladie. Le facteur commun est qu'ils ont été vaccinés par deux doses de vaccin Pfizer". Cela rejoint ce que j'écrivais le 12 novembre - 1, sauf qu'on est donc passé de 6 à 7 morts de la maladie de la vache folle en France. [Article](#), [vidéo](#) de 48 mn.

Le 12 décembre - 1. Les cas de maladies de Creutzfeldt-Jakob semblent oubliés. Je suis allés lire les [tweets](#) de Marc Doyer. Ca continue à augmenter en France, on est maintenant arrivé à une dizaine de cas avérés. Et aussi un cas en Belgique, un en Israël, "Le scandale dépassera bientôt les frontières de la France". Un scandale très étouffé chez nous... P.-S. du 13 décembre : Marc Doyer et le Pr Luc Montagnier sont intervenus ensemble sur Radio Courtoisie ([article](#) avec vidéo de 24 mn). Huit cas sont avérés, le Pr Montagnier estime que c'est "une bombe à retardement" et appelle, une nouvelle fois, à cesser de vacciner.



Photo du 22 février 2022 lors des obsèques de Luc Montagnier. Les lanceurs d'alerte peuvent exagérer ou les faits peuvent leur donner tort, et c'est à espérer. Mais il fallait alerter pour que ça n'aille pas plus loin...

Hommages (de la part des exclus) en date d'hier : [tweet](#) de Marc Doyer, [vidéo](#) de 2 mn 23 de Ricardo / Richard Boutry et [article](#) de France-Soir. Et un [article](#) du 9 avril 2021, qui reconnaît qu'il a "fallu attendre un an, douze longs mois, pour qu'une thèse ignominieusement complotiste [promue en premier par Luc Montagnier] soit jugée aujourd'hui crédible". Aujourd'hui, Alexander Doyle, interroge : "L'AFP et les médias de masse ont-ils reçu l'ordre d'effacer le Professeur Montagnier de l'Histoire ?" ([article](#)). Pierrick Tillet aussi : "L'incroyable faillite des médias mainstream" ([article](#), reprenant les hommages d'[Edgar Morin](#) et Didier Raoult). La ségrégation est toujours active dans les mass médias qui estiment que la science délivre une vérité unique qu'on ne doit jamais remettre en question.

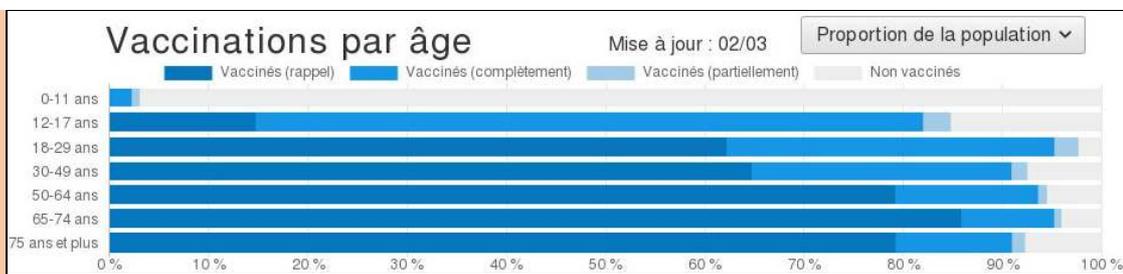
P.-S. du même 10 février : Le Monde (suivi par l'AFP et autres journaux) s'est quand même décidé à publier un [article](#) à 17 h 12. Sans surprise, pour les prises de position récentes du défunt, seules les critiques à son encontre y sont notées, comme s'il était le seul scientifique à ne pas suivre la doxa vaccinale. Rappelons que, début décembre 2021, plus de 60.000 scientifiques à travers le monde ont demandé haut et fort l'arrêt de la vaccination de masse ([article](#)), en accord avec Luc Montagnier, et que les grands médias l'ont tu.

5. La fin du passe vaccinal : une victoire à l'arraché

Le 3 mars a été annoncé pour le 14 mars la fin du passe sanitaire devenu vaccinal, annoncé le 12 juillet 2021. Presque huit mois d'apartheid pour un prétexte que l'on savait fallacieux, on en sort enfin... Pour quelles raisons ? A mon avis, celles-ci :

- Des défilés tous les samedis après-midi dans les grandes villes de France, rassemblements pacifiques, sympathiques de gens de tous horizons partageant le même refus d'un totalitarisme aux allures démocratiques. Et la fierté d'avoir refusé à irradié le reste de la population qui a compris qu'étaient justifiées nos dénonciations de la gravité exagérée de la maladie, de l'obstination insensée du gouvernement et de la bêtise médiatique.
- On a retrouvé ce même refus partout dans les autres pays obéissant à Big Pharma, écartant les traitements précoces, accumulant ainsi des morts inutiles d'une maladie Covid mal soignée.
- Il s'y est ajouté un début de reconnaissance des victimes de vaccins, beaucoup plus nombreuses que pour les vaccins habituels (dernière victime potentielle Jean-Pierre Pernaut, [article](#)).
- Et, après des mois et des mois, cela a conduit la population à refuser les dangereuses injections. Alors que 79 % des Français s'étaient fait piquer deux fois de décembre 2020 à septembre 2021, seuls, d'octobre 2021 à février 2022, 53 % d'entre eux ont accepté la troisième dose et seuls environ 5 % des parents ont accepté que leurs enfants de 5 à 11 ans soient vaccinés.
- Et tous les pays ont supprimé les contraintes, la France est à un des des tous derniers à le faire, il fallait suivre les autres...

Ce n'était donc plus tenable pour le gouvernement et pour un président de la République qui voulait se représenter aux élections. Emmanuel Macron a été contraint, au moins provisoirement de cesser d'emmerder les non vaccinés, même s'il est prêt à recommencer.



La vaxxination forcée en France, d'après [CovidTracker](#)

Big Pharma, l'OMS et les gouvernants de la plupart des pays riches étaient prêts à forcer le monde entier à se faire piquouzer pour une maladie de type grippal. Les résistants à travers la planète, du Canada à l'Italie, de l'Australie au Brésil ont fini par vaincre, mais difficilement et d'une façon qui n'est pas vraiment nette à ce jour.

Car la victoire n'est pas encore complète, loin de là. En premier lieu, en France, les soignants sont encore soumis au passe vaxxinal et il nous faut exiger la réintégration du personnel suspendu, c'est une raison suffisante pour continuer à manifester.

Il est à espérer que les autres verrous tombent, que l'on reconnaisse pleinement les bienfaits des traitements précoces et les méfaits des vaxxins. Et que l'on en tire les conséquences de cette crise mondiale de deux ans en refusant les masques d'asservissement, les contrôles par QR Code et tous les apartheid, en allant vers un retour à la liberté et à la diversité d'expression, vers une médecine libérée des enjeux financiers, une Justice indépendante...

D'autres avis :

- [article](#) de Pierrick Tillet "Une victoire de la résistance", se terminant par "Une guerre se gagne aussi à l'usure".
- [article](#) d'Eric Verhaeghe titré "Du Covid à l'Ukraine : les ingrédients changent, les ficelles mondialistes restent" avec en introduction : "Brutalement, l'Ukraine semble avoir remplacé le COVID dans la préoccupation majoritaire... [...] Alors que le danger militaire prend forme, la caste au pouvoir entend bien en faire un récit sur les mêmes bases que le COVID, pour en obtenir les mêmes bénéfices : obéissance des peuples, extension du pouvoir élitaire, restriction des libertés. Mais aura-t-elle les moyens de ses ambitions ?". Puis : "Alors que le danger militaire prend forme, la caste au pouvoir entend bien en faire un récit sur les mêmes bases que le COVID, pour en obtenir les mêmes bénéfices : obéissance des peuples, extension du pouvoir élitaire, restriction des libertés. Mais aura-t-elle les moyens de ses ambitions ? Chic ! un nouveau motif pour imposer des mesures d'urgence et un gouvernement d'exception ! Chic, une menace à mettre en scène pour continuer la séance d'hypnose grâce à laquelle le père de la Nation flatte son électorat bourgeois apeuré et justifie l'accroissement de ses pouvoirs."

Oui, messieurs Tillet, Verhaeghe et autres, Macron garde son pouvoir nocif et c'est aussi de votre faute pour avoir refusé de dénoncer tous les mensonges d'un couple élyséen pervers qui continue de chloroformer la population avec une légende exagérément inventée et insuffisamment éventée.

6. La haine d'Emmanuel Macron envers les non-vaxxinés

La haine du président de la République à l'encontre des non-vaxxinés est profondément ancrée en lui. Nous avons vu au [chapitre 19](#) qu'il l'avait exprimé par écrit le 4 janvier 2022 sa volonté de vouloir les emmerder à fond. J'apprends tardivement, ce 7 mars, qu'un peu avant, le Canard Enchaîné du 29 décembre avait révélé ces propos présidentiels du 27 décembre avant le Conseil de défense sanitaire : "Dès lors que nous prenons des mesures qui touchent les vaccinés, nous nous éloignons de notre stratégie et de la ligne qu'on suit depuis le début : faire peser les contraintes sur les non-vaccinés reste notre boussole absolue".

Est-il possible que 30 % des Français veuillent voter au premier tour des présidentielles d'avril pour un tel ségrégationniste ? Qui utilise un prétexte sanitaire pour assouvir ses pulsions ? 30 % de électeurs soutiendraient à ce point l'apartheid qui n'est que suspendu ce 14 mars 2022 et qui reviendra probablement si Macron est réélu ? Et après les non-vaxxinés, quelle autre catégorie de la population sera exclue selon les humeurs de ce psychopate ?



Le 29 décembre 2021, le ministre de la santé Olivier Véran appliquait les consignes données deux jours plus tôt par Macron ([article](#)). C'est le 12 juillet 2021 qu'avait été instauré l'apartheid et lancé "la Traque aux non-vaccinés" ([article](#) du journal suisse "Le Temps").

7. Refus de soigner et volonté de risquer un empoisonnement

Les numéros 482 à 489 de "Faits & Documents", parus de mai à octobre 2020, traitent de "La vraie chronologie du Coronavirus" jusqu'à juin 2020. J'en extrais ici quelques éléments et j'y ajoute quelques propos que j'ai tenus sur ma [page](#) voisine (PV) Covid (juillet 2021 à janvier 2022).

1. 19 octobre 2019 [PV 1er novembre - 5]. "Il apparaît que dès octobre 2019, le tout puissant [Anthony Fauci](#) était dans les starting-blocks pour lancer à la va-vite des vaccins à ARN messenger sans avoir besoin de longues années de test. Avec Bill Gates et autres, il attendait le bon moment. Quitte même à l'aider à surgir ?" Je faisais référence à un [article](#) du journaliste Guy Boulianne titré "En 2019, Anthony Fauci proposait de contourner les essais cliniques de vaccins à ARNm et, avec l'aide d'une crise perturbatrice, de les lancer sur le marché sans avoir besoin de dix ans de tests". Cet article présentait une transcription de la conférence "Universal Flu Vaccine" (vaccin universel contre la grippe) du 29 octobre 2019 organisée par le groupe de réflexion économique indépendant, Milken Institute, lors du Sommet 2019 sur l'avenir de la santé à Washington. Il y avait là déjà la volonté d'administrer de façon massive un vaccin expérimental dont on ignorait les effets à moyen et long terme. Avec le risque d'empoisonner toute une population.



19 octobre 2019. Anthony Fauci est le troisième à partir de la gauche.

2. 13 janvier 2020 [F&D482p3]. "En vente libre depuis des décennies, recommandée depuis au moins depuis 2004 en Chine contre le coronavirus, l'hydroxychloroquine (HCQ), commercialisée sous l'appellation "Plaquenil", est étrangement classée par la ministre de la santé Agnès Buzyn et par le directeur général de la santé Jérôme Salomon parmi les "substances vénéneuses", c'est-à-dire disponibles uniquement sur ordonnance". Alors que l'on savait depuis le 4 janvier qu'une épidémie commençait en Chine, le gouvernement français a ainsi interdit aux citoyens de se soigner par eux-mêmes avec un médicament qui s'est révélé très efficace là où il n'a pas été interdit d'emploi (Sénégal etc.). Il en fut de même pour l'ivermectine plus tard, même après qu'elle eut montré son efficacité en Inde (cf. début du [Chapitre 21](#)).
3. 29 janvier 2020 [F&D482p12]. "Dans ses lignes directrices, l'OMS indique que : "Il n'est pas nécessaire de porter un masque" pour les personnes qui ne présentent pas de symptômes respiratoires "car aucun élément n'indique que les masques protègent les personnes qui ne sont pas malades."" Ce sont les gouvernements qui ont poussé à l'utilisation massive des masques (même en plein air !) comme pour imposer un signe de soumission visible. Or, quoiqu'en disent certains scientifiques dévoyés, l'emploi généralisé des masques est davantage nocif, en matière de santé et d'environnement, que bénéfique. De nombreuses études le prouvent, 79 recensées en octobre 2021 ([article](#)), 167 en janvier 2022 ([article](#)).
4. 12 février 2020 [F&D483p5]. "Président du Comité Consultatif National d'Ethique et futur président du Conseil Scientifique de l'Elysée, [Jean-François Delfraissy](#) s'exprime dans la Matinale de RMC à propos du coronavirus : "On est sans traitement, on est sans vaccin et on n'aura pas de vaccin avant un an". Personne ne comprend à ce moment là qu'il vient de définir la stratégie de gestion de l'épidémie en France pour mois à venir". Effectivement, la propagande médiatique n'aura de cesse de nier l'existence de traitements et faire croire que la seule solution vient d'un vaccin accepté à la va-vite...
5. 12 mars 2020 [F&D484p10]. "Une note confidentielle prédit que la France compterait un demi-million de morts du coronavirus. Cette note, une "modélisation", émane de l'imperial College de Londres et des services de l'épidémiologiste Neil Ferguson, dont le bras droit, Simon Cauchemez, directeur de l'unité de modélisation de l'institut Pasteur pousse également au confinement depuis le conseil scientifique de l'Elysée qu'il a rejoint. [...] Problème, Neil Ferguson est surtout connu pour s'être toujours trompé. Le "maître du désastre" comme le surnomment ses pairs avait ainsi convaincu en 2001 le premier ministre Tony Blair de faire abattre 6 millions de bovins pour stopper l'épidémie de fièvre aphteuse, une décision qui, avec un coût de dix milliards de livres sterling, est aujourd'hui considérée comme aberrante" (suit une liste de prédictions aussi fausses...). On retrouve là un mécanisme activé à plusieurs étapes de la crise Covid, avec surtout les prédictions bidonnées de l'institut Pasteur : faire peur pour imposer de fortes restrictions de libertés, jusqu'à l'apartheid contre les non-obéissants. A chaque fois le pouvoir politique s'est appuyé sur les prévisions les plus catastrophiques en sachant qu'elles étaient bidonnées. "Lila Bouadma, membre du Conseil Scientifique, épouvantail apeuré et faisant peur sous son masque, déclarait sur BFMTV le 27 août 2021 que, à la rentrée, "il y aura 50.000 contaminations d'enfants par jour" ([article](#))" [PV 23 septembre - 1].

6. 16 mars 2020 [F&D484p11+485p3]. "Si la quarantaine locale est une mesure classique, jamais dans l'histoire médicale une population saine n'a été intégralement confinée". Emmanuel Macron annonce le confinement total du pays. Pendant sa trop longue allocution, il répète six fois que "nous sommes en guerre" contre le coronavirus, tout en prenant un air grave pour affirmer : "Le jour d'après, quand nous aurons gagné, ce ne sera pas un retour au jour d'avant". On sent qu'il a en tête le Great Reset...



16 mars 2020. Sidérer et confiner. Ne pas soigner et attendre que ce soit grave pour aller à l'hôpital.

7. Fin mars 2020 [PV 24 septembre - 3]. Alors que la période d'incubation est d'une dizaine de jours, le confinement durera huit semaines. Le pays est à l'arrêt, la dette se creuse au son du "Quoiqu'il en coûte" présidentiel. Les habitants sont cloîtrés, s'ils attrapent le coronavirus (qui devient Covid), on leur recommande de prendre du doliprane, qui aggrave la maladie. On prétend qu'il n'y a pas de traitement en provoquant de fausses études (en appliquant un traitement mal dosé ou un traitement précoce à des malades gravement atteints...). On a ainsi amplifié l'épidémie, qui aurait pu être gérée comme en 1969 la grippe de Hong Kong. Comme toute maladie, il faut soigner le plus précocement possible, on a fait le contraire. Les médecins intervenaient peu, les cliniques privées pratiquement pas, les hôpitaux refusaient d'admettre les patients pas assez gravement malades, ce qui a provoqué la mise en examen d'Agnès Buzyn en septembre 2021. Propos d'un avocat de la partie civile : "Depuis quand, quand on appelle le Samu ou quand on va aux urgences et qu'on explique qu'on a 41, 42 de fièvre, qu'on vomit et qu'on a de la diarrhée, on refuse les gens ? Depuis quand en France on refuse de soigner les gens quand ils sont malades ?"

8. 28 mars 2020. [F&D486p5]. "Par décret, est autorisée la "prescription hors AMM dans le cadre du Covid-19" du rivotril, un médicament habituellement administré avec parcimonie dans des cas extrêmes d'agonie, ce qui revient donc une légalisation temporaire de l'euthanasie. Après la circulaire du 19 mars privant les personnes âgées de réanimation, puis le blocage du protocole Raoult, le gouvernement franchit un nouvel échelon dans ce qui s'apparente à une stratégie de l'explosion du nombre de morts".

Il y a eu des comploteurs et, en France, le Global Young Leader Emmanuel Macron, expert en mensonges, manipulations et poudre aux yeux, est de ceux-là.

8. Les révélations étouffées d'Alexandra Henrion-Caude.

En [Annexe C 4](#), j'ai présenté Luc Montagnier, un grand scientifique français qui a eu le courage d'affronter la vindicte médiatique. Il n'est pas la seule sommité scientifique en France à s'opposer à la doxa officielle, les plus connus sont Didier Raoult, Christian Perrone, Christian Velot, Laurent Toubiana et quelques autres, dont Alexandra Henrion-Caude. Cette généticienne, internationalement reconnue, est victime de maintes attaques reprises sur sa [page](#) de l'encyclopédie, Wikipédia, gardienne de la bien-pensance. Tout y passe sans nuance : "catholicisme intégriste", "extrême droite", "complotiste", "fausses informations", "sectaire", "anti-passe sanitaire", "covidosceptique". Pourtant elle avait raison quand elle affirmait que les vaccins étaient dangereux, ce que la pharmacovigilance et des statistiques ciblées, notamment sur les accidents cardiaques, confirment. Ce que refuse toujours d'admettre Wikipédia (complice de comploteurs, pro-passe sanitaire, pro-vaxxins, pro-Macron, pro Big Pharma, fausses informations jusqu'à prétendre sans le moindre doute que Brigitte Macron est née femme, etc.). Pareillement elle a dénoncé le scandale de l'interdiction des traitements précoces, toujours nié par Wikipédia alors qu'aux Etats-Unis il y a un "scandale ivermectine" et un procès approche ([article](#) du 13 mars). La française [Dominique Costagliola](#) est suspectée d'être impliquée dans cet acte criminel.



Elle s'est engagée dans les manifestations citoyennes. Même ceux qui ne partagent pas ses idées sur l'avortement ou sur la religion en font une référence, autant pour ses qualités scientifiques qu'humaines.

Dans sa chronique présentée en [Annexe C 1](#), Olivier Probst parle à plusieurs reprises d'Alexandra Henrion-Caude, notamment quand elle élève le débat au niveau de notre façon de vivre :

«Il faut prévenir les hommes qu'ils sont en danger de mort, la science devient criminelle.» – Albert Einstein en 1946
 «Parce que je connais tout le potentiel de l'ARN, l'administrer à des individus sains me paraît de l'ordre de la folie.» – Alexandra Henrion Caude, généticienne et spécialiste de l'ARN.
 «La limite pour arrêter un programme de vaccination, c'est 20 à 25 décès et aujourd'hui, en mai 2021, nous avons plus de 4 000 décès» – Pr. Mc Cullough

Comme le dit avec pertinence la généticienne Alexandra Henrion-Caude, dans un renversement extraordinaire, nous sommes tous présumés malades et contagieux, nous avons perdu d'office notre droit d'être présumé sain. Nous serions tous des malades en puissance qui s'ignorent, à l'image de la pièce de théâtre classique "[Knock ou le Triomphe de la médecine](#)" de Jules Romains. Un peu comme si en justice, la présomption d'innocence était définitivement bannie et que nous serions d'office considéré comme des criminels en puissance... Quelle société peut encore fonctionner sur un tel postulat ? Porter le masque, c'est accepté d'être présumé malade. Paradoxe des paradoxes dans cette pseudo-pandémie, si d'un côté on présume que tout le monde est malade même les personnes saines, de l'autre côté, on se refuse à traiter les vrais malades !



A la retraite de l'INSERM, la chercheuse relaie les dernières découvertes. Accompagné par deux vidéos d'entretien, un [article](#) du 14 mars 2022 titre "Une séquence brevetée par Moderna retrouvée dans l'ARN du SARS-CoV-2 ! L'analyse de Alexandra Henrion-Caude". Extraits :

Dernièrement, c'est une étude internationale parue dans Frontiers in Virology qui a attiré son attention, publiée par plusieurs scientifiques qui se sont étonnés de la présence de la séquence PRRA dans l'ARN du SARS-CoV-2 et qui se sont interrogés sur le pourquoi de cette insertion. Les scientifiques de l'étude ont fait un blast. C'est-à-dire qu'ils ont "*cherché l'homologie avec tout plein de séquences qui existent*", autrement dit, la ressemblance avec d'autres séquences accessibles à tous dans des bases de données publiques. Ils ont alors découvert que la séquence PRRA correspondait à la séquence ID11652 brevetée en 2017 par Moderna, sous la référence US 958 7003. Parmi les 13 inventeurs, [Stéphane Bancel](#), P-DG de [Moderna](#), laboratoire pharmaceutique qui, rappelons-le, fournit à l'international des vaccins contre la Covid-19...

Que ceux qui ont l'habitude d'utiliser le terme « conspirationnistes » à tout-va soient rassurés. Cette information a circulé parmi les médias mainstream tels que le journal américain Daily Mail. Le 24 février 2022, Stéphane Bancel a répondu à une journaliste de Fox News qui lui demandait pourquoi une séquence brevetée par son laboratoire pharmaceutique avait été retrouvée dans l'ARN du SARS-CoV-2 que « les scientifiques sont en train d'analyser si ces données sont réelles ou non ». Il n'exclut pas « l'hypothèse de la fuite de laboratoire par accident » et du virus qui se serait échappé de celui de Wuhan en Chine pendant des recherches sur les gains de fonction. S'il avait prononcé ces paroles au début de la crise Covid, aurait-il été censuré comme l'a été Alexandra Henrion-Caude ?...

En tout cas, on peut s'étonner qu'une telle info, si elle n'est pas tue, ne fasse pas la une des journaux...

9. Combattre le monstre techno-sanitaire.

Le 15 mars. Hier l'obligation du port du masque dans les boutiques est enfin tombée. Après deux ans d'absence, je suis donc retourné chez un marchand de journaux feuilleter les derniers magazines parus et j'en ai acheté trois. Ils sont ci-dessous : Nexus, Métal Hurlant, La Décroissance, avec rappel du numéro de septembre dernier pour rester dans le fil Macron et le titre de cette annexe.



En 1974, je votais pour la première fois et c'était pour [René Dumont](#), premier candidat écologiste aux élections présidentielles, recueillant 1,32 % des votes. Les travaux du [Club de Rome](#) et les premières centrales nucléaires éclairaient l'avenir d'un voile très sombre, il fallait sortir le plus vite possible de notre croissance infinie dans un monde fini. Cinquante ans plus tard, cinquante années perdues à surconsommer au détriment des générations futures, le constat reste le même, en plus pressant. Si des écologistes, notamment avec le journal [La Décroissance](#) restent dans le droit fil de René Dumont et d'un journal comme [La Gueule ouverte](#) ([couvertures](#)), d'autres ont complètement dérivé, s'adaptant à un [développement durable](#), allant même jusqu'à accepter les injections d'ARNm, tout en prétendant refuser les OGM ([article](#) "Les vaccins contre Covid modifient l'ADN humain"). Et, parallèlement, Macron et l'Europe veulent que le nucléaire devienne une énergie verte... Quant aux jeunes, pour la plupart, ils sont paumés, ils défilent pour le climat et acceptent la surconsommation électrique (après le chauffage, les voitures !) et les contrôles par QR Code. Ils sont dans le "en même temps" de Macron qui consiste à continuer sur la lancée en regardant les courses de formule 1 à la télé (oui, ces vestiges du XXème siècle existent encore...).

Dans le dernier [Nexus](#) (le lien est celui de Wikipedia, qui n'aime pas cette revue, ce qui est bon signe... à ce propos, voir l'[Annexe C 11](#)) (le [site](#), copieux, est régulièrement mis à jour), qui s'indigne du scandaleux refus de l'ivermectine (essentiel pour comprendre ces deux années de Covid, voir le début du [Chapitre 21](#)), je lis dans "La chronique de la désobéissance fertile" : "Je dois confesser que ces deux dernières années m'ont particulièrement affecté et ont bouleversé l'appréciation que je me faisais de bon nombre d'humains. Je n'imaginais pas que la population se montrerait aussi docile face à une restriction de liberté aussi considérable. Je ne mesurais pas à quel point notre société craint la mort et la maladie. On fuit la mort comme on fuit la peste, et la simple évocation de cet état serait un sacrilège. Je ne réalisais pas à quel point la promesse transhumaniste était ancrée dans l'esprit des gens.". Ce constat de Jonathan Attias est celui de tous les résistants anti-passe.

Le transhumanisme était un thème récurrent dans la revue de bandes dessinées de science-fiction [Métal Hurlant](#) (les [couvertures](#)), créée en 1975 et dont la nouvelle parution fait une rétrospective des premiers numéros, avec les souvenirs de son mythique rédacteur en chef [Jean-Pierre Dionnet](#).



Début d'un jeune dessinateur, [François Schuiten](#), dans Métal Hurlant n°13 (janvier 1977) : il enlève le masque (album [Carapaces](#)).
Dionnet : "C'est un récit prophétique qui nous dit ce qu'est le Covid, qui oppose les forces de la vie à celles de la mort".
Plus que des histoires d'humains, Schuiten racontera ensuite des légendes de [Cités obscures](#) ([couvertures](#)).

Dans Métal Hurlant, [Chantal Montellier](#) allait plus loin que le 1984 de George Orwell, elle arrivait à un [1996](#) pas si loin de notre 2022. [Philippe Druillet](#) (en couverture du numéro rétrospective) nageait dans le transhumanisme métallique. [Cobalt 60](#) (un résistant devenu mutant) de l'américain [Vaughn Bodé](#) (au n°4) et Marseille (devenu [Marseil](#)) de [Michel Crespin](#) (au n°30) nous amenaient dans un monde post-atomique (qui ne peut pas être oublié, Macron et Poutine nous le rappellent). L'avenir était sombre, déshumanisé. Vouloir seulement faire une "Ballade" (le déjà classique [Paul Gillon](#), au n° 82 bis) se terminait par une traque du "techno-impérator" (pire que les 135 euros d'amende de Macron...). Il pouvait toutefois y avoir un sursaut comme dans le "Crux Universalis Eternity Road" (au n°6) du jeune [Enki Bilal](#) "et c'était grave, très grave pour l'autorité régnante". Oui, il restait quelques portes de sorties, plus ou moins évanescentes, comme celle de [La main verte](#) de [Nicole Claveloux](#). Les craintes des années 1975-1980 raisonnent de façon lugubre en ces années 2020-2022 : les non-vaxxinés et anti-passe devront-ils s'écarter de ceux qui se soumettent aux contrôles numériques et transhumanistes du monstre techno-sanitaire censé oeuvrer pour le bien de tous ? "Tous vaccinés, tous protégés"...



Nicole Claveloux, "La main verte" dans Métal Hurlant n°9, 1976. Deux non-vaxxinés...



Dernier numéro de "La décroissance" : après le sanitaire, les Macron & Cie sont capables d'instrumentaliser l'écologie à ce point...

10. Socrate, Platon et Proctor contre les sophistes du Covid

Il y a longtemps que le rôle des médias dans la crise Covid me fait penser à l'[allégorie de la caverne](#) de [Platon](#) (-428 - -347). Mais je suis un scientifique, pas un littéraire ni un philosophe, et je ne savais pas comment traiter le sujet. Et voilà que l'occasion m'est donnée par la dispute entre deux philosophes, [Mehdi Belhaj Kacem](#) et son maître [Alain Badiou](#). Dans une [lettre](#) (format pdf) de 38 pages présentée dans un [article](#) de France-Soir de ce 18 mars 2022, l'élève, qui fait partie des résistants, reproche au maître sa croyance en la doctrine Covid officielle. Et il y parle de Platon, de l'hypnose médiatique des ombres de la caverne. En modifiant légèrement son texte, pour m'adresser aux lecteurs et non à Badiou, je reprends ci-dessous ses propos. Vous comprendrez qu'il n'y a pas de doutes, Platon nous aurait accompagné dans les manifestations du samedi...



Illustrations et légende de l'[article](#) de Jean-Pierre Marongiu "Le mensonge d'état ou l'allégorie de la caverne : Macron ou Platon ?"

Tout le monde a au moins entendu parler du fameux "mythe de la caverne" du philosophe grec Platon. Résumons-le à gros traits : des êtres humains sont enchaînés au fin fond d'une caverne. Ils représentent, métaphoriquement, l'ignorance où est plongé le commun des mortels. Ils n'ont jamais vu le soleil, dont ils ne reçoivent que des rayons très affaiblis. Un feu dans leur dos projette sur les parois de la caverne des ombres, tant d'eux-mêmes que des objets environnants, qu'ils prennent pour la réalité elle-même; ils dodelinent du bonnet comme des débilés, en suivant les mouvements de ces ombres. Ils représentent donc, selon Platon, l'état d'hébéture cognitive où est plongée l'écrasante majorité de l'humanité.

Quel est, sur cette bonne base, le travail du philosophe ? Il est de défaire ces prisonniers de leurs chaînes, et de les guider vers le soleil de la Connaissance vraie, métaphorisée par le Soleil; et qui est, dans la réalité, les Idées intelligibles de la Philosophie, armée notamment des Mathématiques. Ce qui s'appelle, incidemment : la liberté.

Bien sûr, une telle démarche est risquée. Le prisonnier peut, dans un premier temps, ne pas supporter la libération, c'est-à-dire l'éblouissement de la Vérité. Il pourra préférer revenir à son ancienne condition, et donc avoir fait perdre son temps au Philosophe préposé au Réveil des Consciences. Pire, il pourra s'en prendre à celui qui, prétendant le libérer, l'aura violenté dans ses superstitions obscurantistes. Mais la chose peut aussi très bien se passer, et le prisonnier se libérer pour de vrai; illuminé par les Idées adéquates du Soleil du Savoir authentique, il peut revenir dans la caverne dans le but de libérer plus qu'à son tour ses semblables. Rien n'est, en somme, joué d'avance. Mais enfin, c'est à ses risques et périls qu'on se lance dans la tâche de réveiller les prisonniers captifs de mirages cognitifs, vocation principale de la philosophie.

Quelle serait la version moderne, à point nommé, du prisonnier de la caverne? Ne serait-ce pas, par exemple, comme on dit en français, la figure du beauf affalé dans son canapé après une journée de travail ingrat, pour consommer sans discontinuer, l'oeil rivé à son téléviseur géant écran plat "le torrent chronique des informations informes" ? Réponse : oui, nous tenons bien là une version moderne du bon vieux prisonnier de la caverne. [...]

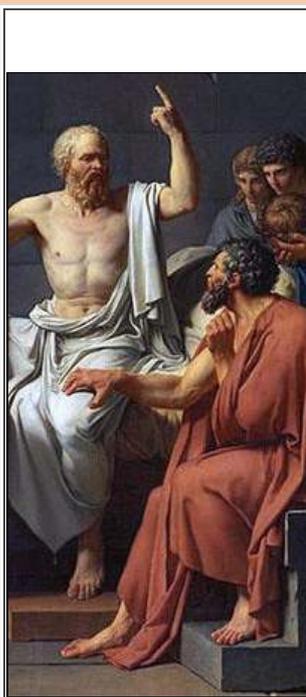
La vérité est que nous avons vécu, depuis deux ans, dans le plus gigantesque canular qui ait jamais été perpétré à l'encontre de l'humanité : au simulacre le plus grossier à avoir jamais assombri la vue de nos congénères. Ce simulacre possède un nom, "pandémie", et une marque déposée, "Covid 19". Je mets le mot "pandémie" entre guillemets depuis plus d'un an. Et, depuis de longs mois désormais, je n'appelle même plus ça une "pandémie", mais un test de QI ; là aussi le plus contraignant qui ait jamais été soumis aux capacités cognitives de l'homo sapiens. La bonne nouvelle, c'est que ce test est profondément "égalitaire" et que j'ai rencontré des paysans corréziens comprendre parfaitement de quoi retournait la situation que nous vivions depuis deux ans, et des Bac+12 se fourvoyer dans les grandes largeurs sur le même sujet.

L'allégorie (mot plus juste que mythe) de la caverne avait déjà été introduite par [Socrate](#) (-470 - -399) afin de faire comprendre à ses interlocuteurs la nature de l'Idée de Bien. Elle " *fonctionne sur une opposition entre la demeure souterraine (sans lumière) et le « monde d'en haut », celui où la lumière naturelle brille. Le premier lieu est celui de l'enfermement, de l'ignorance et des apparences, quand le deuxième est celui de la liberté, du savoir, du réel*" [Wikipédia]. Cette allégorie est liée au contexte politique et éthique de La République athénienne, alors en déclin (corruption, injustice, privations de libertés...). Une situation proche de la nôtre...



L'américain [Robert Proctor](#) [photo ci-contre], historien des sciences, a développé l'étude de cette "production culturelle de l'ignorance" une nouvelle forme de désinformation et de censure systématique de la vérité impliquant d'éminents scientifiques appointés par l'industrie. Pour la décrire, il a forgé le mot [agnostologie](#) (articles : [1](#) [2](#)). C'est " *une discipline aux confins de la philosophie, de la sociologie et de l'histoire des sciences dont l'objet est l'étude des moyens mis en oeuvre pour produire, préserver et propager l'ignorance, mais aussi l'étude de l'ignorance elle-même*". En ce qui concerne le Covid, on peut l'employer pour décrire le refus d'adopter les traitements précoces et pour le refus de reconnaître les effets des vaccins enregistrés en pharmacovigilance.

Un correspondant compare les visions de Platon et Proctor et adapte l'allégorie de la caverne aux réalités actuelles :



Dans l'allégorie de la caverne le monde de la culture et de la philosophie est complètement séparé du monde des croyances et superstitions ; il n'y a pas de relation ou de filiation entre la sphère des lumières et du savoir rationnel et la sphère obscurantiste de l'irrationnel. Au fond de la caverne, les hommes enchaînés de la tête aux pieds depuis leur enfance élaborent seuls leurs idées fausses sur les ombres. Tandis que dans "La production culturelle de l'ignorance" pour le monde contemporain, les idées fausses propagées par les médias vers les masses sont élaborées par des personnes à haut niveau d'étude et bien souvent par des sommités scientifiques. En référence à la Grèce ancienne, à Platon et à Socrate [ci-contre, tableau de David, 1787] les [sophistes](#), ("*personnes utilisant des sophismes, des arguments ou des raisonnements spécieux pour tromper ou faire illusion*"), on a pour les sophistes d'aujourd'hui, invités sur les plateaux télé, d'éminents scientifiques, des médecins et experts en tous genres bardés de titres et diplômes.

Comme le déplore Mehdi Belhaj Kacem au sujet des intellectuels de son rang, il faut faire le triste constat qu'ils se sont mis en masse au service de Big Pharma et de la finance pour imposer l'imposture "pandémique" et la coercition vaccinale avec un produit biotechnologique inefficace et dangereux. L'effectif des scientifiques et intellectuels lucides, courageux et critiques est malheureusement resté trop clairsemé. Si le savoir s'est spontanément mis au service du pouvoir économique, le pouvoir politique n'a pas hésité à brandir les menaces administrative pour s'assurer au moins le silence ou neutralité de beaucoup d'universitaires. Malgré la prise de conscience de l'imposture, la masse des sophistes diplômés s'est maintenue compacte et écrasante pour attiser dans les cavernes les grandes peurs historiques de la contagion et le spectre de la mort permettant ainsi la prolongation et l'extension de la campagne de vaccination, même quand son inefficacité est devenue de plus en plus évidente. Mobilisés sur les plateaux télé, ils ont stigmatisé les non-vaxxinés comme cause de la contagion et ont tenté d'imposer à tous les injections d'ARNm expérimental, jusqu'aux nourrissons...



Mehdi Belhaj Kacem (entretien >>>[video](#)>>> de 45 mn 33) et Alain Badiou

Pour le reste, Mehdi Belhaj Kacem s'adresse à Badiou comme on s'adresse à un proche sous l'emprise des ombres de la caverne. Extraits :

N'avez-vous pas, ne serait-ce que l'espace d'une minute, commencé à trouver pour le moins suspect que, 24 h sur 24, les médias ne nous parlent plus que du "Covid 19", qui ne tuait pas plus qu'une grippe saisonnière, et même plutôt moins? N'avez-vous pas trouvé quelque peu étrange que la très recommandable Agnès Buyzin (aujourd'hui grassement salariée par Bill Gates) interdise l'hydroxychloroquine dès janvier 2020, le second médicament le plus utilisé au monde depuis 70 ans, en particulier en Afrique? Puis l'interdiction de l'Azithromycine, de l'Ivermectine, et même, depuis peu, de la vitamine D (au prétexte que ce serait un "perturbateur endocrinien")? Que, pour la première fois de toute l'histoire de la médecine, on interdise aux médecins et de soigner, et de prescrire? Qu'on continue, au sein de la pire "pandémie" qui fut jamais, à fermer des lits d'hôpitaux par milliers (plus de 17.500 sous l'ère Macron)? Que notre président, en pleine "pandémie" ravageuse de toutes parts, n'alloue pas un centime de plus à l'hôpital public, mais près de 3 milliards d'euros aux médias de masse, dont 500 millions tout récemment? Et tant d'autres "détails", de plus en plus douteux, de plus en plus anti-scientifiques, de plus en plus irrationnels; et dans lesquels vous aurez donné, tête totalement baissée. [...]

En appelant à la vaccination obligatoire, votre responsabilité est cette fois directement engagée. C'est aussi pour que vous portiez celle-ci en connaissance de cause, ainsi que tous les autres intellectuels ayant cautionné les absurdes mesures gouvernementales des deux dernières années, que j'écris cette lettre ouverte. Aucun de vous ne pourra plus dire : "je ne savais pas". Aucun.

Je ne connaissais pas Mehdi Belhaj Kacem et je suis enchanté d'avoir fait sa connaissance avec ce texte et une [lettre](#) qu'il a écrite au maire de sa commune corrézienne. Loin des philosophes qui ont sombré dans cette crise du Covid (Badiou n'est hélas pas le seul), il est sûrement un digne successeur de Platon, il est une voix qui mérite d'être écoutée, retenons son nom...

11. Wikipédia complice de comploteurs et complotiste

Nexus, dans son son dernier numéro présenté ci-avant en [Annexe C.9](#) a une troisième page de couverture titrée "Wikipédia veut me tuer" (repris en cet [article](#)) :



Moi, Nexus édition française, je ne suis pas australien mais français. J'ai ma propre identité et mon propre contenu, ce que me refuse Wikipédia avec un art consommé de l'amalgame. J'ai vu le jour en 1999 et me suis progressivement affranchi de l'édition australienne en constituant ma propre équipe rédactionnelle. J'ai toute liberté quant aux choix de mes sujets depuis 2009. Il est arrivé que par manque de discernement, et non par idéologie, le Nexus australien ait publié dans les années 80, des auteurs critiquables. Il n'est pas honnête de m'en attribuer la paternité.

Le magazine explique qu'il a déposé plainte en 2017 pour diffamation contre X et la Wikimedia Foundation, qu'un non-lieu a été prononcé, confirmé en appel, mais il a été cassé par la Cour de cassation en 2018 et la plainte est en cours d'instruction.

Chacun connaît Wikipédia, une encyclopédie collaboratrice qui s'est imposée au monde entier sur Internet. De très nombreux contributeurs ont fait un travail remarquable. J'y fais moi-même référence très souvent. Toutefois cela doit se faire avec circonspection. J'ai ainsi évoqué au [Chapitre 5](#) le mépris de l'encyclopédie envers la revue "Faits & Documents", en estimant que c'était le point de vue de l'establishment. Pareil pour les Annexes relatives à Luc Montagnier et Alexandra Henrion-Caude. J'ai aussi signalé à quel point Wikipédia prenait pour vérité ferme la "légende" de Brigitte Macron, en s'appuyant sur les revues people. Et pour Nexus, sans encore avoir eu connaissance de ce différent, j'avais écrit, entre parenthèses : "Wikipedia n'aime pas cette revue, ce qui est bon signe...".

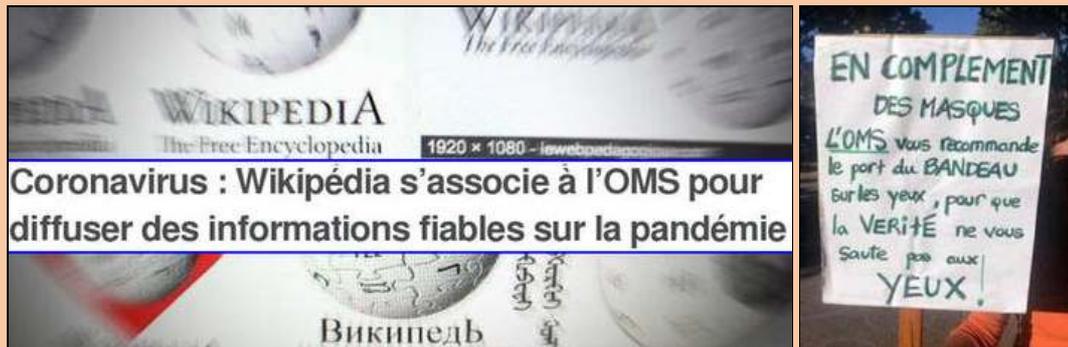
Les lobbies ont mis la main sur cette encyclopédie. Il suffit de s'en tenir aux références sur lesquelles s'appuient les articles. Un journal comme "Le Monde" ne dit que des vérités. Toute information contraire ne peut être que fausse. Donc plutôt que d'admettre qu'il y a deux explications potentielles d'un même fait, Wikipédia estime que celle des grands médias est juste et que l'autre est fausse. Et comme cela pourrait ne pas suffire, s'y ajoutent les accusations ou amalgames de complotiste, extrême drouâte, antivax etc.

L'exemple de l'introduction de la [page](#) Nexus est à ce titre caractéristique : "Nexus est un magazine bimestriel australien consacré aux pseudosciences, à la géopolitique, aux médecines non conventionnelles, aux théories du complot et au révisionnisme historique notamment. [...] Le magazine est accusé par différents intellectuels de pratiquer la désinformation en promouvant notamment les pseudosciences et les théories du complot ainsi que, dans sa version anglophone, l'antisémitisme et le négationnisme". La dernière phrase est effarante : il suffit que 3 ou 4 intellectuels aient porté ces accusations... La confusion entre les éditions française et australienne est générale, les commentaires dits "négatifs" sont nombreux. En plus, ça devient marrant, les deux commentaires dits "positifs" sont en fait négatifs car l'un est énoncé par un "reconverti dans le conspirationnisme", vlan, et l'autre est le directeur (néo-zélandais !) d'un "magazine conspirationniste", vlan ! A ce niveau là, ce n'est plus une encyclopédie, c'est un article d'opinion allant jusqu'à la diffamation. Le dépôt de plainte est justifié. Et il le serait dans de nombreux autres cas, mais il est très difficile de s'engager dans cette voie (articles : [1](#) [2](#))...

Wikipédia va jusqu'à considérer comme détenteur de la vérité le site "Conspiracy Watch" (Observatoire du complotisme) (sa [page](#) Wikipédia est élogieuse, évidemment) dirigé par le pseudo-journaliste Rudy Reichstadt. Il a été jusqu'à imaginer qu'il y aurait une "complosphère" (Wikipédia dirige ce terme vers la [page](#) "Théorie du complot") et que tout ce qui n'est pas conforme à la doxa en fait partie... Donc quelqu'un, comme moi, hors collectif, qui forge ses opinions seul à partir de sources d'informations variées serait un membre de cette "complosphère". Rudy Reichstadt a ainsi inventé un grand complot mondial, validé par les médias et Wikipédia, il est paradoxalement le premier des complotistes. Voici un [article](#) sur cet "anti complots complotiste". Pour "Le Monde", William Audureau (grand pourfendeur de RéinfoCovid) est du même genre, comme l'explique un [article](#) de France-Soir, journal évidemment complotiste, c'est écrit en introduction de sa [page](#) Wikipédia.

Cette encyclopédie distribue les bons et les mauvais points, orientant ainsi l'opinion de ses lecteurs. C'est devenu un ouvrage propagateur de la doxa des gouvernants occidentaux. Cela n'a pas que des inconvénients, la compréhension est plus facile, le lecteur a moins besoin de réfléchir. J'ai été formé par l'[encyclopédie Bordas](#), seule encyclopédie du XXème siècle créée par un seul homme, [Roger Caratini](#) (1924-2009). C'était aussi un ouvrage partial, mais l'auteur ne s'en cachait pas, contrairement à Wikipédia.

Revenons au Covid et à la doxa sanitaire soutenue par Big Pharma et l'Organisation Mondiale de la Santé, OMS (largement financée par Bill Gates, [article](#), [opinion](#) de Didier Raoult). Voyez ce titre d'[article](#) du 26 octobre 2020, Wikipédia collabore avec l'OMS :



A droite image d'un tweet du 19 mars. En début 2020, l'OMS était opposée au port du masque par le grand public. Sous la pression de Big Pharma & Cie, elle a changé d'avis ([article](#)).

Du coup on trouve dans l'encyclopédie des pages lénifiantes sur [Big Pharma](#) ou [Pfizer](#), une autre plus critique, étonnamment, sur l'[OMS](#). Tout juste y-a-t-il pour Pfizer la présence de deux petites "controverses" et l'indication de démêlées judiciaires, "un total de 6,171 milliards de dollars d'amendes". Il est vrai qu'un jugement de tribunal est incontournable, mais toutes ces condamnations sont traitées de façon plus brève que les accusations contre Nexus...

Vous pouvez chercher une page "Les malversations de Big Pharma", vous ne la trouverez pas, mais Wikipédia publie une [page](#) carrément titrée "Théorie du complot de Big Pharma". Elle est assez prudente, le Covid n'est pas traité, mais le simple fait d'estimer qu'il y a "une théorie du complot" (ce n'est même pas au pluriel) est révélateur, comme l'est la phrase d'introduction " Cette théorie incite notamment la population à éviter la vaccination". Donc si vous refusez un vaccin (quel qu'il soit...) vous devenez adepte de la théorie du complot de Big Pharma (une variante de la "complosphère"...). Comme quoi Wikipédia aussi invente un complot et est complotiste... Tout le monde finalement est complotiste et complice de comploteurs. D'autant plus que les complots existent... Vaut-il mieux alors dénoncer un complot et être complotiste ou le taire ou le nier et être complice des comploteurs ? Un lanceur d'alerte ([page](#) très positive) n'est-il pas, par nature, un complotiste (donnant sur la [page](#) très négative "Théorie du complot" et non sur une page "dénonciateur de complot" qui n'existe pas) ?

Dans l'autre sens, vous pouvez chercher le fameux mensonge d'Etat tant répété "Tous vaccinés, tous protégés", il n'est même pas cité dans Wikipédia. Pour cette organe d'opinion, il est impossible qu'un gouvernement macronien profère une telle énorme "fake news"... Les non-dits de ce type sont légion.

La [page](#) sur l'ivermectine est affligeante. Ses dangers sont mis en exergue et largement développés, ses bienfaits sont minimisés et rapidement traités, souvent au conditionnel. Les succès de ce médicament contre le Covid, notamment en Inde ou au Japon, sont ignorés. Seul l'avis de l'OMS prime avec une [page](#) sur la "controverse", minimisant systématiquement les études positives et ne montrant même pas les résultats statistiques très probants dans les nombreux pays l'ayant utilisé, qui, à la fin, sont quand même, rapidement cités. Il n'est pourtant pas facile d'agir ainsi contre l'avis de l'OMS. On se demande alors pourquoi tant de pays ont adopté un traitement si mauvais ! En prenant ainsi position contre l'ivermectine, Wikipédia, comme l'OMS, comme Macron, comme les grands médias, a indirectement provoqué des morts de personnes qui ont cru qu'il n'existe pas de traitement. Et ce n'est pas être complotiste de le dire, c'est seulement se référer aux faits transcrits dans les statistiques de décès Covid tels que présentées au début du [Chapitre 21](#).

12. Vaxxins Covid et variante de maladie de Creutzfeldt-Jakob

Le 1er novembre 2021, dans mon [journal Covid](#) j'écrivais ceci :

En France, les professeurs Montagnier, Vélot, Henrion-Caude, et de nombreux autres à l'étranger l'avaient prédit : la protéine Spike, activable par les vaccins, se révèle toxique pour l'organisme. Mais, beaucoup plus grave, des scientifiques se sont inquiétés sur le rôle possible des brins d'ARN messager trafiqués dans la création de [prions](#) (protéines infectieuses) ([article](#) avec les professeurs Stéphanie Seneff et Joseph Mercola). Les premiers cas sont apparus récemment. L'un d'eux est un peu médiatisé en France, il s'agit de Mauricette, l'épouse de Marc Doyer, qui a témoigné sur Cnews, France-Soir et ailleurs (articles : [1](#) [2](#) [3](#) [4](#)). Après avoir été vaccinée, elle a été atteinte de la [maladie de Creutzfeldt-Jakob](#), communément appelée "maladie de la vache folle". Et il y a d'autres cas, apparemment très rares mais extrêmement préoccupants. Plus il y aura d'injections, plus il y en aura...



Témoignage de Marc Doyer : sa femme développe la maladie de Creutzfeldt-Jakob après l'injection Pfizer

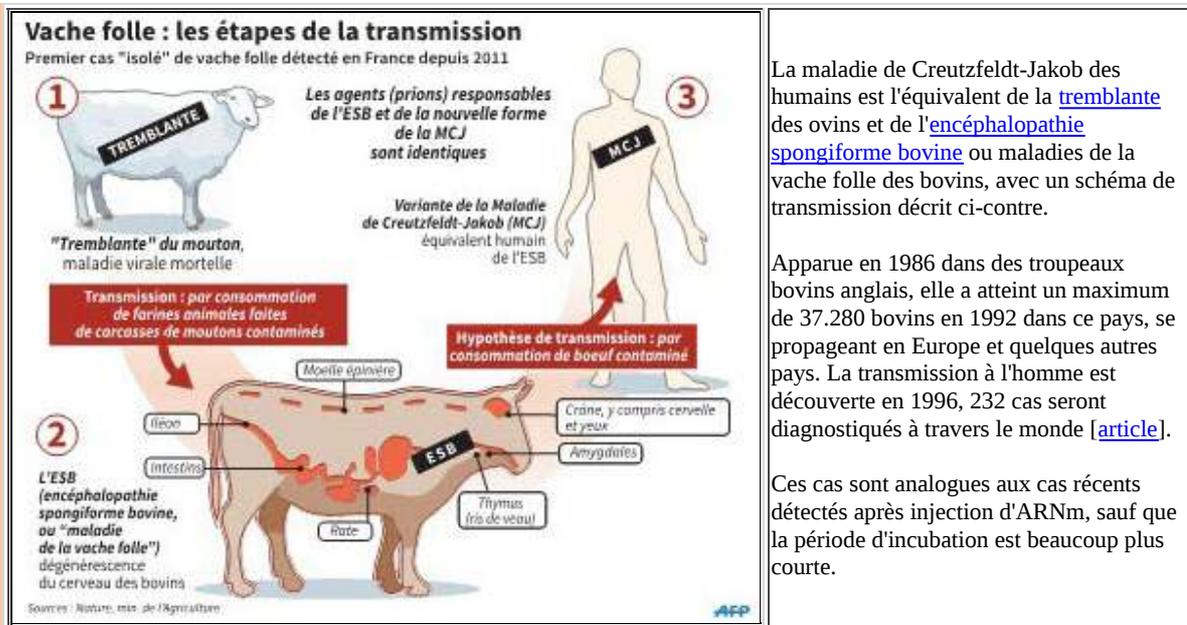
Le 12 novembre, je sais que ce que je vais y écrire sera ma plus importante chronique et pour cela, je l'écris en rouge. J'estime en effet que nous sommes à un tournant où il devient indispensable d'arrêter au plus vite la vaxxination. Je l'explique ainsi :

En France, l'omerta est enfin brisée sur une chaîne de TV, CNews, avec l'animateur Pascal Praud. "Il a décidé de donner la parole, tous les vendredis, à ceux qui sont confrontés aux effets secondaires directement ou indirectement. L'animateur confesse recevoir des milliers d'appels de Français voulant témoigner. Voici le témoignage poignant d'Éric Lefèvre, dont l'épouse Stéphanie, 48 ans, est décédée après avoir été vaccinée. Elle était en très bonne santé, sans aucune comorbidité. Fin août 2021, elle se fait vacciner avec les deux doses Pfizer. Suite aux injections, elle ressent des symptômes : vertige, perte d'équilibre... Les spécialistes mettront un nom sur ces symptômes : la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MJC) qui emportera cette maman de deux enfants en moins d'un mois. Elle est décédée le 10 novembre 2021.". Son mari : "Il y a très peu de cas en France et là on constate, puisqu'on se réunit avec un collectif, qu'en quelques jours on a identifié cinq cas". On en avait vu un le 1er novembre. [Article](#). Le dernier cas de vMJC (forme de Creutzfeldt-Jakob) remonte à 2019... Il y avait eu un cas en 2013 et un autre en 2014... Ensuite il faut remonter en 2009 avec 2 cas ([relevé](#)).



Eric Lefèvre témoigne : sa femme décède le 10 novembre 2021 de la maladie de Creutzfeldt-Jakob après le vaccin

Il est 21 heures ce 12 novembre et je décide de donner une importance particulière à ce que j'ai écrit cet après-midi. J'estime que cette information est capitale, davantage que chacune de celles qui précèdent. "La maladie de Creutzfeldt-Jakob (MJC) est une dégénérescence du système nerveux central caractérisée par l'accumulation d'un prion (forme anormale d'une protéine qui peut transmettre la maladie). La période d'incubation se compte en années, voire en décennies avant qu'apparaissent des troubles de l'équilibre et de la sensibilité, puis une démence. L'issue est systématiquement fatale à échéance d'approximativement un an." ([page](#) wikipédia). Les autorités tergiversent depuis des mois pour prétendre qu'il n'y aurait pas de morts avérés des "vaccins" Covid, seulement des concours de circonstances, même s'il y a eu des milliers de morts suspects (déclarées ou pas) en France (cf. 1er nov. - 6). Là il n'y a aucun doute, le fait que cette maladie soit quasiment inexistante en France et qu'il y en ait eu au moins six malades en peu de temps suite aux injections Pfizer montre qu'à coup sûr le produit Pfizer en est responsable. D'autant plus que d'autres cas ont été détectés, notamment aux USA. Et les victimes sont des personnes jeunes sans comorbidité, en bonne santé. Alors plutôt que de continuer à promouvoir la 3ème dose et provoquer volontairement de nouvelles morts pour cette cause et d'autres, l'urgence est de tout arrêter. Jamais il n'a été aussi flagrant que ces injections sont des poisons et ceux qui refusent de les arrêter alors qu'ils en ont le pouvoir ne peuvent qu'être considérés comme des criminels. Sauf à prouver que cette information des six cas est erronée.



La maladie de Creutzfeldt-Jakob des humains est l'équivalent de la [tremblante](#) des ovins et de l'[encéphalopathie spongiforme bovine](#) ou maladies de la vache folle des bovins, avec un schéma de transmission décrit ci-contre.

Apparue en 1986 dans des troupeaux bovins anglais, elle a atteint un maximum de 37.280 bovins en 1992 dans ce pays, se propageant en Europe et quelques autres pays. La transmission à l'homme est découverte en 1996, 232 cas seront diagnostiqués à travers le monde [\[article\]](#).

Ces cas sont analogues aux cas récents détectés après injection d'ARNm, sauf que la période d'incubation est beaucoup plus courte.

Pour moi, les statistiques avaient parlé, le nombre de cas recensés écartait le hasard, il ne pouvait qu'y avoir une cause commune et la seule qui soit plausible était la vaccination. Les pouvoirs publics se devaient d'en tirer les conséquences. Soutenus par des scientifiques sophistes gagnés par l'agnostologie (cf. [Annexe 10](#)), ils ont préféré s'obstiner dans le déni. Quatre mois plus tard, les cas se sont multipliés, aucune autre cause plausible n'est apparue et le déni demeure, de plus en plus infondé. Un long [article](#) fait le point sur ce scandale. En voici le sommaire avec titres et sous-titre de chapitres :

- Maladie de Creutzfeldt-Jakob postvaccinale, une épidémie dans l'épidémie ?
- La réponse du corps médical : écoute-t-on les bonnes personnes ?
 - « Il y a visiblement un sujet commun au niveau mondial »
 - Un faisceau d'indices en faveur d'un possible lien
 - Que répondent les autorités sanitaires et le corps médical ?
 - Épidémiologie de la maladie : est-il trop tôt pour s'inquiéter ?
 - Plus de cas suspects relevés en quelques semaines qu'en 27 ans
 - Et si ce n'était pas le hasard ?
 - « On ne remet pas en cause la vaccination »
 - Exclusion du rôle du vaccin : sur quelles bases s'est fondée l'ANSM ?
 - Un risque théorique mais jugé minime par l'Agence européenne des médicaments
 - Le principe de précaution a-t-il été respecté ?
 - L'exclusion du vaccin s'est faite sur un seul critère : le délai d'apparition de la maladie
 - Aucune cause alternative n'est avancée par l'ANSM
 - La surveillance épidémiologique de la maladie en question
 - L'ANSM a exclu deux critères majeurs, sémiologiques et bibliographiques
 - L'ANSM ne sait pas, donc elle exclut formellement le rôle du vaccin
 - Mécanisme d'action des injections : les scientifiques alertent depuis plus d'un an sur ce risque
 - Toxicité des nanoparticules lipidiques
 - Perturbation de la barrière hématoencéphalique
 - Identification d'une région de type « prion » dans la protéine Spike
 - Optimisation des codons et altération de la conformation des protéines
 - Quantité et qualité de l'ARN messager
 - Persistance de la protéine Spike dans l'organisme
 - Les autorités sanitaires ont choisi : sacrifier les Français plutôt que le vaccin
 - Mensonge par omission : peut-on parler de mise en danger de la vie d'autrui ?
 - Irresponsabilité juridique des laboratoires : qui dédommagera demain les Français ?
 - Le principe de précaution est-il aujourd'hui respecté ?
 - Vacciner, vacciner, vacciner, quoi qu'il en coûte
 - Conclusion

Avertissement

Une étude publiée en preprint depuis la rédaction de cet article, cosignée par la neurologue C. Moret Chalmin, le Pr L. Montagnier et le mathématicien J.-C. Pérez vient confirmer l'hypothèse que nous soutenons ici : « Vers l'émergence d'une nouvelle forme de la maladie de Creutzfeldt-Jakob neurodégénérative : Seize cas de MCJ déclarés quelques jours après un "vaccin" COVID-19 ». Les conclusions de cette étude seront présentées lors du 16e Congrès mondial des controverses en neurologie (CONY) qui se tiendra virtuellement à Londres du 24 au 27 mars 2022.

Note

On rappellera que Luc Montagnier et Alexandra Henrion-Caude avaient annoncé avoir découvert, lors du séquençage du génome du SARS-CoV2 réalisé peu de temps après sa mise à disposition : pour le premier, des séquences de HIV et de malaria ; pour la seconde, une séquence présente au niveau du site de clivage de la furine, retrouvée à l'identique dans un brevet déposé par Moderna en 2016, comme le confirme un article paru le 21 février 2022 dans la revue Frontiers of Virology qui démontre que la probabilité d'une origine naturelle du virus contenant une telle séquence brevetée est statistiquement nulle.

Dans sa page sur la [crise de la vache folle](#), Wikipédia rappelle l'énorme émoi médiatique, aussi éthique et philosophique, mettant en cause le personnel politique, de cette crise en 1996. Et maintenant, alors que le nombre de cas détectés apparaît être du même ordre, en plus clairsemé géographiquement, rien ou presque rien.

Cette crise avait débouché sur une décision forte : interdire les farines animales aux bovins. En toute logique, s'il y avait une mesure à prendre dans la situation actuelle, compte-tenu de la mise à l'écart des traitements précoces, ce serait... tout simplement d'appliquer la Loi. Car elle n'a pas été appliquée. Je l'écrivais en introduction de ma page Covid, le 26 juillet 2021 :

Et puis, à la même époque [début avril 2020], je me suis aperçu qu'on interdisait des traitements peu onéreux (l'hydroxychloroquine / azithromycine du Pr Raoult, l'ivermectine...) de façon incompréhensible. J'ai compris bien plus tard que c'était pour mettre sur le marché des vaccins en phase de test. Avant d'obtenir leur "autorisation de mise sur le marché" (AMM), ils ont bénéficié d'une "autorisation temporaire d'utilisation" (ATU) pour "une durée limitée" à la condition qu'il y ait "absence d'autre traitement approprié" ([source](#)). C'est pour cela que Big Pharma (et donc l'OMS, et c'est vrai pour les autres pays) a usé d'une pression extrême pour qu'aucun traitement précoce soit reconnu.

Sur ce sujet, ce 25 mars 2022, la brigittologue (oui Brigitte et vaxxinx Covid c'est la même lutte contre les mensonges d'Etat) Maria apporte des précisions (je rappelle que c'est parce que ce processus de contrôle n'a pas été suivi que j'orthographe vaxxins les "vaccins" Covid) :

Pour les vaccins, ils n'ont pas eu d'ATU, mais ils ont obtenu une AMM conditionnelle, qui comme son nom l'indique avait été délivrée sous conditions :

1. de fournir les nombreuses données manquantes (enfants, femmes enceintes, personnes âgées de plus de 65 ans), et nombreuses autres données dont leur génotoxicité, oncogénicité, entre autres.
2. qu'il n'existe aucun traitement autre pour le covid
3. pour une durée de 1 an renouvelable.

On sait maintenant que le renouvellement conditionnel est passé à la trappe , que les essais sur les enfants sont en cours et n'ont commencé qu'il y a quelques mois, idem pour les femmes enceintes qu'on a commencé à vacciner bien avant les études officielles, lesquelles sont toujours en cours. De même pour les comorbidités qui n'avaient pas été incluses dans les essais de départ, ces vaccins ayant été testés sur des sujets en bonne santé...et les données manquantes manquent encore pour la plupart...

Donc AMM conditionnelle + les vaccins distribués en occident sont tous en phase expérimentale , en phase 3 plus exactement (3 sur 4). Normalement le développement d'un médicament est effectué par le laboratoire fabricant, à ses frais, et surtout les patients font l'objet d'une surveillance sérieuse (et ne sont pas relâchés dans la nature 1/4 d'heure après l'injection) . La pharmacovigilance actuelle est quasiment inexistante. Le suivi des sujets vaccinés = néant, alors que normalement il devrait y avoir un suivi régulier pour pouvoir passer en phase 4. Aucune des règles habituelles de développement d'un médicament (ou d'un vaccin) n'a été respectée. C'est l'opacité totale. Pour les maladies à prions, on ne peut évidemment rien exclure puisque la pharmacovigilance n'a pas été effectuée. Le Pr Montagnier en parlait et il n'est pas le seul. Il faut que les informations remontent , et en France comme dans de nombreux pays on ne fait pas d'autopsies, lesquelles donneraient des informations capitales . Voilà un rapide résumé des faits (ce n'est pas une opinion)

30. Annexes D : évolution de la situation, le #brigittegate

1. Des médias et de la transphobie.

28 janvier 2022. Comme indiqué à la fin de l'introduction, Lionel Labosse participe à ce dossier (avec d'autres aidants qui préfèrent rester anonymes). Sur son site altersexualite.com, outre sa [chronique quotidienne](#) (après le 1er mars [ici](#)), il a ajouté une [page](#) reprenant des illustrations ici présentes, et d'autres, avec un texte dont voici l'introduction et un extrait :

Mon premier article sur le #brigittegate intitulé « Brigitte Macron : « [Et si c'était un homme ?](#) » » a connu un certain succès, ayant été pendant une cinquantaine de jours le seul sur Internet à relayer l'enquête de Faits & Documents (plus de 230 000 vues à ce jour sur Profession gendarme pour les deux versions cumulées). L'affaire a fini par exploser avec la première entrevue de Natacha Rey diffusée le 10 décembre 2021. Les chiens de garde du journalisme d'État ont publié quelques réfutations relevant de ce que j'appelle "fact-shaking", que j'ai traitées dans un 2e article intitulé « [Le journalisme à genoux devant la « première dame homme de France](#) » ». La créature de l'Élysée a fini par s'exprimer pitoyablement sur l'affaire auprès de journalistes dignes de la Pravda. Les journalistes continuent soit à se taire, soit à publier de minables dénégations. Le pire est le silence accablant des journalistes de la presse dite libre, ainsi que des stars de l'anticovidisme. La vie même de Natacha Rey étant menacée, Richard Boutry lui aussi étant persécuté par des procédés dignes d'une république macronière rien que pour avoir envisagé de l'interviewer, le fait de ne pas traiter l'affaire relève à mon humble avis de la non-assistance à, personne en danger. L'attitude des « journalistes » face aux lanceurs d'alerte est de pire en pire, mais cela ne nous apprend rien ; on l'avait déjà constaté dans leur absence de réaction lors de l'affaire Julian Assange. On ne demande à personne de titrer "Brigitte est un homme", juste d'évoquer l'enquête, qui constitue une information en soi, avec ses hypothèses et ses certitudes.

[...] Alain Beyrand s'est mis au boulot, en généalogiste amateur saisi dans son intime conviction, et a fourni une synthèse qui fera date dans cette enquête citoyenne contre le système médiatico-politique. Mon intérêt pour cette enquête provient de hasards convergents. D'une part je suis un anticovidiste de la première heure. J'ai entamé début mars 2020 la série de désormais 11 articles de chroniques du national-covidisme ; d'autre part je suis abonné à Faits & Documents, donc je n'ai pas perdu de temps à me demander si c'était un journal sérieux ; troisièmement je suis altersexuel (mot de mon invention), donc cette enquête me touchait particulièrement, et j'étais relativement expert dans ce domaine, et apte à distinguer ce qui relève de la transphobie et de l'homophobie, et ce qui relève de l'intérêt public.

2. Emmanuel Macron en mode repli sur lui-même.

Emmanuel Macron au Parlement européen : une conférence de presse sans questions... de la presse ?
Selon plusieurs sources dont France Info, il semblerait qu'à l'issue de l'intervention d'Emmanuel Macron au Parlement européen, celui-ci n'ait pas souhaité répondre aux questions des journalistes, tout en les invitant à un point presse.

Le Courrier des Stratèges
Macron candidat anti-système : l'ultime provocation du Président Mc Kinsey
Macron sera-t-il le candidat anti-système ? C'est ce que laisse entendre le "pitch" de son site Internet de campagne, "Avec vous 2022", dont nous reproduisons ci-dessous la présentation telle qu'elle apparaît sur Google. On y découvre que le "positionnement" marketing du produit Macron est celui de l'anti-système : il s'adresse à ceux qui ne se reconnaissent pas dans la campagne présidentielle, et propose, comme un candidat de la société civile, aux Français de faire entendre leur voix. On reconnaît ici la patte sans vergogne de Mc Kinsey et consors, qui suivent des lignes marketing en dépit du bon sens et des meilleures évidences.

HUFFPOST
Pour la présidentielle 2022, verra-t-on un débat avec Macron avant le premier tour?
La macronie est sceptique sur l'intérêt d'un débat avant le 10 avril, ce qui déplaît aux adversaires du président sortant. Aucun prédécesseur d'Emmanuel Macron ne l'a fait.

FranceSoir
"Les devoirs passent avant les droits" : politiques et intellectuels accusent le gouvernement de "fascisme"
Une énième déclaration émanant du gouvernement fait polémique. Au cours d'une interview dans Le Parisien, Gabriel Attal a expliqué qu'Emmanuel Macron, s'il est réélu, projette de « poursuivre la redéfinition de notre contrat social ». Pour le porte-parole du gouvernement, revoir le fondement politique du pays, son contrat social, passe par la mise en place de « devoirs qui passent avant les droits, du respect de l'autorité aux prestations sociales ». Dans le contexte du passe vaccinal, ces propos ont suscité de vives réactions au sein d'une partie de la classe politique et intellectuelle française.
« Une pensée réactionnaire que l'on n'avait plus entendu formuler ainsi depuis Vichy »
Dans [Le Courrier des Stratèges](#), l'historien et ancien directeur général de l'ESCP Europe, Édouard Husson, a estimé que « le porte-parole du gouvernement se réclame ouvertement d'une pensée réactionnaire que l'on n'avait plus entendu formuler ainsi depuis Vichy ». Pour ce spécialiste de la période du nazisme, le projet politique du macronisme est un « fascisme gris », ce qu'il définit par « un nouvel autoritarisme, qui s'appuie sur le "pouvoir gris", la partie la plus âgée de la population ». Selon lui, cela fait donc d'Emmanuel Macron « le candidat le plus dangereux pour la démocratie, celui qui met à bas les institutions républicaines dont la raison d'être est la défense des libertés individuelles et collectives. »
Des propos qui font écho à la pensée de l'essayiste Idriss Aberkane, qui a [lancé sur Twitter](#) : « C'est le principe d'une dictature fasciste que de détruire la Constitution au cri "les devoirs passent avant les droits" ».

1er février. Le couple Macron semble être paralysé par les révélations brigittesques et leur diffusion de plus en plus large dans l'opinion publique depuis le 10 décembre. Les antivax / antipass ont été les premiers à découvrir le dossier sur le sexe suspect de la première dame, puis, progressivement, l'information commence à se diffuser plus largement dans le grand public. Dans un premier temps, Macron a continué comme si de rien n'était. Le savait-il seulement ? Quelle était (est ?) l'ampleur du filtrage effectué par Brigitte et son entourage ? Brigitte, elle, se terrait. Puis elle a fait des sorties médiatiques vers le 10 - 15 janvier, dont celle indiquée dans le chapitre 22. Mais sur le fond du dossier, elle n'a livré aucune réponse susceptibles de mettre un terme aux questionnements soulevés par l'enquête. Devant une presse complaisante elle s'est seulement livrée à des gesticulations pour se plaindre d'être harcelée. Puis à nouveau silence. De son côté Emmanuel, lui en pré-campagne présidentielle, a quelque peu changé de comportement durant la seconde quinzaine de janvier, comme s'il avait peur qu'on lui demande où est passé Jean-Michel Trogneux. Il a refusé de répondre aux questions des journalistes en conférence de presse au parlement européen [[article](#) de RT France du 19 janvier]. C'est, semble-t-il, une grande première qui a heurté les journalistes européens. Les Français, eux, savent que les conférences de presse ont disparu depuis longtemps en Macronie. Et voici maintenant, grande première aussi, que sa Majesté voudrait refuser tout débat avec ses adversaires du 1er tour [[article](#) de Anthony Bertheliet dans Huffpost]. Certes, il va continuer à se targuer de son esprit de dialogue devant des militants groupés sélectionnés, protégés par de nombreux policiers pour éloigner une foule qui risquerait de crier "Où est passé Jean-Mimi ?"...

Quant aux médias, ils n'osent plus dire que c'est une rumeur et semblent pétrifiés. Faute d'ordre venu de leur tutelle Élyséenne, ils persèverent dans l'omerta : on a, à la tête de l'État, un couple psychopathe-mythomane pervers et criminel (les morts des vaxxins et de

l'interdiction des traitements précoces), mais chut, pour la sûreté de l'État il ne faut pas troubler sa vie privée et dévoiler ses mensonges et falsifications sur sa biographie...

Depuis longtemps, il était prévu que Macron se présente à l'élection présidentielle début février. Apparemment, alors que pourtant les sondeurs le placent largement en tête, il retarde sa décision... Mais pourquoi donc ?

Parallèlement, la propagande continue à battre son plein. l'inversion accusatoire reste un leitmotiv : Macron serait anti-système [[article](#) du courrier des Stratèges, le 31 janvier, par Eric Verhaeghe]. Et il montre son intention d'aggraver l'état de soumission qu'il a mis en place, les devoirs devant primer sur les droits, rien que ça... [[article](#) de la rédaction de France-Soir du 1er février].

Soucis supplémentaires pour le premier de cordée "En Marche", les Français ont cessé de suivre et se mettent à bouder sa vaccination obligatoire et généralisée. Celle des enfants n'a pas pu s'enclencher selon les souhaits du conseil de défense sanitaire et les doutes sur l'efficacité des vaccins rendent peu convaincant l'impératif de la troisième dose. Comme s'ils commençaient à se rendre compte plus largement que toute cette mascarade officielle, politico-médiatique, est non seulement inutile sur le plan épidémique mais s'est rapidement révélé dangereuse, coûteuse sans réel bénéfice sur le plan de la santé publique. Que le Jupiter élyséen pourrait bientôt sauter...

3. Toujours la sidération et l'omerta journalistique.

Quand en sortirons-nous ? J'apprends ce jour 3 février que, le 28 janvier, le supplément "Madame Figaro" du journal "Le Figaro" (groupe Dassault) a publié un article typique de la presse féminine de mode, s'extasiant béatement sur Brichel. Je n'en connais pas le contenu exact, sinon cet [extrait](#). Le même jour, le site "Riposte laïque", classé à droite de la droite, a publié un [article](#) de Daphné Rigobert rendant compte de la façon suivante du sujet ici traité :

| | |
|--|---|
| <p>Le silence plutôt qu'un énième mensonge?</p> <p>Pas davantage qu'elle n'a profité de ses deux récentes interviews sur TF1 et RTL pour enfin clarifier la situation, disant combien il lui était désagréable d'être niée puisque assimilée à son frère. Mademoiselle (?) Trogneux a encore délibérément fait le choix du silence, choix qui ne va pas interrompre les innombrables questionnements et investigations en cours, tant ce sujet passionne énormément de Français et des millions d'autres, ne pardonnant pas à son époux d'avoir affirmé vouloir "emmerder jusqu'au bout" les non-vaccinés et de les avoir déclarés non-citoyens.</p> <p>Il y a décidément beaucoup de monde à la recherche de Jean-Michel... lequel pourrait s'inviter dans la campagne.</p> |  |
|--|---|

J'en retire les éléments suivants :

- Le questionnement sur la véritable nature sexuelle de Brigitte Macron est désormais très largement diffusé et le dossier connu. Il y a certes encore ceux qui croient à une rumeur, mais ceux qui connaissent l'existence du dossier sont probablement bien plus nombreux que le silence médiatique peut le laisser croire. Qui y a-t-il justement de plus éloquent que cet étrange silence face à une affaire d'Etat ? A quoi sont réduits les journalistes ? Qu'est devenue leur prétention de "contre-pouvoir" ? Se considèrent-ils désormais comme des complices de Macron, sa garde rapprochée ? Cette presse pétrifiée est probablement une première dans l'histoire de la Vème République... Pourquoi ? La peur de représailles du pouvoir et des grands patrons ?... Pourtant les premiers journalistes à sortir de cette torpeur en tireraient une légitime fierté... L'interrogation porte aussi sur une frange de ces journalistes et relais qui pourraient s'exprimer, tels les sites [France-Soir](#), [Le Courrier des Stratèges](#), [Le blog du Yéti](#), [Le Libre Penseur](#), [Réseau International](#), [Résistances Mondiale](#). Qu'attendent-ils, eux ? Seuls les sites [Profession Gendarme](#) (à plusieurs reprises, reprenant des articles de Lionel Labosse), [Marcel D](#) (le 15 décembre [ici](#)), [Qactus](#) (les 16 décembre, 6 et 11 janvier) et [Geopolintel](#) (le 30 décembre [ici](#)) ont eu le courage d'exposer le dossier. Et les journalistes du "Canard enchaîné", vont-ils continuer longtemps à faire l'autruche, faisant honte à leurs prédécesseurs si courageux durant les deux premières guerres mondiales ? Va-t-il falloir attendre que la presse étrangère s'empare du #brigittegate pour qu'il éclate enfin en France ? La vérité finira par émerger.
- Je trouve que la stratégie de Riposte Laïque (qui a déjà publié un article dont un extrait est repris en fin du [chapitre 12](#)) est assez fine et pourrait servir d'exemple à quelques sites cités ci-avant. Cela consiste à faire celui qui s'exaspère des rumeurs récurrentes tout en alignant des éléments qui en montrent la pertinence, de telle sorte que le lecteur comprenne ce qui se passe et cherche à approfondir. Le risque est en effet que ce dossier sur la véritable identité sexuelle de la "première dame" soit classé "extrême-droite" ou "complotiste" ou même "antivax". Francis Lalanne a eu la bravoure de s'exprimer clairement dès décembre et s'est trouvé encore plus exclu qu'auparavant. Martine Wonner, Florian Philippot et d'autres craignent probablement le même effet. Ils pourraient demander que finisse cette mauvaise blague d'une première dame masculine et qu'on fournisse des preuves, une analyse de sang, de vieilles photos ou n'importe quoi qui mette fin à cette mascarade qui n'a que trop duré !
- Et aussi varier les questions, ne pas rester sur "Est-elle un homme ?" : "Est-elle son frère ?", "Son frère Jean-Michel est-il encore vivant ?" "Pourquoi ne la reconnaît-on pas sur la photo de son premier mariage ? Peut-elle en communiquer une autre ?", etc. Le présent dossier permet d'en poser une tonne, précises, vagues, détournées...
- L'information doit aussi circuler davantage, parlez-en autour de vous, montrez des comparaisons de photos, la vidéo de comparaison de voix, faites-en un sujet de conversation (sans forcer à convaincre, la révélation peut être progressive, dire que c'est vraiment troublant, qu'il est bizarre qu'aucune preuve inverse ne soit montrée ...), élargissez le sujet aux mensonges insupportables, au mépris des exclus, aux inversions accusatoires, à l'analyse du psychologue italien... donnez l'adresse de cette page, distribuez le pdf (moins de 6 Mo, ça passe par mail...)

4. Craignos, les perruques jaunes !

6 février. Au début du chapitre 22, j'ai rappelé que le 26 décembre dernier j'écrivais : "on a aussi un sujet de rigolade, de raillerie, de quolibet, de grivoiserie et on aurait tort de ne pas se marrer sur le dos de ceux qui nous oppriment". Et certains ne s'en privent pas. En provenance de la [Chronique](#) journalière de Lionel Labosse, voici quelques illustrations :



Opération Perruques Jaunes : Stop omerta, pour une commission d'enquête parlementaire... [Page dédiée](#).
En prime, le 14 mars, la >>>[chanson-clip](#)>>> "Les soeurs jumelles" sur une musique de Michel Legrand.

Derrière ce côté [Craignos](#) amusant, un côté craignos très sombre est remué sur Twitter, à la suite de l'incarcération fin janvier de Jérémie Ladreit de Lacharrière, fils de l'homme d'affaire [Marc Ladreit de Lacharrière](#), pour un affaire de pédopornographie avec récidive, malgré le soutien de [Mimi Marchand](#). Ces deux dernières personnes sont proches du couple Macron, voici quelques tweets traitant de ce sujet : [1](#) [2](#) [3](#) [4](#) [5](#) [6](#).

5. Convois de la Liberté et Young Global Leaders.

7 février. La plupart des pays se sont débarrassés des contraintes prétextées par le Covid ou sont en train de le faire. Une poignée d'entre eux s'accroche à ce totalitarisme d'emprise sur les peuples. L'Italie, la France, l'Autriche, la Nouvelle Zélande, l'Australie, les Etats-Unis, le Canada... C'est dans ce dernier pays que la réaction populaire est actuellement la plus forte, avec un "Freedom Convoy" [Convoi de la Liberté] qui occupe la capitale Ottawa ([article](#)). Le premier ministre [Justin Trudeau](#) semble même être en fuite depuis plusieurs jours. En écoutant un interview de son demi-frère, Kyle Kemper, je me suis dit qu'un très proche d'Emmanuel Macron aurait pu tenir les mêmes propos. Voici la transcription d'un extrait de cet entretien, reprenant une >>>[vidéo](#)>>> de 3 mn 31 du site "Le libre penseur".

Kyle Kemper (KK) - Regardez ce que fait Toole [Erin O'Toole, adversaire politique de Trudeau] par rapport à ce que fait Justin. Ils sont tous les deux en train de pousser à la vaccination actuellement. Et je n'appelle même pas ça un vaccin, c'est un faux vaccin. Il ne fournit pas l'immunité, il n'arrête pas la transmission, par conséquent ce n'est pas un vaccin. C'est une biotechnologie expérimentale, nanotechnologie magnétique. Je ne suis pas intéressé.

Journaliste (J) - Eh bien c'est intéressant que vous remontiez ça parce je vous ai, en quelque sorte, suivi sur Twitter et j'ai vu certaines des réponses que vous donniez, pas seulement à votre frère Justin Trudeau, mais aussi aux gens qui ont twitté à propos de lui. J'ai vu un tweet où vous disiez... Votre hashtag "faux vaccin" et votre réponse "Enquêtez sur le vaccin, suivez l'argent". C'est bien au-delà de Justin. Alors, ayant dit ça..., ma question pour vous est : insinuez-vous que votre frère, notre premier ministre, est une sorte de pion ? Etes-vous en train de dire qu'il est contrôlé. Quelles sont vos pensées à travers ce tweet ?

KK - L'arnaque Covid est un phénomène mondialement orchestré pour... consolider le pouvoir et générer d'énormes profits, faciliter plus de transitions de richesses des pays vers les entreprises. Je ne sais pas comment quiconque peut nier cela. Le Canada a dépensé plus d'un trillion de dollars, plus d'argent que les montants de monnaie les plus insondables !

J - Et donc vous croyez que Justin Trudeau soutiendrait cela. Vous croyez qu'il soutiendrait s'il savait totalement quel était l'agenda ?

KK - Je pense au fond de moi, que cela revient à la condition d'hypnose. Je crois vraiment qu'il croit que ce qu'il fait est une bonne chose même s'il sait que c'est l'agenda du [Forum Economique Mondial](#) [WEF]. Il croit que c'est la bonne chose à faire. Il croit le WEF, vous savez, la [Grande Réinitialisation](#) [Great Reset], l'agenda de la 4ème révolution industrielle. Vous ne posséderez rien et vous serez heureux et nous apportons un revenu de base universel. Nous imposons des devises numériques de banque centrale sur les gens. Nous mettons en place des systèmes de crédit social sur la population. Ce sont d'incroyables... rêves hystéro-tyraniques. Et à mon avis, ils les ont lentement mis en oeuvre. Et il faut plus que des gouvernements, les gouvernements sont juste un bras de cela. Regardez Big Tech, les médias, Big Pharma, tous travaillent ensemble dans cette géante, cette gigantesque farce. Il y a de la farce dans tout ce que nous voyons maintenant.



A gauche Kyle Kemper durant son entretien. A droite, même au Canada, on recherche Jean-Michel...
Un "Convoi de la Liberté" se prépare en France vers Paris ([article](#)) et en Europe vers Bruxelles ([article](#)).

Revenons au Forum Economique Mondial, dirigé par [Klaus Schwab](#), et ses exécutants, les [Young Global Leaders](#). Lorsque l'épidémie de Covid a éclaté, plus d'une trentaine de ces comploteurs étaient des dirigeants mondiaux. Dont Justin Trudeau ([photo](#) avec Bill Gates, Global Leader of Tomorrow). Ajoutez la vice-présidente de Pfizer, le PDG de Moderna (le français Stéphane Bancel, en 2009) et plusieurs anciens de Mc Kinsey (à qui Trudeau a fait appel, [article](#)). Sur les dix pays les plus vaxxinants en Europe, cinq sont dirigés par des Young Global Leaders ([article](#)). Bien sûr, Emmanuel Macron en est (promotion 2012), Valérie Pécresse aussi (promotion 2002) ([liste](#)), la seconde ayant probablement été choisie pour succéder au premier à la tête de la France. [Complément](#).

6. Brigolades, Poutine sait pour Jean-Michel...

8 février. Après la brigittologie (Annexe A 5), les brigolades ? Le couple présidentiel va-t-il longtemps faire les gorges chaudes aux quatre coins de la planète ? L'image de la France...



Informé du #brigittegate, Poutine pratique la distanciation physique. D'après tweets brigolos.

[Article](#) du 11 janvier sur l'impact du brigittigate en Russie. [Article](#) du 9 février sur la longueur de la table.

Et un gros effort pour essayer de réduire la distance sur cette [photo](#) du site de l'Elysée...

Macron a été mis devant un choix : soit il acceptait un test PCR effectué par les autorités russes et était autorisé à se rapprocher de Poutine, soit il refusait et devait se soumettre à une distanciation sociale plus stricte. "Nous savions très bien que cela signifiait pas de poignée de main et cette longue table. Mais nous ne pouvions pas accepter qu'ils mettent la main sur l'ADN du président", a déclaré l'une des sources à Reuters. [...] Jeudi, trois jours après la rencontre entre Macron et Poutine, le dirigeant russe a reçu le président kazakh Kassym-Jomart Tokayev. Les deux hommes se sont serrés la main et se sont assis l'un près de l'autre, séparés seulement par une petite table basse. [[article](#) du 11 février]

J'en conclus, au premier degré, que Macron oblige les Français à des contraintes drastiques mais que, lui, les refuse quand il va dans un pays étranger.



Lorsque Macron était en Russie, Poutine a fait raccompagner Macron par un homme en jupe. Une manière de lui dire "Mon petit, je sais que ta femme est un transsexuel, je ne discute pas avec les gays, allez dégage". [tweet du 11 février] (>>>[vidéo](#)>>> de 19 secondes)

L'échec des négociations fut complet, la guerre éclata le 24 février.

7. Jean-Michel et Brigitte déposent une plainte ensemble...

17 février. Hier, Natacha Rey et Amandine Roy (qui interviewa Natacha le 10 décembre) ont reçu un acte de huissier de Justice leur annonçant qu'une plainte a été déposée contre eux par Brigitte Macron, son frère Jean-Michel (!) et ses trois enfants, comme indiqué au [chapitre 26](#). Natacha Rey nous la présente de cette façon sur son compte facebook :

SCOOP SCOOP SCOOP SCOOP SCOOP ! VICTOIRE !
BRIGITTE MACRON ET LES AUZIÈRE PASSENT ENFIN AUX AVEUX !

Je vous annonce que la plainte qui avait été déposée contre moi pour "*diffamation*" par le cabinet de Brigitte Macron a été requalifiée au final de : "*atteinte à la vie privée*" et "*atteinte au droit à l'image*". Oui, vous ne rêvez pas ! Quelle satisfaction de voir mon enquête enfin reconnue à sa juste valeur, travail extrêmement sérieux, étayé de nombreuses preuves et arguments indémontables, et me voir ainsi lavée des accusations de "*fake news*", "*mensonges*", "*fausse rumeur*", "*calomnies*" et autres "*théorie foireuse*".

Apparemment, Brigitte Macron conseillée par l'inénarrable Jean Ennouchi (le chasseur de fake news qui ment plus vite que son ombre !) a abandonné l'idée de m'intenter un procès sur le premier motif, sachant qu'elle était sûre de le perdre, au vu de tous les éléments dont je dispose (certains n'ayant pas encore été révélés) et toutes les interrogations légitimes auxquelles ils sont bien incapables de répondre, pour démonter ma thèse... ou plutôt la VÉRITÉ.

Un huissier de Justice s'est présenté hier à mon domicile et a déposé en mon absence un avis de passage dans ma boîte aux lettres, afin que j'aie récupéré des documents à son étude, en l'occurrence une assignation devant la 17ème chambre du Tribunal de Paris. 30 pages recto-verso. J'ai cru à une blague ou un délirium tremens en découvrant le contenu. Malgré les pressions intolérables et persécutions judiciaires que je continue de subir (affectant gravement mon état de santé), je n'ai pu m'empêcher d'éclater de rire - à l'instar de tous ceux qui l'ont lu - tant les accusations sont grotesques et relèvent du grand guignol.

Il n'est absolument plus question de "*transsexualité*", "*changement de sexe*", "*imposture*", "*dissimulations*", "*secret d'état*", "*biographie inventée de toutes pièces*", "*ex mari imaginaire*", "*photos truquées*" ou qui s'avèrent ne pas représenter les bonnes personnes comme sur celles de la communion, du tract de campagne ou du mariage... mais de diffusion de photos (appartenant au domaine public, que je n'ai donc pas prises à leur insu), d'agrandissement, colorisation, comparaisons à l'aide d'un logiciel de restauration ou de reconnaissance faciale... sans leur autorisation ! OUI, vous avez bien lu !

Ce n'est pas tout... ! Si l'on ne me reproche pas d'avoir démontré que Jean-Michel était Brigitte et inversement (le point le plus important de mon enquête pourtant !), on m'accuse de façon tout à fait mensongère d'avoir épié ce dernier, d'avoir été intrusive, en cherchant à entrer en contact avec lui, en interrogeant son voisinage, les commerçants ou les gens du quartier, afin de savoir s'ils le connaissaient et s'il vivait bien dans cet immeuble du 14 rue des Vergeaux à Amiens, où PERSONNE ne l'a jamais croisé et ne le connaît (je peux vous le réaffirmer, puisque c'est la stricte vérité !), d'avoir prétendu que Tiphaine Auzière, Laurence Auzière et Sébastien Auzière n'étaient pas les enfants de Brigitte Macron, alors que je n'ai JAMAIS prétendu cela, bien au contraire, n'ayant jamais mis en doute la paternité de Brigitte, tant ses enfants lui ressemblent ! Méprise volontaire afin de jouer sur les mots et dénaturé mes propos ! Ceci relève de toute façon de ma liberté d'expression et d'opinion.

Aucune mention concernant le fait que je soupçonne une autre femme d'être la vraie mère des enfants, en revanche, son nom ne figurant nulle part. Maître Pinocchio a englobé Jean-Michel (qui n'existe plus que virtuellement) dans les plaignants, à la demande de B-M/J-M qui surfe illégalement sur les deux identités depuis longtemps, un transsexuel ne pouvant effacer toute trace administrative de son passé. Quand on vérifie de plus près, on se rend compte de certaines choses... Je n'en dirai pas plus pour le moment, mais sachez que d'autres dossiers sortiront avant juin.

Pour clore cette grande farce, on apprend que Libération, le Monde, Le Figaro, Public, Closer, Ici Paris et France Dimanche sont aussi poursuivis en Justice pour "*atteinte à la vie privée et droit à l'image*" en ayant relayé ce qui pour eux n'était qu'une "*fake news*" et des dommages et intérêts leur sont réclamés (eux ont les moyens !) ainsi que l'obligation de faire paraître leur condamnation en gros caractères sur la 4ème de couverture. L'arroseur arrosé ! Il est vrai que tous ces titres et bien d'autres (chaînes de télé, stations de radio, pseudo journalistes ou philosophes) m'ont rendu un fier service en parlant de moi (même en mal) et ont contribué à la propagation de la Vérité, tout le monde ou presque ayant bien conscience que si les merdias clament à l'unisson que c'est faux... c'est que c'est vrai !

En tout, les Trogneux/Auzière me réclament plus de 50.000 € de dommages et intérêts pour avoir montré leurs photos publiques sur la chaîne YouTube d'une médium, laquelle est aussi assignée au tribunal en même temps que moi pour les mêmes motifs ! Vous jugerez par vous-mêmes.

Natacha Rey peut effectivement être rassurée et je ne serais pas surpris que la plainte soit retirée ou annulée après l'élection (l'audience est fixée au 15 juin). Il y a des précédents : [1](#) [2](#). Je crois qu'en définitive elle s'adresse à d'autres personnes, les journalistes qui voudraient traiter l'affaire. Même si, les journaux cités ne sont pas directement l'objet d'une plainte, ils doivent comprendre que la famille Auzière est unie autour de cette notion de vie privée qui serait intouchable, même quand elle est mensongèrement publique. Après l'élection, une autre stratégie pourrait remplacer celle qui est invariable depuis deux mois : déni, déni, déni...

8. Le secret de Polichinelle.

21 février. Dans le numéro 504 de "Faits & Documents", Xavier Poussard fait un point sur l'écho rencontré par les divulgations sur Brigitte Macron :

Alors qu'au bout de quatre jours le #JeanMichelTrogneux était "supprimé des tendances par la modération de Twitter" [il y eut] une amplification de la "rumeur" à l'international à partir du 20 décembre avec le Daily Mail suivi, deux jours plus tard, par l'agence Reuters pour une dépêche mondialement reprise. On peut ici souligner que d'un point de vue extérieur, il n'y a pas, en apparence de "rumeur" (une femme suspectée ou accusée d'être son frère) plus facile à "debunker". Il aurait suffi, pour éteindre immédiatement l'incendie, qu'un cliché de Brigitte Macron aux côtés de Jean-Michel Trogneux, seuls ou avec leurs enfants (à l'occasion d'un réveillon de Noël par exemple) soit publié par l'Élysée via un compte anonyme, et repris, sous le #JeanMichelTrogneux, par l'intégralité des comptes liés à La République en marche. On peut aussi s'étonner que Tiphaine Auzière ne soit pas montée au créneau, comme elle le fait systématiquement lorsque Brigitte Macron est moquée sur son physique [exemple].

[...] Tandis que la dépêche de Reuters (22 décembre 2021) était reprise par la quasi-totalité de la presse internationale, la première chaîne d'information turque a Haber (21 décembre 2021) consacrait un sujet à l'affaire, tout comme la chaîne d'information étatique russe Rossiya 24 (ex-Vesti).

[...] Depuis, l'"affaire Jean-Michel Trogneux" alimente les dîners en ville, en particulier dans le Tout-Paris gay, sur le thème "sa perruque de travers", "un engin pareil", etc. Partie émergée de l'iceberg, l'éclat de rire général sur le plateau de Laurent Ruquier (On est en direct, 15 janvier 2022), lors du passage de la comédienne espagnole Victoria Abril venue faire la promotion de la pièce de théâtre "Drôle de genre", l'histoire d'un homme politique de premier plan qui découvre que son épouse est transsexuelle : "Aucun rapport avec la polémique du moment" s'esclaffe Laurent Ruquier, rejoint dans un éclat de rire franc par Léa Salamé et, sous cape, par Stéphane Guillon et par Philippe Besson. On peut s'étonner que ce dernier, hagiographe du couple Macron ("Un Personnage de roman", Julliard, 2017), récompensé par une nomination au consulat général de France à Los Angeles (nomination retoquée par le Conseil d'État), ne se soit pas indigné de l'écho goguenard porté dans une émission phare du service public, à une rumeur aussi odieuse que violente.

Ainsi, le #brigittegate est devenu un [secret de polichinelle](#) qui ne s'échange qu'entre gens de confiance, sans le partager ouvertement en public. Les humoristes se régalaient ("Emmanuel Macron, sa femme c'est [Patrick Juvet](#)", Laurent Gerra le 3 janvier sur RTL), partout en France et à l'étranger, on se gausse de l'étrange madame Macron et de l'obstination du couple à nier ce qui maintenant crève les yeux à qui sait...



Et, très sérieusement, les informations médiatiques se déroulent comme si de rien n'était. Elles nous servent un Macron grand favori de l'élection présidentielle, super président, épatant tout le monde en France et à l'étranger. "A force d'être repoussée, la déclaration de candidature d'Emmanuel Macron ressemble à un mirage : on croit l'apercevoir, mais elle s'évapore lorsqu'on s'en approche" ([article](#)). Loin de ces basses contingences, il s'est donné pour mission d'éviter l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Les revers que lui inflige Poutine ne l'arrêtent pas, sa priorité reste de sauvegarder la paix en Europe...

"Présider « jusqu'au dernier quart d'heure » : Emmanuel Macron, qui multiplie les consultations sur l'Ukraine, devrait repousser la question de sa candidature au plus près de la date limite fixée par le Conseil constitutionnel le 4 mars 2022, une échéance qui inquiète plusieurs de ses concurrents." ([article](#)). "Mais le président de la République n'a que faire des jérémiades concurrentes. [...] Il laisse] encore un peu plus les prétendants à son poste s'écharper pour accéder au second tour quand, lui, est conforté dans ses fonctions par tous les sondages avec environ 25% des suffrages au premier tour et autour de 55% des votes au second" ([article](#)).

Candidat ou pas, Emmanuel Macron est assuré de tomber de son nuage artificiel et de trimpler une sacrée casserole... L'heure d'[Edouard Philippe](#) arrive-t-elle ?



Ce jeudi 3 mars, la fin du passe vaccinal est annoncée pour le 14 mars ([article](#)) et Emmanuel Macron déclare sa candidature à l'élection présidentielle ([article](#)). Quelle coïncidence... C'est ce même jour que paraissent deux articles sur la "première dame" dans Paris-Match et Gala. L'[article](#) de Gala, se cantonne dans la désormais habituelle dénonciation non argumentée de la "rumeur transphobe". L'article de Paris-Match, signé Sophie des Déserts (en fait le paparazzi [Sébastien Valiéla](#) sous contrôle de sa directrice d'agence Mimi Marchand), sur la même trame, délivre quelques informations inédites :

[Parlant de l'article du *Figaro Madame*] Rien sur l'exercice du pouvoir, rien sur l'immonde rumeur la disant transsexuelle qui a enflammé les réseaux sociaux et médusé la presse étrangère. Elle a tout de même réagi sur RTL, pointant les dégâts dans sa famille, avant de relativiser : "J'ai mis cinq jours et demi pour faire disparaître ces rumeurs avec un avocat rompu à l'exercice. Alors vous imaginez pour les autres..."

Brigitte Macron, toujours impeccable. First Lady haute couture, teint abricot, casque d'or finement tissé de ses extensions dont elle parle si naturellement, comme de ses faux cils qui ourlent ses yeux azur. [...]

[Parlant de Mimi Marchand] "Mimi" a rendu tant de services - notamment pour empêcher les paparazzis, les fouineurs de tabloïds, d'approcher son ancien mari, André-Louis Auzière... Il était devenu dépressif, reclus en clinique psychiatrique. La communicante a nettoyé sa trace sur Internet, mis en place, avec Alexandre Benalla un système de surveillance aux portes de sa chambre jusqu'à sa mort, à Noël 2019.

"Mimi" a toujours été loyale, respectueuse des archives photos du couple présidentiel, tôt numérisées par ses soins, généreuse avec leurs petits-enfants qu'elle couvre de cadeaux. On ne lâche pas une amie pareille.



Avec Mimi Marchand, dans le documentaire de BFM TV "Brigitte Macron l'influente" (>>>[vidéo](#)>>> de 52 mn 11).

Avec Alexandre Benalla, à qui elle envoyait des SMS ([photo](#) Ludovic Marin / AFP).

Ainsi, Brigitte trouve dégradant de porter une perruque, préférant prétexter des "extensions" (voir fin du [chapitre 12](#)) (l'[avis](#) de Natacha Rey, tweet du 5 mars), et elle trouve valorisant de demander à deux malfrats condamnés par la Justice à des peines d'emprisonnement, [Mimi Marchand](#) et [Alexandre Benalla](#), de s'occuper des affaires privées de sa famille au frais des contribuables (au moins pour Benalla). N'y-a-t-il pas lieu, là, d'ouvrir une enquête judiciaire pour utilisation de fonds publics à des fins privées ?

Wikipédia sur Mimi Marchand : "A la tête de plusieurs entreprises de paparazzi, elle travaille depuis le début des années 1990 pour de nombreux titres de presse dont Gala, Paris Match, Public, Closer et Voici. Sa personnalité, ses méthodes professionnelles et ses démêlés judiciaires lui valent une réputation sulfureuse". C'est à elle que Brigitte demande une protection contre les paparazzis et c'est à elle qu'elle confie ses photos. Elle la laisse même sympathiser avec ses petits-enfants. Jean-Michel est décidément très tordu...

André-Louis Auzière "dépressif, reclus en clinique psychiatrique" : Brigitte nous livre là un scoop... Qui, en apparence, ne plaît pas à sa fille Tiphaine Auzière. Elle vient de publier ce tweet : "Ne peux accepter qu'on porte atteinte à la mémoire de mon père. Les informations de @ParisMatch ce jour sont erronées. Mon père n'a jamais été "reclus dans une clinique psychiatrique" surveillé par un dispositif de sécurité".

On verra si ce différent se gomme ou s'accroît, mais l'important est ailleurs : André-Louis Auzière a-t-il existé ? A cette question, dans l'état actuel de nos connaissances, nous répondons non. Et ni Brigitte, ni Tiphaine n'apporte la moindre information qui irait dans le sens inverse. Elles papotent comme s'il avait existé. Dans leur pièce de théâtre (la "légende"...), oui, mais dans la vie réelle ?

Voilà presque trois mois que cette affaire fait grand bruit sur l'Internet français (très peu à l'étranger), mais les lecteurs de Paris-Match sont rassurés, le super-avocat a fait disparaître les rumeurs après cinq jours et demi d'intense travail...

11. Brigolade : chanson "Il venait d'avoir 14 ans".

Le 5 mars. La chanson de Dalida "Il venait d'avoir 18 ans", sur une musique de Pascal Auriat et Jean Bouchéty, avait connu un beau succès en 1973. La voici réinventée par Lionel Labosse aux paroles et Marie-Line Weber au chant, sous le titre "Il venait d'avoir 14 ans" (sachant que ce serait plutôt 15 ans, cf. [Annexe A 10](#)) :

>>> [chanson](#) >>> mp3 de 2 mn 53.

// copier-coller pdf : <https://pressibus.org/gen/trogneux/14ansMarieLineWeber.mp3> //

Mis en ligne le 18 mars : le >>> [clip](#) >>>, accrochez-vous !...

Marie-Line Weber : "La vie est une farce à pleurer de rire et les années qui passent me donnent de plus en plus envie de rire, pour sécher peut-être les larmes du passé. Du rire aux larmes il n'y a qu'un pas." Et ne manquez pas sa >>> [chanson/clip](#) >>> "Nous on chante" de 4 mn 02 avec plein de manifestants du samedi (réalisé par Martin Loizillon, acteur et coordinateur de ReinfoCovid Ile de France)...



12. Emmanuel présent aux accouchements, quelle famille !

L'information a fait du bruit sur les réseaux sociaux fin janvier. Elle n'a pas été démentie dans l'article de Paris-Match du 3 mars. La voici présentée le 2 février par les [commentaires](#) de Njama sur Agoravox :

Nouvelle révélation explosive ! Après les "vapeurs" de Brigitte (la "charge mentale" après la naissance de son 3ème enfant...) : "Question : Il y a parmi vous des pères ou beaux-pères qui ont assisté à l'accouchement de leur(s) fille(s) ? C'est juste pour savoir si j'ai loupé un truc..." [tweet de Maryline Maubois]

Cette question fait suite à une publication du 24 janvier 2022 d'un [article](#) de la revue people Gala : "Brigitte Macron : quand mes filles ont eu leurs enfants Emmanuel était avec moi en salle d'accouchement". Non mais comment est-ce possible !!! quelle famille ! La folle du château a-t-iel encore toutes ses facultés ? Excès d'hormones ? Cocaïne ?



Et ce n'est pas un fake puisque cette citation est reprise du dernier livre de Laurence Benhamou "Le solitaire du palais" édité chez Robert Laffont le 22 janvier 2022, journaliste AFP, une des deux accréditées par l'Élysée, livre qui retrace le quinquennat de E. Macron qu'elle suit partout depuis 2017.

Qui peut croire une seule seconde qu'un "beau-père" Emmanuel – amant de sa (supposée) mère, de l'âge de sa fille Laurence – aurait pu assister aux accouchements des filles de Brigitte, Laurence et Tiphaine ayant eu chacun 2 enfants, comme aux côtés de sa belle-fille épouse de Sébastien Auzière leur frère qui en a eu 2 également (?) !!!

De sources coutumières dans chaque famille nous savons que depuis simplement quelques décennies "UNE SEULE personne" peut accompagner une femme qui accouche, personne qui est le plus souvent le mari, ou le concubin, mais qui pourrait être la mère en cas de défection d'icelui, voire une autre personne "désignée expressément par la parturiente", sous réserve qu'elle serait elle-même consentante... n'importe quelle sage-femme ou obstétricien(ne) pourrait en témoigner.

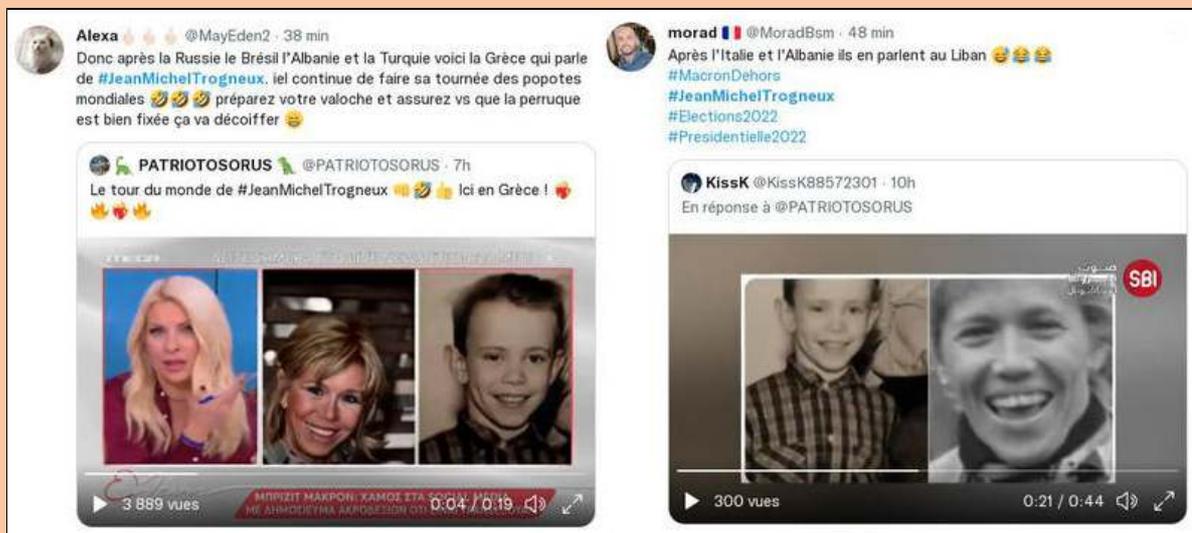
Comment "iel" aurait pu oublier ces conditions d'admission en maternité très basiques ? Et / ou comment les 2 gendres ou la belle-fille auraient pu "agréer" un tel viol d'un *** moment le plus extrême d'intimité conjugale*** toute honte bue... pour le partager avec un beau-père, pièce rapportée !!!!!!!!!

Cette assertion "quand mes filles ont eu leurs enfants Emmanuel était avec moi en salle d'accouchement" est une des plus grand-guignolesques de ce dossier ! Elle relève de la psychiatrie !



Sur bien d'autres plans, l'attitude de Macron relève de la psychiatrie. Son mode de gouvernance très solitaire, comme le montre ce livre bilan du quinquennat (ce sera ultra-solitaire, avec seulement sa Macronella s'il est réélu), a provoqué de graves dérives guidées par sa haine irraisonnée envers certaines catégories de la population. On l'a vu par son exclusion des non-vaxxinés ([Annexe C 6](#)) et auparavant par la façon ultra-violente avec laquelle il a combattu les gilets jaunes ([article](#)). Sans compter le bilan le plus catastrophique de tous les présidents de la Vème République....

13. Jean-Michel Trogneux à la conquête du monde.



Tweets du 8 mars au matin avec extraits d'émissions télévisées en Grèce et au Liban

Italie, Albanie, Russie, Liban, Brésil, Turquie, Grèce, Portugal, Espagne, Chine... Le monde entier est parti pour savoir que Brigitte Macron est née Jean-Michel Trogneux et qu'elle ment éfrontément pour le dissimuler... C'était prévisible mais le couple infernal n'en a cure et croit toujours pouvoir représenter la France... Quant aux Français, pour la plupart, chloroformés par leurs médias propagandistes, ils ne savent pas ou croient à une rumeur...



Tweets du 8 mars au soir

14. La notion de vérité lui est fondamentalement étrangère.



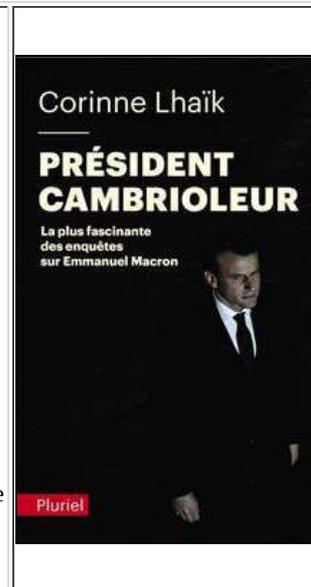
Rappel du 4 janvier 2022 : "Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire, jusqu'au bout. C'est ça, la stratégie". Signé Emmanuel Macron.

Comme on pouvait l'attendre, l'inversion accusatoire est au centre de la campagne électorale de l'élève de Macronella. Lui qui a commencé à pourrir la vie des enfants veut continuer, lui qui nous a interdit de décider par nous même, lui qui a institué la ségrégation prétend vouloir réunir... Cela résonne avec ces propos de Xavier Poussard en décembre 2020 [F&D492p3] :

Il est extrêmement pénible de se (re)plonger dans la biographie d'Emmanuel Macron, non pas parce qu'il lui arrive de mentir, mais parce que la notion même de vérité lui est fondamentalement étrangère. En effet, ses mensonges ne sont pas d'"ordinaires" petits arrangements avec la vérité, exagérations ou mensonges par omission. Dans son cas, il s'agit bien de ces gros mensonges que l'enfant cesse normalement de proférer lors de son entrée au collège. Le 1er février 2017 sur TF1, donc devant la France entière, Emmanuel Macron évoque ainsi Amiens en parlant de "sa" circonscription. Or chacun sait et peut facilement vérifier qu'il n'a jamais été élu et qu'il n'a jamais daigné se présenter à une quelconque élection jusque là.

Jusqu'en 2012, le Tout-Paris l'a cru normalien. Il est d'ailleurs présenté comme tel dans les premiers portraits qui lui sont consacrés. Après vérification, il fut établi qu'il n'en était rien et qu'il avait raté deux fois le concours. Nous pourrions aussi parler de sa thèse de philosophie sur "*l'intérêt général*" [sic], dirigée par Etienne Balibar. Cette thèse n'existe évidemment pas et le disciple de Louis Althusser a indiqué à "*Marianne*" (10 octobre 2014) "*n'en avoir strictement aucun souvenir*".

Dans "*Président cambrioleur*" (Fayard 2020), Corinne Lhaïk loue sa "*chutzpah*", un terme hébreu désignant l'impudence. Mais elle oublie de préciser que les mensonges d'Emmanuel Macron l'auraient disqualifié socialement depuis le début sans la protection de ses omnipotents parrains.



Et une autre anecdote [F&D495p11] :

Emmanuel Macron a raconté partout qu'il avait été cueilli à froid pendant sa balade à vélo au Touquet (avec "*Brigitte*") par le coup de téléphone de François Hollande le 26 août 2014 lui annonçant la nouvelle de sa nomination au poste de ministre de l'économie. La veille, il répondait pourtant aux questions des journalistes du "*Point*" (parution le 28 août) pour ce qui deviendra son premier entretien accordé à la presse en tant que ministre...

15. La moumoute à Macron.



A gauche l'évolution de la chevelure d'Emmanuel Macron (photo de gauche : [1](#) [2](#)). A droite des internautes se payent sa tête ([tweet](#)).

Aux hashtags [#MacronMenteur](#), [#MacronNousPrendPourDesCons](#), [#JeanMichelTrognoux](#) s'est ajouté [#MacrouLaMoumoute](#).

Sans oublier [#MacronEstUnPsychopate](#), [#MacronLeFou](#), [#MacronDegage](#), [#MacronDehors](#) et bien sûr [#Brigittegate](#).

Et encore [#MacronMauvaisPresident](#) [#MacronDestitution](#), [#MacronDictateur](#), [#MacronLeMytho](#)...

Conseillé par Brigitte, experte en perruque et extensions (fin du [Chapitre 12](#)), redoutant de devenir comme le chauve Alain Juppé ou l'à-moitié blanchi Edouard Philippe (qui, eux, assument leur changement de physique), Emmanuel a ravalé sa façade pour mieux se faire réélire. Des détails nous sont parvenus par le [blog](#) d'Etienne Duhamel. Après avoir honoré le mari de Brigitte d'articles titrés "*Loi Avia: Macron instaure en France une censure de l'Internet digne de la Chine*", "*Après 5 ans de Macron, la France au bord de la faillite*", "*Macron n'est pas de droite. C'est un communiste totalitaire*", il a publié ce 8 mars 2022, un [article](#) remarqué titré "*Emmanuel Macron porte une perruque*". Le voici en intégralité :

Après enquête, nous sommes en mesure d'affirmer qu'Emmanuel Macron porte une perruque depuis 2019.

Plus précisément, un postiche à prix d'or de cheveux humains blonds ou bruns, selon la saison, qu'il colle sur la haut de son crâne et qui est changé tous les mois.

Le virage moumoute à été franchi en 2019 alors que sa calvitie devenait intenable par rapport à l'image d'homme dynamique, jeune et moderne qu'il souhaitait donner.

Très prochainement, nous allons agrémenter cet article de preuves visuelles de cette triste réalité.

La question du financement de ces perruques Macron est ouverte car les compléments capillaires qu'il utilise sont taillés sur mesure sur des têtes humaines pour ne pas faire tâche et correspondre à peu près à sa situation capillaire antérieure, même si le gain en volume saute aux yeux, ainsi que la disparition de golfes extrêmement creusés.

Macron s'est bien gardé de nous parler de ce secret bien gardé, ainsi que sa photographe "*Soizig de la Moissonnière*" (payée une fortune juste pour le photographe), qui essaye de nous faire croire qu'on a James Dean à l'Elysee alors que sans artifices, on se rapproche plus de Sim ou d'Alain Juppe.

Pour revenir à nos hypothèses sur le père biologique d'Emmanuel Macron ([Chapitre 25](#)), la calvitie étant souvent héréditaire, Jean-Michel Macron était chauve, Joseph Doucé aussi, à un degré moindre.

Un lecteur me signale qu'après Louis XI, qui portait un couvre-chef, les rois de France ont tous eu recours à la perruque, ce que n'avait jamais fait un président de la Vème République. C'est certes accessoire, mais il y a là un nouveau symbole qui montre que notre République agonise...

| | | |
|---|--|---|
|  | <p>De dos comme de face, même sans cravate...</p> <p>[tweet du 15 mars] Ils assument enfin ! Le nouvel ordre capillaire est en marche, Manu et Jean-mi vous expliquent tout dans leur nouveau livre...</p> <p>Ce billet a été dépublié par la rédaction de Mediapart car il ne respecte pas notre charte de participation. Le Club de Mediapart est un espace de libre expression des abonné-e-s, les contenus sont modérés a posteriori.</p> <p>Le 15 mars. L'article précité d'Etienne Duhamel vient d'être censuré par Mediapart au nom de la liberté d'expression. Il y avait là un crime de lèse-majesté, un outrage au Roi... Mediapart est devenu un gardien du pouvoir en place. Sa censure d'un article de Laurent Mucchielli sur les effets indésirables des vaxxins avait provoqué l'indignation en 2021. Là, c'est risible...</p> |  |
|---|--|---|

Le 17 mars, un [article](#) de Libération explique les causes de la censure, selon Mediapart : "Comme on était occupés par d'autres sujets, comme les textes sur la guerre en Ukraine, on a décidé de ne pas consacrer beaucoup de temps à vérifier si c'était de vrais cheveux", "on a choisi de le dépublier pour fausses nouvelles". En plus on nous prend pour des imbéciles qui croieraient que tout ce qui est publié par Mediapart serait vérifié et qui trouveraient que la comparaison de photos de 2018 et 2022 ne montrerait pas l'ajout de cheveux. Si ce n'est pas une moumoute ce sont des implants (et ça se serait sûrement vu...), ça ne change pas grand chose... Comment Mediapart a-t-il pu tomber si bas ?

16. Tweets, brigolades, malice et hypocrisie....



Trois tweets brigolos de mars 2022. Au centre on retrouve le sosie du chanteur [Patrick Juvet](#).

A droite photo retouchée, le [photo](#) d'origine, de l'AFP / Mandel Ngan du 6 juin 2019, est reprise en partie ci-dessous.

Même s'il devient plus difficile de poster un tweet dédié à #jeanmicheltrogneux ([tweet](#)), ce hashtag rencontre toujours un large succès et on y trouve quelques perles, surtout dans le genre humoristique.

Dans la classe politique et médiatique, la frilosité reste de mise, on ne se risque surtout pas à utiliser ce hashtag sacrilège. On sait mais on se tait, laissant parfois poindre un sourire, un sous-entendu, une touche de malice ou une hypocrisie marquée. Le 18 mars, Anne Hidalgo, maire de Paris, candidate socialiste à la présidence de la République, s'est essayée à une pique, assez peu dérangeante sur le fond puisque Brigitte est encore considérée comme une femme... Dans un entretien à Closer, elle a évoqué son couple avec Jean-Marc Germain, leur différence d'âge de 7 ans, et en a profité pour tacler la "femme" du candidat Macron : "Je ne me sens pas cougar", "Contrairement à d'autres, je n'aurais jamais pu tomber amoureuse d'un adolescent".



Cette phrase a provoqué de vives réactions. Le socialiste Julien Dray a remporté la palme du meilleur chien de garde en tweetant "Inadmissible et intolérable. Le Parti socialiste ne peut accepter et défendre une telle déclaration de Madame Hidalgo !", et tant pis si, ce faisant, il estime admissible et tolérable le délit d'atteinte sexuelle sur mineur. Le chroniqueur Kevin Bossuet a été le plus ridicule en parlant d'une "insulte vis-à-vis de Brigitte Macron qui est une femme respectable" ([tweet](#)), là où il n'y a ni femme ni respectabilité. Les plus vicieux (comme [Jérôme Godefroy](#), [tweet](#)) veulent couler la réfractaire pour indirectement menacer ceux qui voudraient cesser de s'incliner devant les mensonges et dissimulations présidentiels. Sur les forums et réseaux sociaux, les réactions sont bien différentes, souvent du genre "Pour une fois je suis d'accord avec Hidalgo"... Pas longtemps car dans ce monde où règne l'hypocrisie, il faut vite rentrer dans le rang. Le soir même de la publication, Anne Hidalgo s'est crue obligée de nier tout allusion au couple présidentiel ([tweet](#), [article](#)).

17. La brigittologue Isabelle Ferreira a-t-elle été noyée ?

Anna Summer avait publié le 18 février sur apart.tv un [article](#) où elle considérait comme "fausse information" que "Brigitte Macron, née Trogneux, serait en réalité une femme transgenre dont le prénom de naissance était Jean-Michel". Elle publie ce 23 mars, sur le même site, un [article](#) intitulé "Isabelle Ferreira qui allait révéler des informations sur Brigitte Macron a été retrouvée noyée". Le voici :

C'est une disparition qui va faire couler beaucoup d'encre sur les réseaux sociaux. Après l'arrestation de plusieurs gilets jaunes chez eux ainsi que des avocats et des militaires, une citoyenne engagée vient d'être retrouvée à 400 kilomètres de chez elle, morte en plein hiver, par "noyade". L'un de ses amis témoigne, et c'est absolument bouleversant.

Isabelle Ferreira, citoyenne engagée, était sur le point, selon ses proches, de faire des révélations sur Brigitte Macron. Elle avait même rdv avec des journalistes pour une interview mais elle ne s'est pas rendu au rdv. Normal, elle était déjà morte, loin de chez elle, "près du parking du barrage de la Rance, côté mer".

Enfin c'est ce que raconte Ouest France [le 11 mars]. Oui, parce qu'elle a quand même eu le droit à son article dans un grand journal français, qui n'a pourtant pas l'habitude de consacrer des articles à chaque mort par noyade ou à chaque suicide. Mais passons. L'[article](#) précise bien "qu'il s'agit d'une noyade". Mais prend le soin de rajouter. "Il pourrait s'agir d'un accident ou d'un suicide mais il n'y a aucune trace de l'intervention d'une tierce personne. Une autopsie a été pratiquée. Les résultats complets ne sont pas encore arrivés mais les premiers éléments permettent de confirmer que la noyade était récente. La femme était arrivée la veille à Saint-Malo où elle avait loué une chambre d'hôtel".

Et pour que le narratif soit parfait, la journaliste rajoute qu'elle était dans une situation précaire (alors qu'elle venait de soi disant de payer une chambre d'hôtel et des transports), qu'une "enquête a été confiée à la police pour retracer le parcours de cette femme, qui vivait en région parisienne, et les circonstances de son arrivée à Saint-Malo. Sa situation semblait être précaire. Elle était prise en charge par le Samu social à Paris".

Selon ses proches, elle allait faire des révélations avec l'aide d'une journaliste sur l'affaire Jean-Michel Trogneux. C'est sans doute une simple coïncidence, un hasard. Mais si des milliers de citoyens se questionnent et enquêtent en ce moment même, ce n'est probablement pas pour rien. D'ailleurs, Amandine Roy qui est attaquée en justice par Brigitte Macron pour avoir interviewé Natacha Rey qui a expliqué penser que Brigitte était en réalité un transsexuel, a aussi rendu hommage à Isabelle Ferreira.

Le plus surprenant, est l'un des sms envoyé par Isabelle en début d'année [le 19 janvier], maintenant publique. L'un de ses amis raconte aussi ce qu'il vient d'arriver. On vous laisse le soin de juger par vous-même.

Je viens de trouver un truc ENORME !!!
Les délais de prescription ont changé avec la loi Schiappa de 2018 et elle peut maintenant être accusée jusqu'à ce que Macron ait... 48 ANS !!!
Il faut qu'une délégation de gilets jaunes écrive en grande pompe au procureur avec les médias et tout le bordel pour la faire mettre en examen.
Le directeur du lycée de jésuites du lycée de La Providence d'Ameins avait l'obligation de notifier le procureur selon l'[article 40](#) du code de procédure pénale [précisions : [1](#), [2](#)] mais ne l'a pas fait et ses parents se vantent de ne pas avoir porté plainte selon la Loi.

Plus étrange encore, le témoignage de la personne qui a été contacté par la police pour annoncer sa mort. Il publie :

Ce mercredi 9 mars, la police de Saint-Malo m'appelle et m'annonce qu'Isabelle Ferreira est décédée, qu'elle m'a trouvé dans ses derniers contacts et qu'elle cherche sa famille. Elle se serait noyée, et ce serait accidentellement. **Je suis très étonné qu'elle soit allée soudainement à 400 km et soit allée se baigner en début mars.** Je ne pensais aux dangers des marées ou des vagues sur les promeneurs. En tout cas, son téléphone n'était donc pas abîmé par la mer.
Mes derniers contacts avec elles datent du vendredi 4 mars, où elle me téléphonait avant 9h pour que je vienne dans le 10e arrondissement filmer quelque chose dont elle ne voulait pas parler. Je lui ai dit que je n'ai pas le temps et elle me demande les coordonnées d'Olivier qui fait le site de manifestations Gilets Jaunes. Je communique à Olivier ses numéros de téléphone et à 12h10, je reçois son dernier texto : "Merci Luca. T'es un vrai pote ! Gros gros bisous. Isa". Avec Olivier, nous n'avions plus parlé de cela jusqu'à cette annonce. Il m'a dit qu'il avait appelé Isabelle en fin de matinée, et qu'elle lui a demandé de venir avec son téléphone pour filmer, et elle lui a donné rendez-vous devant le Grand Rex à 18h, mais aussi à 21h comme il ne pouvait que plus tard, avant qu'il ne la contacte pour annuler. Mais ni à lui ni à moi, elle n'a plus fait signe de vie dans l'après-midi. J'ai vu qu'au Grand Rex ce soir là, il y avait un spectacle de l'humoriste Paul Mirabel.
Pourquoi a-t-elle disparu dès le vendredi après-midi ? Qui ont été les dernières personnes à lui parler, à la voir ?
Ces temps-ci, elle était focalisée sur l'"atteinte sexuelle" de l'enseignante Brigitte Trogneux envers l'élève mineur Emmanuel Macron. Contrairement à ce qui est écrit dans l'article Ouest France, elle n'était pas hébergée par le Samu Social mais par la préfecture de police, suite en 2018 à des violences conjugales de son colocataire, né à Saint-Brieuc (à 70km de Saint-Malo).

La grande question que des centaines d'internautes se posent ce soir, c'est "que faisait Isabelle Ferreira à Saint Malo ?" Et beaucoup s'inquiètent de voir disparaître de Twitter les hashtag #IsabelleFerreira. Pire il n'est déjà plus suggéré en frappe automatique, ce qui indique qu'il y a effectivement un problème quelque part. Mais où ? C'est la question.

18. Deuxième plainte contre Natacha Rey

En [Annexe D 7](#), nous avons vu que Natacha et Amandine Roy étaient ciblées par une plainte pour atteinte à la vie privée, avec audience le 15 juin. Elle ont aussi reçu une autre plainte avec audience le 5 avril. Cette fois-ci, ce sont Jean-Louis Auzière et son épouse Catherine Audoy qui l'attaquent pour diffamation. Voici des extraits de ce qu'en a dit Natacha Rey le 22 mars sur son compte Facebook, réactivé après une censure d'un mois (avec historique perdu) :

Comme vous le savez peut-être, j'ai reçu 2 assignations pour 2 procédures dont une aura lieu le 5 avril au Tribunal de Lisieux (1ère audience seulement et nous allons demander l'annulation ou le report pour différents vices de forme et anomalies) qui m'opposera au diabolique couple Auzière, protégé par l'Élysée. [...]

Ces gros richards proches du pouvoir et des enfants Trogneux-Auzière osent me réclamer par l'intermédiaire de leur avocat, des dommages et intérêts astronomiques, pour avoir émis une hypothèse, parlé au conditionnel (il faut bien tenter de trouver une explication rationnelle au mystère Brigitte -Jean-Michel/André Louis Auzière, avec les indices que l'on a, vu que l'on nous a menti sur tout depuis le début) et énoncer quelques vérités implacables comme le fait que la photo de mariage de la dite "*Brigitte Trogneux*" est un truc photo, un montage plus grossier, un bidonnage GROS qui ne laisse aucun doute. [...]

Mais la mauvaise foi et l'arrogance seront bien au rendez-vous dans ce procès du pot de terre contre le pot de fer ! S'ils pouvaient me faire foutre en taule, croyaient-moi qu'ils le feraient, tant que je les dérangerais ! J'ai déjà subi 2 gardes à vue TOTALEMENT illégales selon mon avocat, qui va demander réparation. Ils veulent la guerre, ils vont l'avoir, car je ne me calmerai pas, étant donné que je suis dans mon bon droit, n'ai commis aucun crime, aucun délit ! Ces corrupteurs et manipulateurs ne me font pas peur, ne m'arrêteront pas, et je leur réserve encore bien des surprises. [...]

- Version 1.0 du 24 janvier 2022 à 7 h 00
- version 2.0 du 25 janvier à 14 h : ajout de l'annexe (chapitre 23 devenu 24) 1 et 2
- Version 3.0 du 27 janvier à 7 h 00 :
 - ajout de l'illustration "main ensanglantée" au milieu du chapitre 22,
 - ajout en chapitre 21 de la vignette oubliée de Reiner Fuellmich (sur page Covid les 12 et 25 octobre),
 - réduction par 10 de la taille des fichiers pdf (français et anglais),
 - ajout de l'Annexe 5.
- Version 4.0 du 28 janvier à 9 h 00 : ajout de l'Annexe - 6, amélioration de la vidéo de comparaison de voix en fin de chapitre 22, ajout de l'Annexe - 7
- Version 5.0 du 29 janvier à 10 h 00 : ajout du chapitre 23 (l'Annexe passant en 24)
- Version 6.0 du 30 janvier à 21 h 30 :
 - encadré correctif de la photo de famille dans le chapitre 6,
 - ajout de l'avant-dernier paragraphe du chapitre 23,
 - ajout d'une photo de Susan Spray au chapitre 9,
 - ajout d'une formule au milieu du chapitre 21,
 - ajout d'un paragraphe en fin de chapitre 10,
 - réorganisation des annexes, avant chronologiques (1, 2, 3...), maintenant thématiques (A, B, C, D),
 - deux éléments d'annexe sont déplacés à la fin du chapitre 22,
 - sur la photo droite en milieu de chapitre 14, ajout de légende et photo de tweet en lien ,
 - ajout d'un paragraphe en début de chapitre 13, avec en lien une photo de tweet.
- Version 7.0 du 31 janvier à 7 h 00 : chapitre 23, nouveau titre, ajout d'un comparatif de photos et d'un arbre généalogique, réécriture d'une grande partie du texte
- Version 8.0 du 6 février à 18 h 30 :
- Version 9.0 du 12 février à 10 h 45 : ajout d'un encadré en fin de l'Annexe D 6, ajout du chapitre 24
- Version 10.0 du 16 février à 17 h 30 : ajout du chapitre 25, ajout dans l'Annexe B.
- Version 11.0 du 18 février à 20 h 00 :
 - ajout dans l'Annexe B,
 - comparaisons Betaface en Annexe B,
 - ajout d'un paragraphe à la fin de l'Annexe D 7,
 - au chapitre 5, version du dossier Poussard "Faits & Documents" complétée du n° 504
 - quelques remarques de "Faits & Documents" n° 504 aux chapitres 14, 24 (dernier paragraphe de la partie 3), 25 (point 5 ajouté),
 - ajout des annexes A - 8 et 9,
 - ajout d'un paragraphe à la fin de l'Annexe B,
 - liens de comparaison Betaface aux chapitres 6 et 9,
 - dans le chapitre 22, nouvelle version de comparaison de voix (plus courte et ciblée),
 - nouveau chapitre 26.
- Version 12.0 du 23 février à 18 h 00 :
 - ajout dans l'Annexe B,
 - indication en fin d'Introduction de l'origine de la photo de haut et de bas de page,
 - ajout en fin d'Annexe A 6,
 - illustration améliorée dans l'encadré rouge du chapitre 22,
 - ajout de l'Annexe A 10 avec lien en début du chapitre 15
- Version 13.0 du 5 mars à 11 h 30 :
 - ajout d'illustrations au chapitre 13,
 - réorganisation de l'Annexe B avec sous-titres,
 - ajout avant l'introduction du sommaire des Annexes,
 - ajout d'une photo en [Annexe C 4](#),
 - ajout des annexes [A 12](#), [C 5](#), [D 11](#).
- Version 14.0 du 6 mars à 11 h 45 :
 - ajout de l'[Annexe A 13](#),
 - nouvelle formulation des hypothèses au [Chapitre 23](#),
 - ajout de deux hypothèses en fin de [Chapitre 8](#).
- Version 14.3 du 9 mars à 11 h 45 :
 - ajout de deux illustrations en lien au début du [Chapitre 13](#),
 - ajout d'un encadré au début du [Chapitre 7](#),
 - ajout de l'[Annexe D 13](#) et de l'[Annexe D 14](#).
- Version 14.4 du 10 mars à 13 h 00 : complément pour l'[Annexe D 14](#), ajout de l'[Annexe C 7](#).
- Version 14.5 du 11 mars à 14 h 45 :
 - ajout d'un encadré à la fin du [Chapitre 25](#),
 - ajout d'un paragraphe en fin de [Chapitre 11](#),
 - ajout de quatre photos en lien en fin de [Chapitre 12](#),
 - colorisation de quelques encadrés,
 - ajout d'une photo en début de [Chapitre 13](#).
- Version 15.0 du 13 mars à 10 h 45 : dans l'[Annexe A 13](#) compléments à la partie 1 et ajouts des parties 2 et 3, ajout de l'[Annexe A 14](#).
- Version 15.1 du 13 mars à 16 h 45 : ajout de l'[Annexe D 15](#).
- Version 15.2 du 14 mars à 14 h 00 : ajout d'illustrations en fin du [Chapitre 3](#), ajout de l'[Annexe C 8](#).
- Version 15.8 du 20 mars à 20 h 15 : ajout d'illustration en [Annexe C 10](#), ajout de l'[Annexe C 11](#).
- Version 15.9 du 21 mars à 21 h 30 : ajout d'un paragraphe en milieu de l'[Annexe C 10](#), ajout de l'[Annexe D 16](#)
- Version 15.10 du 22 mars à 15h 45 :
 - ajout d'un deuxième encadré dans la partie 1 de l'[Annexe A 13](#),
 - ajout de photo en [Annexe D 16](#),
 - amélioration de la dernière photo du [Chapitre 16](#),
 - ajout de l'[Annexe A 18](#).
- Version 16.0 du 24 mars à 10 h 00 :
 - ajout d'une photo en fin d'[Annexe A 12](#),
 - ajout d'un paragraphe à la fin de l'[Annexe D 15](#),
 - ajout d'illustrations en fin de [Chapitre 9](#),
 - ajout d'encadré avec illustration et nouveau titre pour l'[Annexe C 10](#),
 - amélioration de la première image de l'[Annexe D 15](#)
 - ajout de l'[Annexe D 17](#).
- Version 16.1 du 25 mars à 9 h 00 :
 - correctif sur la fin d'[Annexe A 10](#),
 - ajout de photo et commentaire au milieu de l'[Annexe C 10](#),
 - ajout des Annexes [C 12](#) et [D 18](#).



